Des dragons et des hommes

by Eunolie

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Family, Friendship
Language: French
Characters: Toothless
Status: Completed
Published: 2013-04-24 16:39:25
Updated: 2013-11-11 17:16:36
Packaged: 2016-04-26 13:57:47
Rating: T
Chapters: 15
Words: 63,376
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Emma a toujours pensÃ© qu'il y avait un problÃ¨me chez elle. Elle n'a jamais rÃ©ussit Ã Ãªtre une vraie viking. Mais Ã§a, c'Ã©tait avant qu'elle dÃ©couvre qu'il y avait un autre moyen de vivre sa vie et que tuer des dragons, manier une hache et rester accrochÃ© Ã une ile rocheuse n'Ã©tait pas le seul moyen de survivre.

1. Attaque surprise

Et une nouvelle fanfic, une ! Et en plus c'est pas du tout celle que j'avais prÃ©vu :)

**Donc voici ma premiÃ¨re fanfic dans l'univers de How to train your dragon. Pour ceux qui aiment les termes techniques il me semble que certains anglophones appellent Ã§a fem!hiccup. En gros Ã§a veut dire que je reprend ici plus au moins l'intrigue du film mais en remplaÃ§ant l'irremplaÃ§able Hiccup (ou Harold si vous voulez) par un personnage fÃ©minin. **

Je suis l'histoire du film jusqu'Ã un certain point mais je prÃ©viens tout de suite : je ne rÃ©pÃ¨te pas les dialogues du film mot pour mot (vous vous en rendrez compte bien vite) et surtout je dÃ©veloppe l'intrigue en rajoutant des scÃ¨nes comme bon me semble au milieu (vous verrez Ã§a dÃ¨s le deuxiÃ¨me chapitre).

Dernier point : j'ai changÃ© les prÃ©noms de toute la bande (Rustik, Varek, Kognedur et Kranedur) d'une part parce que j'ai bien faire Ã§a et d'autre part parce que je trouvais que des prÃ©noms aussi farfelus n'allaient pas vraiment avec le ton un peu plus sÃ©rieux de l'histoire. Mais ces personnages ne m'appartiennent pas pour autant. Et sinon j'ai gardÃ© les prÃ©noms anglais (pour Toothless et Gobber) parce que bon, soyons honÃªtes... ils sont quand mÃªme mieux (Krokmou... vraiment ?)

Et sur ce, bonne lecture !

* * *

><p>Chapitre 1: Attaque surprise

Emma se rÃ©veilla en sursaut au son de l'alarme. Elle entendait dÃ©jÃ des cris, des ordres lancÃ©s dehors. Sa respiration Ã©tait saccadÃ©e et son cÅ“ur cognait contre sa poitrine. Elle jeta un Å“il Ã l'extÃ©rieur. Ã‰clairÃ©es par les torches allumÃ©es tout autour du village des formes ailÃ©es aux couleurs vives tournoyaient et fondaient sur les habitations. Ils Ã©taient attaquÃ©s par les dragons. Elle entendit son pÃ¨re descendre les escaliers rapidement et quelques secondes plus tard la porte d'entrÃ©e claquer. Elle lanÃ§a un dernier regard Ã la bataille en contrebas et se leva.

Sa maison Ã©tait sur les hauteurs du village et les dragons Ã©taient heureusement encore assez loin mais elle ne supportait pas de rester seule enfermÃ©e entre quatre murs lors des attaques. Elle choisit une jupe qui lui allait au-dessus du genou, mit des collants Ã©pais, passa sa tunique et une veste de laine par-dessus. Pendant qu'elle descendait les escaliers elle attacha ses longs cheveux roux en une tresse grossiÃ¨re.

Elle atteint la porte d'entrÃ©e et l'ouvrit d'un geste dÃ©cidÃ© â€¦ pour la refermer aussitÃ´t le cÅ“ur battant. Devant la barriÃ¨re de la demeure un cauchemar monstrueux se battait contre trois ou quatre Vikings, brÃ»lant tout sur son passage. Elle dÃ©cida de passer par la porte de derriÃ¨re.

Une fois dehors, elle se faufila aussi discrÃ¨tement qu'elle le pouvait, rasant les murs, Ã©vitant les dragons, les vikings, les jets de flamme et les haches qui volaient avec autant d'application. Elle Ã©tait aveuglÃ©e par les incendies qui rongeaient une bonne partie des maisons, des flaques de sang dont elle ne pouvait dire s'il appartenait Ã un viking ou Ã un dragon couvraient le sol. Elle poussa un grand soupir de soulagement quand elle pÃ©nÃ©tra enfin dans la forge. Il y faisait aussi chaud qu'Ã l'extÃ©rieur mais au moins le feu y Ã©tait domptÃ© et elle savait qu'elle pouvait compter sur Gobber, le propriÃ©taire des lieux, pour la protÃ©ger si un dragon pointait le bout de son museau. Pour l'instant cependant il Ã©tait trÃ¨s occupÃ© Ã recevoir et rÃ©parer toutes les armes que les guerriers dÃ©posaient sur le comptoir et il ne la vit pas arriver dans la forge. Elle enfila un tablier en cuir, des gants et alla l'aider.

â€“ Quoi ? Emma ? Qu'est-ce que tu fais lÃ ?

â€“ Tu sais trÃ¨s bien que je dÃ©teste rester toute seule Ã la maison quand il y a une attaque.

â€“ Et toi tu sais trÃ¨s bien que ton pÃ¨re n'aime pas que tu sortes dans ces moments-lÃ . C'est dangereux.

Elle soupira.

â€“ Maintenant que je suis arrivÃ©e ici au pÃ©ril de ma vie tu voudrais que je fasse le chemin inverse ? Et puis je suis plus en sÃ©curitÃ© ici. Si un dragon me trouvait toute seule Ã la maison il ne ferait qu'une seule bouchÃ©e de moi.

Ils s'affrontÃ¨rent du regard.

â€“ Bon, accepta Gobber d'un ton bourru, puisque tu es lÃ rend toi utile et affÃ»te moi cette Ã©pÃ©e.

Elle sourit et se mit au travail. Gobber Ã©tait un ami d'enfance de son pÃ¨re. Il avait lui aussi Ã©tÃ© un guerrier redoutable jusqu'Ã ce qu'un dragon lui arrache le bras droit et la moitiÃ© de la jambe. Il s'Ã©tait reconvertit en forgeron depuis. Petite, Emma passait beaucoup de temps dans sa boutique quand elle s'ennuyait. Pour ne pas l'avoir dans les pattes Gobber lui avait demandÃ© de l'aider Ã des taches sans danger et s'Ã©tait ainsi qu'elle avait peu Ã peu acquis quelques notions de ferronnerie. Ce n'Ã©tait pas vraiment un travail pour une fille mais elle s'en fichait. Elle savait cependant que son pÃ¨re n'aimait pas la savoir Ã la forge. C'Ã©tait Ã n'y rien comprendre. Elle croyait qu'il voulait qu'elle devienne une guerriÃ¨re redoutable comme sa mÃ¨re, la lÃ©gendaire Valhallarama. Peu de femmes devenaient des guerriÃ¨res mais sa mÃ¨re avait Ã©tÃ© l'une d'entre elles. Du moins c'Ã©tait ce qu'on disait, sa mÃ¨re Ã©tait morte en lui donnant naissance. Cela faisait d'elle l'unique hÃ©ritiÃ¨re de Stoick la brute, chef du village et accessoirement son pÃ¨re. Le robuste viking s'Ã©tait bien vite rendu compte que sa fille n'avait pas l'Ã©toffe d'une hÃ©roÃ¯ne. Elle Ã©tait timide, petite, pas trÃ¨s sportive et, surtout, effrayÃ©e par les dragons. Toutefois elle aurait cru que son travail Ã la forge, digne d'un garÃ§on, plairait Ã son pÃ¨re. Peut-Ãªtre qu'il dÃ©sapprouvait seulement les machines qu'elle inventait sans cesse...

Elle fut tirÃ©e de ses pensÃ©es par le bruit d'une maison s'effondrant pas trÃ¨s loin. Elle alla voir ce qui se passait par-dessus le comptoir tout en dÃ©posant l'Ã©pÃ©e Ã nouveaux tranchante et en se saisissant d'une hache. La maison Ã©tait en flammes. Dans la lumiÃ¨re aveuglante du brasier, elle distinguait un groupe de jeunes de son Ã¢ge, ils essayaient d'Ã©teindre l'incendie avec des sceaux d'eau. C'Ã©tait des enfants comme Ã§a que Stoick aurait aimÃ© avoir. Il y avait Arwen Hofferson, le leader du groupe, grand, blond, musclÃ©,... Â« _tellement parfait que s'en est effrayant_ Â» pensa Emma. Toutes les filles du village Ã©taient bien sÃ»r amoureuses de lui, c'Ã©tait ridicule. Juste derriÃ¨re il y avait Ralf, son cousin, sans doute le futur chef, qui avait dÃ©jÃ la stature et l'expression fÃ©roce des guerriers Vikings. Il lui manquait seulement la maturitÃ©. Il Ã©tait suivi des deux jumeaux Helgue et Helgua en train de se chamailler, comme d'habitude. Helgua Ã©tait la seule fille de leur groupe et sans doute destinÃ©e, elle, Ã devenir une des rares guerriÃ¨res de Berk. Et enfin, un peu en retrait, venait Olaf. Il n'avait pas l'air aussi sportif que les quatre autres mais il Ã©tait grand, trÃ¨s fort et il n'avait pas d'autres amis alors il suivait le groupe comme son ombre.

Soudain le regard d'Emma fut attirÃ© loin du groupe d'adolescents par une lumiÃ¨re bleue. En mÃªme temps plusieurs personnes criÃ¨rent Â« Furie nocturne ! Tous Ã terre ! Â». Gobber tira Emma Ã l'abri du comptoir juste Ã temps, une explosion suivie d'un souffle impressionnant projeta des bouts de bois en feu dans la boutique. Gobber se releva, et regarda d'oÃ¹ venait l'explosion. Il se saisit d'une protÃ¨se-marteau qu'il fixa Ã son bras amputÃ© puis il se tourna vers Emma.

â€“ Ils ont besoin de moi, cria-t-il par-dessus le vacarme de la bataille, j'y vais. Toi tu restes lÃ , tu ne bouges pas. Je

reviens.

Sur ce il partit en boitant avec un puissant cri de guerre. Emma se retrouva toute seule sur le seuil de la forge. La peur la gagna. Qu'est-ce qu'elle ferait si un dragon s'approchait ? Elle regarda anxieusement Ã l'extÃ©rieur et se baissa pour Ã©viter le souffle d'une nouvelle attaque du Furie Nocturne sur une tour de garde. Une fois l'explosion passÃ©e elle se releva brutalement et plissa les yeux. C'Ã©tait bien ce qui lui semblait, elle venait d'apercevoir son pÃ¨re, facilement reconnaissable Ã sa longue chevelure rousse. Il se trouvait en haut de la tour de grade prise pour cible par le dragon lÃ©gendaire. La tour tenait encore mais peut-Ãªtre plus pour longtemps, l'animal avait l'air drÃ´lement dÃ©cidÃ© Ã l'abattre et tout le monde ici savait qu'un furie nocturne, Ã§a ne rate jamais sa cible. Ce dragon Ã©tait le plus redoutable de tous. Il allait tellement vite que personne n'avait jamais vu Ã quoi il ressemblait ni quelle Ã©tait sa taille. Autant lorsqu'un dragon pointait le bout de son museau tout viking qui se respecte Ã©tait sommÃ© de le terrasser, autant quand le furie nocturne laissait entendre le sifflement aigu qui prÃ©cÃ©dait le lancement de son missile brÃ»lant tout le monde s'aplatissait sur le sol. Emma avait peur pour son pÃ¨re, elle ne pouvait pas rester sans rien faire. Le mystÃ©rieux reptile rÃ©apparut et frappa encore une fois, cela la dÃ©cida. Elle se prÃ©cipita Ã l'arriÃ¨re de la forge oÃ¹ se trouvait le prototype de son lanceur de bolas. Elle l'avait fabriquÃ© car elle savait que son pÃ¨re rÃªvait qu'elle tue un jour un dragon mais elle savait aussi qu'elle en Ã©tait incapable, au moins physiquement. Cette machine Ã©tait conÃ§ue pour faire le travail pour elle. Gobber avait trouvÃ© son idÃ©e ridicule, pour lui rien ne valait une bonne vielle masse, et il avait refusÃ© de l'aider. Il Ã©tait temps de savoir si l'engin marchait.

Elle alla aussi vite qu'elle pu, slalomant entre les vikings qui courraient dans tous les sens et les dragons qui faisaient parfois des passages rasant, emportant sur leur passage un ou deux moutons. Elle poussait son lanceur comme une brouette vers un terrain dÃ©gagÃ© avec une bonne vue sur la tour de garde. Eux mÃªme, lÃ -bas en hauteur, essayaient de se dÃ©fendre avec des catapultes. Cela tenait le dragon suffisamment Ã©loignÃ© mais ils allaient bientÃ´t Ãªtre Ã cours de munitions. Ne venait-il donc Ã l'idÃ©e d'aucun de ces stupides vikings d'abandonner la tour et de sauver leurs vies ? Ã‰videmment non. Ils Ã©taient suicidaires mais surtout tÃªtus. Et puis cette idÃ©e selon laquelle mourir l'Ã©pÃ©e dans la main menait tout droit au paradis n'arrangeait rien.

Emma ouvrit sa machine, le mÃ©canisme Ã©tait bien huilÃ©, il lui suffisait de tirer sur un ficelle pour que tout se dÃ©ploie. Elle plaÃ§a son Å“il sur le viseur et elle attendit. Le coin qu'elle s'Ã©tait trouvÃ© Ã©tait Ã l'Ã©cart du village et les bruits de la bataille Ã©taient assez lointains, dans le silence incongru elle pouvait entendre ses oreilles bourdonner. Enfin elle vit une forme noire filer au travers du ciel Ã©toilÃ© vers la tour. Elle visa. Le dragon piqua, fit feu et au moment au il remontait en chandelle Emma tira Ã son tour. La force du tir la projeta en arriÃ¨re mais elle entendit un cri aigu et se releva Ã temps pour apercevoir la forme sombre chuter quelque part au milieu de l'Ã®le aux corbeaux. Elle plaqua sa main contre sa bouche, osant Ã peine y croire. Elle l'avait touchÃ©, elle l'avait eu !

En haut de la tour tous les vikings avaient Ã©tÃ© autant surpris de

voir le dragon chuter sans qu'ils aient rien fait. Ils tournÃ¨rent leurs regards dans la direction d'oÃ¹ avait semblÃ© venir un tir. Ils virent, non sans une certaine surprise, la fille du chef seule Ã cÃ´tÃ© d'une machine ne bois. Son pÃ¨re Ã©carquilla les yeux et cria Â« Emma ! DerriÃ¨re toi ! Â». Tout en bas, sur la terre ferme, Emma leva la tÃªte quand elle entendit son pÃ¨re crier. Elle se retourna et, effectivement, derriÃ¨re elle se trouvait un immense cauchemar monstrueux. Il rampait vers elle avec un Ã©clat gourmand au fond de son Å“il jaune. Elle ne pu retenir un cris de terreur et recula de quelques pas en trÃ©buchant presque. Le dragon se ramassa sur lui-mÃªme pour se jeter sur elle. Elle prit la fuite. Elle courrait, courrait plus vite qu'elle n'avait jamais couru. C'Ã©tait un mÃªme un miracle que ses jambes ne se soient pas dÃ©jÃ dÃ©robÃ©es sous elle. Elle n'avait pas conscience de sa trajectoire et pourtant ses pieds semblaient savoir oÃ¹ ils allaient. Elle s'engouffra dans un passage Ã©troit entre deux maisons. Son poursuivant lui envoya un jet de flammes qui roussit le bout sa tresse mais il ne pouvait pas la suivre dans cet endroit-lÃ . Emma continua Ã courir vers la place du village oÃ¹ elle espÃ©rait trouver de l'aide. Elle entendait derriÃ¨re elle les ailes du dragon qui battaient l'air. Puis son pÃ¨re surgit devant elle et elle se rÃ©fugia derriÃ¨re lui avec un soupir de soulagement, complÃ¨tement essoufflÃ©e, tremblant de tous ses membres.

L'atmosphÃ¨re s'alourdit quand les guerriers formÃ¨rent un cercle autour de leur chef et du dragon. Stoick frappa sa masse dans sa main libre dans un attitude clairement intimidante. Il avait un sourire de dÃ©fi et ses yeux brillaient d'excitation. Le feu de la bataille avait souvent cet effet lÃ sur les guerriers, ils n'Ã©taient plus tout-Ã -fait eux-mÃªmes.

Le vikings se pencha en avant, plissa les yeux. Le cauchemar monstrueux aussi plia ses pattes pour plaquer son ventre contre le sol. Tous les deux commencÃ¨rent Ã dÃ©crire un cercle. Les clameurs commenÃ§aient Ã s'Ã©chapper des lÃ¨vres des guerriers placÃ©s tout autour de l'arÃ¨ne improvisÃ©e. Ils avaient l'air tout aussi enfiÃ©vrÃ©s que leur chef. Brusquement le dragon ouvrit ses mÃ¢choires, une lave visqueuse dÃ©boulant du fond de sa gorge. Stoick s'Ã©lanÃ§a et abattit sa masse, fermant la gueule du dragon au moment oÃ¹ il allait expulser un jet de flammes. ForcÃ© de ravaler son propre magma brulant le reptile hoqueta. Observant les alentours il vit que la plupart de ses pairs Ã©taient repartis. Il Ã©tait maintenant seul au milieu d'un cercle d'hommes tous prÃªts Ã lui rÃ©gler son compte. Il choisit la raison et s'envola.

La bataille Ã©tait finie et un silence presque irrÃ©el recouvrit le petit village alors que les premiÃ¨res lueurs du jour Ã©clairaient de leurs timides rayons les vestiges du combat. Entre les nuages filants les derniÃ¨res ombres de leurs ennemis ailÃ©s disparaissaient, emportant avec eux quelques moutons supplÃ©mentaires. Stoick se retourna vers sa fille les sourcils froncÃ©s.

â€“ Emma... , sa voix Ã©tait basse mais menaÃ§ante.

â€“ Oui papa ?

La voix d'Emma Ã©tait faible et plus aiguÃ« que d'habitude.

â€“ Qu'est-ce que tu fais dehors ?, explosa-t-il, tu aurais pu te faire tuer ! Qu'est ce qui t'a pris ?

â€“ Je vous ai dÃ©barrassÃ© du furie nocturne, se justifia Emma la colÃ¨re raffermissant sa voix. Il semblait dÃ©cidÃ© Ã rÃ©duire cette tour en tas de ruines et aucun de vous ne semblait avoir l'Ã©lÃ©mentaire bon sens d'abandonner vos positions. Alors je lui ai tirÃ© dessus avec un lanceur que j'ai inventÃ© et...

â€“ Emma ! l'interrompis Stoick

â€“ Et je l'ai eu ! Ajouta l'adolescente encore plus fort. Vous avez bien vu que je l'ai touchÃ©. Il est tombÃ© sur l'Ã®le aux corbeaux j'en suis presque sÃ»re. Il faut lancer des recherches...

â€“ EMMA ! Ã‡a suffit maintenant ! J'ai suffisamment Ã faire sans devoir Ã©couter tes sornettes et garder un Å“il sur toi en permanence.

â€“ Mais vous avez bien vu que je l'ai touchÃ©...

â€“ Ce n'est pas un ridicule bolas qui abat un furie nocturne ! Il est surement dÃ©jÃ repartis ton dragon alors maintenant tu rentres Ã la maison et, par Thor, tu y restes ! Gobber tu la raccompagne.

Puis il tourna les talons lanÃ§ant dÃ©jÃ des ordres Ã la ronde. Gobber poussa Emma de sa main valide. Sur son passage les villageois se mettaient Ã murmurer. Emma connaissait bien ces regards, ils disaient ''regardez c'est la fille du chef, celle qui fait tout cafouiller Ã chaque raid ''. La tÃªte baissÃ©e, les joues rouges elle se frayait un chemin pour s'Ã©chapper de lÃ le plus vite possible, elle ne voulait pas les entendre. Alors qu'elle allait enfin quitter la place du village Emma tomba sur Ralf.

â€“ Ah! T'as fait fort cette fois cousine ! Se moqua celui-ci avec son habituel sourire Ã©cÅ“urant. Depuis quand tu envisages une carriÃ¨re de guerriÃ¨re ?

Helge s'esclaffa, suivit plus timidement par Olaf. Arwen et Helga se contentÃ¨rent d'un sourire vaguement moqueur.

â€“ Et toi Ralf, rÃ©pliqua Emma, t'Ã©tais oÃ¹ quand le furie attaquait la tour ? En train d'essayer d'Ã©teindre une maison en flamme avec ton ridicule petit sceau ?

Le regard de Ralf se rÃ©trÃ©cit mais il n'eut pas le temps de lui faire ravaler ses paroles. Gobber coupa court Ã la dispute naissante et poussa Emma Ã avancer.

Le chemin du retour se fit en silence. Emma Ã©tait plongÃ©e dans ses pensÃ©es et Gobber observait son visage blessÃ© sans savoir quoi faire. Alors qu'ils arrivaient sur le seuil de la maison Emma releva enfin la tÃªte et lui demanda:

â€“ Qu'est-ce qu'il attend de moi au juste ? Je croyais qu'il voulait que je me montre digne de ma mÃ¨re en tuant des dragons. LÃ j'ai attaquÃ© et envoyÃ© valser un furie nocturne â€“ rien de moins â€“ et il me renvoie Ã la maison. Je comprends plus rien, Gobber, je ne sais pas quoi faire.

â€“ Bah! Il a eu peur pour toi c'est tout, il ne s'attendait pas Ã

te voir...Et puis tu as quand mÃªme failli te faire croquer par le cauchemar monstrueux. Tu as encore des progrÃ¨s Ã faire.

Emma resta silencieuse. Gobber se rendit compte que se paroles ne la rÃ©confortaient pas alors il ajouta:

â€“ En tout cas j'aurais jamais cru que ton lanceur marcherait, je t'ai sous-estimÃ© !

Cela arracha un petit sourire Ã Emma mais il s'Ã©vanouit presque aussitÃ´t quand la jeune fille se retourna pour entrer dans sa demeure. Gobber la laissa s'enfoncer dans l'obscuritÃ©, complÃ¨tement impuissant.

* * *

><p>Et voilÃ !

La premiÃ¨re partie de cette histoire est entiÃ¨rement Ã©crite donc je poserai tous les chapitres de toute faÃ§on (sans doute au rythme d'un chapitre par semaine). Mais si ils y a des gens qui passent pas lÃ , faites moi quand mÃªme signe !

2. L'Ã®le aux corbeaux

Chapitre 2: L'Ã®le aux corbeaux

AprÃ¨s s'Ãªtre lavÃ©e puis rhabillÃ©e Emma dÃ©cida qu'elle ne se recoucherait pas. Le soleil Ã©tait levÃ© maintenant de toute faÃ§on et puis elle avait eu bien trop d'adrÃ©naline quelques moments plus tÃ´t pour pouvoir se rendormir. Elle dÃ©cida d'aller voir si Gudrun avait besoin de son aide. Gudrun Ã©tait la plus vieille du village, elle savait les secrets des plantes et Ã©tait le mÃ©decin du village. Emma la rencontrait souvent quand, petite dÃ©jÃ , elle allait explorer la forÃªt autour du village. La vieille femme lui avait appris Ã reconnaÃ®tre les plantes, Ã les utiliser ainsi que beaucoup d'autres choses comme le nom des Ã©toiles ou des animaux. Emma l'aimait beaucoup. Maintenant qu'elle se faisait vieille Emma l'aidait quelques fois, elle allait notamment lui chercher des plantes dans la forÃªt. AprÃ¨s chaque attaque tous les blessÃ©s se rendaient chez elle et la pauvre femme avait de plus en plus de mal Ã soigner tout le monde.

Emma ouvrit la porte d'entrÃ©e et elle sursauta quand elle vit la forme imposante de son pÃ¨re qui s'apprÃªtait Ã rentrer. Il fronÃ§a les sourcils quand il la remarqua et lui barra le passage.

â€“ OÃ¹ est-ce que tu vas encore ? demanda-t-il d'un ton sec.

â€“ Je vais aider Gudrun, siffla Emma entre ses dents, la rage la prenait Ã la gorge.

â€“ Bon, mais je te le dis pour la derniÃ¨re fois Emma : lors de la prochaine attaque tu ne bouges pas de la maison. Je ne veux mÃªme pas te voir Ã la forge. C'est compris ?

Emma baissa la tÃªte pour masquer l'Ã©clat fureur qui passa dans ses yeux.

â€“ Oui, c'est bon j'ai compris.

Elle se faufila dehors sans relever la tÃªte.

#

Gudrun fut effectivement contente de la voir arriver, assaillie comme elle l'Ã©tait par une foule demandant ses soins. Elle confia Ã Emma le soin de s'occuper des ''blessures lÃ©gÃ¨re''. Les vikings n'Ã©taient pas du genre Ã se plaindre au moindre bobo et par ''blessures lÃ©gÃ¨res'' Gudrun entendait brÃ»lures au second degrÃ©, plaies peu profondes mais qui risquaient de s'infecter et quelques ecchymoses larges comme son poing. Emma nettoyait, dÃ©sinfectait, attachait des bandes de tissus et rÃ©pÃ©tait les recommandations : ne pas mettre la plaie sous l'eau, ne pas la salir, revenir dans quelques jours pour refaire le pansement... De son cÃ´tÃ© Gudrun soignait les fractures en imbibant des bouts de tissus de rÃ©sine de pin. En plus de ses propriÃ©tÃ©s dÃ©sinfectantes, la rÃ©sine en durcissant faisait de trÃ¨s bons plÃ¢tres. Elle s'occupait aussi des brÃ»lures encore plus graves.

Quand elle eu finit, Emma vint demander si elle pouvait faire autre chose.

â€“ Non, mais j'apprÃ©cie que tu sois venue mon enfant, lui dit la vieille femme en lui souriant tendrement et en lui caressant la joue. J'ai entendu parler de tes exploits cette nuit.

â€“ Ah ! Emma eu un rire dÃ©sabusÃ©, ils t'ont tous dit Ã quel point je me suis ridiculisÃ©e, coursÃ©e par un cauchemar monstrueux ?

â€“ Mais non, ils n'ont pas Ã©tÃ© si mÃ©chants. Certains se demandaient si tu avais vraiment touchÃ© le furie nocturne.

â€“ Je l'ai touchÃ©, assena la jeune fille, mais d'aprÃ¨s mon pÃ¨re cela n'a servi Ã rien...

â€“ Ne t'en fait pas ma chÃ©rie, n'essaye pas de devenir ce que Stoick veut que tu sois, soit toi-mÃªme. Il acceptera. Il rÃ©alisera que tu peux Ãªtre quelqu'un de respectÃ© et admirÃ© sans pour autant Ãªtre la meilleure tueuse de dragon.

â€“ Merci Gudrun mais tu es bien la seule Ã croire en moi.

Gudrun lui adressa un petit sourire connaisseur, le sourire de celui qui sait et considÃ¨re qu'il est inutile de continuer d'argumenter avec son interlocuteur. Ã‡a Ã©nervait Emma quand elle lui souriait comme Ã§a. Elle Ã©tait reconnaissante Ã Gudrun d'essayer de lui remonter le moral mais tout Ã§a ce n'Ã©taient que des paroles vides telles que sont capables d'en dÃ©biter tous les vieux sages Ã longueur de journÃ©e. Elle savait qu'elle ne serait jamais ''quelqu'un de respectÃ© et d'admirÃ©''. Elle n'Ã©tait que la froussarde, la fille du chef qui ne faisait que se ridiculiser chaque fois qu'elle essayait de se faire remarquer.

Pour une fille ce n'Ã©tait pas en soi un dÃ©shonneur total de n'Ãªtre ni courageuse ni sportive, les femmes Ã©taient la plupart du temps les gardiennes du foyer. Mais elle Ã©tait l'unique fille du chef et tellement d'espoirs pesaient sur ses Ã©paules qu'elle se sentait obligÃ©e d'essayer au minimum de les satisfaire ; et Ã chaque fois

elle Ã©chouait.

Elle rentra et essaya de faire un peu de mÃ©nage pour se changer les idÃ©es. Sa mÃ¨re Ã©tant morte elle Ã©tait la seule femme dans cette maison et, par consÃ©quent, c'Ã©tait Ã elle de s'occuper du foyer. Elle avait Ã©tÃ© instruite depuis l'Ã¢ge de sept ans par sa tante Ã faire le mÃ©nage, le repas, gÃ©rer les stocks de nourriture... D'habitude cela la dÃ©lassait d'effectuer ces tÃ¢ches automatiques, cela laissait son esprit libre et elle s'Ã©vadait alors dans le pays des rÃªves Ã©veillÃ©s. Mais aujourd'hui rester Ã l'intÃ©rieur la frustrait, elle tournait en rond comme un dragon en cage. Elle finit par abandonner et monta dans sa chambre pour se changer.

#

Elle enfila sa tenue d'aventuriÃ¨re : un pantalon assez serrÃ© qu'elle s'Ã©tait cousu afin de pouvoir courir dans la foret sans Ãªtre gÃªnÃ©e par sa jupe. Puis elle prÃ©para son sac : son carnet avec toutes les cartes qu'elle s'Ã©tait faites des environs, son crayon, une gourde d'eau, du pain, quelques fruits et son poignard, on ne sait jamais ce qu'on peut rencontrer dans la forÃªt.

Comme Ã chaque fois qu'elle sortait clandestinement, elle passa par la porte de derriÃ¨re. Il n'y avait aucune autre hutte entre sa maison et la forÃªt aussi elle ne croisa personne mais elle se fit quand mÃªme discrÃ¨te. Son pÃ¨re ne savait surement pas qu'elle allait dans la forÃªt, parfois des aprÃ¨s-midi entiÃ¨res, sinon il ne l'aurait jamais laissÃ©e s'y enfoncer si profondÃ©ment. De toutes faÃ§on il rentrait trÃ¨s tard et les jours oÃ¹ il rentrait avant elle, elle inventait des mensonges, son prÃ©fÃ©rÃ© Ã©tant qu'elle Ã©tait chez Gudrun. Il ne lui avait jamais laissÃ© entendre qu'il n'Ã©tait pas dupe.

Une fois Ã l'abri des arbres millÃ©naires de la forÃªt, elle prit la direction de l'Ã®le aux corbeaux. Quitte Ã Ãªtre dÃ©Ã§ue elle voulait quand mÃªme vÃ©rifier si le dragon ne gisait pas blessÃ© quelque part... ou mort. Elle n'y avait pas encore rÃ©flÃ©chit et la pensÃ©e qu'elle ait pu tuer le dragon la frappa. Peut-Ãªtre qu'il ne mÃ©ritait quand mÃªme pas qu'elle le tue. Puis elle se reprit bien sÃ»r que si, il le mÃ©ritait, s'il avait rÃ©ussi Ã abattre la tour il aurait tuÃ© des dizaines des leurs, dont son pÃ¨re. RassurÃ©e par cette pensÃ©e, elle continua son chemin.

Elle se dÃ©plaÃ§ait aisÃ©ment dans la forÃªt, elle aimait vraiment cet endroit. Cette odeur d'humiditÃ©, de mousses et de terre, les chants des oiseaux, les grincements des branches au grÃ¨s du vent, c'Ã©tait son univers, sa libertÃ©. Petite elle passait des heures Ã y jouer quand elle ne supportait plus de rester seule dans une maison vide. Elle avait appris Ã construire des cabanes, grimper aux arbres, suivre des animaux Ã la trace, â€¦ Elle pensait souvent Ã la forÃªt comme sa vÃ©ritable mÃ¨re qui l'avait toujours accueillit et rÃ©confortÃ©e. Elle ne dÃ©voilait sa vÃ©ritable personnalitÃ© que quand elle Ã©tait sous la protection de la forÃªt et personne, pas mÃªme Gudrun, ne connaissait la forÃªt mieux qu'elle.

Avec l'arrivÃ©e du printemps la verdure rÃ©apparaissait peu Ã peu et le soleil rasant du matin faisait de l'entrelacs de branches nues qu'il traversait un labyrinthe fÃ©Ã©rique. Elle se dÃ©plaÃ§ait dans ce labyrinthe sans une hÃ©sitation malgrÃ© l'absence de sentier. Elle arriva au bout de l'Ã®le principale, celle oÃ¹ se trouvait le

village. Pour gagner l'Ã®le aux corbeaux il lui fallait maintenant traverser un bras de mer. Heureusement, ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois qu'elle allait explorer les Ã®lots alentours. Elle s'Ã©tait fabriquÃ© en secret, pendant plusieurs nuits le printemps dernier, un bateau de fortune. Il prenait un peu l'eau mais il Ã©tait largement suffisant pour faire la traversÃ©e. Elle accosta sur une toute petite plage accessible seulement Ã marÃ©e basse, attacha le bateau et commenÃ§a Ã gravir les falaises qui entouraient le bout de cailloux pointant hors de la mer qu'Ã©tait l'Ã®le aux corbeaux. Si elle avait choisi cette plage c'Ã©tait parce qu'elle se trouvait au pied d'une des falaises les plus faciles Ã escalader et surtout Ã dÃ©sescalader. Une fois en haut elle commenÃ§a Ã arpenter l'Ã®le tout en gardant un Å“il sur sa carte grossiÃ¨re afin de ne rater aucun recoin.

Elle marcha, quadrilla le terrain, regardant partout, derriÃ¨re chaque buisson, dans chaque ravine, mais au bout d'une heure elle n'avait rien trouvÃ©, pas un seul dragon, pas mÃªme une Ã©caille ou un quelconque signe de prÃ©sence. Elle s'assit au bord d'un ruisseau pour se reposer. Elle Ã©tait pourtant absolument certaine qu'elle l'avait touchÃ© et elle l'avait vu, de ses yeux vu, voleter vers la masse sombre de cette Ã®le tandis qu'il perdait de l'altitude. Son pÃ¨re devait avoir raison, le dragon Ã©tait partit depuis longtemps. Pour une fois qu'elle leur disait la vÃ©ritÃ© il fallait que ce fichu dragon se volatilise... elle n'avait aucune preuve qu'elle avait vraiment rÃ©ussi Ã le toucher cette fois et tout le monde allait encore la prendre pour une folle, doublÃ©e d'une menteuse. Quelle poisse !

Cette fois c'Ã©tait dÃ©cidÃ©, elle abandonnait. Si son pÃ¨re ne la soutenait pas plus que Ã§a dans ses tentatives pour devenir une guerriÃ¨re Ã§a ne valait pas la peine qu'elle continue. Il ne voulait plus qu'elle sorte ? Et bien elle ne sortirait plus. AprÃ¨s tout, ce n'Ã©tait pas comme si elle faisait tout Ã§a pour son plaisir Ã elle. Et puis si un dragon la dÃ©couvrait toute seule chez elle et bien tant pis, elle mourait. Stoick s'en mordrait bien les doigts. Le seul problÃ¨me c'est qu'elle ne serait plus lÃ pour lui dire Ã« J'avais raison Â». Cette pensÃ©e la fit sourire amÃ¨rement. Elle mangea quelques fruits secs puis se leva en soupirant. Assez de caprices, il fallait qu'elle rentre.

Elle prit la direction de la petite plage en trainant des pieds. Elle Ã©tait encore perdue dans ses pensÃ©es. Soudain elle pila et cligna des yeux. LÃ , Ã quelques mÃ¨tres d'elle il y avait une trouÃ©e dans les branchages denses qui couvraient la forÃªt. Elle s'approcha doucement, son regard s'abaissa. Au sol, juste en dessous des branches brisÃ©es, il y avait une grande trainÃ©e de terre fraichement retournÃ©e qui descendait dans un petit fossÃ© naturel. Lutant pour garder son calme, Emma s'approcha pour regarder le long de la pente. Elle se cacha derriÃ¨re un tronc, rassembla son courage et regarda. Par tous les dieux ! Il y avait bien une forme sombre au bas de la pente. Son poignard Ã la main elle s'avanÃ§a. La forme n'avait pas l'air de bouger. Elle descendit dans le fossÃ© le dos courbÃ© puis se faufila derriÃ¨re un gros rocher un peu sur le cÃ´tÃ©. Depuis son abri, elle observa la bÃªte.

C'Ã©tait bien un dragon qui Ã©tait couchÃ© sur le flanc, sans mouvement. Il Ã©tait couvert d'Ã©cailles noires, avait quatre pattes plutÃ´t courtes mais qui semblaient puissantes et une paire d'aile dont elle avait du mal Ã Ã©valuer l'envergure car elles Ã©taient

repliÃ©es et maintenues ainsi par les cordes du bola qu'elle avait lancÃ©. Une chose Ã©tait sÃ»re : elle n'avait jamais vu un dragon pareil. Bizarrement, il semblait beaucoup moins dangereux que ceux qu'elle avait l'habitude de croiser : pas de pics hÃ©rissÃ©s sur tout le corps, pas de longues griffes crochues, pas de museau pointu avec des crocs acÃ©rÃ©sâ€¦ Certes, l'animal avait une longue queue mais elle Ã©tait lisse, avec juste un aileron tout au bout. Apparemment il Ã©tait plus Ã©quipÃ© pour la voltige que pour le corps Ã corps. Sa tÃªte Ã©tait assez large avec plusieurs paires d'appendices qui auraient pu Ãªtre des oreilles s'ils n'avaient pas Ã©tÃ© aussi nombreux. C'Ã©tait bien le plus beau dragon qu'elle ait jamais vu.

Elle ne le voyait pas bouger et elle n'entendait pas de respiration alors elle s'approcha pour vÃ©rifier qu'il Ã©tait bien mort. Avec beaucoup de prÃ©cautions, elle contourna son aile pour observer la tÃªte de plus prÃ¨s. Elle tomba sur un Å“il ouvert. Elle eut un sursaut phÃ©nomÃ©nal et fit plusieurs pas en arriÃ¨re. Oui, le dragon la fixait avec cet Å“il vert grand ouvert mais dont la pupille se rÃ©duisait Ã un trait vertical. Elle resta quelques instants immobile, complÃ¨tement pÃ©trifiÃ©e, puis se demanda si elle ne ferait pas mieux de fuir en courant. Â« _Si tu fais Ã§a il va mourir _Â»_, _avertit une petite voix dans sa tÃªte. Oui mais elle aivait dÃ©jÃ tranchÃ© cette question : il mÃ©ritait de mourir ! Â« _Mais il a si peur... _Â»Elle secoua la tÃªte. Elle avait un dragon Ã sa merci, c'Ã©tait l'occasion rÃªvÃ©e de rendre son pÃ¨re fier d'elle. Il fallait juste qu'elle le tue et qu'elle ramÃ¨ne une preuve. Â« _Certes, _argumenta-t-elle avec elle-mÃªme, _mais aprÃ¨s on attendrait d'elle qu'elle rÃ©itÃ¨re l'exploit. Voulait-elle vraiment devenir une tueuse de dragons ? _Â» Non, bien sÃ»r que non. De toute faÃ§on, la question ne se posait pas : elle Ã©tait bien incapable d'achever l'animal, surtout s'il la regardait comme Ã§a.

Elle ferma les yeux et se concentra sur sa respiration. Elle pourrait essayer de convaincre son pÃ¨re de venir, il le terrasserait et elle gagnerait un peu de considÃ©ration pour avoir participÃ© Ã la capture de ce dragon lÃ©gendaire. Mais elle n'aimait pas trop l'idÃ©e de revenir avec tout un peloton d'exÃ©cution. Elle savait que ce monstre avait dÃ©jÃ tuÃ© des hommes du village mais il avait si peur... et puis les hommes du village avaient dÃ©jÃ tuÃ© des dragons... Tout cela la dÃ©passait. Elle se calma. La situation Ã©tait trÃ¨s simple : elle allait juste partir et tout oublier. Elle commenÃ§a Ã se dÃ©tourner puis s'arrÃªta et ferma les yeux trÃ¨s fort, en proie Ã des sentiments contradictoires. Non, elle ne devait pas ! Ce n'Ã©tait pas le moment pour une telle faiblesse. Oh et puis tant pis! Elle ne pouvait pas le laisser comme Ã§a !

Elle se retourna et s'avanÃ§a doucement vers la crÃ©ature, la main tendue. Alors qu'elle s'approchait le dragon bougea enfin, ses yeux se rÃ©trÃ©cirent et il poussa un grognement sourd.

â€“ Chut ! Chut... n'aie pas peur, je ne te tuerais pas, murmura Emma.

Elle s'accroupit Ã ses cÃ´tÃ©s et avanÃ§a la main pour la poser sur son cou. Quand sa main toucha ses Ã©cailles chaudes le dragon cessa de se dÃ©battre. Il respirait bruyamment, sa respiration Ã©tait saccadÃ©e et elle lisait une vÃ©ritable terreur dans ses yeux exorbitÃ©s. Elle enleva sa main, prenant garde de ne pas faire de gestes trop brusques, et s'attaqua avec son poignard aux cordes qui

le tenaient prisonnier. Elle voulait en trancher quelques-unes, peut-Ãªtre fragiliser les autres, pour qu'elle ait le temps de partir avant qu'il ne se libÃ¨re de lui-mÃªme. Mais elle avait sous-estimÃ© l'animal. Il avait Ã©tÃ© immobile jusque-lÃ mais alors que la troisiÃ¨me corde cÃ©dait, il dÃ©ploya brusquement ses ailes, dÃ©chirant les cordes restantes et propulsant Emma contre le rocher derriÃ¨re lequel elle s'Ã©tait cachÃ©e un peu plus tÃ´t. En un bond il la plaqua au sol, une patte lui comprimant la poitrine et l'empÃªchant presque de respirer. Son souffle rapide et puissant faisait voler les mÃ¨ches sur le front de la jeune fille. Elle ne voyait que ses yeux passÃ©s de la terreur Ã la fureur. Il Ã©tait si prÃ¨s que son museau touchait presque son nez. Il ouvrit la gueule, s'Ã©leva, retomba une patte de chaque cÃ´tÃ© de sa tÃªte et lui lanÃ§a un cri incroyablement fort et fÃ©roce Ã la figure. La seconde d'aprÃ¨s, il Ã©tait partit mais elle l'entendit encore quelques secondes se dÃ©battre entre les branches des arbres.

Par Odin, Emma Ã©tait Ã deux doigts de dÃ©faillir. Elle restait Ã©talÃ©e sur le sol, sans force. Puis, tremblant comme une feuille, elle se releva et partit.

#

Elle fit le retour dans un Ã©tat second. Trop de pensÃ©es tournoyaient dans sa tÃªte pour qu'elle puisse les formuler. Elle se forÃ§a Ã reprendre ses esprits alors qu'elle arrivait Ã l'orÃ©e de la forÃªt. Elle vÃ©rifia qu'elle n'avait pas trop de brindilles dans ses cheveux oÃ¹ sur ses vÃªtements. AprÃ¨s avoir frappÃ© ses joues pour reprendre un peu de couleurs elle se faufila jusqu'Ã la porte de derriÃ¨re. Heureusement son pÃ¨re n'Ã©tait pas encore rentrÃ©. Elle monta se changer puis redescendit prÃ©parer le repas, elle avait besoin de s'occuper les mains.

3. L'arrivÃ©e de la belle saison

**J'ai un peu de retard cette semaine, pour cause de vacances, de dÃ©placements et de difficultÃ©s d'accÃ¨s Ã Internet mais bon, j'ai dÃ©jÃ fait pire qu'un jour de retard. **

Je ne suis pas trÃ¨s trÃ¨s contente de ce chapitre, surtout la fin, mais bon, bonne lecture quand mÃªme !

* * *

><p>Chapitre 3 : L'arrivÃ©e de la belle saison

Stoick rentra tard ce soir-lÃ . Il avait Ã©tÃ© occupÃ© toute la journÃ©e Ã organiser le nettoyage du village, s'assurer que les blessÃ©s allaient bien, enfin son rÃ´le de chef quoi. Il se cachait Ã moitiÃ© la vÃ©ritÃ©. En rÃ©alitÃ©, il Ã©tait mal Ã l'aise avec sa fille. Ã‡a n'avait jamais Ã©tÃ© facile de l'Ã©lever seul, il ne savait absolument pas ce dont une fillette avait besoin. La grand-mÃ¨re de la petite l'avait aidÃ© avant qu'elle ne meure puis Judith, la femme de son frÃ¨re, avait pris le relais. Maintenant elle n'avait plus besoin qu'on s'occupe d'elle mais Ã§a n'avait pas arrangÃ© les choses. Il avait parfois l'impression que sa propre fille Ã©tait une Ã©trangÃ¨re. Assis prÃ¨s du feu Ã la regarder mettre la table, il ne pouvait s'empÃªcher de penser Ã quel point

elle ressemblait Ã sa mÃ¨re, tout en Ã©tant complÃ¨tement diffÃ©rente. Elle avait les mÃªmes cheveux roux foncÃ©s, le mÃªme visage. Ã‡a, elle Ã©tait belle sa fille et il en Ã©tait fier. Mais elle n'avait pas hÃ©ritÃ© du tempÃ©rament de feu de sa mÃ¨re. Il avait pourtant essayÃ© de lui inculquer les valeurs Viking lors de balades en forÃªt, mais il ne savait pas comment se comporter avec elle. S'il avait eu un fils cela aurait Ã©tÃ© tellement plus simple ! Une fille resterait toujours un mystÃ¨re pour lui. Il fallait sans doute qu'il se fasse Ã l'idÃ©e qu'Emma ne serait jamais une guerriÃ¨re. Il avait dÃ©jÃ pour projet de la marier Ã Ralf, son digne successeur Ã la tÃªte du village. Mais cela lui laissait un goÃ»t amer Ã la bouche. Quoi qu'il fasse, la direction du village passerait aux Jorgenson et la grande et belle lignÃ©e des Horrendus Haddock s'Ã©teindrait avec lui. Il avait Ã©chouÃ©.

Se sentant observÃ©e, Emma se retourna et lui adressa un petit sourire:

â€“ Ce sera bientÃ´t prÃªt.

Stoick lui renvoya son sourire tant bien que mal. Il ne devait pas encore se laisser abattre. Peut-Ãªtre que Gobber avait raison. Il repensa Ã leur conversation, cette aprÃ¨s-midi, juste aprÃ¨s la rÃ©union qu'il avait organisÃ©e.

Comme chaque annÃ©e, Stoick avait profitÃ© de la motivation gÃ©nÃ©rÃ©e par l'attaque de la nuit pour proposer une nouvelle attaque du nid des dragons. Tout le monde savait que le nid se trouvait quelque part dans l'archipel du brouillard, il restait juste Ã trouver oÃ¹. C'Ã©tait pourquoi, depuis des gÃ©nÃ©rations, chaque printemps, une expÃ©dition Ã©tait organisÃ©e. Le but Ã©tait simple : trouver le nid et le dÃ©truire. MalgrÃ© le bruit qui commenÃ§ait Ã courir parmi les villageois que ces expÃ©ditions faisaient beaucoup de mort sans rapporter aucun fruit, Stoick avait rÃ©ussi Ã rassembler assez d'hommes. Le temps d'Ã©quiper les bateaux et ils partiraient.

Mais le printemps, Ã§a voulait aussi dire la reprise de l'entrainement. En effet, chaque jeune Viking Ã partir de quinze ans Ã©tait entrainÃ© Ã devenir un vrai guerrier viking. Des filles Ã©taient parfois acceptÃ©es, cette annÃ©e, par exemple, il avait acceptÃ© que la jeune Helgua y aille. Elle Ã©tait motivÃ©e, et si elle Ã©tait un peu disciplinÃ©e elle ferait une bonne recrue. Stoick avait longtemps hÃ©sitÃ© Ã y envoyer Emma aussi. Elle Ã©tait trop faible, elle se ferait dÃ©chirer en morceau par le premier dragon qu'elle rencontrerait. Gobber lui avait soutenu qu'il ne pouvait pas Ãªtre sÃ»r de Ã§a. Il lui avait dit qu'Emma ne cherchait qu'Ã le rendre fier d'elle et qu'elle verrait cela comme une grande marque de confiance s'il la laissait y aller. Cela l'avait surpris, il ne s'Ã©tait mÃªme pas rendu compte qu'Emma essayait de devenir ce qu'il attendait d'elle. Elle Ã©tait encore si loin du compte. Gobber avait mÃªme fait plusieurs allusions comme quoi il ne pourrait pas toujours empÃªcher Emma de partir Ã l'aventure. Emma, partir Ã l'aventure ! Gobber l'avait toujours fait rire ! Mais cela l'avait convaincu : Emma irait Ã l'entrainement.

#

Emma sortit de la cuisine le plat de sardines grillÃ©es dans les mains. Elle appela son pÃ¨re et ils s'installÃ¨rent chacun Ã un bout

de la table. Le repas se fit en silence, dans cette atmosphÃ¨re de malaise habituelle quand le pÃ¨re et la fille se retrouvaient seuls. Emma nota cependant que son pÃ¨re avait l'air plus agitÃ© que d'habitude. Quand il eut raclÃ© trois fois son assiette vide il se dÃ©cida Ã prendre la parole.

â€“ Emma, on doit parler tous les deux

La jeune fille grimaÃ§a intÃ©rieurement, quand il commenÃ§ait comme Ã§a, Ã§a finissait rarement bien.

â€“ On a eu une rÃ©union aujourd'hui. Dans deux jours je partirais pour une autre expÃ©dition vers le nid.

Cette fois Emma ne retint pas sa moue dÃ©sabusÃ©e mais il ne sembla pas la remarquer et continua.

â€“ Dans une semaine Ã©galement l'entrainement reprendra. Je veux que tu y ailles.

Emma sentit son cÅ“ur plonger dans sa poitrine. Elle ne s'y attendait qu'Ã moitiÃ© Ã celle-lÃ . Elle pensait qu'elle serait cantonnÃ©e Ã la maison, comme d'habitude. En fait, Ã peine un jour plus tÃ´t, elle aurait Ã©tÃ© contente qu'il lui fasse enfin confiance mais aprÃ¨s ce qui venait de se passer avec le furie nocturne elle ne savait plus quoi penser. Serait-elle vraiment capable de tuer des dragons ?

â€“ Euh... Papa... tu sais, c'est pas trÃ¨s grave si j'y vais pas.

â€“ Je veux que tu y aille, rÃ©pÃ©ta-t-il.

â€“ Oui, mais moi je ne sais pas si je serais capable de tuer des dragons.

â€“ Mais bien sÃ»r que tu peux, tu vas apprendre. Et le jour oÃ¹ tu dÃ©capiteras ton premier VipÃ¨reâ€¦

Il inspira profondÃ©ment le regard rÃªveur.

â€“ â€¦ tu verras.

â€“ Non Papa c'est pas Ã§a, c'est pas, comment dire...

Elle ne voulait pas le dÃ©cevoir alors qu'il semblait enfin prÃªt Ã lui accorder son estime.

â€“ C'est pas la peur...je...je suis sÃ»re que je n'arriverais pas Ã tuer un dragon.

â€“ Ã‰coute Emma, en tant que fille du chef tu portes tout l'honneur de notre peuple sur tes Ã©paules, alors promet moi que tu feras de ton mieux.

â€“ J'ai la vague impression de parler dans le vide, soupira Emma pour elle-mÃªme.

â€“ Emma ! Promet moi que tu feras de ton mieux.

â€“ Oui papa, lÃ¢cha-t-elle du bout des lÃ¨vres, je te promets.

Il l'observa encore un instant, incapable de dÃ©chiffrer son expression, puis il se leva et disparu bruyamment en haut des escaliers. Emma entendait encore ses pas lourds au-dessus de sa tÃªte. Elle enfouit son visage dans ses mains. VoilÃ les ennuis qui commenÃ§aient.

#

Le lendemain, tout le village Ã©tait en effervescence. Les vikings courraient dans tous les sens, portants des tonneaux, des armes... Les enfants, trÃ¨s excitÃ©s, se faufilaient entre leurs jambes. Le cÅ“ur de toute cette activitÃ© Ã©tait le port, les bateau y Ã©taient nettoyÃ©s, appareillÃ©s, chargÃ©s. Ce jour-lÃ Ã©tait un jour de fÃªte, la prÃ©paration des bateau au dÃ©part cela voulait dire que le printemps Ã©tait de retour et le printemps ce n'Ã©tait pas seulement le dÃ©part de l'expÃ©dition annuelle vers le nid, c'Ã©tait aussi le dÃ©part des bateaux marchands qui allaient faire le tour des cÃ´tes Ã©cossaises, norvÃ©giennes, peut-Ãªtre mÃªme pousser jusqu'au Danemark. Dans une semaine, tout au plus, le village serait vide. Ne restaient que le minimum de guerriers pour protÃ©ger le village en cas d'attaque de dragons mais en gÃ©nÃ©ral, Ã cette Ã©poque, les dragons Ã©taient trop occupÃ©s Ã mettre en piÃ¨ce les bateaux qui abordaient leur archipel pour attaquer le village. L'hiver avec ses tempÃªtes de neige et ses maladies Ã©tait fini, on entrait enfin dans la belle saison.

Mais ce matin-lÃ , malgrÃ© le temps au beau fixe et l'entrain gÃ©nÃ©ral, Emma se leva d'humeur maussade. Dans une semaine, elle se retrouverait Ã l'entrainement, c'est-Ã -dire enfermÃ©e dans une cage avec un dragon et pleins d'occasions de se ridiculiser, ou de trÃ©passer. Et puis aujourd'hui Ã©tait aussi le jour oÃ¹ elle voyait certains guerriers de village pour la derniÃ¨re fois. Chaque annÃ©e, il y avait des morts parmi ceux qui partaient en expÃ©dition pour le nid et son pÃ¨re se trouverait peut-Ãªtre parmi eux. Elle se terra toute la journÃ©e au fond de la forge oÃ¹ Gobber croulait sous les demandes de rÃ©paration de la part des hommes qui partaient. Elle n'avait pas le cÅ“ur Ã participer aux rÃ©jouissances.

Le soir, tout le village se retrouva sur le port pour saluer les hÃ©ros. Stoick s'approcha de son vieil ami.

â€“ Bon, eh bien, entraine bien les nouvelles recrues, prend soin de toi et garde un Å“il sur Emma, dit-il Ã Gobber.

Ladite Emma se renfrogna Ã ces paroles. Elle pouvait trÃ¨s bien se dÃ©brouiller seule.

â€“ Et toi Stoick trouve ces dragons, massacre-les et reviens-nous vite.

â€“ Ouais, marmonna le chef d'un ton bourru.

Puis il se tourna vers sa fille qui se trouvait juste Ã cÃ´tÃ© du forgeron.

â€“ Humâ€¦bonâ€¦souviens-toi Emma : rends moi fier.

Elle ne rÃ©pondit pas tout de suite, sa gorge Ã©tait nouÃ©e. Stoick

allait partir quand elle se dÃ©cida :

â€“ Et toi Papa, reviens vivant.

Son pÃ¨re rÃ©pondit Ã cela par des raclements de gorge gÃªnÃ©s enfin il se lui tourna le dos et embarqua.

Quand les bateaux eurent disparu Ã l'horizon, tout le monde se dispersa et Emma alla se percher au bord des falaises pour admirer le coucher de soleil et apprÃ©cier le vent remplis d'embruns dans ses cheveux.

Comme chaque annÃ©e, elle Ã©tait de nouveau seule pour plus de deux mois. Emma ne souffrait pas de la solitude mÃªme si elle n'avait pas vraiment d'amis. MalgrÃ© son inquiÃ©tude quand elle savait son pÃ¨re embarquÃ© dans une telle aventure elle aimait la libertÃ© que cela lui offrait. Si elle se dÃ©brouillait bien pour Ã©viter sa tante et Gobber, elle pourrait aller se balader dans la forÃªt tous les jours. Avant, quand Gobber Ã©tait occupÃ© Ã l'entrainement, elle pouvait mÃªme utiliser la forge Ã son insu. C'Ã©tait ainsi qu'elle avait fabriquÃ© son bateau, son poignard, mais aussi tout plein d'autres objets pour meubler la petite cabane qu'elle s'Ã©tait amÃ©nagÃ©e sur une presqu'Ã®le au nord-est de l'Ã®le de Berk. Ce printemps, elle aurait un peu moins de temps, bien sÃ»r, Ã cause de l'entrainement mais cela ne l'empÃªcha pas de commencer de rÃªver Ã tout ce qu'elle pourrait faire demain.

#

Emma profita Ã fond de sa premiÃ¨re semaine, vivant de nature, d'eau fraÃ®che et de libertÃ©. Bien sÃ»r elle devait Ãªtre lÃ tous les soirs au repas qui se prenait en commun dans la grande salle au centre du village, sa tante Judith y veillait. Elle venait parfois travailler un peu avec Gobber ou Gudrun pour ne pas inquiÃ©ter le peu de personnes qui faisaient attention Ã elle, mais le reste du temps elle courrait dans les bois, grimpait aux arbres, s'entrainait Ã faire des sauts pÃ©rilleux et des cabrioles. S'il y avait bien une chose qu'Emma n'avait pas, c'Ã©tait le vertige. Elle voyait quelques fois Arwen qui s'entrainait lui aussi dans la forÃªt. Elle l'avait discrÃ¨tement observÃ© il lanÃ§ait fÃ©rocement des haches dans les arbres, creusant de profondes entailles. Un jour oÃ¹ elle poursuivait un Ã©cureuil d'une race qu'elle n'avait encore jamais vue, elle n'avait pas fait attention et Ã©tait tombÃ©e nez-Ã -nez avec le jeune homme. Il avait visiblement Ã©tÃ© surpris de la trouver lÃ , courant comme une folle entre les branchages. Elle s'Ã©tait dÃ©pÃªchÃ©e de disparaÃ®tre de nouveau. Elle espÃ©rait juste qu'il ne dirait rien Ã personne. AprÃ¨s tout, il n'avait aucune preuve.

Le troisiÃ¨me jour, elle Ã©tait retournÃ©e sur l'Ã®le aux corbeaux. C'Ã©tait stupide, mais elle voulait voir si le dragon Ã©tait encore lÃ . Elle avait bien vu qu'il ne s'Ã©tait pas envolÃ© normalement. Il avait l'air blessÃ© et elle prÃ©sumait qu'il s'Ã©tait cachÃ© quelque part le temps de soigner ses blessures. Elle avait cherchÃ©, non sans mal, Ã retrouver l'endroit oÃ¹ il Ã©tait tombÃ© et de lÃ elle Ã©tait partie dans la direction oÃ¹ il s'Ã©tait envolÃ©. Elle cherchait dans tous les trous sombres qu'elle trouvait, sous les rochers, derriÃ¨re les rideaux de verdure et bien qu'au bout de plusieurs heures elle n'ait pas encore retrouvÃ© le dragon, elle y prenait beaucoup de plaisir. Elle s'imaginait combien de cachÃ¨tes secrÃ¨tes elle pourrait s'amÃ©nager sur celle Ã®le et elle en

profitait pour complÃ©ter la carte qu'elle avait fait de l'Ã®le en marguant le plus prÃ©cisÃ©ment qu'elle le pouvait les lieux les plus intÃ©ressants.

Elle venait justement de dÃ©couvrir une crevasse entre deux rochers couverts de mousse. Elle y descendit un peu maladroitement. La crevasse Ã©tait beaucoup plus longue que ce qu'elle avait imaginÃ©, elle formait un vÃ©ritable tunnel. Elle se dirigea instinctivement vers la lumiÃ¨re Ã l'autre bout. Par la brÃ¨che dans la roche, elle voyait de la verdure, elle entendait des oiseaux qui chantaient. Elle hÃ¢ta le pas, pressÃ©e de dÃ©couvrir le trÃ©sor qui semblait l'attendre au bout de ce souterrain. Elle avanÃ§a la main pour s'appuyer contre la pierre et se pencher au dehors. Ã€ ce moment-lÃ , une forme noire passa juste devant elle, la plongeant dans le noir pendant une angoissante seconde. Elle se recula brusquement et tomba Ã la renverse. Assise les mains dans la terre, elle reprenait sa respiration.

Qu'est-ce c'Ã©tait ? Elle pensa immÃ©diatement au dragon et son cÅ“ur fit un bond. Elle se releva prudemment et s'approcha de nouveau de l'extrÃ©mitÃ© du tunnel. Elle vit, plusieurs mÃ¨tres Ã sa droite, le dragon glisser le long d'une falaise de pierre et chuter au sol. Elle se pencha un peu plus. Il se releva immÃ©diatement pour s'envoler lourdement Ã l'assaut d'une autre paroi verticale de l'autre cÃ´tÃ© du trou de verdure dans lequel il avait Ã©chouÃ©. Emma prit enfin le temps d'observer l'endroit qu'elle venait de dÃ©couvrir. Elle se trouvait devant un petit cirque encerclÃ© de hautes falaises de pierre grise croulant sous la vÃ©gÃ©tation. Au milieu de l'arÃ¨ne naturelle, une Ã©troite cascade alimentait un lac en partie colonisÃ© par les roseaux. Il y avait quelques arbres qui bÃ©nÃ©ficiaient d'assez d'espace pour dÃ©velopper de larges branches basses et tortueuses, le reste de la clairiÃ¨re Ã©tait occupÃ© par des herbes sauvages et des petites fleurs de prairies. C'Ã©tait proprement magnifique mais ce n'Ã©tait pas le moment pour s'extasier sur les merveilles de la nature.

Le furie nocturne n'arrivait visiblement pas Ã s'envoler assez haut pour s'Ã©chapper. Il avait dÃ» Ãªtre blessÃ© plus gravement qu'Emma ne l'avait d'abord pensÃ©. La jeune fille ressentit une pointe de culpabilitÃ©. AprÃ¨s deux ou trois autres assauts ratÃ©s, le dragon abandonna. Par frustration il lanÃ§a un grand jet de flammes sur la terre dÃ©jÃ bien brÃ»lÃ©e de sa prison. Emma nota son air fatiguÃ© et sa respiration sifflante, elle chercha des traces de blessures sur ses ailes qui auraient expliguÃ© son incapacitÃ© Ã voler mais ne trouva rien. Ce n'est qu'aprÃ¨s, qu'elle remarqua qu'il n'avait qu'un aileron au bout de la queue. De l'autre cÃ´tÃ© sa peau Ã©tait toute boursouflÃ©e mais la plaie Ã©tait plutÃ´t bien cicatrisÃ©e, il ne saignait plus et la peau n'Ã©tait dÃ©jÃ plus Ã vif.

Elle resta encore de longues minutes Ã l'observer tout en restant cachÃ©e. Elle fit quelques croquis du dragon que personne n'avait encore jamais vu. C'Ã©tait grÃ¢ce Ã Gobber qu'elle avait appris Ã dessiner. Il lui avait appris comment Ã©tablir des maquettes et des croquis avant de forger un nouvel objet. Elle avait trÃ¨s vite pris gout Ã dessiner tout ce qu'elle voyait et depuis elle ne partait nulle part sans son carnet et son bÃ¢ton de fusain. Elle finit par repartir mais elle se promit qu'elle reviendrait. Elle Ã©tait contente, en quelque sorte, que le dragon ne puisse pas s'Ã©chapper pour l'instant, ainsi elle pourrait le revoir. MalgrÃ© tout, la culpabilitÃ© ne la quittait pas. Elle avait privÃ© le pauvre animal

de sa libertÃ© et elle se devait de tout faire pour la lui rendre.

4. Entrainement

Cette fois je poste un peu en avance parce que dÃ¨s demain je n'aurais plus internet pendant deux semaines (peut-Ãªtre plus). Mais j'essayerai de trouver une solution pour poster quand mÃªme un chapitre le week-end prochain :)

* * *

><p>Chapitre 4 : Entrainement

La semaine passa trop vite au goÃ»t d'Emma. Bien plus tÃ´t qu'elle ne l'aurait voulu, elle se trouva sur le chemin de l'arÃ¨ne du village pour son premier jour d'entrainement. Elle trainait des pieds, imaginant dÃ©jÃ les regards des autres quand ils la verraient arriver et leurs remarques moqueuses. Elle avait pris soin d'arriver juste Ã l'heure mais tous les autres Ã©taient dÃ©jÃ lÃ . Ils Ã©taient tellement excitÃ©s de commencer l'entrainement qu'ils avaient dÃ» arriver Ã l'aube. Quelques-uns des plus Ã¢gÃ©s, ceux qui avaient 17 ou 18 ans s'Ã©chauffaient dÃ©jÃ . Arwen et Ralf, qui avaient 16 ans tous les deux et qui avaient commencÃ© l'entrainement l'an dernier, se dÃ©fiaient Ã l'Ã©pÃ©e.

Son cousin Ralf fut le premier Ã la remarquer et il en fut si surpris qu'il en oublia qu'il se battait contre Arwen. Ce dernier profita de ce moment d'inattention pour faire tomber son arme des mains de son adversaire et le plaquer contre le mur son Ã©pÃ©e sur la gorge. Emma lanÃ§a un regard moqueur Ã son cousin. Il se dÃ©gagea rapidement et s'approcha d'elle.

â€“ Qu'est-ce que tu fais lÃ Emma ? C'est l'arÃ¨ne ici, je crois que tu t'es Ã©garÃ©e.

â€“ C'est gentil de t'inquiÃ©ter cousin mais je suis bien au bon endroit.

â€“ Hein ? intervint Helgue. Tu participes Ã l'entrainement ?

Sa figure laissait voir toute son incrÃ©dulitÃ©.

â€“ Oui, dit Emma d'une voix ferme, et Ã§a me plait autant d'Ãªtre ici que si on m'avait envoyÃ© rÃ©curer la mangeoire aux cochons.

Ralf ricana suivi, comme toujours, par Helgue, Helgua et Olaf.

â€“ Fais gaffe quand mÃªme c'est dangereux ici, tu pourrais te casser un doigt en essayant de soulever une masse ou un dragon pourrait te marcher dessus sans mÃªme le faire exprÃ¨s.

â€“ Ã‡a confirme ce que je pensais : cet endroit est une vraie salle de torture. Je me demande combien de jeunes sont dÃ©jÃ mort Ã l'entrainement.

â€“ Une cinquantaine depuis que Thorkil le toquÃ© a instaurÃ© l'entrainement obligatoire pour les plus de 15 ans il y a de cela

trois gÃ©nÃ©rations, intervint Gobber surgissant derriÃ¨re le groupe d'adolescents, mais rassurez-vous les rÃ¨gles de sÃ©curitÃ© se sont beaucoup amÃ©liorÃ©es depuis. Bon, trÃªve de discussion les jeunes ! La premiÃ¨re semaine je vais surtout m'occuper des petits nouveaux. Leif, Folker et Godfried vous allez vous entrainer au lancer de hache. Je veux voir chaque lancÃ© toucher le centre. Arwen et Ralf, continuez donc Ã vous battre Ã l'Ã©pÃ©e. Vous quatre, vous venez avec moi.

Les ''quatre'' c'Ã©taient Emma, Helgue, Helgua et Olaf qui avaient tous 15 ans. C'Ã©tait assez remarquable de voir que dans leur tranche d'Ã¢ge, il y avait autant de filles que de garÃ§ons Ã l'entrainement. Gobber les emmena Ã l'extÃ©rieur de l'arÃ¨ne, sur la place du village puis leur fit face, les mains dans le dos, comme un gÃ©nÃ©ral examinant ses troupes.

â€“ Bon. Un viking c'est avant tout un sportif capable de marcher pendant des heures sans se plaindre ou de soulever des tonneaux entiers de cervoise. Donc c'est partit : vous me faites 10 tours du Hall au pas de course puis vous me montez et descendez dix fois les gradins autour de l'arÃ¨ne.

#

La course Ã pied Ã§a allait encore, Emma n'Ã©tait pas trop mauvaise. Elle courait peut-Ãªtre moins vite qu'Helgue et Helgua mais elle Ã©tait plus endurante. En revanche, l'exercice n'avait pas l'air d'Ãªtre du goÃ»t d'Olaf qui suait dÃ¨s le troisiÃ¨me tour et marchait en soufflant comme un Ã©lan au quatriÃ¨me. La montÃ©e des gradins fut plus douloureuse. Les marches leur arrivaient au milieu de la cuisse, Ã©tant conÃ§ues pour Ãªtre des rangs de siÃ¨ges, et au bout de cinq allers retours Emma avait les jambes en feu. Heureusement, elle n'Ã©tait pas la seule et elle fut contente de voir, qu'en fin de compte, elle Ã©tait aussi sportive qu'Helgue ou Helgua. Les sorties en forÃªt avaient fini par payer.

Quand ils furent tous de retour devant lui, pantelants, Gobber reprit :

â€“ Bien. On passe Ã la discipline maitresse de votre entrainement : le combat Ã l'Ã©pÃ©e. Ce n'est pas la technique la plus efficace contre les dragons mais vous n'arriverez pas encore Ã soulever des haches ou des masses alors on va commencer par lÃ . Le combat Ã l'Ã©pÃ©e c'est une matiÃ¨re noble que tout viking se doit de maitriser s'il veut un jour protÃ©ger son Ã®le contre les envahisseurs...

Â« Personne n'aurait l'idÃ©e d'envahir Berk de toute faÃ§on, se dit Emma, on peut remercier les dragons pour Ã§a ! Â»

â€“ â€¦ Aujourd'hui vous allez apprendre l'esquive.

Il distribua des Ã©pÃ©es d'entrainement, moins tranchantes et plus lÃ©gÃ¨res, et des boucliers, bien lourds et bien Ã©pais, eux. Emma se fit une petite note mentale : Â« penser Ã me fabriquer un bouclier plus lÃ©ger ! Â». Gobber appela Ralf et Arwen.

â€“ Deux par deux, vous passerez devant Ralf et Arwen. Vous deux vous les attaquez avec des passes basiques, pas trop fort, et ils doivent esquiver. C'est compris ?

Il partit s'occuper de leurs ainÃ©s. Ralf avait un sourire jusqu'aux oreilles, ridiculiser les plus jeunes Ã©tait son activitÃ© favorite.

â€“ Qui commence ? lanÃ§a-t-il Ã la cantonade.

Helgue et Helgua se portÃ¨rent immÃ©diatement volontaires. Cela ne pris pas longtemps au deux plus Ã¢gÃ©s pour mettre leurs adversaires K.O. . Les jumeaux Ã©taient vifs et rusÃ©es mais encore trÃ¨s maladroits dans leurs mouvements. Ce fut au tour d'Emma et Olaf. La premiÃ¨re se dirigea rÃ©solument vers Arwen. Hors de question de laisser son cousin la ridiculiser, elle Ã©tait sure qu'il chercherait Ã la blesser.

Arwen lui laissa Ã peine le temps de se mettre en garde avant d'attaquer.

Emma pantelait, elle peinait Ã garder le rythme. L'Ã©pÃ©e d'Arwen surgissait sans cesse tout autour d'elle et elle avait du mal Ã lever son bouclier Ã temps pour l'Ã©viter. Gobber ne leur avait-il pas demandÃ© de ne pas y aller trop fort ? Son bras commenÃ§ait Ã s'engourdir. Ce fichu boucler Ã©tait bien trop lourds et il la gÃªnait dans ses mouvements. Arwen se fendit en avant pour essayer de toucher sa hanche. Emma esquiva en se tournant sur le cÃ´tÃ© et envoya rouler son le bouclier dans la poussiÃ¨re dans la mÃªme geste. Arwen haussa les sourcils. Elle bougeait bien plus vite maintenant et elle pouvait bloquer l'Ã©pÃ©e de son adversaire avec la sienne sans Ãªtre gÃªnÃ©e. Arwen accÃ©lÃ©ra la cadence. Seule sa souplesse permettait encore Ã Emma de rester en lice. Puis il s'approcha brusquement, sa lame passant juste Ã cÃ´tÃ© d'elle, il se baissa et ramena son bras vers lui fauchant par la mÃªme occasion les jambes d'Emma avec le plat de sa lame. Dans un rÃ©flexe destinÃ© Ã ne pas s'Ã©taler sur le dos, elle s'Ã©lanÃ§a en arriÃ¨re, fit un flip-flop et atterrit sur ses pieds quelques mÃ¨tres plus loin.

Arwen avait les yeux Ã©carquillÃ©s d'Ã©tonnement. Ce n'Ã©tait pas possible, cette fille lui filait entre les doigts avec la souplesse d'un chat. Il fronÃ§a les sourcils et repris en amplifiant ses attaques. Tant pis pour les ordres de Gobber, il ne pouvait pas laisser cette fillette gagner. En deux temps trois mouvements il l'avait acculÃ©e contre le mur, l'Ã©pÃ©e sous la gorge.

â€“ C'Ã©tait pas trop mal, dit-il en s'Ã©cartant d'elle, mais tu n'aurais pas dÃ» laisser tomber ton bouclier. Cette technique est bonne en duel mais au milieu d'une mÃªlÃ©e tu te serais retrouvÃ©e embrochÃ©e.

Â« Et un sourire avec un petit ''tu feras mieux la prochaine fois'' c'est trop dur pour toi ?Â» pensa Emma. Au lieu de Ã§a, elle lui adressa un petit sourire timide et alla ramasser son bouclier.

Quand elle revint Ã sa place, elle vit que tout le monde la regardait. Olaf avait apparemment fini son combat depuis longtemps et ils avaient tous eut le loisir d'observer Arwen la faire danser Ã coup d'Ã©pÃ©e au milieu de l'arÃ¨ne. Super. MalgrÃ© tout, personne, pas mÃªme Ralf, ne fit de commentaires. Ils la regardaient tous, tantÃ´t avec un regard Ã©tonnÃ©, tantÃ´t en fronÃ§ant les sourcils. Elle fut reconnaissante Ã Gobber de dÃ©tourner leur attention, ces nouveaux regards la laissaient perplexe.

AprÃ¨s les avoir laissÃ©s se faire humilier, Gobber consentit enfin Ã leur enseigner quelques techniques de garde et d'esquive. Ils se firent encore mettre au tapis deux ou trois fois par les deux jeunes hommes de seize ans. Maintenant qu'elle Ã©tait obligÃ©e de garder son bouclier, Emma se dÃ©brouillait beaucoup moins
bien.

#

L'aprÃ¨s-midi, ils passÃ¨rent aux choses sÃ©rieuses : le combat contre un dragon. Ils Ã©taient tous dans l'arÃ¨ne. Emma leva les yeux pour observer le tressage de chaÃ®nes larges comme son bras au-dessus de leurs tÃªtes. Ils Ã©taient aussi enfermÃ©s que le dragon qui allait bientÃ´t leur foncer dessus. Bien sÃ»r, Gobber n'avait donnÃ© aucunes consignes. Il prÃ©fÃ©rait ''l'apprentissage sur le tas'' et mÃªme Helgue avait un teint lÃ©gÃ¨rement vert. Sa sÅ“ur Ã cÃ´tÃ© de lui, Ã©tait concentrÃ©e. Gobber faisait le tour de l'arÃ¨ne, fier comme celui qui fait visiter sa demeure. Il dÃ©signait les portes, toutes plus effrayantes les unes que les autres et dont certaines tremblaient sur leurs gonds.

â€“ Vous avez ici quelques beaux spÃ©cimens, pavoisait-il. Le cauchemar monstrueux...

Il dÃ©signa une porte barrÃ©e horizontalement par un Ã©pais rondin de bois.

â€“ Peut se mettre en flammes, mÃ¢choires ultra puissantes, rÃ©cita Olaf Ã toute vitesse.

â€“ Le vipÃ¨re, continua Gobber en passant devant la deuxiÃ¨me cage.

â€“ Ultra rapide, peut courir Ã plus vite qu'un cheval lancÃ© au galop...

â€“ Le terreur terrible...

â€“ Crache de l'acide sur sa victime pour la prÃ©digestion...

â€“ Comment Ã§a, de l'acide ? intervint Emma paniquÃ©e par les murmures de son voisin.

â€“ Le hideux bragetor, prÃ©senta Gobber en haussant la voix.

â€“ Crache un gaz inflammable, son venin vous tue en quelques secondes...

â€“ Du VENIN ? couina Emma

â€“ C'EST PAS UN PEU FINI TOUT LES DEUX ! intervint Gobber agacÃ©. Et enfin votre adversaire du jour : le Gronkle

â€“ Peut dÃ©chiqueter de l'acier rien qu'avec ses dents, murmura quand mÃªme Olaf Ã sa voisine.

Emma dÃ©glutit mais c'Ã©tait trop tard, Gobber avait ouvert la cage.

Le dragon s'Ã©lanÃ§a comme un missile dans l'arÃ¨ne. Emma alla se plaquer contre le mur. Avec un peu de chance, il ne la verrait pas. Les cinq garÃ§ons plus Ã¢gÃ©s se tenaient Ã l'Ã©cart. Leur rÃ´le, en principe, c'Ã©tait juste de protÃ©ger les quatre novices pour leur baptÃªme du feu.

â€“ Aujourd'hui on va se contenter de la dÃ©fense, expliqua Gobber. Qu'est-ce qu'il vous faut pour vous protÃ©ger ?

â€“ Un bouclier, cria Helgua

â€“ Exactement! Un bouclier. Allez en prendre un!

Ils se prÃ©cipitÃ¨rent tous. Emma soupira intÃ©rieurement. Elle avait mal au bras...elle n'avait nulle envie de trimbaler encore ce poids partout pour Ã©viter le dragon elle faisait plus confiance Ã ses jambes ! Elle alla quand mÃªme en prendre un, tout en gardant un Å“il sur l'horrible animal qui voletait dans l'arÃ¨ne. Helgue et Helgua se disputaient un bouclier.

â€“ LÃ¢che mon bouclier ! criait Helgua Ã son frÃ¨re.

â€“ Il y a tous pleins de boucliers. Va-t'en chercher un autre, rÃ©torquait son frÃ¨re, tiens regarde, il y en a un rose lÃ -bas.

â€“ Attention ! cria Emma quand elle vit le dragon arriver sur eux.

Ils levÃ¨rent la tÃªte juste Ã temps pour voir le danger et ils plongÃ¨rent tous les deux derriÃ¨re le bouclier qui se retrouva bientÃ´t aurÃ©olÃ© de flammes. Emma pris la tangente.

â€“ Le meilleur moyen de dÃ©sorienter un dragon, repris Gobber trÃ¨s calme, c'est de faire du bruit. Ca l'empÃªche de viser.

Ils se mirent tous Ã frapper leur bouclier avec les armes qu'ils portaient. Emma frappa le sien contre le mur derriÃ¨re elle. Cela avait effectivement l'air de marcher mais Emma se demanda si c'Ã©tait vraiment une bonne chose pour eux quand le dragon Ã©nervÃ© se mis Ã lancer des gerbes de flammes dans toutes les directions.

â€“ Et voilÃ , s'exclama Gobber, il gaspille ses flammes. Combien de fois un Gronkle peut-il tirer ?

â€“ Cinq ? hasarda Helgue

â€“ Non, six ! corrigea Olaf en levant la main.

Il ne faisait plus du tout attention au dragon et ce dernier en profita pour lui tirer dessus. Heureusement, Leif intervint pour le tirer d'affaire.

â€“ Oui six, continua Gobber imperturbable, et maintenant il n'en a plus que deux.

Seulement, le dragon choisit ce moment-lÃ pour changer de tactique, il fonÃ§a vers la forme qui faisait le plus de bruit, Ã savoir Emma. Elle cria et courra, plongeant au sol dans une roulade parfaitement exÃ©cutÃ©e quand il essaya de la rÃ´tir vive.

â€“ Emma ! Cria Gobber, par ici !

Elle courut vers lui et quand le dragon passa Ã son tour Gobber lui assena un violent coup sous la mÃ¢choire qui dÃ©via le tir qui Ã©tait sans doute destinÃ© Ã faire d'Emma une torche vivante. Leif, Folker et Godfried s'y mirent Ã trois pour ramener le monstre dans sa cage. Emma Ã©tait livide et essoufflÃ©e, elle observait avec horreur le trou que le tir avait fait dans le mur. Ã‡a aurait pu Ãªtre sa tÃªte !

â€“ Bien, Gobber observa les quatre loques essoufflÃ©es devant lui, souvenez-vous toujours que vous n'avez pas le droit Ã l'erreur. Les dragons sont des bÃªtes fÃ©roces. DÃ¨s qu'ils vous ont vu ils essayeront toujours de vous tuer.

Sur ce il les laissa repartir avec pour seule consigne de revenir en forme le lendemain.

#

Mais la journÃ©e d'Emma Ã©tait loin d'Ãªtre finie. Elle Ã©tait plusieurs fois retournÃ©e voir le dragon et Ã chaque fois elle l'avait trouvÃ© plus amaigris et fatiguÃ©. Il lui Ã©tait soudain venu Ã l'esprit que le pauvre ne pouvait plus se nourrir. Elle se trouva bÃªte de ne pas y avoir pensÃ© plus tÃ´t. La clairiÃ¨re oÃ¹ il se trouvait ne contenait qu'un petit lac et il n'Ã©tait pas en Ã©tat de chasser. Alors hier soir, elle avait menÃ© son enquÃªte auprÃ¨s de Gobber pour savoir ce que les dragons mangeaient. Il s'Ã©tait d'ailleurs bien moquÃ© d'elle Ã ce sujet, il avait cru qu'elle demandait Ã§a par peur d'Ãªtre dÃ©vorÃ©e toute crue par un dragon de l'arÃ¨ne. Au moins elle avait pu obtenir sa rÃ©ponse et Gobber ne se doutait absolument pas de ce qui se cachait derriÃ¨re sa question.

Il s'avÃ©rait que les dragons de l'arÃ¨ne Ã©taient nourris de poissons frais, Emma pris donc un grand panier en osier et le remplis Ã ras-bord de poissons pris dans sa propre rÃ©serve que lui avait laissÃ© son pÃ¨re. Du coup il ne lui en restait plus beaucoup pour elle-mÃªme, il allait falloir qu'elle trouve vite une solution. Un animal comme lui devait manger beaucoup et Ã ce rythme-lÃ , dans quelques jours, elle n'aurait plus rien Ã manger. Elle pourrait peut-Ãªtre en chaparder un peu dans la rÃ©serve des dragons de l'entrainement. Elle soupira, cela voulait dire une expÃ©dition nocturne en vue. Elle irait pÃªcher pour se nourrir elle-mÃªme, bientÃ´t elle pourrait cueillir des plantes comestibles dans la forÃªt.

Ses plans plein la tÃªte, elle se mit en chemin. Le plus dur fÃ»t de gravir la falaise avec tout ce poisson sur les Ã©paules et toute la fatigue accumulÃ©e dans la journÃ©e. Elle arriva Ã la cachette du dragon avec des crampes dans les mollets. Maintenant, elle n'avait plus de mal Ã retrouver l'entrÃ©e de la crevasse. Elle avait soigneusement camouflÃ© le trou entre les deux rochers qui permettait d'entrer dans le tunnel avec de la terre et des feuilles, il ne fallait pas que quelqu'un tombe sur le dragon convalescent au hasard d'une balade. MÃªme si il y avait rarement quelqu'un qui venait se promener par ici, elle prÃ©fÃ©rait prendre ses prÃ©cautions. ArrivÃ©e au bout de la crevasse, elle posa son fardeau et alla jeter un coup d'Å“il au reptile. Elle le vit se lever et se trainer jusqu'au point

d'eau alimentÃ© par la cascade au milieu de sa prison. Il but un peu d'eau et retourna se coucher en grognant. Emma se dÃ©tourna et alla cherche le panier de poisson pour l'amener au bord du tunnel.

Jusqu'ici, elle Ã©tait restÃ©e trÃ¨s discrÃ¨te, le dragon ne l'avait jamais vue. Elle ne savait pas trop comment il rÃ©agirait s'il la reconnaissait. Son Ã©tat vulnÃ©rable pourrait le rendre agressif. Elle devait trouver un moyen de le nourrir sans trop s'exposer. Un peu en contrebas de l'endroit ou dÃ©bouchait la crevasse, il y avait des rochers. Ils Ã©taient assez hauts pour qu'elle se sente en sÃ©curitÃ© Ã leur sommet mais pour les atteindre il faudrait qu'elle saute et remonter dans son refuge nÃ©cessiterait un peu d'escalade. Si le dragon l'attaquait, elle ne pourrait pas s'y rÃ©fugier. Elle rÃ©flÃ©chit de longues secondes puis elle dÃ©cida de tenter le coup. La bÃªte Ã©tait trÃ¨s faible et ne pouvait pas voler, cela allait Ã son avantage.

Elle lanÃ§a en premier le panier contenant les poissons. Le bruit qu'il fit en atterrissant sur la pierre fit relever la tÃªte du dragon. Emma se cacha dans la pÃ©nombre du tunnel. Il inspecta les alentours plusieurs fois puis, ne remarquant rien d'anormal, se recoucha. Emma attendit un peu, pris une grand inspiration et sauta.

Elle atterrit et se recroquevilla immÃ©diatement contre la paroi, espÃ©rant passer inaperÃ§ue. Mais elle n'avait pas dÃ» faire assez vite car cette fois le furie nocturne se mit Ã grogner. Elle attendit qu'il se calme mais au lieu de Ã§a elle l'entendit se lever, grognant encore plus fort. Bon, changement de tactique. Elle se releva lentement. Le dragon Ã©tait au bas de son rocher et hÃ©sitait visiblement Ã bondir. Elle mit ses deux mains en avant pour le calmer et lui montrer qu'elle n'avait pas d'armes. Le dragon tendit encore plus les muscles de ses puissantes pattes. Prise de panique, elle saisit le panier de poisson et, ignorant la lueur d'avertissement dans les deux yeux verts, elle dÃ©versa son contenu au bas de la pierre.

Cette fois, les grognements cessÃ¨rent, les deux yeux verts cependant ne la quittÃ¨rent pas. Il fallut beaucoup de courage Ã la jeune fille pour tourner le dos Ã la bÃªte fÃ©roce en contrebas et grimper aussi rapidement que possible dans l'ombre rassurante du tunnel. ArrivÃ©e sur son perchoir, elle se retourna une derniÃ¨re fois. Le dragon n'avait pas bougÃ©. Il plissa les yeux et Ã©mis un grognement sourd. Elle comprit le message et le laissa pour de bon.

Sur le chemin du retour, elle pensa aux paroles de Gobber : Â« DÃ¨s qu'ils vous ont vu ils essayerons toujours de vous tuer Â». Ã‡a faisait maintenant deux fois qu'elle croisait le chemin du dragon rÃ©putÃ© le plus dangereux de tous et elle Ã©tait toujours lÃ pour le raconter. Qu'est-ce qu'il dirait de Ã§a, hein, Gobber ? Mais bien sÃ»r personne ne devait jamais savoir ce qu'elle allait fabriquer sur l'Ã®le aux corbeaux. Emma Ã©tait consciente que ce qu'elle venait de faire Ã©tait un crime de haute trahison. Non seulement elle n'avait pas tuÃ© un dragon mais elle l'avait libÃ©rÃ© et maintenant elle le nourrissait. Une telle infraction aux valeurs viking Ã©tait passible de bannissement. Mais cela ne l'arrÃªterait pas. Elle avait commencÃ© Ã apprÃ©cier l'animal, mÃªme si pour l'instant il ne montrait pas beaucoup de sympathie Ã son Ã©gard. Elle l'avait longtemps observÃ©. C'Ã©tait vraiment un bel animal. Elle s'Ã©tait mÃªme dit qu'elle

pourrait peut-Ãªtre l'apprivoiser. Si elle apportait de la nourriture tous les jours il s'habituerait certainement Ã sa prÃ©sence.

Elle profita du fait qu'elle avait un grand panier pour ramasser des plantes pour Gudrun. Puis il se mit Ã pleuvoir Ã verse, une vraie pluie fraiche et lÃ©gÃ¨re de printemps. Elle aurait aimÃ© pouvoir profiter plus longtemps de la sensation si agrÃ©able et teintÃ©e d'interdit de ses vÃªtements et ses cheveux collÃ©s Ã sa peau mais elle allait Ãªtre en retard au repas.

#

Quand elle pÃ©nÃ©tra dans l'atmosphÃ¨re saturÃ©e de fumÃ©e et d'odeurs poisseuses du Hall, sa tante Judith se prÃ©cipita vers elle.

â€“ OÃ¹ Ã©tais-tu encore passÃ©e ? Mais tu es trempÃ©e ! Qu'est-ce que tu Ã©tais allÃ©e faire ? Es-tu complÃ¨tement inconsciente ? Dois-je te rappeler que l'hiver n'est pas encore complÃ¨tement terminÃ© ? Tu vas prendre froid !

Elle continua Ã pÃ©rorer ainsi en lui tournant autour avec des mines contrariÃ©es pendant qu'Emma essayait de sÃ©cher ses cheveux devant l'immense cheminÃ©e qui servait Ã prÃ©parer le repas.

â€“ Viens donc te rendre utile et aider Ã faire Ã manger au lieu de trainer Thor sais oÃ¹ !

Emma se prÃªtÃ¢t de bonne grÃ¢ce Ã ses directives, elle Ã©tait trop fatiguÃ©e pour essayer de s'Ã©chapper et elle alla prÃ©parer les tables pour tout le monde.

Le printemps, et aussi la plupart du temps en Ã©tÃ©, tout le village mangeait ensemble dans le hall. Une partie des femmes embarquaient aussi sur les bateaux et certains comme Helgue, Helgua et Arwen n'avaient plus personne chez eux pour leur faire Ã manger les femmes s'Ã©taient donc organisÃ©es pour faire les repas dans le hall. Judith, autoproclamÃ©e leader de la gente fÃ©minine en l'absence de Valhalarama, menait son monde d'une main de fer. Helgua avait aussi Ã©tÃ© ralliÃ©e et affectÃ©e Ã la surveillance de la soupe sous les commentaires railleurs de son frÃ¨re et de Ralf. Un pas aprÃ¨s l'autre, la famille Jorgenson gagnait du terrain sur le domaine des Horrendus Haddock.

Alors qu'ils s'installaient Ã table, Gobber s'assit parmi ses jeunes recrues et entrepris de commenter l'entraÃ®nement du jour. Emma pris soin de s'assoir un peu Ã l'Ã©cart. De toute faÃ§on, vu les regards que Ralf lui lanÃ§ait elle n'Ã©tait pas la bienvenue. Selon les dire de l'entraineur Olaf avait Ã©tÃ© bien trop lent, Helgua bien trop maladroite, Helgue brassait beaucoup d'air pour rien, et...

â€“ Et Emma? Quelles ont Ã©tÃ© ses fautes ? demanda Gobber Ã la ronde.

Emma grinÃ§a des dents et se tassa sur sa chaise. Les moqueries ne tardÃ¨rent pas Ã fuser.

â€“ D'Ãªtre venue Ã l'entraÃ®nement ? offrit Ralf

â€“ De ne pas s'Ãªtre fait brÃ»ler les cheveux ? renchÃ©rit

Helgue

â€“ Elle ne sait absolument pas quoi faire, claqua la voix d'Arwen, elle panique pour un rien.

â€“ Merci Arwen, reprit Gobber, c'est ce que j'aurais dit aussi. Et j'ajouterais qu'elle n'est pas encore assez entrainÃ©e, encore quelques tractions, quelques pompes et Ã§a devrait s'arranger.

Emma ferma les yeux et soupira. Elle reprit son bol de soupe. L'orage Ã©tait passÃ© mais il ne l'avait pas Ã©pargnÃ©e.

5. DÃ©masquÃ©e

Finalement, j'ai rÃ©ussit Ã avoir une faible connexion internet, donc voilÃ le nouveau chapitre.

* * *

><p>Chapitre 5: DÃ©masquÃ©e

Le lendemain, Emma se leva aux aurores. Elle eut du mal Ã sortir de ses draps chauds, tous ses muscles Ã©taient courbaturÃ©s, mais elle devait passer Ã la forge avant l'entrainement. Quand elle poussa la porte de la boutique, elle la trouva vide et froide, mÃªme Gobber n'Ã©tais pas encore levÃ© Ã cette heure-lÃ . Elle alluma la bougie au-dessus de son Ã©tabli et se mit au travail.

En fouillant un peu au milieu du bric-Ã -brac entassÃ© par Gobber derriÃ¨re la boutique, elle trouva son bonheur. Le forgeron rassemblait lÃ tout un tas d'objets insolites : tonneaux Ã©ventrÃ©s, barres de fer, sceaux rouillÃ©s...Il leur donnait une deuxiÃ¨me vie en les utilisant pour fabriquer des objets neufs. Aujourd'hui, Emma cherchait une vieille roue de charrue en bois, pleine et encore assez solide. Cela ferait un parfait bouclier pour elle : moins large et moins Ã©pais donc plus lÃ©ger et plus maniable. Elle avait dÃ©nichÃ© une roue parfaite et qui avait encore un cerclage en fer en assez bon Ã©tat, ce ne serait que du travail en moins. Il lui faudrait juste boucher le trou au centre, peut-Ãªtre le recouvrir d'une piÃ¨ce de mÃ©tal bombÃ© pour qu'il rÃ©siste mieux aux coups, et attacher des sangles pour y passer le bras.

Elle Ã©tait en train de clouer une piÃ¨ce en bois sur le trou au centre de la roue quand Gobber fit son apparition.

â€“ Tiens Emma ! Qu'est-ce que tu fais lÃ ?

Emma releva la tÃªte de son travail.

â€“ Je me fabrique un bouclier, rÃ©ussit-elle Ã marmonner malgrÃ© la rangÃ©e de clous qu'elle maintenait entre ses lÃ¨vres.

â€“ Il y a pleins de bouclier dans l'arÃ¨ne, fit remarquer Gobber, tu peux les utiliser pour l'instant.

Emma posa son bouclier et retira les clous de sa bouche. Elle posa sa main sur sa hanche et reprit sur un ton moqueur :

â€“ J'aurais dÃ» prÃ©ciser : je me fabrique un bouclier qu'il est

possible de soulever et de maintenir au-dessus du sol plus de dix minutes d'affilÃ©e.

Gobber leva les yeux au ciel.

â€“ C'pas d'ma faute si t'es pas capable de soulever plus de dix grammes d'un coup !

Il lui Ã©bouriffa les cheveux en passant prÃ¨s d'elle. Emma lui donna un coup sur le bras pour faire bonne mesure puis elle le supplia de l'aider. Il se fit un peu prier mais il finit par aller chercher ses outils en grommelant. Il ne pouvait rien lui refuser.

#

AprÃ¨s la premiÃ¨re journÃ©e vraisemblablement destinÃ©e Ã les tester, ils passÃ¨rent rÃ©ellement Ã l'entrainement. Pas sÃ»r que ce fut une bonne chose. Le matin, c'Ã©tait une demi-heure de course Ã pied puis dix montÃ©es et descente de gradins suivi par une sÃ©rie de vingt pompes et une dizaine de tractions. A ce dernier exercice, Emma avait Ã©tonnÃ© tout le monde en alignant huit tractions parfaites. ForcÃ©ment, un faible poids et l'escalade des arbres ou des falaises, Ã§a aidait.

Elle se dÃ©brouillait beaucoup moins bien dans les autres matiÃ¨res. A l'Ã©pÃ©e, se dÃ©fense Ã©tait excellente mais elle n'Ã©tait pas fichue d'attaquer. Il lui aurait fallu tenir son Ã©pÃ©e Ã deux mains pour la manier correctement et Gobber n'acceptait pas qu'elle abandonne son bouclier. Cela n'augurait rien de bon pour les futurs entrainements au combat Ã la hache...Helgua rencontrait visiblement les mÃªmes difficultÃ©s avec son bouclier. Elle avait tenu bon pendant deux jours mais le troisiÃ¨me, elle Ã©tait venue s'assoir Ã cÃ´tÃ© d'Emma pendant que Gobber montrait une nouvelle figure de dÃ©fense sur Olaf.

â€“ Tu l'as eu oÃ¹ ton bouclier ? avait-elle soufflÃ© entre ses dents sans regarder Emma.

Emma n'avait tout d'abord pas compris qu'on lui adressait la parole puis elle avait aperÃ§u le regard en biais d'Helgua.

â€“ Je me le suis fabriquÃ©, rÃ©pondit-elle tout aussi bas.

â€“ Tu te l'es fabriquÃ© ?!

Cette fois Helgua, oubliant sa prudence, s'Ã©tait retournÃ©e vers la jeune fille.

â€“ Euh... oui...Gobber me laisse utiliser la forge.

â€“ Tu...tu pourrais me faire le mÃªme ?

â€“ Oui si tu veux...mais tu sais, les autres verrons que ce n'est pas un vrai bouclier.

â€“ Peut-Ãªtre, mais quand mon crÃ©tin de frÃ¨re aura vu qu'avec ce ''bouclier de fille'' j'arrive Ã l'acculer l'Ã©pÃ©e sous la gorge il ne pourra plus se moquer.

L'espace d'un instant, Emma cru voir un sourire complice sur les

lÃ¨vres d'Helgua mais le temps qu'elle cligne des yeux la jeune guerriÃ¨re s'Ã©tait retournÃ©e et avait repris une attitude distante.

#

AussitÃ´t l'entrainement fini, Emma disparaissait. Elle passait le reste de son aprÃ¨s-midi Ã pÃªcher, cueillir ou arpenter l'Ã®le aux corbeaux. Elle avait fait du bout de cailloux son nouveau refuge. Tous les jours, dans sa petite barque miteuse, au rythme de ses rames plongeant dans l'eau, elle s'imaginait Ãªtre une aventuriÃ¨re qui allait visiter son Ã®le secrÃ¨te.

Et bien sÃ»r, dÃ¨s qu'elle arrivait sur l'Ã®le, la premiÃ¨re chose qu'elle faisait, c'Ã©tait d'aller nourrir son petit protÃ©gÃ©. Le dragon ne lui faisait toujours pas confiance mais il avait vite compris que son arrivÃ©e signifiait 'nourriture'. Plusieurs fois, Emma l'avait trouvÃ© qui l'attendait au pied de son rocher quand l'entrainement finissait plus tard que d'habitude.

Les tonnes de poisson qu'il engloutissait avaient cependant dÃ©jÃ coÃ»tÃ© quelques petites poussÃ©es d'adrÃ©naline et plusieurs heures de sommeil Ã Emma. Elle avait dÃ» faire de nombreuse expÃ©ditions pour repÃ©rer la rÃ©serve de poisson des dragons de l'entrainement puis chaparder les clefs Ã Gobber le temps d'en faire un double Ã la lumiÃ¨re des chandelles en pleine nuit. Rester le plus silencieuse possible quand on doit couper, limer, polir du mÃ©tal n'est pas chose aisÃ©e, mais plusieurs annÃ©es de clandestinitÃ© avait rendu Emma experte en la matiÃ¨re.

Â« Tiens, mon grand ! Â» dit Emma en dÃ©versant sa cargaison visqueuse au pied du rocher. Le dragon Ã©tait suffisamment habituÃ© Ã sa prÃ©sence maintenant pour accepter de manger sous son regard alors Emma, en sÃ©curitÃ© sur son promontoire, ne se privait pas de l'admirer. Elle s'assit en tailleur et sortit son carnet. Elle ne se lassait pas de tracer les lignes parfaitement aÃ©rodynamiques de l'animal, ses longues ailes lisses et ses Ã©cailles mates Ã©voquant la douceur d'une peau de jeune daim. Elle avait tellement envie de le toucher. Mais il ne fallait pas qu'elle brusque les choses un seul faux geste de sa part et il s'enfuirait. Elle ne pouvait pas l'en blÃ¢mer, c'Ã©tait mÃªme Ã©tonnant qu'il lui fasse autant confiance. En tout cas, il avait l'air en meilleure forme. Seules quelques Ã©raflures sur son ventre laissaient Emma supposer qu'il essayait quelquefois encore de s'Ã©chapper du trou oÃ¹ il avait Ã©chouÃ© par sa faute.

Elle avait dÃ©jÃ rÃ©flÃ©chit Ã maintes faÃ§ons de l'aider. Elle pourrait fabriquer un aileron artificiel, par exemple. Mais pour qu'il fonctionne il lui faudrait les mesures prÃ©cises de l'autre aileron et puis, pour le poser sur sa queue, il faudrait qu'il la laisse approcher.

Le furie nocturne avait fini de manger et la considÃ©ra un instant, Ã©tonnÃ© qu'elle ne soit pas encore repartie. Il hÃ©sita sur la conduite Ã adopter et fini par aller s'allonger un peu plus loin en gardant un Å“il sur la jeune humaine. Son repas plantureux eut cependant raison de lui et il glissa vers le sommeil sans mÃªme s'en rendre compte.

#

Quand elle n'eut plus assez de lumiÃ¨re pour dessiner, Emma se dÃ©cida enfin Ã quitter le petit havre de paix qu'Ã©tait la clairiÃ¨re. Sur le chemin du retour, elle n'Ã©tait pas vraiment sur ses gardes. Ã€ cette heure-lÃ , il n'y avait qu'elle pour trainer encore dans les bois. C'Ã©tait sans compter sur Arwen, prÃªt Ã l'embusquer.

Le jeune homme avait bien remarquÃ© qu'Emma disparaissait aprÃ¨s chaque entrainement et ne rÃ©apparaissait que trÃ¨s tard, arrivant souvent en retard pour le repas. Il savait bien aussi qu'on ne rÃ©ussissait pas Ã effectuer un flip-flop ou Ã enchainer huit tractions en quelques jours. Et puis il y avait cette fois, presque deux semaines auparavant, oÃ¹ il l'avait croisÃ©e courant avec une certaine aisance dans les taillis. Ce jour-lÃ , comme ce soir, elle portait ce pantalon bizarre, trÃ¨s serrÃ©, qui laissait supposer qu'elle avait l'habitude d'arpenter cette forÃªt. Cette fille leur cachait quelque chose et il avait bien l'intention de dÃ©couvrir quoi.

Il observa la silhouette de la jeune fille passer en sifflotant devant le buisson dans lequel il Ã©tait cachÃ©. Il attendit qu'elle ait fait quelques pas, puis il sortit de sa cachette et l'interpella.

Elle sursauta et se retourna.

â€“ Qu'est-ce que tu fais lÃ ? demanda-t-il, plutÃ´t brusquement.

â€“ Ah...euh...Gudrun m'a envoyÃ© cueillir des fleurs de centaurÃ©e des montagnes dans la forÃªt mais je n'en ai pas trouvÃ©.

â€“ C'est tard pour se promener par ici, fit-il remarquer en plissant les yeux.

â€“ Oui je sais, mais cette plante est assez peu commune. J'ai dÃ» aller jusqu'Ã la presqu'Ã®le du bossu oÃ¹ j'espÃ©rais en trouver maisâ€¦

Une chose dont Emma Ã©tait fiÃ¨re : sa capacitÃ© Ã inventer des excuses Ã la demande. Tout l'art du mensonge consistait Ã inventer une histoire crÃ©dible avec le plus de dÃ©tails vÃ©ridiques que possible au cas oÃ¹ l'opposant serait vraiment suspicieux. Et Emma connaissait une multitude de dÃ©tails sur la forÃªt. Arwen ne pouvait pas la battre Ã ce jeu-lÃ .

Il ne semblait pas prÃªt Ã la laisser partir pour autant.

â€“ Justement, partir si loin Ã une heure pareille ce n'est pas prudent, s'obstinait-il.

Cette fois Emma s'autorisa un froncement de sourcil perplexe, soulignÃ© par un regard lÃ©gÃ¨rement agacÃ©.

â€“ Je n'ai plus beaucoup de temps en ce moment, tu sais, Ã cause de l'entrainement. Et puis, crois-moi, Ã§a prend une bonne partie de l'aprÃ¨s-midi de fouiller les fourrÃ©s Ã la recherche d'une plante de quinze centimÃ¨tres de haut.

Il n'ajouta rien mais continua Ã l'observer les sourcils froncÃ©s. Emma prit soudain conscience de ce qu'elle portait. Comme chaque fois qu'elle allait en forÃªt, elle avait mis son pantalon et n'avait pas encore passÃ© sa jupe par-dessus. Elle rougit un peu et dÃ©cida de dÃ©vier l'orientation de la conversation, espÃ©rant que cela dÃ©tournerait d'elle l'attention, un peu trop marquÃ©e Ã son goÃ»t, de son interlocuteur.

â€“ Et toi ? attaqua-t-elle

â€“ Et moi quoi ?

â€“ Il est tard, imita-t-elle, qu'est-ce que tu fais encore ici ?

â€“ Ah... je m'entrainais, rÃ©pondit-il en soulevant un peu sa hache

Une sonnette d'alarme retentit aussitÃ´t dans la tÃªte d'Emma. Arwen Ã©prouvait la nÃ©cessitÃ© de se justifier en montrant les preuves qu'il avait apportÃ©es avec lui. Cela et la teinte lÃ©gÃ¨rement rouge qu'avaient prise ses joues ne voulait dire qu'une chose : Arwen mentait lui aussi, mais beaucoup moins bien qu'elle. Cela la fit sourire intÃ©rieurement mais elle ne laissa rien paraitre de ses rÃ©flexions.

â€“ Ah... bon bah, moi je vais rentrer. A demain.

Elle lui dÃ©cocha un petit sourire timide, un discret signe de la main et repris son chemin.

Elle Ã©tait contente d'elle, Ã§a c'Ã©tait du travail bien fait. A coup sÃ»r le pauvre n'y avait vu que de feu. Elle se demanda quand-mÃªme ce qu'il faisait sur son chemin Ã cette heure lÃ puisque ce n'Ã©tait Ã©videmment pas pour s'entraÃ®ner. L'avait-il suivie ? Peu probable, mais il faudrait quand mÃªme qu'elle le surveille. S'il s'intÃ©ressait de trop prÃ¨s Ã elle il faudrait qu'elle prenne des mesures. Elle se rappela qu'elle l'avait dÃ©jÃ croisÃ©e par ici avant le dÃ©but de l'entrainement. Il fallait absolument qu'elle fasse plus attention quand elle se rapprochait du village sinon il finirait rÃ©ellement par se poser des questions.

#

L'entrainement continuait, et aprÃ¨s plusieurs sÃ©ances Ã leurs enseigner les diffÃ©rents moyens de se dÃ©fendre contre un Gronkle, Gobber avait dÃ©cidÃ© de passer au niveau du dessus. Un beau jour, quand ils retournÃ¨rent dans l'arÃ¨ne aprÃ¨s la pause de midi, les quatre jeunes recrues trouvÃ¨rent l'endroit transformÃ© en labyrinthe, de hautes palissades de bois avaient Ã©tÃ© installÃ©es selon un schÃ©ma savamment Ã©tudiÃ©.

â€“ Bien, dit Gobber en sortant de derriÃ¨re un panneau de bois, aujourd'hui vous allez affronter un vipÃ¨re. Ce dragon est trÃ¨s rapide et agile. Vos objectifs seront diffÃ©rents : les p'tits jeunes vous vous contentez d'esquiver la bÃªte, comme d'habitude. Faites en sorte qu'elle ne vous voie pas. Ralf et Arwen vous devez rÃ©ussir Ã vous approcher du vipÃ¨re sans qu'il ne vous voie, ne frappez pas encore. Leif, Godfried et Folker c'est Ã vous de mettre le dragon hors course et de le ramener dans sa cage aprÃ¨s l'avoir laissÃ© un

peu courir aprÃ¨s ces blancs becs. Bien sÃ»r, vous devez aussi Ã©viter de perdre un de vos petits camarades, couvrez plus particuliÃ¨rement les arriÃ¨res de Ralf et Arwen. Tout est clair ?

Le groupe marmonna quelque chose qui ressemblait Ã une approbation.

â€“ Bon. Dispersez-vous, je vais lÃ¢cher l'animal.

Il tapa dans ses mains et le groupe d'adolescents se dissout.

Emma se dÃ©plaÃ§ait silencieusement entre les palissades. Elle apprÃ©ciait moyennement le peu de visibilitÃ© que le labyrinthe offrait. Elle Ã©coutait de toutes ses oreilles afin d'entendre venir le danger. Elle dÃ©cida de s'arrÃªter au croisement de trois chemins, c'Ã©tait sans doute le champ de vision maximal qu'elle pourrait avoir. Le premier quart d'heure s'Ã©tait bien dÃ©roulÃ© pour elle. Elle avait vu deux ou trois fois le dragon bleu vif passer entre les hauts murs de bois, quelque fois prÃ©cÃ©dÃ© par un viking courant pour sauver sa peau, mais elle s'en tirait plutÃ´t bien.

C'Ã©tait trop beau pour durer et, quelques minutes plus tard, elle aperÃ§ut la bÃªte avanÃ§ant lentement dans l'allÃ©e Ã sa droite. Elle se cacha derriÃ¨re un recoin de mur. Le dragon allait forcÃ©ment la sentir, il fallait qu'elle parte d'ici. Elle risqua un coup d'Å“il au prÃ©dateur, il Ã©tait encore assez loin. Il tourna la tÃªte pour inspecter une allÃ©e perpendiculaire. Elle en profita pour faire une roulade et gagner une autre allÃ©e par laquelle elle pourrait s'Ã©chapper. Malheureusement, elle ne maitrisait pas encore la roulade avec un boulier large et plat au bras, elle s'Ã©tala au milieu de l'allÃ©e dans un bruit sourd. Le dragon braqua ses yeux jaunes sur elle. Elle se releva et partit en courant sans mÃªme prendre le temps de lancer un cri d'effroi. Elle avait appris depuis peu que cela n'Ã©tait d'aucune utilitÃ©, pire cela ne faisait qu'exciter d'avantage les dragons. Le vipÃ¨re s'Ã©lanÃ§a Ã sa suite en sautant par-dessus les palissades.

Gobber, qui Ã©tait restÃ© sur les gradins afin de les surveiller tous, aperÃ§u la situation critique dans laquelle Emma se trouvait.

â€“ Leif, Folker, Godfried, appela-t-il, allez aider Emma prÃ¨s de la porte sud !

Emma doutait qu'ils ne la trouvent jamais Ã temps. Elle Ã©tait obligÃ©e de slalomer dans les allÃ©es tandis que son poursuivant sautait Ã son grÃ¨s de palissades en palissades, faisant au passage s'Ã©crouler la construction recherchÃ©e de Gobber. Prenant appuis sur une palissade qui vacillait devant elle, Emma parvint elle aussi Ã se hisser au sommet des barriÃ¨res de bois. Elle s'Ã©lanÃ§a aussi vite qu'elle put vers l'endroit oÃ¹ Arwen, Leif et Godfried se trouvaient. Elle Ã©tait presque arrivÃ©e Ã son but, encore quelques mÃ¨tres etâ€¦Cette fois un cri lui Ã©chappa. La derniÃ¨re palissade sur laquelle elle pensait prendre appui avant de sauter au sol se dÃ©roba sous ses pieds. Elle tomba droit sur Arwen qui s'Ã©tait Ã©lancÃ© en avant dans un rÃ©flexe pour la rattraper. Le vipÃ¨re dÃ©boucha juste derriÃ¨re elle. Leif lui balanÃ§a une hache Ã la figure et l'animal retomba lourdement Ã un mÃ¨tre Ã peine d'Emma et d'Arwen. AussitÃ´t Godfried et Folker se jetÃ¨rent sur lui pour le

maitriser.

Emma essaya de se dÃ©gager d'Arwen mais la hache de ce dernier s'Ã©tait enfoncÃ©e dans son bouclier

â€“ Eh ! intervint le jeune homme qui Ã©touffait alors qu'Emma se dÃ©battait de plus en plus, calme-toi trente secondes !

Il rejeta Emma sur le cÃ´tÃ© et se releva Ã genoux au-dessus d'elle. Emma entendit Helgua Ã©changer des plaisanteries avec son frÃ¨re et elle rougit. D'une main, Arwen maintint son bras immobile le temps qu'il libÃ¨re sa hache. Il se releva alors et s'Ã©loigna en se massant le poignet. Emma se remit debout Ã son tour et s'approcha de lui.

â€“ Je t'ai fait mal au poignet ? demanda-t-elle timidement.

â€“ Non, Ã§a va, rÃ©pondit-il sÃ¨chement.

â€“ Montre-moi.

â€“ Je te dis que Ã§a va.

â€“ Ã‡a n'a pas l'air pourtant vu comment tu grimaces quand tu le bouges.

AprÃ¨s avoir remis le dragon dans sa cage, Gobber vint voir si Arwen et Emma allaient bien.

â€“ Montre lui Arwen, ordonna-t-il, si tu te l'es foulÃ© il vaut mieux soigner Ã§a tout de suite avant que Ã§a empire.

A contre cÅ“ur, il lui tendit son poignet. Emma le prit et le fit tourner lentement en observant les rÃ©actions du jeune homme. Puis elle appuya Ã diffÃ©rents endroits. Arwen Ã©mis un grognement Ã©touffÃ© et essaya de tirer sa main vers lui, Emma la retint fermement.

â€“ Ce n'est pas cassÃ©, diagnostiqua-t-elle, mais il vaudrait mieux immobiliser ton poignet pendant quelques jours.

â€“ Non, c'est bon. Je ne vais pas arrÃªter l'entrainement juste parce qu'une fillette pas plus lourde qu'une sardine m'est tombÃ©e dessus.

Emma se renfrogna et haussa les Ã©paules. Comme il voulait, et qu'il ne vienne pas pleurer quand, dans quelques jours, il aurait un poignet tout enflÃ© et douloureux.

â€“ ArrÃªte tes enfantillages Arwen, claqua Gobber, Emma tu l'accompagnes chez Gudrun et veille Ã ce qu'il te suive. Les autres, vous m'aidez Ã ranger l'arÃ¨ne.

Une protestation unanime monta du groupe derriÃ¨re l'entraineur. Ils lancÃ¨rent tous des regards meurtriers Ã Emma. Ã‡a c'Ã©tait vraiment trop fort ! Cette fille mettait l'arÃ¨ne sans dessus-dessous et c'Ã©tait Ã eux de tout nettoyer ? Les quelques jeunes filles dans les gradins venues admirer les hÃ©ros en gloussant foudroyÃ¨rent aussi la jeune rouquine du regard. Emma, amusÃ©e, se demanda si c'Ã©tait parce qu'elle avait abimÃ© leur prÃ©cieux Arwen ou parce

qu'elle avait gagnÃ© le droit de l'accompagner chez Gudrun. A moins que ce ne soit parce qu'elle s'Ã©tait retrouvÃ©e Ã©talÃ©e de tout son long sur le jeune homme. Elle sentit ses joues chauffer de nouveau et elle chassa ces pensÃ©es.

#

Arwen la suivit sans faire d'histoires jusqu'Ã la maison de la guÃ©risseuse. Emma toqua puis ouvrit la porte.

â€“ Gudrun ? Tu es lÃ ?

â€“ Entre ma chÃ©rie ! lanÃ§a la vieille femme depuis sa cuisine. L'entrainement est dÃ©jÃ terminÃ© ?

La masure Ã©tait remplie d'effluves de plantes mÃ©dicinales, Gudrun devait Ãªtre en train de faire bouillir des plantes pour fabriquer des crÃ¨mes ou des infusions. Elle passa la tÃªte hors de la cuisine et aperÃ§u Arwen.

â€“ Ah, bonjour jeune homme. Qu'est-ce qui vous amÃ¨ne ?

â€“ Arwen s'est foulÃ© le poignet Ã l'entrainement, rÃ©pondit Emma Ã la place de son camarade qui n'avait pas l'air dÃ©cidÃ© Ã desserrer les dents.

Comme Gudrun examinait Ã son tour le poignet douloureux, Emma alla inspecter le contenu des chaudrons. Elle ne put retenir une exclamation pleine de reproches.

â€“ Gudrun ! Tu as commencÃ© la dÃ©coction de buis ! Tu m'avais promis que je la ferais avec toi cette annÃ©e.

â€“ Oui, mais Ã§a fait bien cinq ou six jours que tu n'es pas venue me voir, reprocha-t-elle gentiment, et les feuilles commenÃ§aient Ã devenir cassantes. Ne t'inquiÃ¨tes pas, il reste plein de plantes Ã distiller. Bon, jeune homme vous vous Ãªtes effectivement froissÃ© le poignet, ce n'est pas bien grave mais il va falloir vous immobiliser tout Ã§a. Et faites attention Ã l'entrainement, moins vous forcerez sur votre poignet plus vite vous serez guÃ©ris. Tu veux bien t'occuper de Ã§a Emma ? Tu le feras mieux que moi et mes mains tremblantes.

Emma acquiesÃ§a et repartit vers le salon. Elle alla chercher les bandes de tissus dans une commode et demanda Ã Arwen de s'assoir sur un tabouret prÃ¨s de l'Ã¢tre. Elle se mit au travail dans une ambiance pesante. Les seuls bruits dans la piÃ¨ce Ã©taient le craquement occasionnel du bois dans la cheminÃ©e, les bruits de vaisselle de Gudrun dans la cuisine et les froissements que faisait la bande qu'Emma enroulait autour du poignet d'Arwen. La jeune fille s'appliquait pour masquer sa gÃªne.

â€“ Je suis dÃ©solÃ©e, finit-elle par lÃ¢cher, pour ton poignet.

Il souffla, contrariÃ©.

â€“ Ã‡a va, grommela-t-il.

AprÃ¨s un long silence, il reprit :

â€“ OÃ¹ est-ce que tu as appris Ã faire des sauts pÃ©rilleux et Ã te dÃ©placer sur des palissades pas plus larges qu'une main ?

Elle releva la tÃªte, prise de court par la question. AprÃ¨s un petit temps de dÃ©libÃ©ration, elle dÃ©cida de rÃ©pondre la vÃ©ritÃ©, aprÃ¨s tout il l'avait dÃ©jÃ croisÃ©e plusieurs fois dans la forÃªt.

â€“ Je vais souvent me promener dans les bois. C'est lÃ que j'ai appris, en grimpant aux arbres, tout Ã§a.

â€“ C'est Ã§a que tu faisais hier soir quand je t'ai croisÃ©e ?

Elle fronÃ§a les sourcils et ouvrit la bouche mais elle fut interrompue par Arwen.

â€“ Et ne me ressert pas le mensonge d'hier. Gudrun vient de dire qu'elle ne t'as pas vue depuis plusieurs jours donc ce n'est pas elle qui t'a envoyÃ©e dans la forÃªt hier.

Emma blÃªmi et se maudit intÃ©rieurement. Comment avait-elle pu Ãªtre aussi stupide ?

â€“ Alors ? insista Arwen.

â€“ Alors quoi ? renvoya-t-elle, plus agressive. Oui, hier j'Ã©tais partie me promener. L'interrogatoire est fini ?

â€“ Pourquoi tu m'as menti ?

â€“ Parce que tu te serais contentÃ© de cette rÃ©ponse : Â« Je me promenais Â» ?

Il haussa les Ã©paules mais ne persÃ©vÃ©ra pas. Emma baissa la tÃªte pour continuer le bandage. Un moment plus tard, elle lÃ¢cha ce qu'elle Ã©tait en train de faire en mÃªme temps que la main d'Arwen qui retomba mollement sur ses genoux. Elle leva vers lui un regard dÃ©cidÃ©, elle aussi elle voulait des rÃ©ponses.

â€“ Et toi ? contre attaqua-t-elle, tu mentais aussi quand tu m'as dit que tu t'entrainais. Alors qu'est-ce que tu faisais sur mon chemin ? Tu m'as suivie ?

Elle fut satisfaite de le voir ouvrit la bouche, pris de court Ã son tour.

â€“ Qu'est...qu'est-ce qui te fais dire que je mentais ?

Elle haussa un sourcil, l'air de dire Â« Tu as vraiment besoin que je te le dise ? Â». Il abandonna la partie.

â€“ OK, c'est bon je ne m'entrainais pas mais je ne te suivais pas non plus ! Faut pas croire que tu es le centre du monde.

â€“ Si tu ne me suivais pas, tu faisais quoi ?

â€“ Ã‡a ne te regarde pas.

Bon, ses craintes Ã©taient confirmÃ©es : Arwen la suivait. Il allait falloir qu'elle trouve quelque chose pour dÃ©tourner son attention.

Elle se leva pour ranger les bandes de tissu. Dans son dos, Arwen essayait de desserrer un peu son bandage.

â€“ Tu le gardes pendant trois jours, ordonna-t-elle, et je ne te le referais pas si tu le dÃ©fais !

Arwen arrÃªta de chercher l'extrÃ©mitÃ© de la bande pour refaire le tout Ã sa faÃ§on. Emma s'approcha de lui et essaya de paraÃ®tre menaÃ§ante.

â€“ Pas un mot sur mes escapades champÃªtres Ã quiconque. Si cette histoire remonte aux oreilles de mon pÃ¨re, je te tiendrais pour responsable.

â€“ Et ? la nargua-t-il, pas impressionnÃ© pour deux sous par son attitude. Tu me feras quoi si jamais c'est le cas ?

Emma sera les dents et chercha Ã toute vitesse un moyen de faire pression sur lui. Elle n'en trouva pas.

â€“ C'est bon, dÃ©tend-toi, repris-t-il, je ne dirais rien. Je vais plutÃ´t utiliser cette prÃ©cieuse information pour faire pression sur toi

Avec un dernier sourire satisfait, il passa remercier Gudrun et partit.

Â« Alors lÃ bravo_, _se fÃ©licita Emma, Ã§a mÃ©rite des applaudissements. Quelle idiote, non mais quelle idiote !Â»Elle se dirigea vers la cuisine en Ã©tablissant des projets de meurtre contre elle-mÃªme.

* * *

><p>Et la semaine prochaine, on s'embarque pour une longue parenthÃ¨se avec des (enfin, un surtout) nouveaux personnages et plein de scÃ¨nes non directement tirÃ©es du film.

6. CrÃ©er des liens

**DÃ©solÃ©e pour le retard, je me suis fait submerger par mes partiels, le cauchemar de la paperasserie, tous les gens qui sont venus me voir ce dernier mois, bref, pas eu un moment Ã moi.
**

Je suis dÃ©solÃ©e, TheDeadlyNadder, de ne pas avoir rÃ©pondu Ã ta review, j'ai toujours des problÃ¨mes d'accÃ¨s Ã internet et aprÃ¨s plus d'une semaine, je me suis dit que Ã§a ferait bizarre si je te rÃ©pondais si tard. Mais je l'ai lu et Ã§a m'a fait plaisir, comme toujours :)

Ca y est, j'arrÃªte de faire attendre et je dÃ©voile le petit nouveau qui dÃ©barque dans ce chapitre !

* * *

><p>Chapitre 6 : CrÃ©er des liens

Quand Emma arriva Ã la clairiÃ¨re, les premiÃ¨res lueurs rougeÃ¢tres

du coucher de soleil teintaient dÃ©jÃ le ciel.

Tout Ã§a, c'Ã©tait la faute d'Arwen. Ã€ cause de lui, elle devait prendre trois fois plus de prÃ©cautions que d'habitude pour aller sur l'Ã®le aux corbeaux. Elle devait faire plein de dÃ©tours pour vÃ©rifier qu'elle n'Ã©tait pas suivie. Jusqu'ici, cependant, elle n'avait jamais repÃ©rÃ© le jeune homme dans son sillage. Peut-Ãªtre que l'excuse de la promenade en forÃªt avait suffi Ã dissiper ses soupÃ§ons.

Elle trouva le furie nocturne en faction sous son rocher. Le bruit qu'elle fit en atterrissant sur la pierre lui fit relever la tÃªte. Il l'accueillit avec un petit grognement et un regard mÃ©content.

â€“ Tu exagÃ¨res, grommela Emma, je t'apporte trois kilos de poisson tous les jours, tu pourrais me remercier un peu mieux que Ã§a.

Elle s'amusa Ã prendre le temps d'ouvrir le panier pendant que son compagnon tournait autour du rocher, les yeux grands ouverts, salivant dÃ©jÃ . Elle finit par dÃ©verser son chargement poisseux et il se jeta dessus.

Elle sourit et s'assit en tailleur pour l'observer. La pierre sous ses jambes Ã©tait encore chaude, elle radiait la chaleur accumulÃ©e pendant la journÃ©e. Elle s'allongea et leva son regard vers les fins nuages roses qui filaient dans le ciel bleu pÃ¢le. Elle Ã©tait songeuse. Depuis quelques jours, elle se demandait s'il n'Ã©tait pas temps qu'elle passe Ã l'Ã©tape suivante. Le dragon s'Ã©tait visiblement habituÃ© Ã elle, cela ne le dÃ©rangeait plus de manger sous son regard, et il avait perdu son attitude dÃ©fensive des premiers jours. Ce soir, il l'avait mÃªme attendue.

Il bruit sourd en dessous d'elle attira son attention et elle se releva sur un coude pour voir le dragon se glisser en quelques bonds sous les branches basses d'un vieil arbre et s'y blottir, sans mÃªme un regard pour elle.

Cela la dÃ©cida. Elle se releva. Ce soir, pour la premiÃ¨re fois, elle descendrait de son rocher.

Descendre n'Ã©tait pas difficile, en trois bonds silencieux, elle atterrit dans l'herbe. Elle se retourna aussitÃ´t pour Ã©tudier la rÃ©action du furie nocturne. L'animal avait relevÃ© la tÃªte et l'observait, les yeux rÃ©trÃ©cis. Il n'avait pas une attitude agressive, juste interloquÃ©e et mÃ©fiante. Elle prÃ©fÃ©ra s'Ã©loigner de lui pour le mettre en confiance. Elle entreprit de contourner le lac.

L'herbe qu'elle foulait Ã©tait plus douce et le sol plus tendre qu'elle ne se l'Ã©tait imaginÃ©. Elle commenÃ§a, pour se calmer, Ã faire l'inventaire des plantes qui se cachaient dans la vÃ©gÃ©tation trÃ¨s luxuriante du petit cirque naturel mais elle avait du mal Ã se concentrer sur ce qu'elle voyait, tous ses sens Ã©taient en alerte. Elle n'Ã©tait que trop consciente qu'elle Ã©tait en train de tourner le dos Ã une crÃ©ature dangereuse et tous ses instincts de survie lui hurlaient de se retourner. D'un autre cÃ´tÃ©, elle savait qu'elle ne devait pas paraÃ®tre trop nerveuse sinon il le sentirait. Elle tentait vainement de penser Ã autre chose, quand elle entendit le bruit Ã peine perceptible d'Ã©cailles frottant les unes contre les

autres quelques pas Ã peine derriÃ¨re elle.

Elle ne put se contrÃ´ler et se retourna dans un sursaut. Le dragon se figea. Ils s'observÃ¨rent un long moment, tous deux sur leurs gardes. Puis le furie reprit lentement sa marche fÃ©line. Il ressemblait Ã un fauve s'approchant de sa proie mais une incertitude dans son regard dÃ©mentait son attitude. Il Ã©tait intÃ©ressÃ©. Peut-Ãªtre mÃªme qu'il avait autant envie de la connaÃ®tre qu'elle. Un sourire timide apparu sur les lÃ¨vres d'Emma. Elle ne s'attendait pas Ã ce qu'il l'approche de lui-mÃªme. Elle se dÃ©tendit, se redressa et attendit patiemment qu'il approche.

Le dragon dÃ©crivait de larges cercles autour d'elle, se rapprochant imperceptiblement Ã chaque tour. Par moment, il tendait son museau et inspirait bruyamment pour percevoir son odeur. Les deux grands yeux verts ne se dÃ©tachaient pas d'elle et Ã mesure que le jour dÃ©clinait les deux pupilles s'Ã©largissaient. Son regard semblait ainsi perdre peu Ã peu sa mÃ©fiance au profit de sa curiositÃ©. Emma, aussi, le dÃ©vorait des yeux, s'imprÃ©gnant de ses mouvements souples. Quand il passait dans son dos, elle ne se retournait pas, elle attendait qu'il reparaisse de l'autre cÃ´tÃ©. Ce manÃ¨ge dura de longues minutes jusqu'Ã ce que le dragon s'arrÃªte en face d'elle.

Emma le regarda, hÃ©sita, sourit et fit un pas en avant. Il en fit un en arriÃ¨re. Elle essaya de le retenir en avanÃ§ant la main vers lui mais c'Ã©tait trop tard, le dragon s'Ã©chappa, laissant Emma seule face au reflet de la lune dans les eaux lisses du lac.

Elle cligna des yeux. Un coup de vent souleva ses cheveux et la fit frissonner. Elle laissa retomber sa main tendue dans un soupir et regarda autour d'elle. C'Ã©tait la nuit maintenant et la tempÃ©rature baissait vite. Dans la pÃ©nombre qui s'Ã©tait installÃ©e, elle pouvait Ã peine distinguer la forme sombre du dragon allongÃ©. Elle secoua la tÃªte tristement et se hÃ¢ta de remonter sur son rocher. La fente sombre de la crevasse l'avala.

Les deux yeux en faction de l'autre cÃ´tÃ© du lac n'avaient pas ratÃ© un seul de ses mouvements et dÃ¨s l'instant oÃ¹ elle disparut, une forme sombre retourna lÃ oÃ¹ elle s'Ã©tait tenue un instant auparavant, retraÃ§ant ses pas jusqu'au rocher, le museau au ras du sol, Ã l'affut de la moindre effluve de son odeur.

Emma rentra trÃ¨s tard ce soir-lÃ . Cela lui valut un savon par sa tante et quelques questions indiscrÃ¨tes de Gobber, sans mentionner le regard appuyÃ© d'Arwen tout au long tu repas.

DÃ©cidÃ©ment, elle faisait n'importe quoi en ce moment. OÃ¹ Ã©tait passÃ© son don pour la discrÃ©tion et la dissimulation ? MalgrÃ© cela, elle ne pouvait empÃªcher son esprit de vagabonder. Elle se remÃ©morait ce qui venait de se passer dans la clairiÃ¨re et un grand sourire s'Ã©talait sur ses lÃ¨vres. Cette fois c'Ã©tait sÃ»r : elle arriverait Ã l'apprivoiser, elle lui rendrait sa capacitÃ© de voler et peut-Ãªtreâ€¦ oui, peut-Ãªtre mÃªme qu'il accepterait de l'emmener faire un tourâ€¦

#

Assis dans les gradins, Gobber se curait les dents en surveillant paresseusement les neufs adolescents en train de suer toute l'eau de

leur corps.

â€“ Allez, un peu de nerf, les jeunes ! Je veux voir vos nez toucher la barre Ã chaque traction ! gueulait-il par intermittence.

Il allait passer Ã la dent suivante, quand un guerrier l'interrompit.

â€“ Un bateau demande la permission d'aborder l'Ã®le, lui apprit le jeune homme.

Le forgeron, promu chef du village en l'absence de Stoick, se redressa et sortit le fin de bout de bois de sa bouche.

â€“ Quel pavillon ? s'enquit-il.

â€“ Anglais.

â€“ Envoyez une barque en reconnaissance, j'arrive dans une seconde.

Puis il s'adressa aux recrues, en bas dans l'arÃ¨ne.

â€“ Oi ! Les jeunes ! Changement de programme ! On m'appelle ailleurs, vous Ãªtes libÃ©rÃ©s pour la journÃ©e.

Des cris de jubilation montÃ¨rent jusqu'Ã lui. Emma, en mÃªme temps que tous ses camarades, lÃ¢cha la barre de traction et retomba lourdement sur le sol de l'arÃ¨ne. Quelle bonne surprise ! Elle pensait dÃ©jÃ Ã tout le poisson qu'elle pourrait pÃªcher aujourd'hui.

â€“ Emma !

Elle se retourna et vit Gobber qui Ã©tait descendu des gradins et s'approchait d'elle.

â€“ Emma, j'aimerais que tu attendes un peu avant de te volatiliser aujourd'hui. Je vais avoir besoin de toi.

â€“ Qu'est-ce qui se passe ? s'Ã©tonna-t-elle.

â€“ Un bateau Ã©tranger approche l'Ã®le. S'ils viennent en amis, il faudra que tu les rencontres.

â€“ Comment Ã§a ? Pourquoi ? demanda-t-elle Ã©berluÃ©e.

â€“ Tu es la fille du chef, dit simplement Gobber.

â€“ Et alors ?

â€“ Et alors tu dois accueillir les visiteurs dans les convenances, c'est le minimum.

â€“ C'est au chef de les accueillir, pas Ã moi, argumenta Emma.

â€“ C'est au chef _et_ Ã toi de les accueillir, tu es assez grande pour Ã§a maintenant. Allez, trÃªve de discussions ! Va mettre ta plus belle jupe et fais en sorte qu'on puisse te trouver.

Et il la planta au milieu de l'arÃ¨ne.

#

Alors Ã§a, c'Ã©tait la meilleure ! PrivÃ©e de sortie pour cause d'obligations protocolaires. Et puis c'Ã©tait quoi, ces nouvelles rÃ¨gles ? On ne lui avait encore jamais demandÃ© une chose pareille. Emma rumina son indignation jusqu'Ã sa chambre mais la curiositÃ© eut raison d'elle et quelques minutes plus tard, elle rejoignait tout le monde sur le port.

Le bateau passait dÃ©jÃ le premier rocher oÃ¹ un feu de signalisation Ã©tait allumÃ©. Rares Ã©taient les navires marchands qui arrivaient sur leur Ã®le et, Ã ce titre, ils Ã©taient accueillis au village par de nombreuses festivitÃ©s. Les derniers visiteurs avaient Ã©tÃ© des Vikings du sud de l'Islande, il y a deux ans. Cependant, Emma n'avait jamais entendu parler desâ€¦comment les avaient-ils appelÃ©s dÃ©jÃ ? Des ''Anglais'' ? Leur bateau ne ressemblait pas aux bateaux Vikings. Pour commencer, il Ã©tait beaucoup plus gros. En fait, il Ã©tait tout bonnement immense. Elle essaya de se rappeler des peu de notions de gÃ©ographie qu'elle possÃ©dait mais elle ne parvenait pas Ã retrouver un nom comme ''anglais''. Si Ã§a se trouve, ils venaient vraiment de loin.

Sa curiositÃ© Ã©tait Ã son comble quand le navire fut arrimÃ© dans le port. Une chance que la plupart des bateaux du village soient partis Ã cette pÃ©riode de l'annÃ©e, un tel bÃ¢timent n'aurait jamais pu accoster sinon. Dans un brouhaha de voix graves de matelots et de grincements de bois, des cordes furent lancÃ©es, des pontons fixÃ©s et le capitaine de ce navire providentiel apparu.

Emma, en mÃªme temps que la moitiÃ© du village, Ã©carquilla les yeux. Ce devait Ãªtre un prince ou un truc comme Ã§a, vu la faÃ§on dont il se tenait. Et ses habits ! Quels drÃ´les de vÃªtements ! L'homme portait des collants et avait une veste bleue comme la mer avec de grandes manches bouffantes. En dessous, on pouvait voir des tissus incroyablement colorÃ©s. Autour de son cou, brillaient de longues chaines au bout desquelles pendaient des bijoux aussi gros que la main d'un nourrisson. Mais l'accessoire le plus bizarre, selon Emma, c'Ã©tait son chapeau. C'Ã©tait un simple cylindre, comme un sceau qu'il se serait retournÃ© sur la tÃªte, trÃ¨s haut et aussi bleu que sa veste.

Autour d'elle, tout le village bruissait de commentaires sur les nouveaux venus.

â€“ J'te parie qu'c'est un ''Lord'', c'est comme Ã§a qu'y disent lÃ -bas...

â€“ V'z'avez vu c'bateau ? J'sais mÃªme pas comment c'est possible, qu'un truc pareil, Ã§a coule pas tout droit dÃ¨s le port passÃ©...

Gobber s'avanÃ§a Ã leur rencontre. Avec ses membres de bois, son sourire Ã©dentÃ© et ses pantalons tout recousus il avait nettement moins d'allure que les Ã©trangers. Ils Ã©changÃ¨rent quelques mots et une poignÃ©e de main virile. Puis le capitaine prÃ©senta les deux hommes qui l'entouraient. Gobber, Ã son tour, prÃ©senta quelques-uns des guerriers restÃ©s sur l'Ã®le et il appela Emma. Tous les regards se tournÃ¨rent vers elle. MortifiÃ©e, elle descendit lentement vers

le groupe. Gobber mit la main sur son Ã©paule.

â€“ Elle, c'est la fille du chef, celui qui est partit.

Gobber parlait lentement, avec des gestes des mains et la pensÃ©e que ces hommes ne parlaient peut-Ãªtre pas leur langue traversa Emma pour la premiÃ¨re fois. Elle rÃ©pondit par un petit signe de tÃªte aux regards Ã©valuateurs des visiteurs. Elle n'aimait pas leur faÃ§on de la regarder. Elle avait la vague impression de n'Ãªtre qu'un beau mouton bien gras qui trÃ´ne sur la table quand une famille en invite une autre Ã dÃ®ner, afin de montrer leur richesse. Le capitaine avait certes de beaux habits, mais cela ne lui donnait pas le droit de lui lancer un tel regard condescendant. Le jeune homme Ã sa droite, qui devait avoir dans les 17-18 ans, vÃªtu d'une simple chemise blanche et d'un pantalon noir, fit au moins l'effort de lui sourire et de lui dire bonjours dans un norrois trÃ¨s approximatif. Il poussa mÃªme la courtoisie jusqu'Ã s'avancer pour lui prendre la main et dÃ©poser ses lÃ¨vres dessus en s'inclinant gracieusement. Cela surprit tellement Emma, qu'elle ne pensa pas Ã retirer sa main. Elle lanÃ§a un regard interrogatif Ã Gobber qui haussa les Ã©paules avant d'entamer une conversation laborieuse avec le capitaine.

Emma se demanda si cela voulait dire qu'elle pouvait partir discrÃ¨tement maintenant mais, Ã son grand dÃ©sarroi, le jeune homme semblait dÃ©cidÃ© Ã tenter de communiquer avec elle. Il pointa un doigt vers lui.

â€“ Henry. Toi Emma ?

Elle acquiesÃ§a et le questionna Ã son tour en articulant consciencieusement et en marquant une longue pause entre chaque mot.

â€“ Qui Ãªtes vous ?

â€“ Marchands. Anglais.

â€“ OÃ¹ c'est ton pays ?

Il fronÃ§a les sourcils, il n'avait pas compris. Emma chercha comment se faire comprendre.

â€“ OÃ¹ ? Sud ? Nord ?

Elle fit de grands gestes avec ses mains, essayant de redessiner une carte dans les airs. Cela le fit rire. Elle sourit et lui fit signe d'oublier la question. Elle essaya autre chose.

â€“ Quel Ã¢ge tu as ?

Cette fois il sembla comprendre et lui prÃ©senta ses deux mains ouvertes. Elle fronÃ§a les sourcils. Il abaissa 3 doigts de sa main droite. Il rÃ©pÃ©ta son manÃ¨ge faisant mine de compter ses doigts jusqu'Ã ce qu'Emma comprenne.

â€“ Ah ! Tu as 17 ans c'est Ã§a ?

â€“ Toi ? demanda-t-il

â€“ 15 ans.

Tout en parlant, elle lui montra avec ses doigts.

Ils furent interrompus dans leur dialogue de sourd par le capitaine. Il Ã©changea des paroles rapides avec le dÃ©nommÃ© Henry. Ce dernier fit un rapide signe de la main Ã Emma et repartis sur le bateau.

Emma se tourna vers Gobber. Il la regardait en souriant.

â€“ J'ai effectuÃ© ma corvÃ©e de courtoisie. Je peux y aller maintenant ?

â€“ Ouais, c'est bon. Mais il y aura un banquet ce soir en leur honneur alors j'aimerais que tu sois lÃ avant la tombÃ©e de la nuit cette fois. Mais peut-Ãªtre que le fait que ce jeune homme t'attende te motivera Ã revenir plus tÃ´t que d'habitude.

Emma haussa les sourcils. Pourquoi est-ce qu'il disait Ã§a ? C'Ã©tait lui qui avait insistÃ© pour qu'elle salue les visiteurs. Elle haussa les Ã©paules dÃ©daigneusement et quitta la compagnie de Gobber quand il se mit Ã rire, d'elle vraisemblablement.

#

Emma profita du temps dont elle disposait pour refaire son stock de poisson qui Ã©tait rÃ©guliÃ¨rement engloutit par un Ã©norme animal Ã Ã©cailles noires qu'elle ne nommerait pas. La pÃªche ne fut pas aussi bonne qu'elle l'aurait souhaitÃ© mais tant pis, il fallait qu'elle y aille sinon elle serait en retard. Cueillant quelques baies au passage, elle se mit en route vers la clairiÃ¨re. Elle arriva trÃ¨s tÃ´t ce jour-lÃ et surpris le dragon. Elle descendit sur le rocher et, aprÃ¨s une brÃ¨ve hÃ©sitation, se laissa glisser au bas de son promontoire. Elle alla dÃ©verser le poisson un peu plus loin. Les squelettes malodorants commenÃ§aient Ã s'entasser au pied du rocher, attirant un essaim de mouches et tout un tas d'autres insectes qu'Emma ne tenait pas Ã identifier. Elle prit son courage Ã deux mains, attacha un bout de tissu sur son nez et entreprit de faire le mÃ©nage.

Pendant ce temps-lÃ , le furie nocturne avait fait le tour du lac par l'autre rive pour atteindre son casse-croÃ»te. Il observait la jeune humaine avec circonspection. Ses mimiques dÃ©goutÃ©es quand elle s'approchait du tas de poisson l'intÃ©ressaient tout particuliÃ¨rement.

Â« _Enfin ! _Â» se dit Emma quand les derniers ossements disparurent dans les eaux sombres du lac. Elle se dÃ©pÃªcha de plonger ses mains dans l'eau fraÃ®che. Elle frotta Ã©nergiquement puis les porta Ã son nez. L'odeur n'Ã©tait pas partie. Elle se mit en quÃªte de quelque herbe odorante ou de fruits pour masquer la puanteur. Du coin de l'Å“il, elle vit que le dragon la surveillait, il la suivait de loin. Elle l'ignora et se dirigea vers quelques plants d'angÃ©lique exhalant leur parfum au soleil. C'Ã©tait mieux que rien mais cela ne recouvrait toujours pas l'odeur. Emma se retourna pour se mettre en quÃªte d'autres plantes odorantes. Elle rÃ©alisa dans un sursaut que le dragon s'Ã©tait beaucoup rapprochÃ©. Il s'Ã©tait assis et, avec la tÃªte ainsi penchÃ©e sur le cÃ´tÃ©, il avait presque l'air humain. Son nez se fronÃ§a et le coin de sa lÃ¨vre fut agitÃ© de tics. Peu Ã peu et grÃ¢ce Ã un intense effort de concentration, ses babines se

retroussÃ¨rent, imitant Ã la perfection une grimace de dÃ©gout. Emma se mit Ã rire. Puis elle remarqua un dÃ©tail : ses gencives roses et lisses.

â€“ Tiens, tu n'as pas de dents ? J'aurais pourtant jurÃ©...

Elle se pencha lÃ©gÃ¨rement en avant pour mieux observer l'intÃ©rieur de sa bouche. AussitÃ´t des dents jaillirent et le furie se mit Ã grogner, sur la dÃ©fensive. Emma sursauta et recula vivement. En trois bons fÃ©lins le dragon Ã©tait retournÃ© de l'autre cÃ´tÃ© du lac se rÃ©fugier sous son arbre.

#

â€“ Emma ! Emma ? Tu es lÃ ? appela Gobber.

â€“ Oui j'arrive, rÃ©pondit Emma du haut des escaliers. J'allais venir tu sais, ce n'Ã©tait pas la peine de venir me chercher.

Elle descendit les marches en finissant de se tresser les cheveux.

â€“ C'est Judith qui m'envoie te chercher. Elle est dÃ©bordÃ©e et veux que tu viennes l'aider.

â€“ Pfff ! Tu penses que c'est vraiment convenable pour la fille du chef de mettre la table ?

Gobber lui donna une tape Ã l'arriÃ¨re de la tÃªte.

â€“ Allez, dÃ©pÃªche-toi un peu !

Il la poussa dehors et ils partirent ensemble vers le Hall.

â€“ Mais c'est vrai quoi ! Je suis censÃ©e accueillir nos invitÃ©s convenablement. C'est salissant tu sais de prÃ©parer Ã manger et de mettre la table.

â€“ Ã€ toi de te dÃ©brouiller pour ne pas te tacher, rÃ©torqua Gobber. Durant le banquet tu t'assoiras Ã cÃ´tÃ© du jeune Henry, le gaillard Ã l'air d'apprÃ©cier ta compagnie.

Emma se retourna, la bouche ouverte sous le choc.

â€“ Gobber ! Franchement, je n'aurais jamais cru Ã§a de toi ! Qu'est-ce que tu essaies de faire de moi ? Un objet dÃ©coratif pour le plaisir du ''jeune Henry'' ?

â€“ Ce serait un grand manque de politesse si la fille du chef dÃ©daignait les visiteurs. Alors tu mets tes sentiments en veilleuse, ma grande, et tu fais un effort.

â€“ On s'en fiche des visiteurs, marmonna Emma, de toute faÃ§on ils ne reviendront jamais.

â€“ Le beau Henry reviendra peut-Ãªtre un jour pour t'enlever de ta malheureuse Ã®le si tu fais un effort pour lui paraÃ®tre agrÃ©able.

â€“ Pourquoi tu dis Ã§a ? DÃ©jÃ cette aprÃ¨s-midi... Je ne suis pas

sous le charme du ''beau Henry'' comme la moitiÃ© du village.

â€“ Peut-Ãªtre mais il se pourrait bien qu'il le soit, lui.

â€“ Sous mon charme ? Tu dis n'importe quoi. Je ne m'assiÃ©rai pas Ã cÃ´tÃ© de lui.

Mais Gobber semblait s'Ãªtre liguÃ© contre elle avec sa tante Judith et elle n'eut pas d'autre choix que de s'assoir Ã cÃ´tÃ© de jeune Anglais. Elle s'apprÃªtait Ã n'Ã©changer avec lui que les plus strictes politesses mais l'Ã©tranger la fit capituler presque immÃ©diatement quand il sortit un grimoire Ã©pais qu'il dÃ©posa entre leurs deux assiettes.

â€“ Dictionary, dit-il en pointant le doigt dessus.

Il l'ouvrit et dÃ©signa une ligne au hasard. Emma se pencha pour observer. Il dÃ©signait un mot Ã©crit en gras dans une Ã©criture qu'Emma ne comprenait pas.

â€“ Anglais, expliqua-t-il

Puis il fit glisser son doigt jusqu'au mot suivant: ''bateau''.

â€“ Norrois

Emma poussa une petite exclamation Ã©merveillÃ©e. Ce livre permettait de trouver l'Ã©quivalent en norrois des mots anglais ! Mais il y avait tellement de mots ! Ils Ã©taient vraiment tous rÃ©pertoriÃ©s ? Elle tourna avec curiositÃ© les pages parcheminÃ©es. En effet, le livre Ã©tait plutÃ´t Ã©pais. L'autre moitiÃ© du manuscrit Ã©tait encore plus intÃ©ressante, les mots Ã©crits en gras Ã©taient du norrois et ils Ã©taient suivis de plusieurs lignes de charabia : de l'anglais. Mais au milieu de ces lignes il y avait des mots bizarres. Ils Ã©taient Ã©crits en norrois mais ils ne voulaient rien dire. Ils suivaient directement le mot traduit en anglais, Emma crut comprendre qu'il s'agissait de la prononciation du mot anglais. Cela lui donna une idÃ©e. Elle fit signe Ã Henry d'attendre. Elle avait remarquÃ© que les mots norrois Ã©taient classÃ©s en fonction de leur premiÃ¨re lettre. Elle mit un certains temps Ã trouver la lettre ''p'' et enfin le mot qu'elle cherchait.

â€“ Country ! Elle lui montra le mot puis le dÃ©signa lui. OÃ¹ est ton pays ? Country ?

Il lui reprit le dictionnaire des mains et chercha le mot ''oÃ¹''.

â€“ Ah! Where is my country ! Hum...how can I explain ?

Il tapota ses poches Ã la recherche de quelque chose. Il trouva enfin un vieux bout de parchemin tout froissÃ© et Emma lui offrit sa mine de fusain qu'elle gardait toujours avec elle dans une de ses poches. Il se mit Ã dessiner une carte trÃ¨s approximative. S'il n'avait pas fait une croix en disant Â« Berk Â» au milieu de petits cercles qu'il avait dessinÃ©s, Emma n'aurait jamais devinÃ© qu'il s'agissait de son Ã®le. Puis il dessina des contours qui ressemblaient Ã ceux de la NorvÃ¨ge. Alors qu'il ouvrait le dictionnaire, Emma lui fit comprendre qu'elle avait compris quel pays c'Ã©tait. Il dessina d'autres Ã®les plus au sud qu'elle ne put

identifier cette fois. Il consultÃ¢t le dictionnaire.

â€“ Ã‰cosse, dit-il.

Puis il fit un trais pour sÃ©parer en deux l'Ã®le qu'il venait d'appeler Â« Ã‰cosse Â» et dÃ©signa la partie Sud.

â€“ Angleterre.

Elle fronÃ§a les sourcils. Ne venait-il pas de dire qu'il s'agissait de l'Ã©cosse ? Il recommenÃ§a en lui dÃ©signant la partie nord comme l'Ã©cosse et la partie sud comme l'Angleterre. Elle acquiesÃ§a enfin et repris le prÃ©cieux dictionnaire.

â€“ Why ?

De ses doigts, elle fit le trajet entre l'Angleterre et Berk. Elle voulait savoir pourquoi ils Ã©taient venus jusqu'ici.

â€“ Nous marchands.

Puis il dÃ» reprendre le dictionnaire.

â€“ Explorer le nord.

AprÃ¨s de nombreux signes, entrecoupÃ©s de multiples consultations du dictionnaire, elle parvint Ã comprendre que le marchand Ã©tait son oncle et qu'il Ã©tait partis avec lui explorer le nord. Ils avaient prÃ©vus de partir vers l'Islande mais ils avaient sons doute un peu dÃ©viÃ© de leur chemin.

Ils durent interrompre leur conversation quand un groupe de Vikings se mit Ã jouer de la musique traditionnelle. Des groupes se levÃ¨rent pour aller danser. BientÃ´t toute la salle, dont une grande partie Ã©tait dÃ©jÃ bien Ã©mÃ©chÃ©e, se mit Ã beugler les paroles. Le jeune anglais semblait passionnÃ© par les pas de danse. Il feuilleta une fois de plus le dictionnaire et se tourna rÃ©solument vers Emma.

â€“ Danser avec moi.

Emma le regarda avec de grands yeux.

â€“ Danser ? Non. Non, certainement pas.

Elle secouait frÃ©nÃ©tiquement la tÃªte mais Henry insistait. Il se leva et essaya mÃªme de l'entrainer avec lui. Elle finit par se lever mais refusa de se laisser emmener vers la piste de danse.

â€“ Wait ! ordonna-t-elle.

Elle avait appris ce mot anglais trÃ¨s utile durant l'heure prÃ©cÃ©dente. Elle le laissa en plan pour se diriger vers Gilda, une des jeunes filles qui l'avaient questionnÃ©e Ã propos du bel inconnu dans l'aprÃ¨s-midi et qui Ã©tait assise un peu plus loin. Elle lui expligua la situation et Gilda sauta sur ses pieds, transportÃ©e de joie Ã l'idÃ©e d'inviter le bel anglais Ã danser. Henry eu l'air un peu moins ravi que sa partenaire. Il lanÃ§a Ã Emma un regard qui semblait vouloir dire Â« Tu ne perds rien pour attendre Â». Mais sa politesse repris le dessus et il sourit Ã sa partenaire.

7. Rapprochements

Je poste dÃ©jÃ le nouveau chapitre car il faut que je rattrape mon retard et en plus pour celui-lÃ , mÃªme si il est trÃ¨s long, je n'ai pas eu grand chose Ã faire comme corrections.

J'ai oubliÃ© de le prÃ©ciser au dernier chapitre mais je pense que vous avez remarquÃ© : j'ai laissÃ© les phrases dites en anglais...eh bien en anglais tout simplement. Je ne voulais pas m'embÃªter avec des notations en italique pour les langues diffÃ©rentes et de tout faÃ§on je ne pense pas que la comprÃ©hension gÃªne qui que ce soit, Ã§a reste des phrases vraiment simples.

* * *

><p>Chapitre 7 : Rapprochements

L'entrainement avait encore Ã©tÃ© annulÃ©. Ce n'Ã©tait pourtant pas une occasion de se rÃ©jouir pour Emma. Elle se retrouvait assise dans les gradins, avec son humeur exÃ©crable, Ã regarder les trois ainÃ©s de l'entrainement faire une dÃ©monstration de bataille Ã la hache.

Eh oui, Gobber avait dÃ©cidÃ© qu'un petit spectacle par les jeunes recrues en entrainement constituait un divertissement de choix pour les invitÃ©s. Enfin, un spectacle c'Ã©tait beaucoup dire. Les jeunes gens avaient Ã©tÃ© prÃ©venus le matin mÃªme et ils avaient tout juste eu le temps de dÃ©cider de l'ordre de passage et de la discipline que chacun reprÃ©senterait. Quand Leif, Godfried et Folker auraient fini, ce serait au tour d'Emma et d'Arwen. Surtout au tour d'Arwen puisqu' Emma ne servirait que de cible vivante pour son camarade. Le jeune homme avait Ã©tÃ© dÃ©signÃ© pour la dÃ©monstration de combat Ã l'Ã©pÃ©e sur...Emma, qui selon Gobber ferait une trÃ¨s belle dÃ©monstration de dÃ©fense.

Beaucoup trop tÃ´t Ã son goÃ»t, Emma se retrouva sur le sol de l'arÃ¨ne avec des envies de meurtres vis-Ã -vis d'Arwen mais surtout vis-Ã -vis de Gobber qui l'avait placÃ©e dans cette situation.

â€“ PrÃªte ? demanda son adversaire.

Il Ã©tait lÃ©gÃ¨rement penchÃ© en avant, campÃ© sur ses deux jambes et faisait tourner son Ã©pÃ©e dans sa main. Ã€ contrecÅ“ur, Emma se mit en garde et le combat commenÃ§a.

Cette fois, ce n'Ã©tait pas comme Ã l'entrainement, Arwen n'avait reÃ§u aucune consigne de retenir ses coups et il dÃ©ployait tout son potentiel. Emma savait qu'elle ne tiendrait pas longtemps Ã ce rythme-lÃ . Quand Arwen retint un coup qui lui aurait tranchÃ© la gorge dans le seul but de faire durer un peu plus le spectacle, elle dÃ©cida de rÃ©agir. Servir de cible vivante ? OK. Mais se faire ridiculiser une fois de plus devant tout le village ? Hors de question.

La rage monta peu Ã peu, emplissant Emma d'une nouvelle dÃ©termination. Elle balanÃ§a son bouclier d'un geste hargneux avant de plonger sous l'Ã©pÃ©e d'Arwen.

Il lui sourit dangereusement. Il savait de quoi elle Ã©tait capable, il allait enfin pouvoir s'amuser un peu. Il entra dans son jeu, lui balanÃ§ant coup sur coup, pour lui permettre d'enchaÃ®ner les sauts, les plongeons et les saltos avec une grÃ¢ce qui confinait Ã la chorÃ©graphie. Il se fendait en avant, elle se glissait derriÃ¨re lui. Il se baissait et fauchait ses jambes d'un ample mouvement du bras et elle Ã©vitait le coup d'un salto arriÃ¨re au-dessus de sa forme accroupie pour retomber droit dans ses bottes en face de lui. Et le jeu recommenÃ§ait. Pendant de longues minutes Emma oublia qu'il s'agissait d'un combat pour le spectacle. Elle ne faisait que virevolter dans une concentration extrÃªme. Jamais elle n'avait un moment d'hÃ©sitation, jamais un mouvement superflu, son corps n'Ã©tait qu'Ã©quilibre et fluiditÃ©. A tout instant, elle se battait contre l'inertie pour aller toujours plus vite, enchainer sans jamais s'arrÃªter, Ãªtre plus vive que son adversaire. Elle aimait ce sentiment. C'Ã©tait celui qu'elle avait quand elle dÃ©gringolait d'arbres en arbres, consciente que le moindre faux pas pouvait lui coÃ»ter la vie. C'Ã©tait la maÃ®trise de son corps, un sentiment de puissance.

Mais son corps n'Ã©tait pas sans limites et elle finit par se fatiguer. Elle roula sur le cÃ´tÃ© pour Ã©viter de se faire transpercer le flanc. Elle se releva. Tout Ã coup Arwen Ã©tait devant elle, elle sentait la pointe de son Ã©pÃ©e appuyÃ©e contre sa trachÃ©e. Il avait gagnÃ©. L'arÃ¨ne explosa d'applaudissements et des murmures enthousiastes montÃ¨rent. Ce n'Ã©tait pas un spectacle que les Vikings Ã©taient habituÃ©s Ã voir. Les combats Ã©taient habituellement une dÃ©monstration de force et de violence pure et le peu de danses folkloriques se limitaient Ã des pas rythmÃ©s. Visiblement, la grÃ¢ce et la souplesse d'Emma avaient plu.

La jeune fille fut brusquement rappelÃ©e Ã son environnement par l'explosion de bruit. Elle Ã©tait essoufflÃ©e. Le jeune homme en face d'elle l'Ã©tait tout autant. Il abaissa son Ã©pÃ©e. Â« C'Ã©tait pas mal Â» fut son seul commentaire mais le sourire qu'il lui adressa dÃ©mentit la froideur de ses propos. Emma laissa Ã©chapper un petit rire fatiguÃ© mais satisfait et alla ramasser son bouclier. Quand elle sortit de l'arÃ¨ne pour laisser la place aux prochains compÃ©titeurs elle croisa Helgua en compagnie de son frÃ¨re. La jeune guerriÃ¨re la regarda droit dans les yeux, et la fÃ©licitÃ¢t pour son combat. De surprise, Emma pila et ouvrit la bouche. Mais les jumeaux Ã©taient dÃ©jÃ entrÃ©s dans l'arÃ¨ne pour montrer le combat Ã la lance, acclamÃ©s par la foule, et Emma en fut rÃ©duite Ã se demander si elle avait bien entendu.

#

Les jours passÃ¨rent et les visiteurs s'insÃ©rÃ¨rent dans la vie du village, Emma pu enfin reprendre ses activitÃ©s habituelles. Tous les aprÃ¨s-midi, elle allait Ã la clairiÃ¨re. LÃ , elle s'asseyait dans l'herbe pour dessiner ou lire et le dragon l'observait de loin. Le reste de son temps Ã©tait principalement passÃ© en compagnie d'Henry. Le jeune marchand assistait, et participait, Ã la plupart de leurs entraÃ®nements. Il surpassait la plupart d'entre eux au combat Ã l'Ã©pÃ©e, ce qui vexait particuliÃ¨rement Ralf et Arwen, mais il avait tout Ã apprendre en matiÃ¨re de combat Ã la hache ou au marteau et surtout sur la maniÃ¨re de vaincre un dragon.

Le premier entraÃ®nement avec cette bÃªte mythique avait attirÃ© tous les matelots du bateau Ã©tranger. Aucun d'eux n'avaient jamais vu de

telles crÃ©atures et ils en furent tous Ã©merveillÃ©s. Au milieu des gradins, Gobber se pavanait, fier comme si les crÃ©atures Ã©cailleuses Ã©taient ses propres enfants. Il rÃ©galait l'assemblÃ©e avec les rÃ©cits de ses combats les plus impressionnants mÃªme si Emma doutait que les matelots comprennent un traitre mot de ce qu'il leur racontait.

Tous les soirs, Henry s'asseyait Ã cÃ´tÃ© d'Emma, armÃ© de son dictionnaire. Il lui posait des questions sur sa vie au village et elle sur sa vie en Angleterre. Leurs conversations Ã©taient laborieuses mais entrecoupÃ©es de beaucoup d'Ã©clats de rire. Au bout de quelques jours Emma avait dÃ©jÃ acquis le vocabulaire de base de la langue anglaise. Henry, surtout, se rÃ©vÃ©lait Ãªtre trÃ¨s douÃ© avec les langues.

Au soir d'une belle journÃ©e ensoleillÃ©e qu'Emma avait en grande partie passÃ©e dans les bois, Henry lui demanda:

â€“ Tu Ã©tais oÃ¹ cette aprÃ¨s-midi ?

Elle hÃ©sitÃ¢t un peu sur la rÃ©ponse Ã lui faire. De toute faÃ§on, il finirait par deviner et elle Ã©tait lasse de se cacher sans arrÃªt, elle avait dÃ©jÃ assez de mal Ã Ã©viter Arwen.

â€“ Dans les bois, rÃ©pondit-elle.

Il fronÃ§a les sourcils, elle consulta le dictionnaire.

â€“ Woods. In woods.

Son regard s'Ã©claira et, aprÃ¨s quelques pages tournÃ©es, il demanda :

â€“ Tu me montres ? Tu me montres les bois ?

Il insista tellement qu'elle accepta. C'est ainsi que le lendemain aprÃ¨s l'entrainement elle le retrouva Ã la sortie du village aprÃ¨s Ãªtre passÃ©e chez elle prendre un sac avec de quoi manger et ses plans de l'Ã®le. Elle fut trÃ¨s surprise de voir qu'il avait aussi emportÃ© quelque-chose avec lui : il avait balancÃ© sur son Ã©paule un sac plutÃ´t plat duquel sortaient les extrÃ©mitÃ©s de bÃ¢tons garnis de plumes taillÃ©es et il tenait dans sa main une longue branche de bois courbÃ©e.

â€“ What is that ? demanda-t-elle, trÃ¨s intÃ©ressÃ©e.

â€“ Hum...well...it's a weapon you see, like...hum...comme marteau, hache et Ã©pÃ©e.

â€“ Comme marteau, hache et Ã©pÃ©e ? rÃ©pÃ©ta-t-elle, interloquÃ©e.

Cela le fit rire.

â€“ Je montre dans les bois, dit-il en montrant les arbres.

Ils s'enfoncÃ¨rent dans la forÃªt. La conversation sans le dictionnaire Ã©tait moins aisÃ©e mais cela ne semblait pas gÃªner Henry. Il avait depuis longtemps appris la question Â« Ã‡a s'appelle comment ? Â» et dÃ©signait tout ce qu'il voyait. Emma lui disait le

mot en norrois et il lui apprenait le mot en anglais. Au bout d'un quart d'heure, cependant, elle se lassa de ce jeu. Elle se planta devant lui et rÃ©pÃ©ta Â« what is that ? Â» en dÃ©signant l'Ã©trange objet qu'il portait. Il leva un doigt pour lui dire d'attendre. Il saisit le sac dans son dos et en sortit un bÃ¢ton en bois. Emma pouvait voir maintenant que l'autre extrÃ©mitÃ© Ã©tait une petite piÃ¨ce de fer pointue. Il plaÃ§a le bÃ¢ton prÃ©cautionneusement contre le grand bout de bois qu'il tenait dans son autre main et dont les deux extrÃ©mitÃ©s, Emma venait de s'en rendre compte, Ã©taient reliÃ©es par une fine corde. Il appuya le bout du petit bÃ¢ton contre la corde et tira dessus. Il leva alors les bras pour placer le bÃ¢ton au niveau de son Å“il, visa un arbre Ã quelques pas de distance et lÃ¢cha soudainement la corde. Le bÃ¢ton alla se ficher dans le tronc de l'arbre. Emma ouvrit la bouche, stupÃ©faite.

â€“ Again ! Again ! pria-t-elle, surexcitÃ©e.

Henry recommenÃ§a de bonne grÃ¢ce son manÃ¨ge et un autre bÃ¢ton alla transpercer le tronc quelques centimÃ¨tres plus bas. Emma Ã©tait enthousiasmÃ©e, cet objet Ã©tait absolument gÃ©nial.

â€“ Wanna try ? demanda-t-il en lui tendant l'objet.

Emma devina le sens de la question et se saisit volontiers de l'instrument merveilleux. Il lui tendit Ã©galement un bÃ¢ton Ã plumes. Elle tenta de reproduire ses gestes mais ce n'Ã©tait pas si facile que Ã§a en avait l'air. La corde Ã©tait trÃ¨s fine mais le plus dur Ã©tait malgrÃ© tout de maintenir le bÃ¢ton bien vertical et bien contre le bois de la grande branche courbÃ©e, tout Ã§a avec une seule main. Emma du s'y reprendre Ã plusieurs fois avant de rÃ©ussir Ã avoir le tout dans la bonne position. Elle tira sur la corde mais au moment de la lÃ¢cher elle ne dÃ©plia pas les doigts assez rapidement et le bÃ¢ton tomba Ã ses pieds. Henry se mit Ã rire et lui expliqua de nouveau comment faire.

Il lui apprit que le bÃ¢ton Ã plumes se nommait Â« arrow Â» et que la grande branche Ã©tait en fait un Â« bow Â». Il lui remontra les gestes puis, comme elle n'y arrivait toujours pas, il passa derriÃ¨re elle pour l'aider Ã tenir l'arc et guider les mouvements de sa main qui tenait la flÃ¨che. Le dos de l'adolescente Ã©tait maintenant appuyÃ© contre la poitrine du jeune homme et elle pouvait sentir son souffle sur sa joue. Emma se mit Ã rougir, elle n'avait jamais Ã©tÃ© aussi proche d'un garÃ§on. La sensation n'Ã©tait pourtant pas dÃ©sagrÃ©able alors elle se laissa faire. La voix de son compagnon se fit plus basse, il lui murmurait ses instructions juste au creux de l'oreille, la faisant frissonner.

Elle Ã©tait sÃ»re qu'il Ã©tait en train de sourire, trÃ¨s fier de lui. Elle commenÃ§ait Ã le connaÃ®tre, lui et ses maniÃ¨res enjÃ´leuses. Elle n'Ã©tait pas habituÃ©e Ã ce genre de comportement, les Vikings ne connaissaient pas l'art de la sÃ©duction et de la cour, mais elle en Ã©tait flattÃ©e. Elle sentait son cÅ“ur battre plus fort, sa respiration devenait saccadÃ©e, le bout de ses doigts la picotaient, ils s'engourdissaient. Les doigts d'Henry se recourbÃ¨rent autour des siens pour stabiliser la flÃ¨che qui vacillait. Il plia un Ã un ses doigts autour de la corde et mit sa main sur la sienne pour l'aider Ã bander l'arc. La fiertÃ© d'Emma repris le dessus et elle se dÃ©gagea de ses bras. Elle savait encore tendre une corde, pour qui la prenait-il ? Cette flÃ¨che alla se perdre dans les fourrÃ©s Ã un bon mÃ¨tre de l'arbre qu'elle avait

visÃ©. Emma baissa l'arc. Pourquoi n'y arrivait-elle pas ? Henry se moqua de son air contrariÃ©. Il alla rÃ©cupÃ©rer la flÃ¨che et revint avec un sourire plus taquin que jamais sur les lÃ¨vres, il lui dit : Â« You should have let me show you Â». Emma compris le sens de ses paroles Ã son expression triomphante et elle ne protesta pas plus que cela quand il repassa dans son dos pour lui dicter les gestes.

Ils passÃ¨rent l'aprÃ¨s-midi entiÃ¨re dans les bois, sans voir le temps passer. Ã€ la fin de la journÃ©e, Emma arrivait Ã tirer une flÃ¨che mÃªme si elle se perdait les trois quart du temps dans les fourrÃ©s. Henry se rÃ©vÃ©lait Ãªtre un professeur trÃ¨s patient mais Emma songeait en sentant ses joues s'Ã©chauffer, que ce dÃ©vouement n'Ã©tait pas totalement dÃ©sintÃ©ressÃ©.

Ce soir-lÃ , bien au chaud dans son lit, Emma pensait encore Ã son aprÃ¨s-midi. Elle se remÃ©morait les rÃ©actions bizarres de son corps quand Henry s'Ã©tait approchÃ© d'elle. Elle ne savait pas si elle devait les redouter ou les apprÃ©cier. Elle n'avait jamais considÃ©rÃ© des battements de cÅ“ur erratiques et une respiration hachÃ©e comme une sensation agrÃ©able mais cette fois, Ã§a avait Ã©tÃ© diffÃ©rent. Pour ne rien arranger, le sentiment d'interdit qui entourait ses moments passÃ©s seule avec l'Ã©tranger donnait une autre saveur Ã toutes ses sensations.

BercÃ©e pas ces douces pensÃ©es, elle s'apprÃªtait Ã glisser dans le sommeil quand elle se releva en sursaut.

Elle n'Ã©tait pas allÃ©e voir le dragon aujourd'hui.

#

Seul le bruit du vent glissant entre les masures perturbait le calme limpide de la nuit. Le village Viking dormait profondÃ©ment. Soudain, une porte s'ouvrit en grinÃ§ant Ã l'arriÃ¨re d'une des maisons, une forme sombre se glissa Ã l'extÃ©rieur et se dirigea vers la forÃªt.

Emma plissa les yeux, elle n'y voyait rien. SubmergÃ©e par la culpabilitÃ©, elle avait dÃ©cidÃ© d'aller nourrir le dragon ce matin avant l'entrainement mais elle devait Ãªtre de retour au village au lever du soleil, voilÃ pourquoi elle se retrouvait Ã chercher son chemin dans une forÃªt obscure et mÃ©connaissable alors que les lueurs du jour se rÃ©sumaient encore Ã une pÃ¢le lumiÃ¨re bleue prise entre le noir d'encre de l'ocÃ©an et le nÃ©ant du ciel Ã©toilÃ©.

Elle redoutait un peu l'accueil du furie nocturne. Lui en voudrait-il de ne pas Ãªtre venue hier ? Elle se maudissait d'avoir pu l'oublier, ce serait si bÃªte de perdre sa confiance ainsi.

Quand elle arriva Ã la clairiÃ¨re, les Ã©toiles avaient dÃ©jÃ disparues, il fallait qu'elle se dÃ©pÃªche. C'Ã©tait vraiment une idÃ©e stupide d'Ãªtre venue si tÃ´t, elle allait rÃ©veiller le dragon, cela le mettrait de mauvaise humeur. Elle faillit rebrousser chemin, mais la pensÃ©e d'avoir portÃ© 3 kg de poisson depuis le village, d'avoir grimpÃ© la falaise avec, tout Ã§a pour rien, lui fit changer d'avis. Elle se fraya un chemin dans la crevasse et dÃ©boucha sur son paradis secret. Elle devinait la forme sombre du dragon couchÃ© sous l'arbre Ã sa place habituelle. Il releva la tÃªte au

moment oÃ¹ elle sautait sur le rocher. Jamais Emma ne se serait attendue Ã une telle rÃ©action de sa part.

Ã€ peine avait-elle touchÃ© le sol qu'il tournait dÃ©jÃ autour d'elle en ronronnant comme un chat. Il la regardait avec de grands yeux. Elle pensa qu'il devait juste avoir trÃ¨s faim alors elle dÃ©versa le poisson. Il lanÃ§a Ã peine un regard sur la nourriture et, comme elle s'Ã©loignait dÃ©jÃ pour le laisser manger, se dÃ©pÃªcha d'aller lui barrer le chemin. Emma ne comprenait plus rien. Que voulait-il au juste ? Le dragon Ã©tait toujours restÃ© un peu mÃ©fiant avec elle, son comportement avait de quoi la dÃ©concerter. C'est Ã ce moment-lÃ qu'elle rÃ©alisa que ses yeux n'Ã©taient pas Ã©largis par l'appÃ©tit mais qu'ils Ã©taient remplis d'une priÃ¨re silencieuse. Le dragon Ã©mettait maintenant des petits couinements. Emma compris, elle mit ses mains devant elle dans un geste destinÃ© Ã le calmer.

â€“ Je reviendrais, je te promets que je reviendrais. Je ne t'oublierais plus. Je suis dÃ©solÃ©e pour hier, sincÃ¨rement dÃ©solÃ©e. Je reviendrais, mais il faut me laisser partir maintenant.

Le furie nocturne se calma un peu. Son regard se fit plus hÃ©sitant. Il avanÃ§a un peu sa tÃªte, comme hypnotisÃ©, puis la retira rapidement. Il n'osait pas. La voix de la jeune humaine, si douce et si rassurante, s'Ã©tait tue.

Elle Ã©tait tout prÃ¨s de lui, il pouvait sentir son odeur, celle dont l'herbe qu'elle foulait s'imprÃ©gnait, celle que la pierre sur laquelle elle s'asseyait tout le temps radiait au point du jour, quand elle Ã©tait bien chaude. Elle n'avait jamais Ã©tÃ© aussi prÃ¨s de lui. Il pouvait sentir, comme une caresse sur sa tÃªte, des bouffÃ©es de sa chaleur, enlevÃ©es Ã son corps mince par un vent lÃ©ger et protÃ©es jusqu'Ã lui. Il voulait en sentir plus, il avanÃ§a le museau. AussitÃ´t, un tempo effrÃ©nÃ© rÃ©sonna dans le corps face Ã lui, les battements de son cÅ“ur. La rÃ©action de l'humaine surpris l'animal et il recula. Mais bien vite, le martÃ¨lement devint plus rÃ©gulier, plus fort aussi, plus profond. Son odeur changea lÃ©gÃ¨rement. Il pouvait sentir la peur et l'excitation mÃªlÃ©es. Sa bouche incroyablement petite s'Ã©tira en cette expression de joie qu'il l'avait dÃ©jÃ vu utiliser plusieurs fois et l'humaine avanÃ§a sa main.

Son geste Ã©tait infiniment lent mais il suffit Ã figer complÃ¨tement le dragon. Tout son corps tendait vers cette main offerte mais quelque chose bloquait chacun de ses muscles. Ã‰tait-ce la peur ? Sans doute. Cette jeune humaine Ã©tait une crÃ©ature dangereuse, d'un genre de danger qu'il n'avait encore jamais rencontrÃ©. Elle avait rÃ©ussi lÃ oÃ¹ tous les autres avaient Ã©chouÃ© : elle avait rÃ©ussi Ã l'attacher Ã elle. Elle lui avait pris sa capacitÃ© de voler, sa libertÃ©, son indÃ©pendance, et il ne s'en plaignait mÃªme pas. Il avait envie de la connaÃ®tre, plus jamais il ne voulait se sentir abandonnÃ© comme hier oÃ¹ il l'avait attendue, en vain.

Les doigts froids et tremblants s'Ã©taient rapprochÃ© et se tenaient suspendus dans l'air entre l'humaine et l'animal. Le bras d'Emma Ã©tait complÃ¨tement tendu maintenant, c'Ã©tait au dragon de se rapprocher. Et c'est ce qu'il fit. Ã€ la seconde oÃ¹ le bras d'Emma interrompit son avancÃ©e, son cou commenÃ§a Ã se tendre, comme pour

ne pas rompre la continuitÃ© du mouvement. Ses yeux se fermÃ¨rent et il s'abandonna Ã la caresse des doigts d'Emma qui, doucement, glissÃ¨rent sur ses Ã©cailles jusqu'Ã ce que son museau vienne se caler dans la paume de la jeune fille.

Les Ã©cailles du dragon Ã©taient chaudes et douces comme un galet poli par l'eau et rÃ©chauffÃ© au soleil. Emma emplissait ses yeux de cette vision, celle d'un animal si beau et fÃ©roce, et si prÃ¨s d'elle. Elle osait Ã peine faire courir son pouce sur la surface mat et veloutÃ©e de peur qu'il ne s'Ã©chappe. Bien au-dessus d'elle, le jour s'Ã©tait levÃ© et le soleil teintait de rose le ventre des nuages mais elle n'aurait pas pu moins s'en prÃ©occuper.

Une fauvette s'Ã©veilla et fit entendre son chant dans les sapins qui entouraient la clairiÃ¨re. Les yeux du dragon clignÃ¨rent. Emma lui sourit et se pencha vers lui pour lui murmurer Â« je reviendrai Â». Alors le dragon ouvrit ses ailes et voleta au-dessus d'elle jusqu'au tas de poisson. Emma ramassa le panier et repartit vers le village.

Elle fit le chemin du retour en courant, en partie parce qu'elle allait Ãªtre en retard, en partie parce que le bonheur qu'elle Ã©prouvait Ã©tait trop complet pour qu'elle puisse le contenir.

#

Elle dÃ©barqua dans l'arÃ¨ne au moment oÃ¹ Gobber ordonnait Ã tout le monde de commencer Ã s'Ã©chauffer. Tout en essayant de reprendre son souffle, elle bredouilla des excuses, mais Gobber ne voulut rien entendre et lui ordonna plutÃ´t sÃ¨chement d'aller rejoindre les autres.

Elle s'exÃ©cuta sous le regard dÃ©daigneux de Ralf, celui inquisiteur d'Arwen et celui curieux d'Helgua. Henry n'Ã©tait pas venu Ã l'entrainement ce matin.

RÃ©cemment, ils avaient commencÃ© le combat Ã la hache, juste au moment oÃ¹ Emma avait enfin rÃ©ussit Ã dÃ©velopper assez de muscles pour faire quelques mouvements avec l'Ã©pÃ©e...La carriÃ¨re de guerriÃ¨re n'Ã©tait vraiment pas faite pour elle. AprÃ¨s cinq heures de torture, Gobber les congÃ©dia pour la pause de midi.

â€“ Vous pouvez y aller ! annonca-t-il au plus grand soulagement de tout le monde. Sauf toi Emma. On doit parler tous les deux.

Ce n'Ã©tait pas une surprise pour la jeune fille en question. Elle attendit que toutes les recrues aient quittÃ© l'arÃ¨ne. Elle avait bien remarquÃ© les tentatives de Ralf et d'Helgue pour trainer le plus longtemps possible et entendre ce que l'entraineur lui voulait.

â€“ Je suis dÃ©solÃ©e Gobber, dit-elle quand ils eurent enfin disparu, je me suis rÃ©veillÃ©e en retard.

â€“ Tu Ã©tais si fatiguÃ©e que Ã§a ? demanda Gobber, plus amusÃ© qu'en colÃ¨re. C'est ta sortie en forÃªt hier qui t'a Ã©puisÃ©e ?

â€“ Ma sortie en forÃªt ?

â€“ Emma, arrÃªte de faire semblant s'il te plaÃ®t, l'interrompis Gobber, Je sais parfaitement que tu as passÃ© toute ton aprÃ¨s-midi dans la forÃªt hier avec le beau et mystÃ©rieux Henry.

â€“ C'est lui qui m'a demandÃ© de lui faire visiter les environs, se dÃ©fendit Emma, tu m'avais dit qu'il fallait bien les accueillir alors j'ai acceptÃ© de lui montrer l'Ã®le.

â€“ Et pourquoi te demanderait-il Ã _toi_ de l'emmener faire un tour de l'Ã®le ? Je ne savais pas que tu connaissais bien les alentours.

Emma ne manqua pas la pointe d'ironie Ã la fin de sa phrase. Se doutait-il de l'endroit oÃ¹ elle passait tous ses moments libres ? Elle dÃ©cida de faire comme s'il n'avait rien dit.

â€“ Je suis la seule personne avec qui il parle dans le village alors, forcÃ©ment, il m'a demandÃ©.

â€“ Te fatigues pas Emma, je sais trÃ¨s bien que tu passes beaucoup de temps dans la forÃªt. Il n'y a que ton pÃ¨re pour ne pas remarquer un truc pareil. Ã‡a ne me dÃ©range pas, bien que je profite de l'occasion pour te mettre en garde : prend quand mÃªme quelques armes quand tu t'enfonces loin, tu pourrais croiser des dragons. Mais ce n'est pas le sujet. Non, ce qui me dÃ©range, moi, c'est que tu passes toute ton aprÃ¨s-midi dans les bois avec l'Ã©tranger.

â€“ Avec Henry ? C'est quoi le problÃ¨me ? Je te rappelle quand mÃªme que c'est toi qui voulais que je m'asseye Ã cÃ´tÃ© de lui parce qu'il Â« m'apprÃ©ciait Â».

â€“ C'est vrai, mais je pensais que toi, tu ne l'apprÃ©ciais pas vraiment. Je me suis trompÃ©. Je ne compte plus vos heures de tÃªte Ã tÃªte dans le hall autour de ce grimoire qui a l'air si merveilleux. Je dois te mettre en garde Emma, je sais bien que tu es Ã un Ã¢ge oÃ¹...eh bien... tu commences Ã t'intÃ©resser aux garÃ§ons et â€¦

â€“ Gobber ! l'interrompis Emma, sentant venir une conversation embarrassante, je ne m'intÃ©resse pas aux garÃ§ons et je n'apprÃ©cie pas la compagnie d'Henry. Enfin... pas dans le sens oÃ¹ tu l'entends.

â€“ Alors vous faisiez quoi hier dans les bois ?

Il prit une voix miÃ¨vres.

â€“ Vous ne faisiez ''que discuter'' ?

Emma rougit au sous-entendu de Gobber.

â€“ C'est vrai ! On n'a rien fait.

Cela ne fit qu'Ã©largir le sourire mi-moqueur mi-dÃ©sapprobateur de Gobber.

â€“ Enfin...on n'a rien fait de ce que tu sous-entends. Comment peux-tu mÃªme...imaginer des choses pareilles!

â€“ C'est bon Emma, on passe l'Ã©ponge sur ce qui s'est passÃ© hier mais ne recommence pas d'accord ? Je n'ai pas besoin de te rappeler les consÃ©quences que pourraient avoir tes...batifolages avec ce garÃ§on.

Emma se hÃ©rissa Ã une telle insinuation.

â€“ IL NE S'EST RIEN PASSE ! Combien de fois dois-je te le rÃ©pÃ©ter ? Comment peut-tu...Je prends Ã§a comme une insulte le fait que... que tu penses Ã _Ã§a_.

L'innocente adolescente Ã©tait au comble de l'embarras. Gobber s'amusa de ses joues rouges et de son indignation. Il ne pensait pas qu'Emma soit allÃ©e si loin avec le jeune marchand mais la soupÃ§onner de telles choses la ferait prendre ses distances avec lui. Il connaissait Emma comme si c'Ã©tait sa propre fille et il la savait trÃ¨s fiÃ¨re, comme sa mÃ¨re. Il savait Ã©galement que les jeunes filles de son Ã¢ge avaient la fÃ¢cheuse habitude de dÃ©velopper un esprit romantique, dont les jeunes hommes comme Henry savaient parfaitement profiter. Il fallait qu'il la mette en garde. AprÃ¨s deux ou trois autres rÃ©pliques moqueuses il la laissa repartir.

Il la regarda s'Ã©loigner le sourire aux lÃ¨vres et soupira, quand donc Stoick se rendrait-il compte Ã quel point sa fille Ã©tait merveilleuse ?

C'est sans surprise qu'en sortant de l'entrainement cet aprÃ¨s-midi-lÃ , Emma tomba sur Henry qui l'attendait avec son arc et ses flÃ¨ches. Elle capta le regard lourd de sens que Gobber lui lanÃ§a. Elle se dirigea droit sur Henry et secoua la tÃªte.

â€“ No woods today.

Le sourire d'Henry glissa de ses lÃ¨vres.

â€“ Why ?

Emma sa tourna vers Gobber, derriÃ¨re eux, en train refermer la grille de l'arÃ¨ne. Le viking lanÃ§a un grand sourire Ã Henry, dÃ©voilant ses dents Ã©brÃ©chÃ©es et ses bouts de cailloux aiguisÃ©s en guise de canine. Il faisait froid dans le dos. Henry compris la cause du refus de la belle jeune fille. Il lui dit, en anglais pour que le forgeron improvisÃ© chaperon juste derriÃ¨re eux ne comprenne pas, de l'attendre ici et alla chercher le dictionnaire.

Il l'emmena un peu Ã l'Ã©cart pour comploter. Il lui expliqua qu'ils pourraient toujours se retrouver dans les bois en cachette, il suffisait qu'ils soient plus discrets. Emma hÃ©sitait, si jamais Gobber l'apprenait il serait dur de le convaincre qu'il ne s'Ã©tait vraiment rien passÃ©. D'un autre cÃ´tÃ©, elle avait terriblement envie d'apprendre Ã utiliser l'arc et elle n'aurait pas d'autre occasion. Et puis aprÃ¨s tout, si Gobber dÃ©couvrait qu'elle se rendait encore dans la forÃªt, il fallait mieux qu'il croie que c'Ã©tait pour retrouver Henry plutÃ´t que toute autre crÃ©ature Ã©cailleuse. Elle cÃ©da Ã ses instances. Ils se mirent d'accord pour se retrouver Ã l'endroit oÃ¹ Henry lui avait fait la premiÃ¨re dÃ©monstration de tir Ã l'arc le jour prÃ©cÃ©dent. Emma lui donna les cartes qu'elle avait faites des bois afin qu'il retrouve le chemin, pour sa part il y avait longtemps qu'elle n'avait plus besoin

d'aucun plan pour se diriger dans les bois.

Il voulait mettre leur plan Ã exÃ©cution tout de suite mais elle le convainquit d'attendre demain. Gobber l'aurait Ã l'Å“il aujourd'hui, c'Ã©tait trop dangereux.

Ce qu'elle ne dit pas, c'est qu'elle irait comme mÃªme dans les bois. Cette aprÃ¨s-midi, elle la devait au furie nocturne.

* * *

><p>Verdict ? Qu'avez-vous pensÃ© de la scÃ¨ne dans la clairiÃ¨re ou Emma touche Toothless pour la premiÃ¨re fois ? C'est le seul passage du chapitre que j'ai rÃ©Ã©crit hier et je me demandais si le PDV de Toothless (que j'ai essayÃ© de garder le plus proche possible du PDV d'un animal, cad basÃ© sur des sensation et des rÃ©flexions pas trÃ¨s complexes) c'Ã©tait pas trop bizarre.

Merci Ã ceux qui ont lu

8. Duper pour mieux apprivoiser

**Chapitre 8 : Duper pour mieux apprivoiser **

Emma guettait. Elle cherchait parmi le bruissement incessant des feuilles le bruit plus bref d'un animal cachÃ© par la vÃ©gÃ©tation, elle Ã©tait Ã l'affut du moindre Ã©clair de couleur ressortant sur l'arriÃ¨re-plan de verdure. Elle passa derriÃ¨re le tronc lisse d'un bouleau, marchant lentement, rÃ©flÃ©chissant Ã chaque geste. Il ne fallait pas que sa main frappe une branche, il ne fallait pas que son pied casse une brindille. C'Ã©tait Gudrun qui lui avait appris Ã se dÃ©placer ainsi, du temps oÃ¹ elle Ã©tait encore assez agile malgrÃ© son Ã¢ge dÃ©jÃ avancÃ©. Elle entendait encore sa voix :

Il faut Ã©couter, Ã©couter jusqu'Ã ce que tu puisses percevoir le bruissement des insectes sous la terre et le bruit de la feuille qui se dÃ©pose au sol, effleurant au passage les feuilles mortes, ses futures voisines. Il faut sentir, sentir jusqu'Ã ce que tu puisses savoir quels arbres t'entourent rien qu'Ã l'odeur de la sÃ¨ve qui coule sous leur Ã©corce. Il faut toucher, toucher jusqu'Ã ce que la plante de tes pieds puisse trouver son chemin entre les brindilles sans l'aide de tes yeux. Car tes yeux doivent voir, distinguer, reconnaÃ®tre, chaque nuance de vert, de brun et de gris. Car la nature trompe, la nature camoufle, mon enfant, elle garde ses secrets. C'est Ã toi de les dÃ©couvrir. Et souviens toi bien : jamais tu ne dois entendre venant de toi d'autres bruits que celui de ton cÅ“ur qui bat.

Cela faisait tellement longtemps qu'elle n'avait pas fait ce genre d'exercice. Quand elle Ã©tait petite, elle allait dÃ©couvrir les secrets de la nature avec Gudrun, toutes deux aussi silencieuses que des ombres. Puis la guÃ©risseuse n'avait plus pu l'accompagner. Elle avait alors fait de la forÃªt son terrain de jeux. Elle y courrait, elle y sautait et elle l'aimait mais elle ne prenait plus le temps de se fondre dans sa sÃ©rÃ©nitÃ©, dans l'opacitÃ© de ses murmures, dans la consistance de son atmosphÃ¨re saturÃ©e d'odeur et dans la complexitÃ© du tableau qu'elle offrait.

Pour n'importe qui, la nature proposait son silence, son air pur et ses reposantes couleurs uniformes Ã celui qui cherchait le calme mais Gudrun avait appris Ã Emma qu'elle Ã©tait bien plus que cela, elle ne faisait que se cacher sous cet air de simplicitÃ© et de dÃ©nuement. Il avait fallu qu'Henry dÃ©barque avec son arc et ses flÃ¨ches pour qu'elle redÃ©couvre cela. Il avait mÃªme apportÃ© une nouvelle dimension Ã cet exercice. Ses balades avec Gudrun avaient pour seule fin l'observation et le savoir dÃ©sintÃ©ressÃ©. Le but d'Henry en ces lieux Ã©tait beaucoup moins inoffensif.

MÃªme perdue dans ses souvenirs, Emma n'avait pas relÃ¢chÃ© sa concentration et elle avait dÃ©busquÃ© un Ã©cureuil au bout d'une branche, occupÃ© Ã manger sa noisette. L'animal se tendit lorsqu'il perÃ§u le sifflement d'une flÃ¨che qui traverse l'air mais c'Ã©tait trop tard. Emma n'avait pas eu le moindre mouvement de surprise, elle avait entendu la corde se tendre quelques secondes auparavant. Henry Ã©mergea de derriÃ¨re un tronc Ã sa droite et, toujours aussi silencieux, il alla rÃ©cupÃ©rer sa proie. Il retira la flÃ¨che qui lui transperÃ§ait le cou et attacha son butin Ã sa ceinture Ã cÃ´tÃ© de deux tÃ©tras lyre. Ils se remirent en chasse.

Cela faisait bientÃ´t une semaine qu'Henry et Emma se retrouvaient clandestinement. Emma avait beaucoup progressÃ© dans la maÃ®trise du tir Ã l'arc mais elle se fatiguait de tirer bÃªtement sur un tronc d'arbre, elle voulait voir l'arc utilisÃ© en pleine action alors ils avaient pris l'habitude d'aller chasser. Henry Ã©tait vraiment douÃ©, il n'Ã©tait peut-Ãªtre pas aussi silencieux qu'Emma mais il visait bien et rÃ©ussissait la plupart du temps Ã abattre sa proie. Emma avait essayÃ© quelques fois, mais ses flÃ¨ches n'avaient pas encore la vitesse et la stabilitÃ© de celles du jeune anglais. Une fois de plus, Henry lui faisait dÃ©couvrir quelque chose de complÃ¨tement nouveau, une technique emplie de grÃ¢ce et de raffinement Ã laquelle Emma n'Ã©tait pas habituÃ©e.

La maniÃ¨re de chasser des Vikings Ã©tait Ã leur image : violente et expÃ©ditive. Ils n'avaient d'ailleurs jamais Ã©tÃ© trÃ¨s douÃ©s pour cet exercice. Ils chassaient surtout les phoques et les baleines mais de temps en temps, durant les pÃ©nuries de viande, le village organisait des parties de chasse dans la forÃªt. De grands filets Ã©taient dÃ©ployÃ©s dans les bois et les animaux, affolÃ©s par les cris des rabatteurs, s'y prÃ©cipitaient. Ils y Ã©taient ensuite achevÃ©s. Henry, au contraire, se faisait discret. Il approchait, inaperÃ§u, et frappait. Il lui avait aussi montrÃ© comment fabriquer des piÃ¨ges, tous pensÃ© afin leurrer les animaux. Emma Ã©tait fascinÃ©e par ces techniques mais se demandait tout de mÃªme quelle Ã©tait la maniÃ¨re la plus loyale de tuer : avertir de sa venue, affirmer ses intentions et tuer des animaux affolÃ©s ou avancer masquÃ© et tirer au moment oÃ¹ la pauvre proie s'y attendait le moins ? Emma Ã©tait plus Ã l'aise avec la deuxiÃ¨me technique mais elle s'interrogeait, cela faisait-il d'elle une lÃ¢che ? Ce qui l'avait le plus surpris, bizarrement, c'Ã©tait de voir Henry abattre des oiseaux, parfois en plein vol. Les vikings ne tuaient jamais de volatiles pour la bonne et simple raison que les oiseaux affolÃ©s s'envolaient et ne se prenaient jamais dans les filets. Ils n'avaient aucun moyen de les poursuivre dans les cieux. L'arc, en revanche, offrait la possibilitÃ© d'abattre ceux qu'Emma avait longtemps considÃ©rÃ©s comme intouchables.

Le craquement d'une branche ramena l'attention d'Emma sur son compagnon. Il Ã©tait concentrÃ©, son regard Ã©tait froid mais un

lÃ©ger sourire Ã©tirait continuellement ses lÃ¨vres. Dans ces moments-lÃ , Emma apercevait une autre facette d'Henry, la mÃªme que celle qui lui posait milles et unes questions sur sa culture lors de leurs veillÃ©es ou celle qui lui demandait la traduction de tous les nouveaux mots qu'il entendait. Il n'Ã©tait plus le jeune sÃ©ducteur avide d'aventures mais un garÃ§on spontanÃ©, simple, intÃ©ressÃ© par tout ce qui l'entoure. Emma prÃ©fÃ©rait ce cÃ´tÃ©-ci de sa personnalitÃ©. Ses maniÃ¨res enjÃ´leuses lui plaisaient quelques fois mais les sentiments qu'elles Ã©veillaient en elle Ã©taient bien trop nouveaux pour qu'elle les apprÃ©cie vraiment.

#

â€“ I have to go.

La voix d'Emma dÃ©chira le silence et la concentration d'Henry. Plusieurs animaux s'enfuirent. C'Ã©tait ainsi que, chaque jour, Emma avertissait son compagnon de l'heure qu'il Ã©tait. Elle l'avait convaincu qu'il ne fallait pas qu'elle rentre trop tard ou Gobber risquerait de s'apercevoir de son absence. Il hocha la tÃªte.

â€“ Je reste un petit peu, dÃ©cida-t-il en reprenant sa marche.

En rÃ©alitÃ©, Emma ne rentrait pas au village. Elle retournait Ã la grotte qui avait Ã©tÃ© sa cabane secrÃ¨te l'annÃ©e derniÃ¨re pour prendre le sac de poisson qu'elle y avait dÃ©posÃ© en dÃ©but d'aprÃ¨s-midi et partait vers la clairiÃ¨re. Elle avait dÃ» manÅ“uvrer habilement pour trouver le temps de rendre visite Ã son petit protÃ©gÃ© malgrÃ© l'entrainement, les leÃ§ons d'Henry et toutes les paires d'yeux qui la surveillaient, ceux de Gobber bien sÃ»r mais ceux d'Arwen aussi.

Quand elle atterri dans son petit jardin secret, le dragon vint frotter son museau contre son bras avant de renifler le sac qu'elle portait.

â€“ Oui, oui le dÃ©jeuner arrive, rouspÃ©ta-t-elle, parfois j'ai l'impression que tu ne m'aimes que parce que je te nourris.

Elle frotta amicalement l'arriÃ¨re de sa tÃªte. Elle ne se faisait pas d'illusions, bien sÃ»r qu'il n'Ã©tait attachÃ© Ã elle que parce qu'elle le nourrissait. AprÃ¨s tout, aussi amical qu'il soit, ce n'Ã©tait qu'un animal. Il faudrait peut-Ãªtre qu'elle lui donne un nom, mais quel nom conviendrait Ã une crÃ©ature comme lui ? Elle le regarda suÃ§oter le squelette d'un saumon avec ces gencives lisses et roses. Elle eut alors une idÃ©e. Il y avait quelques jours, Henry s'Ã©tait moquÃ© du vieil Arnvald qui avait depuis longtemps perdu toutes ses dents et ne mangeait plus que du potage. Il l'avait qualifiÃ© de Â« Toothless Â». Emma avait beaucoup aimÃ© la sonoritÃ© du mot. Il lui avait expliquÃ© que cela voulait dire Â« sans dents Â». C'Ã©tait un nom parfait.

â€“ Toothless ! appela Emma.

Le dragon tourna la tÃªte vers elle. Il ne savait bien sÃ»r pas que c'Ã©tait son nom, songea Emma amusÃ©e, elle avait juste prononcÃ© le mot assez fort pour le faire rÃ©agir.

Elle se leva Ã regret. Le dragon abaissa ses multiples paires d'oreilles et la regarda avec des yeux suppliants.

â€“ Oui, je sais, mais je dois vraiment y aller. Gobber m'a regardÃ©e bizarrement hier, je dois absolument rentrer tÃ´t ce soir.

Elle se pencha pour lui dÃ©poser un baiser au bout du museau.

â€“ Mais je te promets que demain j'essaierais de venir plus longtemps. Je pourrais inventer une excuse pour Henry et alors j'aurais toute mon aprÃ¨s-midi pour toi !

Sur le chemin du retour, Emma redoubla de vigilance. Elle ne savait pas si Henry Ã©tait rentrÃ© ou s'il chassait encore dans les parages, elle devait donc Ãªtre aux aguets. Elle avait toutefois un avantage sur les animaux : elle savait qu'un prÃ©dateur rodait. Elle arriva Ã l'orÃ©e de la forÃªt sans encombres mais l'Ã©preuve n'Ã©tait pas encore finie, elle devait encore Ã©viter Gobber, Arwen et Henry pour rentrer chez elle. La tÃ¢che Ã©tait d'autant plus compliquÃ©e qu'elle portait dans son dos un Ã©norme panier en osier. A demie accroupie, rasant l'herbe, elle se glissa jusqu'Ã chez elle. Elle referma la porte dans un soupir d'aise et alla s'avachir dans un fauteuil prÃ¨s de la cheminÃ©e en se frottant les tempes. Dans une demi-heure Ã peine, elle devait Ãªtre dans le hall sinon sa tante allait encore s'Ã©nerver, elle avait tout juste le temps de se rendre prÃ©sentable. Et puis il ne fallait pas qu'elle oublie la petite intrusion dans les rÃ©serves de poisson de l'arÃ¨ne qu'elle avait prÃ©vu ce soir, ces derniers jours elle n'avait absolument pas eu le temps de pÃªcher et si elle n'y allait pas, Toothless n'aurait rien Ã manger le lendemainâ€¦

#

La lumiÃ¨re vacillante d'une lanterne portÃ©e Ã travers le village par un viking faisant sa ronde de minuit Ã©claira le visage d'Emma Ã la fenÃªtre de sa chambre. Elle attendit que la lueur s'Ã©loigne puis se fasse engloutir par un passage Ã©troit entre deux maisons, alors elle se dÃ©tourna, descendit les escaliers, attrapa le panier au passage et sortit.

Elle avait mis ses habits les plus sombres pour ne pas Ãªtre repÃ©rÃ©e par les sentinelles du haut de leurs tours de garde. Elle voyait leurs feux brÃ»ler et elle les entendait, au loin, rire grassement. Elle n'aurait pas beaucoup de soucis de ce cÃ´tÃ©-lÃ ce soir. Elle arriva Ã la petite porte Ã l'arriÃ¨re de l'arÃ¨ne et sortit son double de clÃ©. Ã€ l'intÃ©rieur, aucune lumiÃ¨re ne filtrait mais Emma avait tout prÃ©vu : elle avait emportÃ© une poignÃ©e de paille bien sÃ¨che, deux pierres Ã feu et une bougie. Elle s'accroupit, posa la paille en un petit tas par terre et l'embrasa avec les Ã©tincelles des pierres Ã feu. Quand une faible flamme commenÃ§a Ã danser au-dessus du sol, elle alluma la bougie et piÃ©tina la paille. Elle vÃ©rifia que la paille Ã©tait bel et bien Ã©teinte et rempocha le tout.

Elle se trouvait Ã prÃ©sent sous les gradins dans un couloir Ã©troit et humide qui dÃ©crivait un cercle autour de l'arÃ¨ne. Les portes bardÃ©es de fer Ã sa gauche donnaient sur les cages des dragons. Emma se rendit directement tout au bout du couloir oÃ¹ se trouvait un immense tonneau de poisson et commenÃ§a Ã remplir son panier. Elle prÃ©levait de plus en plus de poisson ces derniers temps et elle commenÃ§ait Ã redouter que Gobber ne s'en rende compte.

Peut-Ãªtre qu'elle devrait rÃ©duire les portions de ce dragon trop glouton. Il rouspÃ©terait, Ã§a c'Ã©tait sÃ»r, mais elle ne pouvait pas faire autrement.

Elle refermait le tonneau sans faire de bruit quand elle entendit quelque chose bouger et grogner dans la cage la plus proche d'elle. Elle se figea. D'aprÃ¨s ses calculs, cette cage-lÃ Ã©tait celle du vipÃ¨re. Elle se rapprocha et colla son oreille contre la porte.

Ces derniers temps, Ã l'entraÃ®nement, elle avait longtemps observÃ© les dragons qu'elle combattait, le gronkle, le vipÃ¨re et le terreur terrible quelques fois. Une question lui trottait dans la tÃªte. Elle avait bien rÃ©ussit Ã apprivoiser un furie nocturne â€“ le dragon rÃ©putÃ© le plus dangereux de tous les temps â€“ alors pourquoi pas les autres ? Elle avait conscience que les dragons enfermÃ©s ici, dans l'arÃ¨ne, seraient autrement plus difficiles Ã amadouer, ils n'avaient pas dÃ» garder un trÃ¨s bon souvenir de leur premiÃ¨re rencontre avec des hommes, mais elle avait envie d'essayer.

Elle se baissa et dÃ©fit le loquet de la trappe au bas de la porte qui servait sans doute Ã verser de la nourriture. Elle jeta un coup d'Å“il timide. La cage Ã©tait aussi sombre que l'antre de Loki mais, au milieu de ces tÃ©nÃ¨bres, Emma apercevait deux points brillants qui reflÃ©taient la lumiÃ¨re de sa bougie. Les deux lueurs ne cillaient pas. Ã‰tait-ce vraiment le dragon qui la fixait ? Elle eut la rÃ©ponse quelques instants plus tard quand les lueurs bougÃ¨rent et que la bÃªte laissa Ã©chapper un profond soupir et un petit jet de flammes vers la trappe. Emma retira prÃ©cipitamment sa main et la mit sur sa bouche pour Ã©touffer le petit cri qui lui avait Ã©chappÃ©. Le battant continua Ã se balancer dans un grincement sinistre pendant plusieurs secondes. Elle referma solidement le loquet et rentra chez elle.

#

Le lendemain matin, et pour la premiÃ¨re fois de sa vie, Emma Ã©tait impatiente de se retrouver face Ã un dragon mais elle dÃ» d'abord supporter tout l'entrainement au maniement des armes. Ce matin au programme, combat Ã l'Ã©pÃ©e puis Ã la lance. Peu Ã peu, cet entrainement si redoutÃ© Ã©tait devenu une routine pour Emma. Elle maniait assez bien l'Ã©pÃ©e pour Ã©viter de se prendre des coups et cela lui suffisait. Gobber avait remarquÃ© qu'elle avait un peu trop tendance Ã rester dans une attitude de dÃ©fense alors il avait trouvÃ© la parade : quand il la mettait face Ã Ralf elle dÃ©veloppait une extraordinaire dÃ©termination qui la poussait Ã utiliser tout son potentiel. Emma, elle, avait remarquÃ© qu'elle se retrouvait de plus en plus souvent contre son cousin et cela l'exaspÃ©rait. Elle refusait de se faire ridiculiser devant lui, mÃªme si, elle devait bien l'admettre, il Ã©tait plutÃ´t douÃ© qu'elle avec une Ã©pÃ©e, alors elle attaquait. Henry lui avait d'ailleurs appris un tour de passe-passe pour surprendre son adversaire. Elle s'Ã©tait longuement entraÃ®nÃ©e et aujourd'hui elle allait passer Ã l'action.

Elle attendit que Ralf se fatigue un peu. Ã€ chaque dÃ©but de combat, il assenait coup sur coup, peut-Ãªtre pour l'impressionner. Quand il se calmait et commenÃ§ait Ã chercher ses faiblesses elle pouvait attaquer. Elle entama par quelques coups classiques qu'il Ã©carta, naturellement. Elle guettait le moment oÃ¹ ses lÃ¨vres s'Ã©tiraient en un sourire moqueur et sa bouche s'ouvrait afin de lui lancer une

remarque insultante. C'Ã©tait Ã ce moment-lÃ qu'il Ã©tait le moins concentrÃ©. Emma bondit, feinta, frappa. Ralf trÃ©bucha sous la pluie inattendue de coups et se retrouva Ã©talÃ© sur le dos, l'Ã©pÃ©e d'Emma sur la gorge et la sienne bien trop loin pour qu'il puisse l'attraper. Difficile de dire qui d'Emma ou de Ralf Ã©tait le plus surpris. MalgrÃ© ses nombreuses tentatives, Emma n'avait jamais rÃ©ussi Ã battre son cousin mais ce fut elle qui reprit ses esprits la premiÃ¨re, elle sourit froidement au jeune homme Ã©talÃ© dans la poussiÃ¨re et s'Ã©loigna de lui avec nonchalance, comme si il n'y avait rien de plus naturel que de la voir triompher de son aÃ®nÃ©. Ce dernier se releva rapidement et s'Ã©pousseta, rouge de honte et de rage. Il Ã©tait tellement hors de lui qu'il ne trouva rien pour rabaisser son ennemie.

AprÃ¨s cela, ils passÃ¨rent Ã l'entraÃ®nement Ã la lance. Emma aimait beaucoup cette discipline. Cette arme, au moins, n'Ã©tait pas trop lourde et le sifflement d'une lance lancÃ©e Ã toute vitesse vers sa cible lui rappelait le doux bruit d'une flÃ¨che. Le duel avec les lances Ã©tait lui aussi amusant, les mouvements et les techniques de combat Ã©taient complÃ¨tement diffÃ©rentes de celles des autres disciplines.

NÃ©anmoins, quand Emma dÃ©couvrit qu'elle se battrait contre Helgua, elle avala sa salive. Les deux jumeaux Ã©taient redoutables Ã ce sport, Ã croire qu'ils Ã©taient nÃ©s avec une lance Ã la main, Emma ne faisait pas le poids et elle perdit rapidement. Elle laissa tomber son arme et massa sa cuisse lÃ oÃ¹ elle avait reÃ§u un coup. La voix d'Helgua lui fit relever la tÃªte.

â€“ Tu as une bonne agilitÃ©, lui dit-elle, tu es souple et tu observes ton adversaire, c'est pour cela que tu arrives bien Ã te dÃ©fendre mais tu n'es pas assez rapide pour l'attaque et surtout : tu n'oses pas.

Elle avait dit tout cela trÃ¨s sÃ¨chement et avec un regard froid, presque mÃ©prisant, mais Emma avait appris Ã ne pas se formaliser de l'apparente hostilitÃ© d'Helgua. Elle tenta de lui sourire.

â€“ C'est vrai, c'est ce que Gobber me reproche aussi. Mais quand je me bats contre toi je prÃ©fÃ¨re me dÃ©fendre, c'est une question de survie ! OÃ¹ as-tu appris Ã manier une lance comme Ã§a ?

â€“ C'est mon pÃ¨re qui nous a appris, c'est son arme de prÃ©dilection. Et toi, oÃ¹ as-tu appris cette feinte contre Ralf ce matin ?

â€“ Ah...euhâ€¦, Emma rougit un peu gÃªnÃ©e, c'est Henry qui me l'a apprise, tu sais, le neveu du marchand. Il se dÃ©brouille bien Ã l'Ã©pÃ©e et comme j'en avais marre de me faire battre par mon bon-Ã -rien de cousin...

Ã€ la grande surprise d'Emma, Helgua se mit Ã rire et lui adressa un regard plein de sous-entendus.

â€“ Je t'ai mal Ã©valuÃ©e Emma, Ã ce que je vois tu sais t'y prendre pour tirer ce que tu veux de ce garÃ§on.

Emma allait la corriger mais elle fut coupÃ©e par Arwen qui surgit dans son dos pour se mÃªler Ã la conversation.

â€“ Ã€ moins que ce ne sois lui qui tire ce qu'il veut d'elle, dit-il.

â€“ Tu Ã©coutes les conversations des autres, maintenant ? s'indigna Emma en se retournant.

â€“ Oui ! Et j'en profite pour te mettre en garde. Tu es en permanence avec lui, il baissa la voix, et ne crois pas que je n'ai pas remarquÃ© les aprÃ¨s-midis que vous passez ensemble dans les bois.

â€“ Jaloux Arwen ? demanda Helgua qui avait l'air de bien s'amuser.

Arwen ignora cette remarque pour ne s'adresser qu'Ã Emma.

â€“ Tu ne devrais pas faire trop confiance Ã cet Ã©tranger. Pourquoi crois-tu qu'il assiste si souvent Ã l'entrainement ? Pour apprendre nos techniques de combat. Mais depuis quelques temps il vient moins, peut-Ãªtre parce qu'il s'est trouvÃ© un prof particulier.

Arwen dardait un regard accusateur sur Emma, la dÃ©fiant de le contredire.

â€“ Je suis flattÃ©e que tu me considÃ¨res comme assez douÃ©e pour pouvoir donner des leÃ§ons Ã Henry, rÃ©torqua Emma froidement. Sache cependant qu'il m'apprend beaucoup plus de choses que je ne lui en apprends. Quant Ã la raison pour laquelle il ne vient plus Ã l'entrainement c'est peut-Ãªtre parce qu'il s'est rendu compte qu'il n'avait plus rien Ã apprendre en se battant contre toi.

L'insulte toucha sa cible. Helgua se mit Ã rire.

â€“ Je t'ai vraiment sous-estimÃ©e Emma, tu as l'air sympa en fin de compte

â€“ Eh lÃ -bas ! Emma, Arwen, Helgua ! Vous voulez qu'on vous apporte un rafraÃ®chissement avec Ã§a ?

C'Ã©tait Gobber qui les rappelait Ã l'ordre. Arwen rejoignit Ralf qui avait fini d'impressionner les jeunes demoiselles dans les gradins et Emma et Helgua se remirent en garde. L'atmosphÃ¨re entre les deux jeunes guerriÃ¨res c'Ã©tait beaucoup dÃ©tendue et Emma, sous les encouragements d'Helgua, tenta deux ou trois attaques.

Deux heures plus tard, et aprÃ¨s s'Ãªtre bien rempli l'estomac, ils se retrouvaient dans l'arÃ¨ne pour l'entrainement face Ã un dragon, pas trop tÃ´t au goÃ»t d'Emma. Ce jour-lÃ , c'Ã©tait au tour du vipÃ¨re de se dÃ©gourdir les pattes. Pour Emma, c'Ã©tait le cobaye idÃ©al pour une tentative d'apprivoisement. AprÃ¨s tant de semaines Ã affronter les mÃªmes dragons, elle avait commencÃ© Ã apprÃ©hender leurs personnalitÃ©s. Le gronkle Ã©tait brutal et nonchalant, vraiment sans pitiÃ© mais pas trÃ¨s agressif non plus, sauf si on le cherchait. Emma doutait qu'il soit trÃ¨s rÃ©ceptif Ã ses tentatives d'approche. Le terreur terrible Ã©tait petit mais hargneux, il n'hÃ©sitait pas Ã se jeter sur des crÃ©atures bien plus grandes que lui. Emma ne l'avait pas encore assez observÃ© pour Ãªtre Ã l'aise avec lui. Et puis il y avait le vipÃ¨re. Pas trÃ¨s violent mais du genre qui aime jouer avec la nourriture. Ce n'Ã©tait pas non plus un dragon qui se laissait distraire par une grosse balle rouge, non,

c'Ã©tait plutÃ´t lui qui menait le jeu. En un sens, cela faisait de lui un adversaire redoutable mais Emma avait le sentiment qu'elle arriverait Ã Ã©veiller sa curiositÃ© et ainsi Ã©tablir un lien entre ce dragon et elle. Encore fallait-il qu'elle y arrive sans que Gobber ne le remarque. En fin de compte, ce serait peut-Ãªtre cela le plus dur.

Aujourd'hui pas de labyrinthe, Gobber avait dissÃ©minÃ© de petites barriÃ¨res de bois d'Ã peine un mÃ¨tre de haut dans toute l'arÃ¨ne. Le but : Ã©viter que le dragon ne vous trouve. Emma doutait que les guerriers du village, Gobber et son pÃ¨re en tÃªte, soient encore capable de rÃ©ussir un tel exercice mais peu importait, cela demandait de l'agilitÃ© et de la rapiditÃ©, deux domaines dans lesquels Emma excellait.

Les dix premiÃ¨re minutes furent trÃ¨s reposantes. Emma se contenta d'attendre silencieusement derriÃ¨re une palissade Ã la pÃ©riphÃ©rie de l'arÃ¨ne pendant que Ralf, Olaf et Helgue, les moins douÃ©s Ã ce jeu, se faisaient dÃ©busquer et Ã©liminer l'un aprÃ¨s l'autre par le vipÃ¨re. Quand, enfin, le terrain redevint plus silencieux et que le dragon se mit vraiment Ã faire un effort pour trouver les recrues encore en lice, elle dÃ©cida de mettre son plan Ã exÃ©cution. Elle jeta un coup d'Å“il Ã Gobber, lÃ -haut sur les gradins, mais elle ne vit aucun moyen de dÃ©tourner son attention, tant pis.

Le vipÃ¨re s'immobilisa, se ramassa et bondit derriÃ¨re une palissade. Il n'y avait rien. Il souffla et renversa la petite barriÃ¨re de bois par frustration. C'Ã©tait le troisiÃ¨me tour qu'il faisait de l'arÃ¨ne sans trouver aucun jeune humain. Les trois premiers Ã©taient toujours trop faciles Ã trouver, ce n'Ã©tait mÃªme pas amusant, et les trois derniers devenaient bien trop bons Ã ce jeu, Ã chaque fois il avait de plus en plus de mal Ã les trouver. Et pourtant il y avait tous ces mouvements furtifs Ã la pÃ©riphÃ©rie de sa vision, Ã§a le rendait fou. Il n'allait comme-mÃªme pas se laisser battre par un animal Ã poils !

LÃ ! Encore un mouvement ! Le temps que le dragon tourne la tÃªte et il n'y avait dÃ©jÃ plus rien. Ce jeu commenÃ§ait Ã l'ennuyer. Les humains Ã©taient clairement Ã leur avantage, ils Ã©taient trois, il Ã©tait seul et puis il y avait beaucoup trop de bouts de bois qui obstruaient sa vision. Un petit incendie lÃ -dedans et il y verrait tout de suite plus clair ! Le dragon ouvrit grand sa gueule et tendit son cou vers l'arriÃ¨re pour se prÃ©parer Ã rependre sa lave en un grand arc de cercle. Mais alors que sa tÃªte se tournait par-dessus son Ã©paule, il hoqueta et s'Ã©touffa avec les flammes qui s'apprÃªtaient Ã sortir. Tranquillement adossÃ©e Ã une palissade juste derriÃ¨re lui se trouvait une humaine.

C'Ã©tait celle avec les cheveux orange. D'habitude, celle-lÃ Ã©tait plutÃ´t facile Ã effrayer, bien qu'elle soit trÃ¨s dure Ã dÃ©busquer, mais cette fois-ci il ne dÃ©tectait chez la fille aucune peur. Ou alors juste un lÃ©ger frisson qui s'apparentait plutÃ´t Ã de l'excitation. D'ailleurs, son visage n'avait pas cette expression si drÃ´le que font les humains quand ils ont peur. Son expression ressemblait plus Ã celle des hommes plus Ã¢gÃ©s, ceux qui portaient de vraies protections de mÃ©tal et de cuir et qui se battaient lors des raids. La courbe de sa bouche Ã©tait tournÃ©e vers le haut et ses yeux Ã©taient concentrÃ©s. Pour le vipÃ¨re, cette expression signifiait une invitation Ã l'affrontement. Une invitation Ã laquelle il Ã©tait ravi de rÃ©pondre.

Par quoi commencerait-il ? Devait-il la carboniser sur le champ ou essayer de l'effrayer et de la faire courir un peu avant ? Il prit trop de temps Ã la rÃ©flexion car le temps d'un battement de paupiÃ¨re, la fille n'Ã©tait plus lÃ . Le vipÃ¨re ne perdit pas une seconde et partit Ã sa recherche.

Il la retrouva quelques palissades plus loin, toujours accompagnÃ©e de cet exÃ©crable rictus provocateur. Cette fois-ci le dragon n'hÃ©sita pas, il envoya un jet de flammes â€¦ qui ne brÃ»la que le bois car la jeune humaine s'Ã©tait encore Ã©vaporÃ©e.

Emma fit une roulade et atterrit Ã l'abri d'une barriÃ¨re de bois. Deux palissades plus loin, elle aperÃ§ut Arwen qui s'Ã©loignait. Le vipÃ¨re passa juste derriÃ¨re l'endroit oÃ¹ elle Ã©tait dissimulÃ©e au petit trot, sans la remarquer. Ha ! Il Ã©tait tombÃ© dans le piÃ¨ge ! Elle avait fait semblant de partir au sud avant de freiner des quatre fers pour revenir sur sa trajectoire. Le dragon n'avait rien vu venir. Elle le voyait qui reniflait les lattes de bois Ã sa recherche Ã quatre bons mÃ¨tres de lÃ oÃ¹ elle se trouvait. Elle tapa deux coups brefs contre le bois pour attirer son attention et partit se cacher un peu plus loin.

Elle balada ainsi le dragon Ã travers toute l'arÃ¨ne. Au dÃ©but, le vipÃ¨re s'Ã©tait Ã©nervÃ© et avait essayÃ© de la brÃ»ler vive, puis il s'Ã©tait laissÃ© gagner par son espiÃ¨glerie. Il essayait de deviner sa trajectoire et de la surprendre Ã son tour au dÃ©tour d'une palissade. Il rÃ©ussit une fois. Le cÅ“ur d'Emma fit un bond quand, croyant avoir encore une fois bernÃ© l'animal, elle se retourna et dÃ©couvrit les deux yeux globuleux Ã quelques centimÃ¨tres de son visage. Elle laissa Ã©chapper un petit cri et se dÃ©pÃªcha de courir se cacher ailleurs. Une fois Ã l'autre bout de l'arÃ¨ne, elle leva les yeux vers Gobber qui s'Ã©tait levÃ© de sa place sur les gradins pour venir se plaquer contre les chaines qui recouvraient l'arÃ¨ne. Elle croisa son regard inquiet et rÃ©probateur et dÃ©cida d'arrÃªter lÃ son petit jeu dangereux. Le dragon, ne la trouvant plus, finit par perdre patience et renversa toutes les palissades, mettant ainsi fin Ã l'entrainement.

Ce soir-lÃ , dans son petit lit, Emma se tourna et se retourna. Elle repensait Ã l'entrainement de l'aprÃ¨s-midi. MÃªme si elle avait dÃ» s'interrompre plus tÃ´t qu'elle ne l'aurait voulu dans son jeu du chat et de la souris, elle savait qu'elle avait rÃ©ussi Ã capter l'attention du vipÃ¨re. DorÃ©navant, il la reconnaitrait. Elle pourrait l'habituer Ã sa prÃ©sence en passant le voir quand elle allait chercher du poisson dans les rÃ©serves de l'arÃ¨ne. Et puis il y aurait d'autres entrainements. Cependant, il faudrait qu'elle fasse attention. Pour l'instant, le jeu et la compÃ©tition Ã©taient un bon moyen d'obtenir sa complicitÃ© mais il faudrait qu'elle lui apprenne Ã ne pas l'attaquer comme il l'avait fait au dÃ©but de leur course-poursuite. Il faudrait qu'elle lui fasse comprendre la diffÃ©rence entre un vrai jeu innocent et l'agressivitÃ©. De ce cÃ´tÃ©-lÃ , elle aurait peut-Ãªtre moins de mal avec le terreur terrible. Elle ne le connaissait pas encore trÃ¨s bien mais elle soupÃ§onnait que ce dragon manquait cruellement d'affection. Et peut-Ãªtre que le livre des dragons contenait certaines informations sur les dragons qui pourraient lui Ãªtre utile, en dehors de la phrase Ã©crite en gros sur chaque page Â« tuer sur le champ ! Â», etâ€¦ etâ€¦

La fatigue eut raison d'elle et elle finit par sombrer dans un sommeil agitÃ©. Ses rÃªves Ã©taient baignÃ©s de la forte odeur des dragons, elle sentait sous ses paumes les Ã©cailles lustrÃ©es. Puis l'image se prÃ©cisa. Le vent, les battements d'ailes noires au coin de ses yeux. Elle volait. La respiration d'Emma devint plus calme et un sourire Ã©claira son visage endormi.

9. La fin de l'innocence

Chapitre 9 : La fin de l'innocence

Emma Ã©tait assise sur une pierre couverte de mousse et taillait nÃ©gligemment une branche tendre avec son couteau quand le bruit des pas d'Henry lui fit relever la tÃªte. Elle lui sourit et se leva.

C'Ã©tait un dÃ©but d'aprÃ¨s-midi ensoleillÃ© et doux, l'heure de leur rendez-vous clandestin quotidien, mais Emma remarqua tout de suite qu'Henry n'avait pas apportÃ© son arc avec lui. Quand elle lui posa la question, il rÃ©pondu avec une moue morose et lÃ©gÃ¨rement provocatrice qu'il n'avait pas envie de partir chasser aujourd'hui, ni de lui apprendre le tir Ã l'arc.

â€“ Tu as promis tu me ferais voir la forÃªt, lui reprocha-t-il avec son fort accent anglais.

C'Ã©tait vrai qu'elle n'avait jamais honorÃ© sa promesse de lui montrer les plus beaux endroits de cette forÃªt. C'Ã©tait la raison pour laquelle ils s'Ã©taient retrouvÃ©s dans les bois en premier lieux mais la dÃ©couverte de l'arc avait Ã©clipsÃ© tout le reste.

Emma accepta donc de bon cÅ“ur, ne serait-ce que pour redonner sa bonne humeur au jeune homme. Elle l'emmena sur les falaises au nord de l'Ã®le puis sur une petite plage de sable noir fouettÃ©e par le vent. Henry la suivait, les mains dans les poches de son pantalon. Lui qui meublait la plus grande partie de la conversation d'habitude, ne parlait pas. Emma tenta bien une ou deux fois d'engager un dialogue, de lui montrer des petits animaux familiers de l'Ã®le, de lui donner les noms des espÃ¨ces des arbres qu'ils croisaient, mais il lui rÃ©pondait Ã peine. Elle finit par abandonner, pensant qu'il n'Ã©tait vraiment pas d'humeur et ils marchÃ¨rent en silence. Ã€ plusieurs reprises, Emma le surprit qui la regardait, il y avait tellement d'Ã©motions mÃªlÃ©es dans son regard qu'il demeurait indÃ©chiffrable.

Quand ils atteignirent un petit lac dissimulÃ© au cÅ“ur des bois, Henry proposa de faire une pause. Ils s'assirent sur des pierres au bord de l'eau et partagÃ¨rent le pain et le fromage qu'Emma avait pensÃ© Ã apporter dans sa besace. Le repas se passa en silence. EntourÃ©s comme ils l'Ã©taient pas les faibles bruits de la forÃªt et le clapotis de l'eau, le silence entre eux aurait pu Ãªtre paisible. MalgrÃ© leurs conversations animÃ©es sur leurs deux cultures, le silence ne leur Ã©tait pas non plus complÃ©tement Ã©tranger, ils pouvaient bien passer des heures Ã chasser l'un Ã cÃ´tÃ© de l'autre sans Ã©changer un mot. Mais quelque chose dans l'attitude d'Henry, dans la faÃ§on dont il n'arrivait pas tout Ã fait Ã tenir en place, rendait l'atmosphÃ¨re pesante. AprÃ¨s un lourd soupir, le jeune anglais sera le petit bout de pain qu'il lui restait dans son poing

et se tourna vers Emma.

â€“ Je pars demain matin, lui dit-il gravement.

Emma se contenta d'hocher la tÃªte. Elle ne savait pas quoi dire. Elle pensait bien, depuis quelques jours, que ce moment allait arriver. Cela faisait maintenant plus de deux semaines que les anglais Ã©taient lÃ . Ils avaient largement eut le temps de faire le peu de commerce possible avec une Ã®le aussi petite que Berk, c'Ã©tait mÃªme Ã©tonnant qu'ils soient restÃ©s aussi longtemps. Mais Emma Ã©tait triste qu'il parte, elle l'aimait bien, il lui avait apportÃ© un vent de dÃ©paysement et elle lui serait Ã©ternellement reconnaissante de lui avoir fait dÃ©couvrir le tir Ã l'arc.

â€“ Tu vas me manquer, lui dit-elle avec sincÃ©ritÃ©.

Il fronÃ§a les sourcils, leur moyen Ã eux de dire Â« Je n'ai pas compris Â». Elle chercha un instant comment lui dire cela autrement puis elle sortit son carnet, arracha un bout de papier et Ã©crivit la phrase dessus.

â€“ You search meaning in dictionary, expliqua-t-elle en le lui tendant.

Il effleura ses doigts en prenant le papier et il lui sourit tendrement. RÃªvait-elle ou Ã©tait-il soudainement assis beaucoup plus prÃ¨s d'elle qu'auparavant ? Il leva lentement sa main et, aprÃ¨s une brÃ¨ve hÃ©sitation, lui caressa la joue. Elle baissa les yeux et rougit Ã ce contact singulier mais elle ne se dÃ©roba pas. Quand elle releva les yeux, Henry avait approchÃ© son visage du sien. Elle n'eut pas le temps de rÃ©agir, dÃ©jÃ il appuyait ses lÃ¨vres sur les siennes.

Emma fut submergÃ©e par des sensations nouvelles. Elle sentait son cÅ“ur battre au fond de sa gorge. La main qui remontait le long de sa nuque jusque dans ses cheveux la fit frissonner. Puis elle sentit une autre main effleurer sa hanche pour presser sa taille contre lui et elle le repoussa fermement.

â€“ You go away tomorow, lui reprocha-t-elle, encore un peu hagarde.

â€“ But...

L'air perdu, il tendit Ã nouveau la main vers son visage. Elle se leva d'un bond et saisit la bretelle de son sac au passage.

â€“ Tu...On ne peut pas faire Ã§a, dit-elle en s'Ã©loignant Ã reculons.

Elle soutint son regard un instant puis elle se retourna et disparu entre les troncs Ã grandes enjambÃ©es.

#

Elle passa le restant de l'aprÃ¨s-midi et toute la nuit Ã rejouer la scÃ¨ne dans sa tÃªte en se demandant comment elle aurait dÃ» rÃ©agir. Plus elle y pensait, plus elle Ã©tait convaincue qu'elle avait fait ce qu'il fallait. Chez les vikings, on ne plaisantait pas avec ce genre de choses. Si jamais son futur mari, aussi improbable que cela

puisse paraÃ®tre, venait Ã dÃ©couvrir ce qui s'Ã©tait passÃ© entre Henry et elle, il aurait le droit d'abattre le jeune anglais dÃ¨s que celui-ci remettrait un pied sur l'Ã®le.

Dans leur culture, la sÃ©duction n'existait pas. Les mariages Ã©taient arrangÃ©s pour le besoin d'une lignÃ©e et la jeune mariÃ©e ne devait jamais avoir Ã©tÃ© touchÃ©e. Henry n'Ã©tait pas allÃ© si loin mais il valait mieux arrÃªter les choses-lÃ . Il partait de toute faÃ§on, alors Ã quoi rimait tout ceci ?

Elle avait peur cependant d'avoir blessÃ© le jeune homme. Elle espÃ©rait qu'il comprendrait.

C'est avec cette petite apprÃ©hension, et une certaine gÃªne, qu'elle se rendit le lendemain au port pour assister au dÃ©part des visiteurs. Alors que le capitaine Ã©changeait les derniÃ¨res courtoisies avec Gobber, Henry prit Emma par surprise et l'entraÃ®na Ã l'Ã©cart.

â€“ Henry... commenÃ§a Emma dÃ©solÃ©e de devoir encore le rabrouer.

â€“ Non, j'ai compris. Je veux juste te dire que tu vas me manquer toi aussi, rÃ©cita-t-il d'une voix saccadÃ©e, et je voulais te donner Ã§a.

Il lui tendit son arc et son sac remplis de flÃ¨ches.

â€“ Your bow ? No... Non c'est Ã toi, je ne peux pas le prendre. J'en fabriquerais un, dit-elle en mimant assez maladroitement la fabrication d'un objet.

â€“ J'ai plein, plein de Ã§a. Prends-le.

La capitaine avait fini de discuter avec Gobber et appelait Henry pour lever l'ancre. Il lui mit l'arc et les flÃ¨ches dans les bras et se hÃ¢ta d'aller dire quelques mots Ã Gobber avant de monter Ã bord.

Alors que l'immense vaisseau s'Ã©loignait lentement, Henry apparu au bastingage et fit de grands gestes Ã Emma. Elle rÃ©pondit par un sourire et un signe plus discret de la main. Elle n'avait mÃªme pas eu le temps de lui dire merci pour l'arc.

Gobber se tourna vers elle.

â€“ Et voilÃ , il est partit, rÃ©suma-t-il avec enjouement. Tu es libre de toute obligation protocolaire pendant un bon bout de temps et, en plus, tu peux t'abandonner Ã ton chagrin d'amour maintenant que le robuste garÃ§on vogue vers d'autres eaux. Tu ne crains plus le dÃ©shonneur.

Emma tourna la tÃªte vers lui si vite qu'elle entendit un craquement au niveau de ses vertÃ¨bres cervicales.

â€“ Je. Ne. Suis. Pas. Amoureuse. De. Lui. Est-ce clair ?

â€“ Oh allez, arrÃªte de me mentir. Il te plaÃ®t, admet-le. Eh ! Je ne te jette pas la pierre. C'est normal pour une jeune fille de tomber amoureuse du bel Ã©tranger, demande aux autres filles de ton

Ã¢ge. Et en plus il t'a mÃªme fait un cadeau, souligna Gobber en voyant ce qu'elle portait. Qu'est-ce que c'est ? Un arc ?

â€“ J'en sais rien, grommela Emma agressivement, je ne sais pas pourquoi il m'a donnÃ© Ã§a.

Elle Ã©tait, pour une raison quelconque, de trÃ¨s mauvaise humeur tout Ã coup et pas du tout disposÃ©e Ã remettre sur la table le sujet de ses balades en forÃªt avec Henry.

#

AprÃ¨s le dÃ©part des Ã©trangers, la vie sur l'Ã®le reprit son cours. Emma se rendait bien compte qu'elle avait un peu nÃ©gligÃ© son ami Ã Ã©cailles ces derniers temps. En fait, depuis l'arrivÃ©e d'Henry, moment oÃ¹ ses minutes d'oisivetÃ© avaient pu se compter sur les doigts d'une main, elle ne lui avait plus accordÃ© que la portion congrue de son attention. Elle s'appliqua Ã rattraper le temps perdu. Elle apprit Ã connaÃ®tre le dragon. Au dÃ©but, il ne la laissait jamais le toucher, c'Ã©tait toujours lui qui venait se frotter contre elle, puis elle avait pu le caresser et maintenant elle connaissait tous les endroits oÃ¹ il prÃ©fÃ©rait qu'on le gratte, Ã la base des oreilles par exemple. Elle passait des aprÃ¨s-midi entiÃ¨res avec lui, Ã jouer, se rouler dans l'herbe, se baigner dans les eaux froides du petit lac. Elle avait atteint son but : le furie nocturne lui faisait assez confiance, elle pouvait passer Ã l'Ã©tape suivante.

A mesure qu'elle s'Ã©tait rapprochÃ©e du dragon, ses vieux rÃªves du temps oÃ¹ elle admirait encore sa grÃ¢ce en secret Ã©taient revenus obsÃ©der son esprit, elle voulait voler elle aussi. Un animal aussi Ã©videment fait pour la voltige ne pouvait pas rester clouÃ© au sol, il fallait qu'elle commence Ã confectionner l'aileron artificiel.

Mais ce n'Ã©tait pas aussi simple qu'il n'y paraissait. La premiÃ¨re difficultÃ© avait Ã©tÃ© de prendre des mesures prÃ©cises de l'autre aileron. Toothless se laissait certes cajoler mais il Ã©tait plus rÃ©ticent lorsqu'elle essayait de toucher son membre blessÃ©. Il lui avait fallu user de nombreuses caresses et paroles rassurantes. Le dragon avait ensuite Ã©tÃ© trÃ¨s curieux de ses gestes et n'arrÃªtait pas de mettre son museau dans ses outils de mesure et sur ses croquis de l'aileron au fusain, il y mettait un bazar incroyable.

Une fois les mesures prises, restait le problÃ¨me des matÃ©riaux de construction. Pour faire un aileron souple et articulÃ© le meilleur matÃ©riau Ã©tait sans doute le cuir, mais le cuir Ã©tait rare et cher sur l'Ã®le de Berk. Autant elle pourrait trÃ¨s bien se procurer des vielles barres de fer parmi le dÃ©barras de la forge, autant si elle prenait du cuir dans la rÃ©serve de la boutique Gobber le remarquerait. Elle n'arrivait pas encore Ã tuer des biches ou des cerfs et de toute faÃ§on elle ne maitrisait pas l'art du tannage. Non, la meilleure faÃ§on d'obtenir du cuir Ã©tait encore de recycler un vieil objet fait avec du cuir, mais lequel ? Son pÃ¨re n'apprÃ©cierait sans doute pas qu'elle fasse un gros trou dans la peau de cerf qui servait de tapis dans leur salon. Elle avait beau chercher, elle ne trouvait pas d'objet usÃ© fait de cuir.

Pour ne rien arranger, elle avait trÃ¨s peu de temps Ã consacrer Ã la recherche d'une solution. AprÃ¨s le dÃ©part des invitÃ©s

l'entraÃ®nement Ã©tait devenu plus intensif que jamais. On attendait la reprise des raids d'un jour Ã l'autre. L'expÃ©dition au nid devait avoir accostÃ© sur l'archipel du brouillard depuis trois bonnes semaines dÃ©jÃ et les guerriers allaient bientÃ´t tomber Ã cours de rÃ©serves. DÃ¨s que leur nid ne serait plus en danger, les dragons reviendraient les attaquer et Gobber tenait Ã ce que les jeunes recrues soient prÃªtes Ã les affronter. Cela se traduisait pour Emma par des matinÃ©es et des aprÃ¨s-midi entiÃ¨res dans la poussiÃ¨re de l'arÃ¨ne Ã suer sous les flammes de leurs diffÃ©rents adversaires.

Une nuit, elle avait Ã©tÃ© rÃ©veillÃ©e par un son qu'elle n'avait plus entendu depuis plusieurs semaines : la cloche d'urgence. Les raids avaient repris.

Assise dans son lit Ã regarder les lueurs orangÃ©es commencer Ã ronger la ville basse, elle se rendit compte avec une certaine surprise qu'elle n'avait pas peur, l'entrainement lui avait appris Ã la maitriser. Tout ce qu'elle ressentait c'Ã©tait une certaine excitation, comme si elle avait vÃ©cu longtemps dans l'attente et que l'Ã©vÃ¨nement qu'elle avait anticipÃ© Ã©tait enfin arrivÃ©.

Cette fois, en tant que recrue Ã l'entraÃ®nement, elle n'Ã©tait pas tenue de rester chez elle. Quand elle arriva au milieu du champ de bataille quelques minutes plus tard, on leur distribua, Ã elle, Olaf et les jumeaux les mÃªme sceaux que ceux qu'elle qualifiait de ridiculement petits des semaines auparavant et on les chargea de contenir les incendies.

â€“ Qu'est-ce que tu fous Emma ! cria Helgue quand il la bouscula en courant vers le puits. ArrÃªtes de rÃªvasser et viens nous aider par tous les dieux !

Emma dÃ©tacha son regard de deux dragons qui se disputaient un mouton en contrebas et parcouru avec des yeux un peu hagards la batailles tout autour d'elle. Elle Ã©vita de justesse un jet de flammes sorti de nulle-part. Du coin de l'Å“il, elle vit un viking se jeter sur un dragon qui brÃ»lait avec application la devanture d'une maison pour lui fermer la gueule Ã mains nues mais elle ne resta pas pour regarder l'issu du combat. Elle se rua vers l'abri prÃ©caire du puits puis repartis Ã contre cÅ“ur vers la fournaise qui l'entourait. L'eau qu'elle dÃ©versa s'Ã©vapora immÃ©diatement et les flammes reprirent de plus belle. Ce qu'elle faisait ne servait strictement Ã rien.

Ce qu'elle voulait, c'Ã©tait observer le comportement des dragons, jeter ce sceau et courir se percher sur les hauteurs de la ville pour contempler et analyser la bataille en paix. C'Ã©tait le seul moyen de les battre. Face Ã un seul dragon, dans l'enceinte de l'arÃ¨ne, les techniques Vikings Ã©taient peut-Ãªtre efficaces mais dans la confusion d'une bataille grandeur nature ce n'Ã©taient que des coups portÃ©s Ã l'aveugle, des cailloux lancÃ©s dans l'ocÃ©an pour bloquer l'avancÃ©e de ses vagues destructrices. Les dragons avaient le ciel et le feu, les vikings avaient les femmes, les enfants et les maisons en bois. Emma ne s'en rendait que trop compte, maintenant qu'elle Ã©tait rÃ©ellement plongÃ©e dans les combats. Il fallait prendre le problÃ¨me sous un autre angle, se poser les bonnes questions. C'Ã©tait Ã§a qu'elle avait attendu avec tant d'impatience, observer des dragons sauvages, dans une bataille, les comprendre pour mieux les atteindre.

Pour commencer, leur organisation la fascinait. Les dragons Ã©taient Ã l'Ã©vidence des animaux fiers et suffisamment armÃ©s pour survivre tous seuls alors pourquoi est-ce qu'ils attaquaient le village en groupe ? De plus, ils ne se contentaient pas de se regrouper en meutes. Non, alors que dans la nature les animaux se regroupaient seulement entre espÃ¨ce, les escadrons de dragons comportaient des espÃ¨ces trÃ¨s diffÃ©rentes. Serait-il possible que les dragons soient suffisamment Ã©voluÃ©s pour constituer une sorte de sociÃ©tÃ© primitive dans laquelle chacun avait sa place ? Ils suffisaient d'observer la rÃ©partition stricte des tÃ¢ches entre eux. Les vipÃ¨res Ã©taient chargÃ©s de subtiliser le plus de moutons. Ils Ã©taient pour cela couverts par des gronkles. Les dragons plus dangereux tels que les cauchemars monstrueux ou les hideux bragetor dÃ©tournaient l'attention des Vikings en dÃ©truisant leurs maisons. Ces quatre espÃ¨ces Ã©taient majoritaires mais on croisait aussi des animaux plus exotiques comme les terreurs terribles qui tournaient autour des vikings pour faire diversion. Le rÃ´le de Toothless lÃ -dedans devait Ãªtre de saper les dÃ©fenses de l'ennemi avec sa prÃ©cision et sa rapiditÃ© lÃ©gendaire mais heureusement il semblait n'y avoir aucun autre furie nocturne prÃªt Ã prendre sa relÃ¨ve.

Cette solidaritÃ© avait nÃ©anmoins ses limites. Emma avait vu Ã plusieurs reprises des dragons se battant entre eux pour un mouton. Ces bagarres avaient la plupart du temps lieu entre les vipÃ¨res et pouvaient aller jusqu'Ã la blessure d'un dragon par un autre. Emma supposait qu'il existait des dragons dominants, les cauchemars monstrueux ou les hideux bragetor, qui faisaient profiter les plus faibles de leur protection en Ã©change de la nourriture. Ce raisonnement s'accordait parfaitement avec le bon sens de mÃ¨re nature, les Vikings n'avaient aucune chance contre Ã§a.

Quand les reptiles estimÃ¨rent qu'ils avaient suffisamment renflouÃ© leur garde-manger, ils partirent peu Ã peu. L'attaque n'avait pas Ã©tÃ© trÃ¨s longue cette fois-ci, ce n'Ã©tait que le dÃ©but de la saison des raids qui allait s'Ã©tendre jusqu'Ã l'hiver.

Cette attaque Ã©tait porteuse d'une bonne et d'une mauvaise nouvelle. Elle signifiait que les vikings embarquÃ©s Ã©taient sur le chemin du retour. La mauvaise nouvelle Ã©tait bien sÃ»r que s'ils n'arrivaient pas d'ici deux semaines, on pourrait les considÃ©rer comme morts. Et c'est ainsi que dÃ¨s le lendemain, de nombreuses Ã©pouses et des enfants, dont Emma, scruteraient l'horizon chaque matin dans l'espoir de voir apparaÃ®tre des voiles blanches.

Quelques jours aprÃ¨s la reprise des raids, Gobber annonÃ§a qu'ils allaient suivre une journÃ©e d'initiation au mÃ©tier de garde â€“ ce qu'ils Ã©taient tous destinÃ©s Ã devenir un jour. Au programme : dÃ©monstration de tir Ã la catapulte, briefing sur les meilleurs techniques de dÃ©fense du village et apprentissage des diffÃ©rents signaux de communication entre tours de garde.

Cette journÃ©e eu au moins le mÃ©rite de faire rÃ©aliser Ã Emma qu'elle ne voulait jamais, au grand jamais, devenir garde. Passer sa journÃ©e Ã jouer aux dÃ©s ou au Hnefatlf avec des rustres continuellement imbibÃ©s de biÃ¨re, non merci. Helgua semblait penser la mÃªme chose, elle promenait partout son regard dÃ©daigneux et son nez froncÃ©. Helgue et Ralf, au contraire, semblaient dans leur Ã©lÃ©ment. Ils saluaient tous les gardes par leurs prÃ©noms et

voulaient tout toucher. Mais ils eurent beau insister, on ne les laissa pas jouer avec la catapulte.

Le soir, ils furent mis Ã contribution pour un exercice pratique : surveillance du ciel sur la tour sud-ouest jusqu'au coucher du soleil qui, en cette saison, aurait lieu aux alentours de minuit.

Comme tout garde qui se respecte, les recrues, enfin surtout Ralf et Helgue, avaient organisÃ© un bon repas convivial. MÃªme le fait de devoir monter les tonneaux de biÃ¨re jusqu'en haut de la tour n'avait pas suffi Ã les dÃ©courager. Ils s'installÃ¨rent donc tous confortablement pour griller du poulet, un aliment plutÃ´t rare, et du poisson autour de la flamme qui brÃ»lait au sommet de la tour.

Arwen se fit la remarque que si les dragons devaient attaquer cette nuit, ils ne les verraient sans doute pas arriver, mais cela n'avait pas l'air d'inquiÃ©ter Gobber et il ne s'en plaignait pas, c'Ã©tait une soirÃ©e trÃ¨s plaisante. Il avait peut-Ãªtre bu plus de biÃ¨re que de raison et c'Ã©tait sans doute pour cela qu'il riait avec de tels Ã©clats aux blagues de Ralf, mais la sensation de quiÃ©tude et d'insouciance Ã©tait fort agrÃ©able. Son ventre plein et son esprit embuÃ© le tiraient lentement mais sÃ»rement vers le sommeil. Il entendait la voix enrouÃ©e de Gobber raconter ses exploits du temps jadis aux nouvelles recrues mais il n'Ã©coutait pas, un an d'entraÃ®nement lui avait suffi pour connaÃ®tre cette histoire par cÅ“ur. Ses paupiÃ¨res se baissÃ¨rent, comme tirÃ©es par des poids qu'il n'avait plus la force de soulever, et son regard se perdit dans la danse hypnotique des flammes.

Il suivait leurs mouvements sensuels et rÃ©pÃ©titifs, les courbes brÃ»lantes qui s'allongeaient, se cambraient puis brusquement se repliaient, se ramassaient pour mieux repartir longer, grimper, caresser les rondins de bois calcinÃ©s qu'elles tenaient dans leur emprise. Leurs reflets arrondis dans les yeux de la personne en face de lui, de l'autre cÃ´tÃ© du brasier, faisaient la mÃªme danse. Les flammes semblaient lÃ©cher le doux visage, grimpant le long de ses joues jusqu'Ã atteindre le pourtour des orbites sombre, gouffre au milieu duquel trÃ´nait les deux pupilles brillantes, embrasÃ©es. Puis un coup de vent faisait brusquement plier les flammes, elles crissaient, dardaient leurs langues de feu vers l'ennemi. L'ombre en profitait pour reprendre son territoire, se rÃ©pandre dans le lÃ©ger creux de ses joues, grimper le long de son menton et se rassembler au fond de la gouttiÃ¨re juste au-dessus de ses lÃ¨vres. Et l'assaut recommenÃ§ait. Les flammes se mÃ©langeaient avec les cheveux roux de la jeune fille, Ã tel point qu'Arwen ne savait plus trÃ¨s bien ce qui Ã©tait le feu et ce qui Ã©tait elle, Emma.

Il Ã©tait complÃ¨tement fascinÃ©. Ses yeux enfiÃ©vrÃ©s, pupilles Ã©largies par le sommeil et l'alcool, engloutissaient son visage tout entier. Elle avait le regard baissÃ© sur le poisson qu'elle faisait nÃ©gligemment griller dans les flammes. Il devinait au lÃ©ger froncement de ses sourcils et Ã son regard lointain qu'elle Ã©tait une fois de plus perdue dans ses pensÃ©es. L'Ã©clat de ses yeux trahissait l'esprit bouillonnant cachÃ© sous ce visage timide. Non, c'Ã©tait le reflet du feu. Il divaguait. Il releva la tÃªte et se raccrocha aux mots de Gobber.

â€“â€¦ et alors il me mange le bras, racontait ce dernier. Je devais Ãªtre dÃ©licieux carâ€¦

L'entraineur racontait comment il s'Ã©tait soudainement retrouvÃ© amputÃ© d'un bras puis d'une jambe. RÃ©guliÃ¨rement, mÃ©caniquement, son bras se soulevait, renversant une rasade de biÃ¨re dans sa gorge profonde et dessÃ©chÃ©e. Ses mains grimpaient plus haut, sa voix se haussait et ses mots s'amalgamaient. Ralf, assis tout au bord de son banc, semblait complÃ¨tement absorbÃ© par le rÃ©cit. En face de lui, Helgua donna un coup de coude Ã Emma et lui murmura quelque chose Ã l'oreille qui la fit rire. Arwen perdit Ã nouveau le fil de l'histoire de Gobber.

â€“ C'Ã©tait pendant le du raid de juillet, vous savez, le raid le plus meurtrier de la derniÃ¨re gÃ©nÃ©ration. Une vraie boucherie ce raid ! On ne savait plus oÃ¹ donner du marteauâ€¦ Enfin bref, qu'est-ce que je disais dÃ©jÃ ? Ah oui ! Eh bien c'est lors de ce raid que j'ai perdu mon bras _et_ ma jambe dans l'estomac de ce cauchemar monstrueux !

Olaf avait ses deux mains plaquÃ©es sur sa bouche et son visage Ã©tait figÃ© dans un expression horrifiÃ©e. Gobber arracha tragiquement une grande bouchÃ©e de sa cuisse de poulet rÃ´ti pour marquer ses propos.

â€“ J'te vengerais, s'exclama Ralf visiblement Ã©mÃ©chÃ©, ces dÃ©mons...ces...ces dragons ne saurons m'pas c'qui les a frappÃ©s ! J'arracherais toutes les jambes de tous les dragons ! Ouais toutes !

Helgue leva sa chope aux paroles pleines de sagesse de son ami et y joignit quelques vagissements enthousiastes mais manifestement avinÃ©s.

â€“Non, non, repris Gobber plus sÃ©rieusement, c'sont leur ailes et leurs queues qu'y faut arracher.

Il laissa planer un petit silence pendant qu'il fouillait dans sa bouche pour en retirer un petit os coincÃ© entre deux de ses molaires. Puis il se pencha en avant et cela accentua les ombres sur son visage.

â€“ Un dragon clouÃ© au sol est un dragon mort ! acheva-t-il d'un voix rauque.

Ils frissonnÃ¨rent tous. Emma releva un visage effarÃ© vers Gobber, faisant sursauter Arwen par la mÃªme occasion. L'entraineur ne remarqua pas le changement d'atmosphÃ¨re autour de lui, il consulta le ciel et s'Ã©tira longuement.

â€“ Ma parole, mais il fait dÃ©jÃ nuit ! s'exclama-t-il. Faut aller se coucher les jeunes ! Demain on s'attaque aux choses sÃ©rieuses, entrainement avec des vrais dragons ! Bon aller, j'vais chercher la relÃ¨ve. Rangez moi un peu tout Ã§a.

Il se leva difficilement et descendit lourdement les escaliers. A peine Ã©tait-il partit, Emma jeta le poisson auquel elle n'avait pas touchÃ© dans les braises et disparu Ã sa suite.

Helgua Ã©changea un regard stupÃ©fait avec Arwen puis elle haussa les Ã©paules. Emma Haddock Ã©tait plus sympa qu'elle ne le croyait, elle n'en restait pas moins Ã©trange par moments.

* * *

><p>Au prochain chapitre on revient Ã des scÃ¨nes plus connues mais promis c'est le dernier chapitre qui suit autant le film :)
**

10. Le chemin du ciel

DÃ©solÃ©e, j'ai encore un peu de retard. Je suis dans une pÃ©riode de mou en ce moment ou j'ai du mal Ã me motiver pour travailler sur mes textes mais je sens que Ã§a revient peu Ã peu.

La bonne nouvelle, c'est qu'avec celui-lÃ il me reste 5 chapitres Ã publier pour la premiÃ¨re partie des aventures d'Emma. (La deuxiÃ¨me partie est en cours d'Ã©criture) et comme je veux tout poster avant de partir en vacances dans deux semaines, Ã§a veut dire 2 chapitres par semaine et 2 chapitres d'un seul coup aujourd'hui ! Ca veut aussi dire que tout va commencer Ã s'accÃ©lÃ©rer :)

La deuxiÃ¨me raison pour laquelle je poste deux chapitre aujourd'hui c'est que je ne suis pas trÃ¨s contente du chapitre 10, aussi bien au niveau de mon Ã©criture que du fait que cela ne fait que reprendre des scÃ¨nes du film donc vous pouvez passer vite sur ce chapitre !

* * *

><p>Chapitre 10 : Le chemin du ciel

DÃ¨s que Gobber annonÃ§a la dispersion de ses Ã©lÃ¨ves pour la nuit, Emma dÃ©vala les marches de bois. D'un pas qui hÃ©sitait entre la course et la marche, elle se dirigea vers les hauteurs du village, vers sa maison plongÃ©e dans l'obscuritÃ©, vers sa chambre dans laquelle elle dÃ©boula, vers son bureau qu'elle mit sans-dessus-dessous pour retrouver les croquis d'aileron qu'elle avait dessinÃ©s. Elle les Ã©tala sur la surface de bois usÃ©e et les examina. Tout Ã©tait lÃ . D'un geste rapide, elle les replia et se faufila de nouveau dans la nuit sombre. Direction : la forge.

Elle ne laisserait pas trainer plus longtemps la confection de l'aileron artificiel. Des semaines dÃ©jÃ qu'elle tergiversait, qu'elle remettait Ã plus tard. La phrase de Gobber lui avait ramenÃ© en pleine figure tous les dangers qu'elle faisait courir Ã son ami. Et son Ã©goÃ¯sme aussi. Il lui avait donnÃ© toute sa confiance, toute son amitiÃ© et, elle, qu'avait-elle fait ? Elle l'avait blessÃ©, privÃ© de sa libertÃ© et elle le laissait croupir au fond d'un trou pour la seule satisfaction d'avoir un dragon apprivoisÃ© Ã sa disposition. Ah, oui, elle se rappelait bien Ã quoi elle Ã©tait en train de penser quand la derniÃ¨re phrase de Gobber avait percÃ© sa bulle. Elle pensait aux autres dragons, Ã l'attaque du village, leur organisation, elle se demandait quelle avait Ã©tÃ© la place de Toothless lÃ -dedans. Elle se demandait s'il les rejoindrait si jamais il retrouvait sa capacitÃ© de voler.

En poussant la porte de la forge, elle appela Ã voix basse son propriÃ©taire. Pas de rÃ©ponse. Un regard vers la tour de garde lui apprit que la relÃ¨ve Ã©tait Ã son poste et Gobber sÃ»rement dans son lit, elle avait le champ libre.

En une expÃ©dition dans le dÃ©barras, elle rassembla assez de fer pour confectionner l'armature. Pour le cuir, elle verrait plus tard mais s'il le fallait, elle inventerait une excuse pour le trou dans le tapis du salon. Elle remonta ses manches, enfila son tablier et attacha solidement ses longs cheveux en un chignon approximatif Ã l'aide de quelques pics en bois et des laniÃ¨res de cuir qu'elle gardait toujours attachÃ©es Ã ses poignets. C'Ã©tait partit pour une nuit blanche.

Sous l'action du soufflet, les braises dans le fourneau se rÃ©chauffÃ¨rent lentement. En attendant qu'elles atteignent une tempÃ©rature suffisante, Emma rÃ©Ã©tudia ses plans. Ce qu'elle ne savait pas c'Ã©tait de quelle largeur il faudrait qu'elle fasse les barres de l'armature, cela dÃ©pendrait du poids qu'elle voulait atteindre. Elle supposait que les os du dragon devaient Ãªtre lÃ©gers s'il voulait voler facilement, le mieux serait de faire l'aileron le plus lÃ©ger possible, elle pourrait toujours l'alourdir plus tard au besoin. Va pour des barres Ã©vidÃ©es donc. C'Ã©tait plus difficile Ã trouver dans le rebut au fond de l'Ã©choppe et elles n'Ã©taient pas toutes de la mÃªme largeur, cela nÃ©cessiterait plus d'ajustements mais pas question de bÃ¢cler le travail.

Heureusement que, par mesure de sÃ©curitÃ©, la forge Ã©tait loin de toute habitation car, malgrÃ© tous ses efforts, Emma n'Ã©tait pas trÃ¨s silencieuse. Elle espÃ©rait qu'aucune sentinelle ne viendrait voir d'oÃ¹ provenait tout ce tapage. Chaque bruit suspect la faisait sursauter, mais elle forgeait, sciait et modelait sans relÃ¢che. Il fallait raccourcir certaines barres, en affiner d'autres, ajuster leurs extrÃ©mitÃ©s pour les articulations. Et enfin souder et riveter le tout. Le soleil avait depuis longtemps pointÃ© le bout de son nez au-dessus de l'horizon quand Emma s'essuya le front avec son avant-bras, lui-mÃªme luisant de sueur, et admira son Å“uvre. Elle Ã©tait trÃ¨s satisfaites des nouvelle articulations qu'elle avait Ã©laborÃ©es et qui, bien huilÃ©e, se plieraient sans aucun frottements ou presque. Un sourire sur les lÃ¨vres, elle rangea tout le matÃ©riel qu'elle avait utilisÃ© et rentra chez elle en prenant soin de ne croiser aucun des quelques courageux dÃ©jÃ debout Ã cette heure indue.

Elle cacha l'armature au fond de sa commode puis s'allongea sur son lit dans l'espoir de prendre un peu de repos avant l'entrainement. Mais elle Ã©tait trop excitÃ©e pour s'endormir. Moins de dix minutes plus tard, elle se tenait, une bougie Ã la main, devant la trappe du grenier. C'Ã©tait le seul endroit de cette fichue demeure qu'elle n'avait pas encore fouillÃ©.

Elle pÃ©nÃ©tra dans le dÃ©barras encombrÃ© d'armes rouillÃ©es et de vielles tapisseries trouÃ©es. Dans le maigre halo que sa bougie crÃ©ait autour d'elle en Ã©clairant les toiles d'araignÃ©es qui l'encerclaient, elle distinguait la surface grise du plancher que jonchaient des malles antÃ©diluviennes dont le contenu avait sans doute Ã©tÃ© dÃ©vorÃ© par les insectes il y a quelques dÃ©cennies, et les piÃ¨ces d'Ã©quipement qui couvraient les murs, depuis la corne cassÃ©e du casque de son arriÃ¨re-arriÃ¨re-arriÃ¨re-grand-pÃ¨re jusqu'au marteau de son grand-oncle par alliance. Mais en avanÃ§ant un peu, entre les rideaux translucides de fils de soie enduits de poussiÃ¨res, elle crut voir ce qu'elle cherchait. Elle se fraya un chemin, souleva la poussiÃ¨re, Ã©ternua â€“ une fois, deux fois, trois fois â€“ et atteint enfin ce qu'elle n'espÃ©rait plus : un

vieux tapis en daim, poli par les innombrables pas qui l'avaient piÃ©tinÃ©.

Elle se saisit de son trÃ©sor et se replia vers le couloir. A la lumiÃ¨re, elle vit avec satisfaction qu'il n'Ã©tait pas si usÃ© que Ã§a et que son Ã¢ge le rendait trÃ¨s souple. Elle tenterait peut-Ãªtre quelques traitements pour le rendre plus solide. Elle savait, par exemple, que les marins trempaient leurs voiles dans des dÃ©coctions de plantes riches en tanins pour les rendre plus rÃ©sistantes aux intempÃ©ries, elle pourrait essayer de soutirer des renseignements Ã Gudrun. Mais il lui fallut remettre cela Ã plus tard. Le soleil s'Ã©tait Ã©levÃ© haut dans le ciel, il allait bientÃ´t Ãªtre l'heure de l'entrainement.

#

Ce fut une vraie torture, Emma n'avait pas dormi de la nuit. Heureusement, elle n'Ã©tait pas la seule Ã se trouver dans un Ã©tat dÃ©plorable. Ralf et Helgue avaient une bonne gueule de bois aprÃ¨s la soirÃ©e d'hier et mÃªme Arwen, au grand amusement d'Emma, n'avait pas l'air trÃ¨s frais. Devant les regards vitreux et les cernes de ses recrues, Gobber dÃ©cida de remettre Ã plus tard leur premier combat contre un Bragetor et il leur donna leur aprÃ¨s-midi de libre avec comme seule consigne de rattraper leurs heures de sommeil pour le lendemain.

Emma pu rentrer chez elle plus tÃ´t avec une seule idÃ©e en tÃªte : finir l'aileron le plus vite possible.

Pour cela, elle rendit visite Ã Gudrun en dÃ©but d'aprÃ¨s-midi. Elle distilla quelques plantes avec elle et orienta subtilement la conversation sur l'entretien des voiles. Le temps de remplir trois petites bouteilles de dÃ©coction de houx et elle avait obtenu toutes les informations dont elle avait besoin. Elle quitta alors l'atmosphÃ¨re reposante de la cuisine remplie de vapeur et de l'odeur des plantes pour passer chez elle enfiler sa tenue d'amazone puis repartit dans les bois, son armature d'aileron sous le bras.

Elle avait emmenÃ© un peu de poisson mais trouva le temps de pÃªcher en chemin. Elle attrapa mÃªme une anguille. Elle ne trouvait jamais ce genre de poisson plutÃ´t peu commun dans la rÃ©serve des dragons et elle se dit que Toothless serait sans doute content.

Quand elle arriva dans la clairiÃ¨re, elle Ã©tait complÃ¨tement Ã©puisÃ©e mais de trÃ¨s bonne humeur, elle appela Toothless d'une voix chantante et lui servit son petit-dÃ©jeuner. Il accourut et plongea sa tÃªte avec dÃ©lice dans le festin qui lui Ã©tait servi mais quelques instants plus tard, il se recula et se mit Ã Ã©ternuer, Ã frotter son museau dans l'herbe, comme pour se dÃ©barrasser de quelque chose de particuliÃ¨rement dÃ©goutant collÃ© sur son nez. Emma se mit Ã rire face Ã ses mimiques. Toothless s'Ã©loigna du tas de poissons et continua Ã souffler tout en jetant des regards dÃ©goutÃ©s Ã son repas.

Cette fois, Emma s'Ã©tonna :

â€“ Bah, qu'est-ce qui t'arrive ? Tu n'as pas faim ?

Confuse, elle le regardait mais il ne pouvait pas lui apporter la rÃ©ponse. Elle s'approcha du tas de poisson et repÃ©ra les couleurs

vives de l'anguille. Quand elle la prit et la souleva, elle eut un sursaut de surprise : Toothless s'Ã©tait Ã siffler de colÃ¨re et Ã battre ses ailes noires et membraneuses de faÃ§on menaÃ§ante. Elle jeta prÃ©cipitamment l'anguille le plus loin possible d'elle.

â€“ Stop ! C'est bon, tout va bien, dit-elle avec une voix apaisante. Tu n'aimes pas l'anguille, j'ai compris. Je n'en ramÃ¨nerais pas, d'accord ?

Toothless la regarda avec mÃ©fiance puis s'approcha lentement du tas de poisson, le reniflant de loin. Il sembla satisfait et se remit Ã manger. Emma soupira de soulagement et essuya ses paumes visqueuses sur son pantalon avant de s'approcher pour caresser son ami. Quand il vit ses mains s'avancer vers lui il fronÃ§a le museau et eu un mouvement de recul. Emma s'immobilisa, incertaine, puis elle vit l'expression dÃ©goutÃ©e de son compagnon, expression qu'il avait d'ailleurs sans doute copiÃ© sur elle. Elle leva les yeux au ciel et alla plonger ses mains dans le lac.

â€“ Regarde, je les lave.

Il ne la laissa pas revenir vers lui avant qu'elle ne se soit lavÃ© les mains Ã trois reprises.

L'incident enfin clos, elle put venir vÃ©rifier la fidÃ©litÃ© de l'armature. Elle n'avait pas rÃ©sistÃ© Ã l'envie d'emporter son Ã©bauche d'aileron avec elle, elle Ã©tait trop impatiente de voir son Å“uvre Ã l'action. Elle songeait dÃ©jÃ Ã un moyen d'actionner son ouverture et sa fermeture. Pour l'instant, elle se voyait monter le dragon et actionner elle-mÃªme le mÃ©canisme mais il fallait qu'elle s'efforcer de trouver une solution qui ne nÃ©cessite pas sa prÃ©sence, elle n'avait aucune garantie que le dragon la laisserait monter sur son dos.

Sur le chemin du retour, elle ramassa toutes sortes de plantes et dÃ¨s qu'elle fut chez elle, elle se lanÃ§a dans la prÃ©paration d'une solution de tannage. Elle laissa le tout macÃ©rer au coin de la cheminÃ©e et commenÃ§a fÃ©brilement Ã dÃ©couper le cuir. Mais elle avait prÃ©sumÃ© de ses forces. A peine assise Ã la table du salon, elle s'endormit sur son ouvrage. Sa bougie continua Ã brÃ»ler un peu mais son zÃ¨le eut aussi raison d'elle et la mÃ¨che finit par se noyer dans sa propre cire fondue, autorisant la pÃ©nombre Ã reprendre ses droits dans la piÃ¨ce.

#

Emma fut rÃ©veillÃ©e par la chaleur d'un rayon de soleil sur sa joue. Avant mÃªme d'ouvrir les yeux, elle sut Ã la raideur de sa nuque et aux picotements dans ses avant-bras qu'elle n'avait pas dormi dans son lit. Elle releva lentement la tÃªte et cligna des yeux. La forte odeur Ã¢cre qui rÃ©gnait dans la piÃ¨ce lui donna la nausÃ©e. Le brouillard de ses pensÃ©es se dissipa peu Ã peu et elle se rappela qu'elle avait travaillÃ© sur son aileron hier soir, elle avait dÃ» s'assoupir. Elle s'Ã©tira. Un coup d'Å“il au ciel dÃ©jÃ bleu par la fenÃªtre lui apprit que dans une heure tout au plus l'entrainement commencerait. Elle tapota ses joues, marcha un peu dans la piÃ¨ce pour se rÃ©veiller puis elle finit de dÃ©couper les piÃ¨ces de cuir dont elle avait besoin pour les mettre Ã tremper dans la mixture fermentÃ©e qu'Ã©tait devenue la dÃ©coction de tannage.

Elle sortit les sceaux avant de monter se prÃ©parer pour l'entrainement. Elle Ã©tait dans un sale Ã©tat. Elle avait mal Ã la nuque, Ã la tÃªte et probablement d'immenses cernes sous les yeux. Et dire qu'aujourd'hui ils allaient affronter un Bragetor. Elle fit de son mieux pour discipliner ses cheveux emmÃªlÃ©s et se passa de l'eau fraÃ®che sur le visage mais elle ne sentait toujours pas plus en forme. Avant de partir elle pensa tout de mÃªme Ã prendre l'anguille qu'elle avait ramenÃ©e de la clairiÃ¨re hier. Elle voulait tester si l'aversion pour l'anguille Ã©tait propre Ã Toothless ou si c'Ã©tait un aliment unanimement dÃ©testÃ© des dragons. Si tel Ã©tait le cas, cela lui serait sans doute utile aujourd'hui, vu son Ã©tat. Elle espÃ©rait juste que l'odeur de l'anguille glissÃ©e sous sa veste ne lui donnerait pas trop de haut-le-cÅ“ur.

Elle ne s'Ã©tait pas trompÃ©e sur la mine horrible qu'elle devait afficher car lorsqu'elle se prÃ©senta Ã l'entrainement, tout le monde la dÃ©visagea.

â€“ Ouh la ! Tu fais peur, chÃ¨re cousine ! T'as avalÃ© un truc pas frais ? s'esclaffa Ralf.

Bien sÃ»r, elle n'attendait rien d'autre de son cousin que des moqueries mais les autres semblaient lÃ©gÃ¨rement inquiets pour elle. Elle rassura Gobber qui lui demanda si elle Ã©tait malade. Elle allait bien, elle avait juste mal dormis, c'Ã©tait tout. L'entraineur Ã©tait sur le point de lui proposer de rentrer se reposer quand Ralf lanÃ§a :

â€“ Avoue le Emma, t'as juste trop peur du dragon. Tout Ã§a c'est juste de la comÃ©die pour Ã©viter l'entrainement.

Emma devait bien le reconnaÃ®tre, son cousin Ã©tait le seul Ã savoir lui redonner la volontÃ© de se battre dans ses pires moments d'abattement. Elle lui lanÃ§a un regard acÃ©rÃ© et se redressa.

â€“ Je vais bien Gobber, affirma-t-elle, ne t'inquiÃ¨tes pas.

Puis elle alla prendre sa hache et se tint prÃªte, son arme bien haut sur son Ã©paule. Gobber soupira mais n'eut pas d'autre choix que de commencer l'entrainement.

La matinÃ©e fut rude. Ils s'entrainÃ¨rent Ã la bataille et au lancer de hache, la discipline qu'elle dÃ©testait le plus. Aussi, dans l'aprÃ¨s-midi, alors qu'elle se tenait devant Gobber qui dÃ©bitait gravement les consignes de sÃ©curitÃ© face Ã un Bragetor, Emma songea sÃ©rieusement Ã demander la permission de rentrer chez elle. Seul le regard goguenard de Ralf maintenait sa tÃªte haute et son regard fier.

La spÃ©cialitÃ© du Bragetor, c'Ã©tait de cracher un gaz inflammable par une tÃªte et de l'allumer d'une seule Ã©tincelle de l'autre. La plupart des dragons allumaient leur feu au fond de leur gorge et le projetaient ensuite, Ã§a permettait plus de prÃ©cision. Mais non, le Bragetor avait dÃ©cidÃ© de faire autrement. Un jet de flamme Ã§a pouvait Ãªtre Ã©vitÃ©. En enveloppant ses victimes d'un nuage de gaz le Bragetor, au moins, Ã©tait sÃ»r de ne pas louper son coup. L'apanage des paresseux.

Il existait pourtant un moyen de se dÃ©fendre : mouiller la tÃªte chargÃ©e de produire l'Ã©tincelle fatale. Ã€ cet effet ils avaient

tous entre les mains un sceau d'eau. Et si vous ratiez votre unique lancer, il ne vous restait plus qu'Ã vous recroqueviller, les mains sur la tÃªte, et prier pour que l'explosion vous Ã©pargne.

â€“ Tout le monde a bien compris ? lanÃ§a l'entraineur. DÃ¨s que votre sceau est vide vous ne restez pas plantÃ© en plein milieu, vous courrez le re-remplir ! C'est clair ?

Les recrues hochÃ¨rent toutes la tÃªte. C'Ã©tait clair, limpide mÃªme. Alors Gobber monta de son pas lourds dans les gradins et libÃ©ra la porte de la cage.

Il y eu un instant de silence tendu puis les battants s'ouvrirent Ã la volÃ©e, dÃ©versant un Ã©pais nuage de gaz verdÃ¢tre dans toute l'arÃ¨ne. Emma se retrouva vite isolÃ©e, incapable de voir Ã plus d'un mÃ¨tre d'elle. Elle se mit Ã tousser et recula pour sortir de ce brouillard. A peine quelques pas derriÃ¨re elle, elle se cogna contre Olaf. Le pauvre garÃ§on tenait son sceau serrÃ© contre lui et il dÃ©bitait des paroles sans suite, tellement vite qu'Emma ne comprenait rien. A chaque mot, sa voix gagnait en hystÃ©rie et en volume.

â€“ â€¦ Ã©touffe ses victimes, explose ses victimes, tue ses victimes avec du venin... !

Ah oui, le venin. Emma avait oubliÃ© ce petit dÃ©tail. Comme si le fait d'Ã©mettre ce gaz nausÃ©abond et inflammable ne suffisait pas, le Bragetor avait aussi besoin de venin pour achever ses victimes. Le stress monta d'un cran. Pour ne rien arranger, les couinements de son camarade s'amplifiaient et risquaient bientÃ´t de rÃ©vÃ©ler leur position. Emma lui agrippa le bras et l'appela Ã voix basse. Il ne semblait mÃªme pas la voir, ses yeux roulaient dans ses orbites, dans toutes les directions sauf la sienne. Elle tira de toutes ses forces sur son bras et il baissa enfin le regard sur elle.

â€“ Tu vas te taire, oui ? chuchota-t-elle. Tu vas nous faire repÃ©rer si tu continues.

Mais c'Ã©tait trop tard. Dans un sifflement de mauvais augure, deux petites tÃªtes Ã©mergÃ¨rent au milieu du brouillard. Le gaz commenÃ§ait Ã se dissiper et au bout des deux longs cous on pouvait distinguer le corps massif du dragon. Olaf et Emma se figÃ¨rent. Les deux yeux globuleux s'approchÃ¨rent du robuste garÃ§on et se mirent Ã lui tourner autour. Emma reconnu la curiositÃ© amusÃ©e dans le regard fixe du dragon, cela lui rappelait Toothless quand elle lui faisait des grimaces et qu'il essayait de les imiter. Ce dragon-lÃ n'Ã©tait pas timide ou en tout cas, Olaf ne lui faisait pas peur. Il Ã©tait clairement en train de se moquer de l'Ã©tat de panique du jeune homme. Â« Il faut qu'il se redresse, pensa Emma automatiquement, qu'il le regarde dans les yeux pour l'intimider. S'il continue Ã laisser sa lÃ¨vre trembler comme Ã§a, pas Ã©tonnant que le dragon l'attaque. Le Bragetor va s'amuser Ã ses dÃ©pens. Â» Mais Olaf, bien sÃ»r, ne compris pas que le dragon cherchait juste Ã s'amuser. On lui avait tellement rÃ©pÃ©tÃ© pendant toute son enfance que les dragons tuent tous les humains qu'ils rencontraient que, Ã ses yeux, cette attitude ne pouvait Ãªtre qu'une menace. Il prit peur, balanÃ§a son sceau sur la tÃªte du dragon et s'enfuit en criant.

Le dragon Ã©mit un sifflement agacÃ© et secoua la tÃªte pour se

dÃ©barrasser de l'eau puis il remarqua Emma juste Ã cÃ´tÃ© de lui qui retenait son souffle. AussitÃ´t, les deux tÃªtes vert vif fondirent sur elle en sifflant mÃ©chamment. Le dragon fit claquer une Ã©tincelle tout prÃ¨s de son visage et elle fit un pas en arriÃ¨re. La jeune fille avait envisagÃ© d'exploiter la curiositÃ© du Bragetor pour tenter approche amicale mais cette douche froide l'avait visiblement mit de mauvaise humeur. Le dÃ©fier en le regardant bien en face ne l'aiderait son doute pas Ã se clamer, il lui fallait vite trouver un autre moyen de se sortir d'affaire.

Mais le dragon ne lui en laissa pas le temps. La tÃªte arrosÃ©e par Olaf ouvrit sa gueule et cracha un jet de gaz au visage d'Emma. Elle recula prÃ©cipitamment et trÃ©bucha. L'eau de son sceau se dÃ©versa sur elle et le rÃ©cipient roula hors de sa portÃ©e. Elle entendit Gobber crier son nom quelque part Ã sa droite mais avec tout ce gaz, elle ne le voyait pas. Alors elle opta pour la seule option qu'il lui restait : elle protÃ©gea son visage de ses mains, serra les dents et attendit son sort.

Mais au lieu de la brÃ»lure des flammes sur sa peau, c'est une odeur trÃ¨s dÃ©sagrÃ©able qu'elle senti. Le gaz piquait certes le nez mais elle ne se souvenait pas qu'il sentait si fort le poisson rance. Le cri du dragon la fit sursauter. Elle releva le buste et le vit battre des ailes, ses deux cous rejetÃ©s en arriÃ¨re, le plus loin possible de sa forme Ã©talÃ©e sur le sol. Elle comprit alors et baissa le regard. Lors de sa chute, sa veste s'Ã©tait ouverte, laissant l'anguille exhaler son parfum.

Furtivement, elle frotta ses mains sur le corps visqueux puis elle referma sa veste et s'avanÃ§a mains tendues vers le dragon. Ce fut Ã son tour de reculer prÃ©cipitamment. Il sifflait et frappait ses lourdes pattes sur le sol et se gonflait pour l'intimider mais il n'osait pas s'approcher d'elle. Brandissant ses paumes vers lui, elle le repoussa vers sa cage. Il finit par buter contre le fond de sa prison et elle se prÃ©cipita pour refermer les portes sur lui avant qu'il ne ressorte. Mais les battants Ã©taient trop lourd, mÃªme si elle y mettait tout son poids, ils ne bougeaient pas d'un pouce. Sans se retourner, elle cria aux autres de venir l'aider. Le dragon Ã©tait encore rÃ©vulsÃ© dans sa cage mais elle n'avait plus ses mains sous son nez Ã prÃ©sent et il n'allait pas tarder Ã se remettre.

Enfin, Gobber se remit suffisament de sa surprise pour venir l'aider. Quand le rondin vint se loger dans ses deux supports, verrouillant dÃ©finitivement la porte, Emma s'adossa au mur pour souffler. Elle essuya ses mains sur sa tunique et, alors seulement, leva les yeux vers ses camarades.

Ils la dÃ©visageaient tous.

Elle ne s'Ã©tait pas rendue compte Ã quel point la fumÃ©e s'Ã©tait dissipÃ©e, ils l'avaient tous vu faire reculer Ã mains nues un des dragons les plus coriaces qui existait. GÃ©nial. Absolument parfait. Elle n'avait vraiment pas prÃ©vu de tester l'effet de l'anguille sur un dragon aussi publiquement mais le mal Ã©tait fait. Elle chercha un soutient du cÃ´tÃ© de Gobber mais il Ã©tait aussi bouche-bÃ©e que les autres. Elle tenta de dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re.

â€“ Tu n'exagÃ©rais pas ce matin, Ralf, quand tu disais que j'avais une tÃªte affreuse. MÃªme lui a eu peur de moi, plaisanta-t-elle en dÃ©signant du pouce la cage derriÃ¨re elle.

Seul Helgue s'esclaffa. Elle se tourna vers leur entraineur.

â€“ Bon, il y a autre chose de prÃ©vu aprÃ¨s le Bragetor ?

â€“ Non, bredouilla-t-il, non...vous pouvez y aller.

Elle ne se le fit pas rÃ©pÃ©ter, elle disparut avant que Gobber ne retrouve ses esprits et ne lui demande des explications. Au moins, elle aurait du temps cette aprÃ¨s-midi.

Le soir, Emma retarda le plus possible le moment de se rendre au Hall pour le diner. Elle n'alla pas aider Ã prÃ©parer le repas avec Helgua, elle savait que cette derniÃ¨re la presserait de questions. Elle n'Ã©tait mÃªme pas sÃ»re qu'on la fÃ©liciterait, on allait sÃ»rement la regarder bizarrement. Qui arrivait Ã faire peur Ã un dragon comme Ã§a, sans hache, sans marteau ? Une frÃªle fillette comme la fille du chef, en plus ?

Quand elle jugea que tout le monde devait dÃ©jÃ Ãªtre Ã table, elle s'aventura dans le village. Elle poussa le plus silencieusement possible la porte du Hall et se retourna pour la refermer derriÃ¨re elle tout aussi dÃ©licatement. Elle grinÃ§a des dents quand les vieux gonds laissÃ¨rent Ã©chapper une longue plainte stridente. Un lourd silence s'installa. Elle sentait les regards sur son dos. Seules quelques personnes du village avaient assistÃ© Ã l'entrainement aujourd'hui, le rÃ©cit de son exploit avait dÃ» se rÃ©pandre dans le village comme une trainÃ©e de poudre. Elle se retourna et aussitÃ´t les tÃªtes se dÃ©tournÃ¨rent, de bruyantes conversations furent entamÃ©es.

Quand elle s'assit parmi les recrues de l'entrainement personne ne disait rien mais elle voyait les regards en biais qui lui Ã©taient jetÃ©s. Pour briser la tension, Gobber se racla la gorge et entama le commentaire de l'entrainement.

â€“ Bonâ€¦Ã§a a Ã©tÃ© plutÃ´t court aujourd'hui.

Petit silence.

â€“ Mais Olaf, la prochaine fois, il faut absolument que tu restes calme, ton comportement a mis Emma en danger.

Helgua ne put plus se retenir plus longtemps, elle se pencha vivement en avant sur la table.

â€“ Comment t'as fait ? dit-elle Ã mi-voix, trÃ¨s excitÃ©e. Tu n'avais aucune arme dans les mains et le dragon a juste reculÃ© ! C'Ã©tait tellement cool ! Qu'est-ce que tu lui as fait ?

La question que tout le monde devait Ãªtre en train de se poser. Mais Emma s'Ã©tait prÃ©parÃ©e, elle avait eu toute l'aprÃ¨s-midi pour imaginer une rÃ©ponse et elle avait un petit mensonge tout prÃªt

â€“ Eh bien, je ne sais pas, dit-elle en prenant une mine embarrassÃ©e. Comme je n'arrivais pas Ã dormir, je me suis levÃ©e tÃ´t ce matin et j'ai Ã©vidÃ© les anguilles qui nous restaient dans notre rÃ©serve de poisson. Elles n'Ã©taient dÃ©jÃ plus trÃ¨s fraÃ®ches, il fallait que je le fasse.

Elle rougit de la trivialitÃ© de sa rÃ©ponse et poursuivi avec un petit haussement d'Ã©paule :

â€“ L'odeur m'a collÃ©e Ã la peau et je crois qu'il a pas aimÃ©. Quand j'Ã©tais par terre, il s'est approchÃ© de moi et brusquement il a reculÃ© et il s'est mis Ã siffler. Alors j'en ai profitÃ©. C'est tout.

Les regards admiratifs s'Ã©taient changÃ©s en visages dÃ©senchantÃ©s et lÃ©gÃ¨rement dÃ©goutÃ©s.

â€“ Ah ouais, parvint Ã articuler Helgue avec une grimace.

Comme par magie, ils dÃ©tournÃ¨rent tous leur attention. Seuls Arwen et Gobber lanÃ§aient encore des coups d'Å“il dans sa direction. Ils Ã©taient les seuls Ã savoir qu'Emma Ã©tait capable de mentir avec un aplomb insoupÃ§onnÃ©.

#

Deux jours plus tard, par une fin d'aprÃ¨s-midi pluvieuse, Emma Ã©tait assise dans son fauteuil prÃ©fÃ©rÃ©, celui sur lequel elle s'installait toujours pour coudre, avec son aileron en cuir sur les genoux, quand elle se redressa subitement pour prendre ses ciseaux et couper dans un grand geste enjouÃ© le dernier fil.

Elle avait fini ! Elle avait achevÃ© la couture du support de cuir de l'aileron. Elle se leva d'un bond, sans prendre garde Ã toutes les bobines et les lambeaux de cuir qu'elle envoya par terre. Elle se saisit de l'armature en fer sur la table et l'enfila dans sa gangue de cuir. Tchlak ! Tchlak ! Ã‡a s'articulait parfaitement. Elle l'actionna encore plusieurs fois, les bras en l'air, brandissant sa petite fiertÃ©. Ce n'Ã©tait pas l'objet qu'il lui avait Ã©tÃ© le plus difficile Ã Ã©laborer mais, lui, il aurait une vraie utilitÃ© et elle Ã©tait impatiente de l'essayer.

Mais quand elle jeta un regard autour d'elle, elle se rendit compte qu'il lui faudrait patienter au moins jusqu'au lendemain matin. Pour commencer, il faisait sombre et il pleuvait dehors, et puis ses yeux piquaient, ses paupiÃ¨res tombaient, et enfin elle se tenait debout au milieu d'un vÃ©ritable champ de bataille. Des sceaux encore remplis de potion de tannage malodorante, des bouts de cuir dispersÃ©s un peu partout, des ciseaux et autres ustensiles de couture dissÃ©minÃ©s dans tous les coins, tout tÃ©moignait du peu d'attention qu'elle avait prÃªtÃ© Ã tout ce qui n'Ã©tait pas son aileron en confection ces derniers jours. Elle avait eu tellement hÃ¢te de l'achever.

Surplombant le carnage, Emma se passa une main dans les cheveux et soupira, elle rangerait tout cela demain.

Ã€ la premiÃ¨re lueur du jour, aprÃ¨s Ã peine quelques heures de sommeil, elle se baladait dÃ©jÃ dans la maison vide en chantant. Les bras chargÃ©s d'objets de toute sorte, elle allait et venait, ouvrant un tiroir par ici pour y fourrer deux ou trois objets puis le refermer d'un coup de hanche et aller fredonner ailleurs. Si elle Ã©tait de si bonne humeur, c'Ã©tait parce que la pluie avait cessÃ© et qu'elle avait dÃ©cidÃ© qu'elle ne rÃ©sisterait pas Ã l'idÃ©e d'aller rendre visite Ã son dragon favori avant l'entrainement.

Sous la lumiÃ¨re encore rosÃ©e de cette journÃ©e radieuse, elle se faufila dehors, telle une voleuse, avec son trÃ©sor sous le bras. La forÃªt avait l'odeur de la pluie. Des gouttelettes brillantes pendaient aux feuilles, les toiles d'araignÃ©es Ã©taient saupoudrÃ©es de ces fraiches paillettes. Emma rÃ©alisa que la forÃªt lui manquait et elle eut envie d'aller chasser, de marcher jusqu'au lac, de monter sur les falaises au nord mais elle n'avait pas le temps, pas maintenant. Elle se promit de se mÃ©nager un peu de temps cette aprÃ¨s-midi.

Quand sa barque aborda la falaise encore glissante de pluie de l'Ã®le au corbeau elle connut un lÃ©ger flÃ©chissement dans sa dÃ©termination. Grimper ne fut en effet pas une mince affaire avec l'aileron sous le bras mais rien n'Ã©tait en mesure de lui rÃ©sister aujourd'hui et elle y parvint.

C'est un dragon aux yeux encore bouffis de sommeil qui l'accueillit. Elle le gratta entre les oreilles et le cÃ¢lina un peu pour le rÃ©veiller. Puis elle empoigna l'aileron et tout se compliqua.

Pour atteindre sa queue et y fixer l'aileron, il fallait qu'elle passe derriÃ¨re Toothless. Mais le dragon, de son cÃ´tÃ©, Ã©tait trÃ¨s intÃ©ressÃ© par le paquet qu'elle tenait sous son bras et la suivait partout oÃ¹ elle allait pour venir le flairer de sorte que, tel un serpent qui essayerait de se mordre la queue, ils tournaient en rond sans qu'aucun des deux n'arrive Ã atteindre son but. Emma finit par opter pour une technique plus offensive et se jeta Ã plat ventre sur la queue noire qui ne cessait de lui Ã©chapper. Enfin assise Ã califourchon au-dessus de l'aileron, elle se mit au travail en riant toute seule. DerriÃ¨re elle, Toothless avait laissÃ© Ã©chapper un couinement surpris mais il n'avait pas dit son dernier mot. Il se dÃ©montait de le cou pour essayer de regarder dans son dos et avait assez de force pour bouger violement sa queue. Cela manqua de dÃ©sarÃ§onner Emma mais elle tint bon et, toujours hilare, elle dÃ©plia l'aileron et observa son travail avec satisfaction. Ã‡a avait l'air d'aller, les proportions Ã©taient respectÃ©es. Elle se pencha de nouveau pour vÃ©rifier que tout tenait bien en place.

Trop absorbÃ©e par ce qu'elle faisait, elle ne remarqua pas que Toothless avait arrÃªtÃ© de se dandiner. Il avait finalement rÃ©ussit Ã tourner la tÃªte et ce qu'il avait vu l'avait figÃ© de stupeur : il avait de nouveau deux ailerons.

Bien sÃ»r, ce n'Ã©tait pas _son_ aileron, il n'avait pas la bonne couleur. Mais c'Ã©tait un aileron. Cela voulait-il dire qu'il pouvait voler de nouveau ? Ces yeux s'Ã©clairÃ¨rent Ã cette pensÃ©e. Il dÃ©plia lentement ses ailes et se ramassa sur lui-mÃªme. AprÃ¨s tout, il n'y avait qu'un seul moyen d'en avoir le cÅ“ur net : essayer !

Tout tenait solidement en place. Emma se releva en souriant et elle se souvint enfin de celui pour lequel elle avait fait tout Ã§a. Elle se retourna vers Toothless et l'apostropha : Â« Alors qu'est-ce que tu en pensaaaaAAAAHHH ! Â»

Son cÅ“ur plongea dans sa poitrine. Elle perdait son Ã©quilibre. Soudain, elle n'Ã©tait plus assise sur le sol de la clairiÃ¨re, il n'y avait plus rien pour soutenir ses jambes. Dans un rÃ©flexe, elle se pencha sur la queue de Toothless et s'y agrippa avec ses pieds et

ses mains. Puis elle prit quelques instants pour analyser les informations qui parvenaient Ã son cerveau. Le sol s'Ã©loignait. En quelques secondes, elle Ã©tait parvenue plus haut qu'elle n'Ã©tait jamais allÃ©e en grimpant dans les sapins. Elle entendait quelque chose battre furieusement l'air autour d'elle et, devant son nez, son aileron artificiel pendait dans l'air. Tout se mit en place. Il s'Ã©tait envolÃ© ! Elle Ã©tait dans les airs !

Sa joie fut de courte durÃ©e. Dans son dos, elle entendit un cri de fureur et de peur et elle se rendit compte que le sol avait cessÃ© de s'Ã©loigner et que maintenant, il se rapprochait. Ils perdaient de l'altitude, ils allaient s'Ã©craser. Quel idiot ! Il savait bien qu'il ne pouvait plus voler ! Puis elle se rappela brusquement. L'aileron ! Quelle idiote elle faisait elle aussi ! C'Ã©tait justement Ã Ã§a qu'il servait !

Elle agrippa l'armature et tira dessus de toutes ses forces. Le rÃ©tablissement qu'ils effectuÃ¨rent fut si spectaculaire qu'Emma maqua de glisser et de tomber. Avant mÃªme qu'elle n'ait pu retrouver son souffle, ils frÃ´laient Ã toute vitesse la falaise qui entourait la clairiÃ¨re, de si prÃ¨s qu'Emma s'Ã©corcha les doigts contre la pierre. Puis ils s'Ã©lancÃ¨rent Ã la verticale, droit vers le ciel.

Emma prit brusquement conscience de ce qu'Ã©tait le vertige. Le sol Ã©tait si loin Ã prÃ©sent que la mer n'apparaissait que comme une grande surface lisse. Elle avait si peur de tomber. Le ciel lui-mÃªme pouvait-il Ãªtre si haut ? Elle aurait bien voulu regarder au-dessus d'elle pour voir la voÃ»te du monde qu'on devait surement distinguer Ã cette altitude mais elle n'osait pas bouger un seul muscle. Toothless pris un grand virage. Ils devaient descendre progressivement car des rides et de l'Ã©cume apparaissaient peu Ã peu pour donner du relief Ã l'Ã©tendue d'eau qui dÃ©filait sous elle. Elle laissa Ã©chapper une exclamation quand le bleu de la mer laissa brusquement place Ã une Ã©tendue verte qui devait Ãªtre la forÃªt. Elle ne pouvait que le supposer car tout dÃ©filait si vite qu'elle ne pouvait pas distinguer les arbres. Tout se brouilla dans sa tÃªte et son estomac se tordit. Une surface lisse et sombre, comme un miroir, une embardÃ©e, la sensation affreuse de la perte d'Ã©quilibre et de la chute puis la morsure du froid.

Elle Ã©mergea et prit une grande goulÃ©e d'air. Un peu plus loin, elle entendit un cri aigu et un grand bruit d'Ã©claboussure. L'eau glacÃ©e lui fit reprendre ses esprits. Elle Ã©tait au milieu du lac, dans la clairiÃ¨re. La nausÃ©e ne l'avait pas tout-Ã -fait quittÃ© et son cÅ“ur battait encore la chamade mais l'excitation monta en elle Ã mesure qu'elle rÃ©alisait ce qui venait de lui arriver. Elle sauta, les bras en l'air. Â« Ã‡a a marchÃ© ! Â», cria-t-elle. Elle avait rÃ©ussi. Elle avait volÃ©, dans le ciel, aussi haut que les oiseaux !

11. Du changement dans l'air

Et de deux !

Pour celui-lÃ non plus, je ne suis pas tout-Ã -fait satisfaite mais au bout de la quatriÃ¨me version d'un mÃªme texte, on finit par se lasser un peu de venir et revenir dessus. J'attends vos critiques !

* * *

><p>Chapitre 11 : Du changement dans l'air

Arwen ouvrit sa porte d'entrÃ©e et consulta le ciel. Quelques nuages rosÃ©s trainaient encore Ã l'horizon mais il avait arrÃªtÃ© de pleuvoir. Il eut un sourire content et empoigna sa hache, c'Ã©tait un matin idÃ©al pour un petit entrainement dans les bois.

Il remonta d'un pas guilleret la rue principale du village, dÃ©serte Ã cette heure-lÃ , puis passa les derniÃ¨res masures et s'engagea dans l'herbe haute encore humide des prairies qui s'Ã©tendaient entre le village et l'orÃ©e de la forÃªt. Il savourait le silence du petit matin et les rayons de soleil sur son visage qui commenÃ§aient doucement Ã se rÃ©chauffer quand il entendit un bref Ã©clat de rire devant lui. Il plissa les yeux et vit une petite silhouette qui titubait vers le village.

La personne en question avait tout l'air d'Ãªtre soule mais qui, aussi jeune, pourrait Ãªtre soul et errer en dehors du village Ã une heure si matinale ? Il pressa le pas. Ã€ mesure qu'il se rapprochait, il se rendit compte que la silhouette n'apparaissait pas fluette juste Ã cause de la distance, le personne Ã©tait rÃ©ellement petite et mince, fragile. Ce devait Ãªtre une femme, une adolescente. BientÃ´t il fut assez prÃ¨s pour distinguer la couleur de ses cheveux longs qui lui coulaient librement sur les Ã©paules : roux foncÃ©. Emma.

Il se prÃ©cipita vers elle. Qu'avait-elle encore fait ? Quand il ne fut plus qu'Ã quelques pas, il remarqua la couleur inhabituellement sombre de ses vÃªtements. Ils Ã©taient gorgÃ©s d'eau et elle laissait derriÃ¨re elle des goutes sur les Ã©pis de fleurs bleues de lupins. DÃ¨s qu'elle le vit venir Ã sa hauteur, elle s'arrÃªta de marcher. Elle tremblait de tous ses membres et claquait des dents mais un grand sourire idiot s'Ã©talait sur ses lÃ¨vres. Elle avait l'air d'une folle Ã lier.

â€“ Qu'est-ce que tu fais lÃ ? s'Ã©cria-t-il sans pouvoir masquer la panique dans sa voix. Pourquoi t'es trempÃ©e ?

Elle l'observa un moment en clignant des yeux puis elle Ã©clata de rire. Cela commenÃ§a comme un petit Ã©clat de rire qu'elle n'avait pu retenir puis cela s'amplifia en un vrai rire, complÃ¨tement hystÃ©rique et inextinguible. Elle se plia en deux et faillit tomber par terre tant son corps entier Ã©tait secouÃ© de spasmes. Elle avait bu, c'Ã©tait Ã©vident, pourtant Arwen ne sentait aucun relent d'alcool autour d'elle. Il attrapa son bras pour la retenir et avanÃ§a la main pour tÃ¢ter son front. Elle se calma brusquement et se dÃ©gagea mais elle ne put se retenir trÃ¨s longtemps et elle se remit Ã pouffer.

â€“ Tu ne me croiras jamais si je te le dis, lui rÃ©pondit-elle enfin.

Arwen la toisa de son air le plus sÃ©vÃ¨re, en effet, il n'Ã©tait pas prÃªt Ã croire encore Ã l'un de ses mensonges. Elle s'efforÃ§a de reprendre son sÃ©rieux.

â€“ Le ciel Ã©tait si beau ce matin et l'air sentait si bon la pluie

que je n'ai pas pu rÃ©sister et je suis sortie faire un tour dans les bois. Mais le sol Ã©tait glissant et je suis tombÃ©e dans le lac.

Il eut un sursaut de surprise.

â€“ TombÃ©e dans le lac ?! Tu es complÃ¨tement folle !

On Ã©tait encore qu'en avril et les eaux du lac au centre de la forÃªt, qui Ã©taient froides toute l'annÃ©e, devaient Ãªtre glacÃ©es. Cela la fit sourire encore plus largement, trÃ¨s fiÃ¨re d'elle. Il observa ses yeux brillants, ses cheveux collÃ©s en dÃ©sordre sur son front et ses joues, ses lÃ¨vres bleues et agitÃ©es de tremblements. Il fronÃ§a les sourcils et prit un ton autoritaire :

â€“ Va te sÃ©cher, tu vas prendre froid.

Elle rit de son air sÃ©vÃ¨re et s'Ã©loigna.

Il la suivit du regard. Il y avait quelque chose chez cette fille, quelque chose qui l'avait toujours placÃ©e Ã part depuis leur enfance. Il avait toujours cru que c'Ã©tait ses membres frÃªles, sa tÃªte toujours dans les nuages mais il se rendait compte maintenant que c'Ã©tait autre chose. Elle Ã©tait si vivante, si libre. Et Ã§a leur faisait peur. Ã‡a leur faisait peur, Ã eux tous, paisibles vikings sur leur Ã®le recluse.

Il se tourna vers la forÃªt et l'inquiÃ©tude plissa son front. La pensÃ©e que quelque chose de dangereux Ã©tait tapi entre ces troncs millÃ©naires frappa son esprit pour la premiÃ¨re fois. C'Ã©tait de lÃ -bas qu'elle venait toujours, lÃ -bas qu'elle passait des heures chaque jour sans que personne ne sache ce qu'elle y faisait. Et donc, ce matin-lÃ , pour la premiÃ¨re fois, Arwen regarda la forÃªt sombre avec un regard nouveau. Il Ã©tait maintenant persuadÃ© qu'il s'y cachait un poison auquel Emma avait dÃ©jÃ succombÃ©, il l'avait lu dans ses yeux fiÃ©vreux, et qui, peut-Ãªtre, prendrait possession de lui aussi si il continuait Ã s'intÃ©resser de trop prÃ¨s Ã elle.

Ã€ partir de ce moment-lÃ , Arwen dÃ©cida de surveiller Emma. Et quand elle quitta l'arÃ¨ne prÃ©cipitamment Ã la fin de l'entrainement, le regard toujours aussi agitÃ© qu'au dÃ©but de la journÃ©e, il dÃ©cida de la suivre.

Il se mit en faction au coin d'un cabanon abandonnÃ© Ã la lisiÃ¨re du village pour ne pas la manquer quand elle sortirait de chez elle. Il n'eut pas Ã attendre bien longtemps avant de la voir pousser une porte Ã l'arriÃ¨re de sa demeure, et s'Ã©lancer en direction de la forÃªt. Elle portait un sac plutÃ´t rempli et tenait Ã la main ce qui ressemblait en tous points Ã un arc. Il courut Ã sa suite mais la perdit vite de vue quand elle s'enfonÃ§a entre les branches. Il dÃ©ambula encore un moment au hasard mais il ne la retrouva pas. Ce n'Ã©tait pas grave. Il en avait assez vu pour affirmer que la fille du chef ne faisait pas que se promener dans cette forÃªt vÃ©nÃ©neuse. Et il comptait bien dÃ©couvrir ce qu'elle y faisait.

#

Toute la journÃ©e, Toothless avait essayÃ© par tous les moyens de s'envoler mais il devait se rendre Ã l'Ã©vidence : ce morceau de cuir et de fer qui pendait au bout de sa queue ne lui avait pas rendu

sa capacitÃ© de voler. Le matin, Ã§a avait marchÃ©, mais l'humaine Ã©tait sur son dos, c'Ã©tait elle qui avait dÃ» enclencher le mÃ©canisme. Alors, depuis, il faisait le pied de grue sous le rocher. Il l'attendait.

Il fut rÃ©compensÃ© en la voyant apparaÃ®tre plus tÃ´t que d'habitude. Elle ne portait que trois poissons autour de la taille mais il ne se prÃ©occupait pas de la nourriture aujourd'hui.

A peine avait-elle mit pied sur l'herbe, il vint lui tourner autour, mÃ¢chonnant ses poissons sans mÃªme y faire attention. Emma remarqua son excitation, il devait Ãªtre tout aussi empressÃ© qu'elle de dÃ©coller de nouveau. Le premier vol plutÃ´t agitÃ© n'avait pas dÃ©couragÃ© la jeune fille, elle n'avait qu'une idÃ©e en tÃªte : recommencer. Cette aprÃ¨s-midi, dÃ¨s qu'elle avait Ã©tÃ© libÃ©rÃ©e de l'entrainement, elle Ã©tait passÃ©e chez elle ramasser une corde, un vieux casque de viking qui avait perdu ses cornes et des piÃ¨ces d'armures dÃ©sarticulÃ©es. Cette fois, elle Ã©tait parÃ©e.

Elle commenÃ§a par attacher les deux bouts de la corde sur l'aileron. Lors de son premier vol, Emma avait remarquÃ© que Toothless n'ouvrait pas toujours son aileron au maximum. MÃªme dans le brouillard de panique oÃ¹ elle Ã©tait alors plongÃ©e elle avait eu la prÃ©sence d'esprit de rÃ©gler Ã la main l'ouverture de l'aileron artificiel sur l'autre, contrÃ´lÃ© par Toothless. C'est pourquoi elle avait fait passer l'une des deux cordes dans un petit anneau qu'elle avait rajoutÃ© sur la partie de cuir qui fixait l'aileron artificiel Ã la queue de Toothless. Elle tiendrait la corde de ses deux mains. Un coup Ã droite, l'aileron se refermerait, Ã gauche il s'ouvrirait. Normalement.

Depuis qu'elle s'Ã©tait penchÃ©e sur l'aileron, Emma sentait Toothless qui s'agitait de plus en plus derriÃ¨re elle. Elle sourit et se releva, laissant la corde pendre sur le dos du dragon. Elle alla enfiler les protections qu'elle avait emmenÃ©es. Elle se retourna brusquement quand elle entendit le bruit caractÃ©ristique d'ailes battant l'air. Elle entendit un cri haut perchÃ© et vit la forme noire s'Ã©craser de l'autre cÃ´tÃ© du lac. Elle eut mal pour lui. Il voulait voler de lui-mÃªme, c'Ã©tait Ã©vident.

Elle revÃªtit le reste de son Ã©quipement en soupirant. Elle Ã©tait fort consciente du risque de chute et elle voulait Ã tout prix Ã©viter d'avoir Ã trouver une excuse pour une blessure, alors elle avait pris des lambeaux d'armure pour protÃ©ger ses articulations. Elle avait mÃªme ressorti ses vieux protÃ¨ge-poignets en cuir qu'elle s'Ã©tait confectionnÃ©e quand elle avait commencÃ© Ã s'entraÃ®ner Ã faire des sauts pÃ©rilleux pour Ã©viter les frÃ©quentes torsions. Elle remplit le casque trop large pour elle de mousse afin d'amortir les coups puis alla rejoindre son ami. Elle s'approcha doucement de lui et le gratta derriÃ¨re les oreilles pour le rÃ©conforter. Puis elle saisit la corde et se positionna prÃ¨s de son l'omoplate. Il Ã©tait temps de retourner dans le ciel.

Elle fut surprise de voir qu'il n'essaya mÃªme pas de se dÃ©gager quand elle commenÃ§a Ã se hisser sur son dos. Il ne rua pas non plus quand elle fut installÃ©e. Il avait sans doute compris qu'il ne pourrait rien faire sans elle.

Assise lÃ oÃ¹ elle Ã©tait, Emma sentait Toothless bouger, dÃ©placer son poids d'une patte sur l'autre. Elle remua pour trouver une

position plus confortable. Sous ses cuisses, les muscles des Ã©paules du dragon roulaient. Elle n'Ã©tait pas trÃ¨s Ã l'aise, elle ne se sentait pas Ã sa place.

Elle attrapa la corde et se retourna vers son aileron artificiel mais avant qu'elle n'ait eu le temps de tester le mÃ©canisme Toothless se baissa brusquement. Elle crut un instant qu'il allait essayer de la faire tomber et elle se cramponna avec ses jambes et ses bras. Puis il bondit, ses ailes se dÃ©pliÃ¨rent et poussÃ¨rent l'air. Il voulait s'envoler. Emma paniqua, elle n'Ã©tait pas prÃªte. Elle tira de toutes ses forces sur la corde avec sa main gauche. Ã€ sa propre surprise, cela sembla marcher. Elle sentit ses entrailles faire un plongeon. La gravitÃ© alourdit ses membres et une force invisible la poussa contre les Ã©cailles chaudes de Toothless alors qu'ils s'Ã©lanÃ§aient vers la lumiÃ¨re aveuglante du soleil.

Emma se rendit trÃ¨s vite compte de la prÃ©caritÃ© du systÃ¨me qu'elle avait prÃ©vu. Elle avait du mal Ã garder les cordes en main avec le vent qui les faisait battre le long de la queue de Toothless. De plus, Ã plusieurs centaines de mÃ¨tres d'altitude le vertige la reprit et elle n'osait pas se retourner pour observer l'aileron de Toothless. Il arrivait au dragon de perdre brusquement de l'altitude ou de faire des embardÃ©es Ã droite et Ã gauche. Elle soupÃ§onnait son piÃ¨tre contrÃ´le de sa moitiÃ©e l'aileron d'en Ãªtre la cause. Elle devinait l'inquiÃ©tude de Toothless Ã la position de ses multiples oreilles. Il la ramena Ã proximitÃ© du rivage mais prit un virage trop serrÃ© pour retourner Ã la clairiÃ¨re et l'aileron complÃ¨tement dÃ©pliÃ© d'Emma s'opposa Ã son choix de trajectoire. Il dÃ©rapa sur l'air qui le portait et ils tombÃ¨rent tous les deux.

Une branche frappa Emma dans le dos et elle lÃ¢cha les cordes. Elle se prit la suivante en plein dans l'estomac mais cela lui permit au moins d'arrÃªter sa chute. Toothless eu plus de chance. Il freina avec ses ailes et glissa en douceur sur le sol, dans un fracas de bois cassÃ©.

Le silence retomba sur la forÃªt. Toothless se releva en soufflant. Il replia tant bien que mal ses ailes empÃªtrÃ©es dans les branchages puis il adressa un regard plein de reproches Ã Emma. C'Ã©tait elle qui Ã©tait censÃ© le faire voler.

â€“ Oh ! Ne me regardes pas comme Ã§a, toi ! lui rÃ©pondit-elle depuis sa branche. OK, j'ai pas assurÃ© avec l'aileron mais si tu m'avais laissÃ© le temps de me prÃ©parer au lieu de sauter dans les airs Ã l'improviste, on en serait peut-Ãªtre pas lÃ !

La fois d'aprÃ¨s, Emma prit le temps de tester son mÃ©canisme. Son esprit bouillonnait. Elle manquait de prÃ©cision quand elle tirait sur les cordes comme Ã§a. Elle pourrait utiliser des poulies, installer un rail dans lequel coulisserait la corde, contrÃ´ler le tout avec ses pieds, sans doute Ã l'aide de pÃ©dales, comme Ã§a elle aurait les mains libres pour se tenir. Ils refirent quelques essais de vol mais Toothless resta sagement dans l'enceinte de la clairiÃ¨re, il n'avait sans doute pas envie de revivre une chute comme celle qui lui avait fait perdre son aileron. Emma prit encore plein de mesures sur le furie nocturne avant de rentrer, des plans plein la tÃªte.

Les jours qui suivirent, elle confectionna tout un attirail : deux

pÃ©dales de chaque cÃ´tÃ©, de multiples leviers et poulies pour amplifier le mouvement de la pÃ©dale Ã l'Ã©chelle de l'aileron puis les rails pour faire coulisser les cordes sans qu'elles s'emmÃªlent. Elle avait dÃ©jÃ une rÃ©serve de petites piÃ¨ces de prÃ©cision dans son coin de la forge et elle dÃ» en fabriquer une partie. Cet aileron Ã©tait en passe de devenir l'appareil le plus complexe qu'elle ait jamais conÃ§u. Au dÃ©but Toothless rechignait Ã porter tout cet Ã©quipement mais elle finit par le persuader.

Ainsi Ã©quipÃ©e, Emma prit peu Ã peu goÃ»t Ã cette sensation de vide qu'offre le vol. Elle finit par comprendre qu'elle ne toucherait jamais le toit du monde comme elle l'avait tant de fois rÃªvÃ©. Car le toit du monde n'existait pas. Le ciel Ã©tait infini. C'Ã©tait encore mieux que dans ses rÃªves.

Elle se fabriqua une selle avec le cuir qui lui restait pour ne pas blesser le dos de Toothless et ajouta des poignÃ©es pour se tenir. Elle Ã©tait trÃ¨s fiÃ¨re d'elle le jour oÃ¹ elle l'apporta Ã la clairiÃ¨re et elle commit l'erreur de le brandir devant Toothless. Pour lui, cela ne reprÃ©sentait que la piÃ¨ce d'Ã©quipement en trop et il refusa de porter Ã§a. Elle se retrouva Ã lui courir aprÃ¨s dans tout la clairiÃ¨re sans rÃ©ussir Ã l'attraper. Elle n'Ã©tait pas aussi rapide que lui mais elle Ã©tait la plus futÃ©e et par la ruse elle parvint Ã sauter sur son dos Ã son insu. Quand il s'en rendit compte il essaya de la faire tomber. Ils se roulÃ¨rent tous les deux dans l'herbe mais Emma parvint tout de mÃªme Ã fixer la selle, elle avait gagnÃ©. Elle se mit Ã rire et Ã le cÃ¢liner pour s'excuser. Il dÃ©cida qu'il pourrait peut-Ãªtre supporter cette chose sur son dos, la prochaine fois il s'Ã©nerverait rÃ©ellement, mais cette fois... Oui, la prochaine fois il refuserait.

Ã€ l'entrainement, elle faisait d'immenses progrÃ¨s, surtout contre les dragons. Cela faisait longtemps qu'elle n'avait plus peur d'eux, elle prenait mÃªme un plaisir particulier Ã s'amuser avec le vipÃ¨re les quelques fois oÃ¹ ils l'affrontaient. Le dragon la considÃ©rait maintenant comme une partenaire de jeu. Cela ne voulait pas dire qu'il ne lui balanÃ§ait pas encore quelques jets de flammes ou qu'il n'essayait plus l'embrocher avec les pics de sa queue, il avait une notion de Â« jeu Â» un peu dÃ©formÃ©e, mais Emma savait Ã ses yeux brillants qu'il l'apprÃ©ciait. Elle connaissait Toothless de mieux en mieux â€“ rÃ©cemment elle avait encore dÃ©couvert qu'il aimait beaucoup l'odeur du cresson, Ã§a le plongeait dans un Ã©tat proche de l'extase â€“ et cela lui permettait de mieux comprendre les dragons de l'arÃ¨ne. Par exemple, elle avait compris que le terreur terrible, sous son apparence agressive, ne demandait qu'un peu d'affection. Depuis elle ne manquait jamais de s'arrÃªter devant la trappe de sa cage chaque fois qu'elle passait chaparder du poisson dans la rÃ©serve.

Elle avait eu un peu peur lors de sa deuxiÃ¨me rencontre avec le Bragetor. Elle ne s'Ã©tait pas trompÃ©e : il lui en voulait et il Ã©tait dÃ©cidÃ© Ã la faire souffrir. Mais il avait suffi qu'elle se ne laisse pas intimider, qu'elle lui rendre coup sur coup pour gagner, si ce n'est son respect, au moins sa tolÃ©rance. Ils Ã©taient quittes maintenant.

Cependant, ses prouesses dans l'arÃ¨ne n'Ã©taient pas passÃ©es inaperÃ§ues et ses camarades ne la croyaient plus aussi facilement quand elle inventait des excuses pour tous les miracles qu'elle accomplissait.

Gobber n'Ã©tait pas aussi enthousiaste. Il avait remarquÃ© les sourires d'Emma quand elle se faisait courser par le vipÃ¨re. L'autre jour encore, il aurait jurÃ© apercevoir une certaine _tendresse_ dans son regard quand elle observait le terreur terrible. Elle Ã©tait si diffÃ©rente qu'il commenÃ§ait Ã se demander si la faire admettre Ã l'entrainement avait Ã©tÃ© une bonne idÃ©e. AprÃ¨s de longs dÃ©bats avec lui-mÃªme, il dÃ©cida de lui en parler.

Il avait remqrquÃ© qu'elle passait quasiment toutes ses soirÃ©es Ã la forge en ce moment. Elle devait sans doute Ãªtre en train de fabriquer il ne savait quel autre objet. En gÃ©nÃ©ral, dans ces cas-lÃ , il prÃ©fÃ©rait ne pas la dÃ©ranger. Ã€ chaque fois qu'il Ã©tait question de ses inventions, Ã§a se finissait en disputes. Il essayait constamment de lui faire comprendre que ce n'Ã©tait pas par l'intermÃ©diaire d'une machine qu'on devenait fort et courageux et elle lui rÃ©pondait systÃ©matiquement que ce n'Ã©tait pas en utilisant un marteau et une hache qu'on gagnait en discernement et en ouverture d'esprit.

Ce soir, pourtant, il se dirigea vers la forge d'un pas dÃ©cidÃ©. Il mettrait les points sur les i avec elle. Il tirerait au clair les sentiments qu'elle entretenait vis-Ã -vis des dragons et il la rappellerait gentiment mais fermement Ã l'ordre. Gentiment mais fermement, oui, Ã§a c'Ã©tait bien.

Quand il entra, elle sursauta et essaya de cacher ce qu'elle faisait, comme d'habitude. Il essaya de ne pas s'en vexer et s'avanÃ§a dans la piÃ¨ce Ã©touffante et mal eclairÃ©e.

â€“ Alors ? Qu'est-ce que tu nous fabrique de beau ?

Elle se retourna vers lui, le visage plein de reproches.

â€“ Si je te le dis tu vas encore t'Ã©nerver ou te moquer de moi. De toute faÃ§on je ne suis pas du tout sÃ»re que Ã§a marchera alors je ne te le dirais pas.

â€“ Je pourrais peut-Ãªtre t'aider ? essaya-t-il.

â€“ Tu sais trÃ¨s bien que tu ne voudras jamais m'encourager dans mes projets de machines. Tu veux juste savoir ce que je fais.

Il abandonna la partie et alla travailler sur la rÃ©paration d'une Ã©pÃ©e. Il voulait attendre un peu pour lancer le sujet qui lui tenait Ã cÅ“ur afin que la conversation paraisse aussi naturelle que possible. AprÃ¨s un petit quart d'heure de silence entrecoupÃ© de bruit de ferraille et du craquement des braises mourantes dans le foyer, il s'Ã©claircit la gorge.

â€“ Tu te dÃ©brouilles trÃ¨s bien Ã l'entrainement. Qui aurait cru qu'une petite fille comme toi, avec une peur bleue des dragons, s'en tirerait aussi bien.

Il avait dit cela sur le ton de la plaisanterie mais Emma sentit la tension sous-jacente dans ses paroles. Elle se redressa sur son siÃ¨ge. Gobber avait donc fini par remarquer quelque chose. Et d'ailleurs comment aurait-il pu ne rien voir ? Elle se prÃ©para Ã une petite joute verbale et continua sur le mÃªme ton, comme si de rien n'Ã©tait.

â€“ Je ne suis pas petite ! Et je suis plus forte que tu ne le croyais.

Elle avait dit Ã§a en bombant le torse, imitant le ton d'une enfant fiÃ¨re d'elle.

â€“ En fin de compte ces dragons ne sont pas si dangereux, continua-t-elle. Il suffit de savoir s'y prendre avec eux.

â€“ Ã‡a c'est ce que tu crois, rÃ©pondit Gobber d'un ton soudainement plus sÃ©rieux, mais ne les sous-estime pas, ce sont des animaux agressifs.

Il fit une pause pour lui laisser le temps de bien intÃ©grer ses paroles ou peut-Ãªtre pour rÃ©flÃ©chir Ã ce qu'il allait dire.

â€“ Je m'inquiÃ¨te pour toi Emma. Je sais qu'une imagination comme la tienne Ã vite fait de se passionner pour des crÃ©atures comme les dragons. Tu ne serais pas la premiÃ¨re. Mais j'insiste : ils sont violents, ils peuvent te tuer d'un seul coup de mÃ¢choire.

Emma laissa tomber ce qu'elle Ã©tait en train de faire. Cette conversation Ã©tait beaucoup plus sÃ©rieuse qu'elle ne l'avait pensÃ© et il Ã©tait peut-Ãªtre temps qu'elle leur mette devant les yeux l'absurditÃ© de la rÃ©pugnance que les vikings prÃ©tendaient avoir pour les dragons. Elle se tourna vers lui, adossÃ©e Ã son Ã©tabli et elle le regarda bien en face.

â€“ Tu ne vas pas me faire croire Gobber que toi non plus tu n'es pas fascinÃ© par les dragons.

â€“ FascinÃ© ?! Certainement pas ! Tu vois Emma, c'est exactement dont je parle, ta fascination pour ces dÃ©mons te...

â€“ Je ne te crois pas une seule seconde, le coupa-t-elle. Tout le monde dans ce village prÃ©tend abhorrer les dragons.

Elle commenÃ§a Ã hausser le ton Ã mesure que sa passion prenait le dessus sur sa raison.

â€“ Mais je sais comment Ã§a marche, je vous ai observÃ©s pendant les raids. Quand vous vous battez contre eux votre regard ne traduit pas de la haine. C'est plutÃ´t un mÃ©lange d'excitation, de dÃ©termination et de â€¦ comment dire... si, de fascination je dirais.

Gobber avait l'air Ã la fois surpris, inquiet et embarrassÃ© par ses paroles. Elle venait de jeter un pavÃ© dans la mare et elle rÃ©alisa trop tard que ce n'Ã©tait pas comme Ã§a qu'elle endormirait les soupÃ§ons de Gobber.

â€“ Ce n'est pas Ã§a, corrigea-t-il lentement, ce n'est pas de la fascination. J'ai... d'accord, j'ai peut-Ãªtre du respect pour eux, comme j'en aurais pour n'importe quel adversaire Ã ma hauteur, mais ce n'est pas de la fascination.

Emma fit marche arriÃ¨re.

â€“ OK, la fascination est peut-Ãªtre un mot un peu trop fort...

â€“ Mais toi, la coupa Gobber, tu es fascinÃ©e par les dragons ?

On Ã©tait arrivÃ© au cÅ“ur du problÃ¨me et Gobber observait attentivement la rÃ©action d'Emma. Elle fut incapable de soutenir son regard et baissa les yeux sur ses mains.

â€“ FascinÃ©e peut-Ãªtre pas, dit-elle Ã voix basse aprÃ¨s un instant de rÃ©flexion, mais je les envie parfois.

â€“ Les envier ? Pourquoi ?

â€“ Parce qu'ils peuvent voler.

En disant cela elle avait relevÃ© ses grands yeux verts vers lui. Il ne put s'empÃªcher de sourire avec tendresse. Comme cela elle ressemblait Ã une enfant et quoi de plus naturel pour un enfant de rÃªver Ã milles choses impossibles ? Il s'approcha d'elle pour lui Ã©bouriffer les cheveux.

â€“ Ne dis pas n'importe quoi, la rÃ©primanda-t-il doucement. Les vikings ne sont pas faits pour aller dans les airs sinon les dieux ne leur auraient pas fait les os si Ã©pais et la tÃªte si dure !

Elle rÃ©pondit Ã son rire mais au fond d'elle, elle pensait Â« c'est peut-Ãªtre vrai pour les Vikings mais pour moi ? Â». Gobber retourna s'installer Ã son Ã©tabli de sa dÃ©marche pataude et saccadÃ©e et lui tourna le dos. Emma ne se remit pas au travail. Elle voyait bien qu'il se faisait du souci pour elle. Comment pouvait-il en Ãªtre autrement : elle lui cachait tout.

â€“ Gobber ?

Une perche tendue. Et la rÃ©ponse aprÃ¨s quelques secondes.

â€“ Oui ?

â€“ Tu sais fabriquer des flÃ¨ches ?

Grincement d'un tabouret qui se retourne.

â€“ Oui...Ã§a fait un bon bout de temps mais je crois que je pourrais. Pourquoi ?

â€“ Tu sais l'arc qu'Henry m'a donnÃ© ?

â€“ Oui.

â€“ Eh bien je t'ai menti. Henry m'a appris Ã m'en servir mais il ne m'a pas donnÃ© de flÃ¨ches.

â€“ C'est donc Ã§a que vous faisiez dans les bois !

â€“ Oui, rÃ©pondit-elle d'un ton pincÃ©, Tu vas peut-Ãªtre me croire maintenant quand je te dis qu'il ne s'est rien passÃ©.

â€“ Oh vous avez passÃ© assez de temps dans les bois pour qu'il ait eu le temps de t'apprendre le tir Ã l'arc _et _de...

â€“ Gobber ! Ã‡a suffit !

Un Ã©clat de rire.

â€“ Allez, viens un peu par ici, je vais te montrer.

#

Avec les flÃ¨ches fabriquÃ©es avec Gobber, Emma pu reprendre la chasse. Ã‡a lui avait manquÃ©. Tandis qu'elle se dÃ©plaÃ§ait comme une ombre entre les arbres, elle se sentait plus forte qu'elle ne l'avait jamais Ã©tÃ©. Ainsi armÃ©e, elle devenait une menace pour les habitants de cette forÃªt. Elle apprÃ©hendait petit Ã petit son arme. Ses doigts creusaient progressivement leur marque dans le bois poli. Ce qu'elle aimait par-dessus tout, c'Ã©tait le grincement de la corde qui se tend contre son oreille et la sensation de cette force, dÃ©licieusement tangible entre ses doigts, et qu'elle pouvait lÃ¢cher Ã tout moment. C'Ã©tait tellement enivrant, presque trop. Elle regarda un moineau qui gazouillait inconsciemment dans la ligne de mire de sa flÃ¨che. Elle pourrait le tuer. Mais alors il ne chanterait plus. Emma abaissa son arc, corde toujours tendue et poursuivit son chemin silencieux.

Elle dÃ©busqua et abattit encore un peu de gibier avant de se rendre Ã la clairiÃ¨re. Ses flÃ¨ches touchaient pour la plupart leur but dÃ©sormais, mÃªme si quelques oiseaux parvenaient encore Ã lui Ã©chapper. Elle s'efforÃ§ait maintenant de contrÃ´ler la tension de la corde, de doser la force Ã laquelle son trait mortel fuserait.

Elle avait dÃ©couvert que Toothless aimait autant la viande que le poisson et elle prÃ©fÃ©rait chasser que pÃªcher alors elle avait changÃ© son rÃ©gime alimentaire. Pendant qu'il dÃ©vorait en un temps Ã©clair ce qu'elle avait passÃ© plusieurs heures Ã chasser, elle alla ranger son arc dans une petite alcÃ´ve au sein de la falaise qui entourait la clairiÃ¨re. C'Ã©tait devenu sa cabane secrÃ¨te, elle y avait aussi cachÃ© la selle de Toothless et sa tenue de vol. DorÃ©navant, elle n'avait plus besoin de toutes ses protections, elle contrÃ´lait assez bien l'aileron grÃ¢ce Ã son systÃ¨me de pÃ©dales pour ne plus craindre une chute. Seul subsistait le risque d'Ãªtre dÃ©sarÃ§onnÃ©e si Toothless faisait un plongeon ou une brusque embardÃ©e Ã cause d'une mauvaise ouverture de l'aileron de sa part. Sa tenue de vol se rÃ©sumait donc Ã une ceinture de cuir qui ressemblait en fait plus Ã un corset tant elle Ã©tait large et serrÃ©e autour de sa taille. Des laniÃ¨res pendaient de cette ceinture, qu'elle pouvait attacher Ã des crochets rajoutÃ©s Ã cet effet sur la selle de Toothless.

Avec l'aisance que donne l'habitude, elle se hissa sur le dos du dragon, glissa ses pieds dans les pÃ©dales et crocheta sa ceinture. Une fois prÃªte, elle inspira profondÃ©ment et dÃ©ploya l'aileron d'un coup sec, la pÃ©dale de gauche enfoncÃ©e au maximum et celle de droite en arriÃ¨re de maniÃ¨re Ã maintenir une bonne tension dans l'aileron. Le claquement qui retentissait alors Ã©tait le seul signal que Toothless attendait pour s'envoler.

Emma se forÃ§a Ã se concentrer, elle devait apprendre Ã rÃ©gler l'ouverture de l'aileron aux moindres mouvements de Toothless. Au dÃ©collage, l'aileron Ã©tait ouvert et tendu au maximum pour que Toothless puisse se hisser en l'air en battant l'air avec sa queue. En vol planÃ©, il Ã©tait toujours grand ouvert mais plus aussi tendu.

Pour tourner Ã gauche, il fallait d'abord fermer totalement l'aileron, cela engendrait un dÃ©sÃ©quilibre qui faisait basculer le corps du dragon sur la gauche ensuite elle pouvait rouvrir l'aileron au cas oÃ¹ Toothless voudrait donner un grand coup de queue pour accÃ©lÃ©rer en sortie de virage. Enfin, en piquÃ©, l'aileron Ã©tait complÃ¨tement fermÃ© et solidement maintenu dans cette position, la pÃ©dale de droite enfoncÃ©e au maximum.

Le dragon s'Ã©tait dÃ©jÃ amusÃ© deux ou trois fois Ã lui faire la frayeur de plonger vers le bleu de la mer sans prÃ©venir. La premiÃ¨re fois, elle avait criÃ© et fermÃ© les yeux mais maintenant elle adorait la sensation de chute libre, le creux dans son estomac et l'adrÃ©naline qui pulsait dans ses veines. Elle poussait Toothless quand il accÃ©lÃ©rait, traversant le ciel plus vite qu'une flÃ¨che. Dans ses moments-lÃ , elle se sentait plus libre qu'elle ne l'avait jamais Ã©tÃ©.

Ils tournÃ¨rent plusieurs heures dans le ciel. Toothless n'osait pas encore reprendre toutes les acrobaties, looping et vrilles qu'il faisait avant sa chute mais cela ne saurait tarder. Il Ã©tait dÃ©jÃ heureux de pouvoir voler de nouveau. Il avait acceptÃ© le fait qu'il ait besoin d'un cavalier pour voler mÃªme si par moment les restrictions que cela lui imposaient le frustraient.

Emma se doutait de cela alors, ce soir-lÃ , avant de descendre de selle, elle se pencha sur la pÃ©dale gauche et la fixa dans sa position enfoncÃ©e.

C'Ã©tait un petit mÃ©canisme trÃ¨s simple qu'elle venait de rajouter. Cela permettait Ã l'aileron de rester grand ouvert, dans la position idÃ©ale pour le dÃ©collage, mÃªme quand elle ne serait pas lÃ . Toothless ne pourrait pas faire de figures trÃ¨s compliquÃ©es mais c'Ã©tait dÃ©jÃ mieux que rien.

Emma alla ranger l'attirail de vol et revint vers Toothless.

â€“ VoilÃ , mon grand, j'ai fini. Ã€ demain.

Elle hÃ©sita une seconde puis se pencha sur Toothless pour lui dÃ©poser un baiser sur le bout du museau. Sa main s'attarda un instant pour le gratter sous le cou et, brusquement, elle remonta sur les rochers et quitta la clairiÃ¨re.

Elle ne lui avait pas montrÃ© son aileron mais elle savait qu'il dÃ©couvrirait tout seul le changement. Il pouvait s'enfuir maintenant et elle avait peur de trouver la clairiÃ¨re vide quand elle y reviendrait le lendemain. Elle se rassura : il s'Ã©tait attachÃ© Ã elle, il ne l'abandonnerait pas aussi brusquement et puis si il voulait un jour re-voler comme avant il avait encore besoin d'elle.

12. Ami ou ennemi ?

Bon, pour les deux chapitres par semaine, j'ai Ã©tÃ© trop optimiste. C'est justement quand je me met trop de choses Ã faire, que je dÃ©cide brusquement de ne plus rien faire...

* * *

><p>Chapitre 12 : Ami ou ennemi ?

Comme tous les jours quand elle revenait sur l'Ã®le principale aprÃ¨s Ãªtre allÃ©e visiter Toothless, Emma fixa sa barque Ã un tronc et la dissimula dans le feuillage avant de continuer vers le village Ã pieds. Elle Ã©tait Ã mi-chemin quand elle entendit les buissons remuer violemment derriÃ¨re elle.

Quand elle se retourna, Arwen se tenait au milieu du chemin.

Elle cligna des yeux plusieurs fois pour enregistrer son apparition soudaine puis elle se mit sur la dÃ©fensive.

â€“ Qu'est-ce que tu fais lÃ ? lui demanda-t-elle. Tu vas encore me dire que c'est un hasard et que tu ne me suivais pas ?

â€“ Non, c'est vrai. Je t'ai suivie aujourd'hui.

Comme toujours, le parfait Arwen Hofferson Ã©tait aussi sÃ©rieux qu'une stÃ¨le funÃ©raire. Il Ã©tait dur de savoir Ã quoi il pensait.

â€“ Etâ€¦.pourquoi tu me suivais ?

â€“ J'en ai marre de tes mensonges, Emma. Tu ne fais pas que te promener dans ces bois sinon tu n'y disparaÃ®trais pas tous les jours juste aprÃ¨s l'entrainement et tu n'aurais pas besoin d'emporter avec toi autant de paniers et de sacoches pleines de je-ne-sais-quoi.

Emma accusa le coup. Sa mÃ¢choire se dÃ©crocha le rouge monta Ã ses joues. Mise au pied du mur, elle commenÃ§a Ã Ãªtre plus agressive.

â€“ Alors comme Ã§a tu ne te contentes pas de me suivre, c'est carrÃ©ment de la surveillance rapprochÃ©e ! Ã‡a fait combien de temps au juste que tu Ã©pies mes moindres gestes ? Je fais ce que je veux dans les bois et tu n'as pas le droit de mettre ton nez dans mes affaires.

â€“ Je veux savoir ce que tu fais. Si tout ton manÃ¨ge relevait d'une activitÃ© honorable tu ne te donnerais pas autant de mal pour te cacher.

â€“ Et alors ? riposta Emma. Personne ne t'a demandÃ© de faire la police dans ce village que je sache.

Ils Ã©taient maintenant face-Ã -face et ils se dÃ©fiaient du regard. Emma continua sur sa lancÃ©e, elle Ã©tait en position de force et elle le savait.

â€“ Quand bien mÃªme ce que je ferais dans les bois Ã©tait interdit je ne vois pas en quoi Ã§a te concerne.

Arwen ne trouva rien Ã rÃ©pondre Ã Ã§a. Elle avait raison, ce n'Ã©taient pas ses affaires. Mais il voulait savoir. Il changea la direction de la conversation.

â€“ Ã‡a a quelque chose Ã voir avec l'entrainement, n'est-ce pas ? Ne crois pas que je 'ai pas remarquÃ© tes prouesses, et je ne crois

pas une seule secondes aux mensonges que tu nous sers Ã chaque fois. Je n'ai pas abandonnÃ©, je veux toujours savoir oÃ¹ tu as appris Ã faire des sauts pÃ©rilleux et Ã faire reculer un dragon Ã mains nues.

Emma plissa les yeux, essayant de comprendre.

â€“ C'est Ã§a que tu veux ? ConnaÃ®tre mes secrets ? Si je te les donnes tu me laisseras enfin tranquille ?

â€“ Ce n'est pas tes secrets qui m'intÃ©ressent. Je veux savoir oÃ¹ et comment tu as appris tout Ã§a.

â€“ Pourquoi ? demanda simplement Emma.

De nouveau, la question dÃ©sarÃ§onna complÃ¨tement Arwen. Il choisit de ne pas rÃ©pondre.

â€“ Tu as encore beaucoup de talents cachÃ©s ? reprit-il. Je t'ai vue avec un arc, tu sais t'en servir ?

â€“ Oui, rÃ©pondit-elle par dÃ©fi, en bombant le torse.

â€“ Qui t'a appris ?

â€“ Henry.

Avec ce nom, elle Ã©tait sure de l'Ã©nerver. Elle observa d'ailleurs avec plaisir ses mÃ¢choires se serrer.

â€“ Tu vois, en rÃ©alitÃ© Henry m'enseignait beaucoup plus de choses qu'il n'en apprenait de moi.

â€“ Et Ã part Ã§a ? D'autres talents cachÃ©s ?

â€“ Non.

â€“ Je suis sÃ»r que tu me mens mais ce n'est pas grave, je les dÃ©couvrirais moi-mÃªme.

â€“ Ã‡a c'est ce que tu crois, mais je connais les bois mieux que toi.

Emma Ã©tait sÃ»re de lui avoir clouÃ© le bec avec cette rÃ©plique mais c'est justement Ã ce moment-lÃ qu'Arwen, pour la premiÃ¨re fois depuis le dÃ©but de leur dialogue, se dÃ©tendit et se permit un sourire provocateur.

â€“ Certes, rÃ©pliqua-t-il, mais je te connais mieux que tu ne me connais.

Alors il la contourna, effleurant son Ã©paule au passage, et repartit vers le village, la laissant seule pour mÃ©diter sur sa derniÃ¨re phrase.

Arwen tint parole. DÃ¨s le lendemain de leur confrontation et pendant les semaines qui suivirent, il ne lÃ¢cha plus Emma d'une semelle.

Le premier jour, Emma prÃ©voyait de s'Ã©clipser discrÃ¨tement Ã la sortie de l'entrainement comme elle en avait l'habitude mais, avant

de pouvoir passer la grande porte de l'arÃ¨ne, elle croisa le regard d'Arwen. Il la suivait des yeux, les sourcils froncÃ©s, tout en essayant de prendre congÃ© de Gobber qui Ã©tait encore en train de lui donner quelques conseils pour mieux neutraliser un Bragetor.

Emma sourit. Ainsi il croyait vraiment pouvoir la suivre ? C'est ce qu'on allait voir. Elle lui fit un petit signe de la main et dÃ©tala chez elle. Elle monta les marches deux Ã deux jusqu'Ã sa chambre, enfila son pantalon sous sa jupe en un temps record et repartit vers la forÃªt en courant.

Alors qu'elle traversait la prairie entre le village et les bois, elle entendit des bruits de course derriÃ¨re elle et elle vit Arwen qui la suivait. Ainsi, il avait rÃ©ussi Ã se libÃ©rer de Gobber. Mais ce ne serait pas suffisant. Elle accÃ©lÃ©ra et s'enfonÃ§a presque sans perdre de vitesse entre les troncs et les branches.

Elle sema Arwen sans difficultÃ©. Elle revint mÃªme sur ses pas pour aller voir comment il prenait le fait de s'Ãªtre fait distancer aussi facilement. Elle le retrouva en train de rire tout seul appuyÃ© contre un tronc d'arbre, essoufflÃ©. Elle repartit encore plus confuse.

Sa perplexitÃ© se mua en tristesse et en angoisse quand elle trouva la clairiÃ¨re vide.

Elle avait su que Toothless Ã©tait partit dÃ¨s qu'elle avait sautÃ© sur son rocher et qu'elle ne l'avait pas trouvÃ© en-dessous Ã l'attendre. Mais elle l'avait quand mÃªme cherchÃ©, dans les roseaux qui bordaient le lac, dans les recoins sombre des hauts murs de pierre qui l'avaient enfermÃ© si longtemps. Elle l'avait appelÃ©.

Elle avait fini par revenir s'assoir Ã sa place prÃ©fÃ©rÃ©e, celle oÃ¹ il s'endormait tous les soirs, sous un arbre qui Ã©tendait ses branches tortueuses. Il fallait se rendre Ã l'Ã©vidence : Toothless l'avait quittÃ©e. Elle s'y Ã©tait attendue mais cela ne diminua en rien le sentiment d'abandon qui la frappa de plein fouet. Elle avait toujours considÃ©rÃ© sa prÃ©sence comme garantie. Elle l'avait gardÃ© Ã sa disposition si longtemps. Toujours lÃ , toujours Ã l'attendre sagement pour qu'elle puisse revenir vers lui dÃ¨s qu'elle avait un moment de frustration, dÃ¨s qu'elle avait besoin de se changer les idÃ©es. Mais il ne lui appartenait pas, il n'avait pas Ã se plier Ã chacune de ses dispositions.

Qu'allait-elle faire maintenant ? N'aurait-elle plus jamais accÃ¨s au ciel ? Non. Il reviendrait forcement. Il ne pouvait en Ãªtre autrement, il lui fallait s'accrocher Ã cette idÃ©e.

Cette aprÃ¨s-midi lÃ , cependant, elle en fut rÃ©duite Ã chasser sur l'Ã®le aux corbeaux.

Les jours qui suivirent, elle continua Ã se rendre Ã la clairiÃ¨re tous les aprÃ¨s-midi, sans fautes. Elle hÃ©sitait toujours Ã la sortie de la crevasse, fermait les yeux, lanÃ§ait une priÃ¨re puis s'avanÃ§ait dans la lumiÃ¨re. Et Ã chaque fois qu'elle rouvrait les yeux, elle poussait un soupir : il n'Ã©tait toujours pas revenu.

Elle se retrouvait Ã la case dÃ©part : seule au milieu d'un peuple Viking qui ne voulait pas d'elle.

Elle se rendit alors compte qu'elle ne voulait pas d'eux non plus, elle ne voulait plus faire partie de leur groupe. Toothless, son bol d'air frais, son Ã©chappatoire, lui avait ouvert les yeux sur les erreurs de sa culture. Depuis peu, la rÃ©volte montait en elle sans qu'elle s'en aperÃ§oive. Maintenant qu'elle se retrouvait clouÃ©e au sol, elle se surprenait Ã Ã©chafauder des plans de mutinerie.

Elle pourrait leur montrer. Elle pourrait aller caresser le terreur terrible pendant l'entrainement, elle pourrait aller flatter l'encolure du vipÃ¨re.

Puis elle se reprenait. Qu'est-ce que Ã§a lui apporterait ? Ils ne comprendraient pas, ils refuseraient de comprendre. Il n'y avait qu'Ã voir la rÃ©action de Gobber quelques jours plus tÃ´t quand elle avait parlÃ© un peu trop librement. Alors elle retombait dans la morositÃ©.

Elle s'Ã©loignait de plus en plus des autres et elle ne voulait mÃªme plus jouer avec Arwen. Ã€ quoi Ã§a servait de le semer tous les jours si, de toute faÃ§on, elle n'avait plus rien Ã lui cacher ? Et puis, elle trouvait Ã§a ridicule et exaspÃ©rant cette manie de vouloir tout savoir. Pourquoi essayait-il de la comprendre, lui, le Viking modÃ¨le ? Sa vie Ã©tait toute tracÃ©e devant lui, parfaite : devenir un des meilleurs guerriers du village, se marier et perpÃ©tuer sa lignÃ©e. Alors pourquoi prenait-il un dÃ©tour pour essayer de percer Ã jour l'esprit brumeux et fou de la fille du chef, cette pauvre crÃ©ature Ã©garÃ©e hors du sentier balisÃ© ? Il faisait sans doute cela juste pour se faire bien voir de Stoick et de Gobber.

Emma libÃ©rait sa frustration en se lanÃ§ant Ã corps perdu dans la maitrise du tir-Ã -l'arc. Chaque jour elle s'amÃ©liorait, se fortifiait et elle tirait une certaine jouissance de ces changements. Elle n'Ã©tait plus sans-dÃ©fense. Cela faisait maintenant prÃ¨s de deux semaines qu'elle se nourrissait toute seule, depuis que Toothless avait engloutit les derniers poissons de sa rÃ©serve. Et tout cela ne faisait rendre que plus rÃ©el encore le rÃªve qui s'Ã©tait implantÃ© dans son esprit et n'en sortirait plus dÃ©sormais : un jour, peut-Ãªtre, elle pourrait quitter cette Ã®le.

Elle crut que son cÅ“ur allait exploser de bonheur le jour oÃ¹ Toothless revint.

Pour la quatriÃ¨me aprÃ¨s-midi consÃ©cutive, elle se forÃ§ait Ã revenir Ã la clairiÃ¨re comme elle l'avait fait tous les jours pendant plus d'un mois mais son cÅ“ur n'y Ã©tait pas. Et pourtant, alors qu'elle descendait dans la crevasse, elle crut entendre le son caractÃ©ristique de Toothless qui s'Ã©broue. Elle courut jusqu'au bout du tunnel qui menait Ã l'arÃ¨ne naturelle et elle le vit. Il Ã©tait bien lÃ , revenu vers elle.

Elle voulut sauter Ã bas du rocher et se prÃ©cipiter vers lui quand un moment de trouble la retint. Brusquement, elle ne savait pas quoi faire. Enter dans la clairiÃ¨re ? Mais Ã©tait-il vraiment revenu pour elle ou seulement parce qu'il s'Ã©tait rendu compte qu'il n'avait pas tout-Ã -fait retrouvÃ© sa capacitÃ© de voler ? Ã‰tait-il revenu parce qu'elle lui avait manquÃ© ou juste parce qu'il s'Ã©tait habituÃ© Ã

l'endroit et qu'il aimait bien venir s'y reposer ? Allait-il repartir ?

Ce fut Toothless qui mit fin Ã son dilemme. Il l'aperÃ§u et elle jura que son regard Ã©tait soudain devenu plus joyeux. Il poussa des petits cris surexcitÃ©s et appuya ses deux pattes avant sur le rocher.

Elle sourit et sauta le rejoindre sans plus d'hÃ©sitation. DÃ¨s qu'elle fut sur l'herbe, il s'enroula autour d'elle, se frotta contre elle, quÃ©manda des caresses sur toutes la longueur de son corps. Emma riait et se pliait Ã ses demandes. Son adorable figure Ã©tait suppliante et elle se plut Ã croire qu'il lui demandait pardon.

Pendant plusieurs jours aprÃ¨s l'incident, Emma garda une pointe d'apprÃ©hension Ã chaque fois qu'elle s'apprÃªtait Ã pÃ©nÃ©trer dans la clairiÃ¨re. Mais Ã chaque fois, Toothless Ã©tait lÃ . Elle finit par se rassurer : il ne l'abandonnerait jamais plus.

Emma retrouva son Ã©quilibre en mÃªme temps que sa joie de vivre et le jeu qui s'Ã©tait engagÃ© entre elle et Arwen reprit de plus belle.

DÃ¨s l'instant oÃ¹ Gobber annonÃ§ait la fin de l'entrainement, les deux jeunes gens rivalisaient d'ingÃ©niositÃ© pour Ãªtre le premier Ã atteindre l'orÃ©e de la forÃªt. Bien sÃ»r, il y avait les jours oÃ¹ Gobber dÃ©cidait de garder les recrues les plus Ã¢gÃ©es pour un entrainement supplÃ©mentaire. Ces jours-lÃ , c'Ã©tait facile Emma lanÃ§ait Ã Arwen un petit coup d'Ã“il provocateur et quittait nonchalamment l'arÃ¨ne. Mais les autres jours, ils Ã©taient au coude-Ã -coude, chacun guettant les gestes de l'autre.

Ils attendaient, tendus comme des ressorts, le moment oÃ¹ Gobber tapait dans ses mains et les congÃ©diait. Alors, leurs regards se croisaient et ils dÃ©talaient.

Enfin, c'Ã©tait une faÃ§on de parler. Ils ne partaient pas en courant tous les deux, cela aurait attirÃ© beaucoup trop d'attention. Ils rivalisaient plutÃ´t de prÃ©textes et de tactiques pour passer inaperÃ§u et quitter l'arÃ¨ne le plus rapidement possible. Il fallait dÃ©courager les tentatives de bavardage de leurs camarades, Ã©viter les Ã©ventuelles remarques et conseils de Gobber et parfois carrÃ©ment s'Ã©clipser pendant que les tous autres Ã©taient de corvÃ©e de rangement du matÃ©riel d'entrainement.

Une fois les portes de l'arÃ¨ne passÃ©es, il fallait sortir du village. Pour Emma, c'Ã©tait la partie la plus aisÃ©e. Arwen, lui, Ã©tait beaucoup plus apprÃ©ciÃ© des villageois. Il Ã©tait interpellÃ© de tous les cÃ´tÃ©s par des mÃ©nagÃ¨res qui voulaient tÃ¢ter ses joues roses, des jeunes filles qui voulaient lui faire cadeau d'un biscuit ou des hommes forts qui voulaient lui taper sur l'Ã©paule. Pour ne pas perdre la trace d'Emma, il devait souvent se montrer impoli et ignorer les appels.

Quand ils dÃ©passaient les derniÃ¨res maisons sur les hauteurs du village, au nord, ils pouvaient enfin se lancer Ã toute vitesse.

Pour gagner du temps, Emma ne passait plus par sa chambre Ã

prÃ©sent, elle portait son pantalon en permanence sous sa jupe. Elle traversait la prairie plus vite qu'un jeune cerf qui a un dragon Ã ses trousses, apprÃ©ciant l'herbe haute qui fouettait ses jambes vigoureuses. Puis elle entrait dans l'ombre des premiers arbres de la forÃªt et alors Arwen perdait immanquablement sa trace.

Elle continuait au pas jusqu'Ã la clairiÃ¨re oÃ¹ elle passait le reste de l'aprÃ¨s-midi. Quand elle revenait au hall pour le dÃ®ner Arwen ne lui disait jamais rien mais son regard pesait sur elle. Il arrivait presque Ã la mettre mal-Ã -l'aise.

Helgua avait remarquÃ© leur manÃ¨ge, cela faisait d'ailleurs bien longtemps qu'elle se doutait qu'Arwen n'Ã©tait pas indiffÃ©rent Ã Emma. Elle n'arrivait pas Ã savoir cependant ce que la jeune fille pensait de lui. Leur relation Ã©tait devenue un de ses sujets de plaisanterie favoris quand elle Ã©tait avec Emma.

Mais la fille du chef refusait de rigoler de telles blagues avec Helgua. Quelque chose lui disait, au fond d'elle, qu'il fallait qu'elle arrÃªte de jouer ainsi avec lui, les gens allaient se faire des idÃ©es et Arwen sans doute aussi. Mais quand elle croisait son regard Ã la fin de chaque entrainement c'Ã©tait plus fort qu'elle, elle recommenÃ§ait.

Et ce, jusqu'au jour oÃ¹ elle comprit qu'elle jouait d'un peu trop prÃ¨s avec le feu.

C'Ã©tait un dÃ©but d'aprÃ¨s-midi radieux, Emma marchait tranquillement vers le rivage est de l'Ã®le, pensant avoir remarquablement semÃ© Arwen une demi-heure plus tÃ´t, quand, en Ã©cartant les branchages, elle trouva sa barque et Arwen assis dedans.

Devant cette apparition, elle se figea. Le jeune homme, lui, triomphait.

â€“ Monte, lui lanÃ§a-t-il insolemment, je peux ramer si tu veux. Tu vas par lÃ , il me semble.

Du menton il dÃ©signait la vague direction de l'Ã®le aux corbeaux. Emma pÃ¢lit brusquement. Jusqu'oÃ¹ l'avait-il suivie ? Il ne pouvait tout de mÃªme pas la suivre quand elle Ã©tait sur la mer, n'est-ce pas ? Ã‰tait-il allÃ© sur l'Ã®le ? Il ne fallait pas qu'il trouve Toothless ! C'Ã©tait tout son Ãªtre qui avait criÃ© cette priÃ¨re. Elle eut peur.

â€“ Comment as-tu dÃ©couvert cette barque ? siffla-t-elle entre ses dents.

â€“ Je t'ai suivie je te l'ai dÃ©jÃ dit, rÃ©pondit-il, le menton haut, fier de lui.

â€“ Tu vas trop loin Arwen, murmura-t-elle, presque pour elle-mÃªme, avant de s'exclamer : descends de cette barque !

Lentement et sans se dÃ©partir de son air sur de lui, il s'exÃ©cuta. Quand il mit pied Ã terre, elle fondit sur lui et attrapa le col de sa tunique pour le regarder bien dans les yeux.

â€“ Je t'interdis de me suivre encore, tu m'entends ?

Le ton d'Emma sembla surprendre Arwen. Lui qui, jusque-lÃ , prenait cela comme un jeu, perdit tout-Ã -coup son sourire espiÃ¨gle. Le pli de sa bouche devint amer et son regard furieux.

â€“ Qui m'oblige Ã Ã©couter tes ordres ? riposta-t-il. Je pourrais tout dire Ã Gobber, tu sais, ou pire : Ã ton pÃ¨re quand il reviendra. J'en ai assez vu pour savoir que ce que tu fais sur ton Ã®le est interdit et cela m'inquiÃ¨te Emma.

Ils Ã©taient toujours nez-Ã -nez, Arwen attrapa les bras d'Emma et la secoua un peu, comme pour la ramener Ã ses esprits.

â€“ Dans quel pÃ©trin t'es-tu encore fourrÃ©e ? lui murmura-t-il plus dÃ©sespÃ©rÃ© qu'Ã©nervÃ© Ã prÃ©sent.

Elle se dÃ©gagea d'un coup d'Ã©paule.

â€“ Ce que je fais lÃ -bas n'est pas dangereux, tu peux dormir sur tes deux oreilles et me laisser tranquille maintenant !

Elle planta ses yeux furibonds dans ceux d'Arwen. Il Ã©tait sur le point de reprendre la parole mais elle en avait dÃ©jÃ assez de ce petit dÃ©bat, elle le coupa.

â€“ Tu sais pourquoi je ne te dis pas ce que je fais lÃ -bas Arwen ? Parce que tu ne comprendrais pas. Tu m'empÃªcherais de continuer et je n'ai aucune intention d'arrÃªter. On ne rÃ©ussira jamais Ã s'accorder sur ce point, je le crains, alors le dÃ©bat est clos. Laisse-moi.

Elle le toisait Ã prÃ©sent presque avec dÃ©tachement. Quelque chose venait de se briser entre eux, elle le sentait. C'Ã©tait comme un brusque et dur rÃ©veil. Elle avait cru Ã la complicitÃ© de leur jeu juste pour se rendre compte que, finalement, il n'Ã©tait pas diffÃ©rent des autres.

Face Ã elle, Arwen essayait de se maitriser. Il y avait tant de dÃ©ception et d'incomprÃ©hension dans son regard. Cela blessa Emma. C'Ã©tait exactement la rÃ©action Ã laquelle elle s'Ã©tait attendue de la part des gens de son village et, rien que pour cela, elle le dÃ©testa encore plus.

â€“ Eh bien fait comme tu veux ! lui cracha-t-il finalement au visage.

Et ils se sÃ©parÃ¨rent. L'affrontement avait Ã©tÃ© violent mais il n'avait pas dissipÃ© toutes les tensions entre les deux adolescents. Toutes les reproches et les insultes qu'ils ne s'Ã©taient pas lancÃ©es au visage pesaient lourds dans leur deux esprits.

Emma ne parvint Ã rien de bon ce jour-lÃ , elle renonÃ§a Ã voler et rentra plus tÃ´t au village, elle ajouta cela Ã la liste dÃ©jÃ longue des choses qu'elle reprochait Ã Arwen Hofferson. Ils s'ignorÃ¨rent royalement durant tout le repas, si ce n'est pour quelques regards meurtriers. Assise exactement entre eux, Helgua fit remarquer Â« qu'il y avait eu une scÃ¨ne de mÃ©nage cet aprÃ¨s-midi Â». Elle se fit Ã©pingler par deux regards proprement effrayants.

#

AprÃ¨s cette brÃ¨ve altercation, Emma retrouva sa libertÃ© de mouvements. La fugue de Toothless avait beaucoup rapprochÃ© la jeune fille et son dragon et, depuis la dispute, Emma passait le plus clair de son temps avec lui. Il la faisait sourire, rire, vivre. Elle avait tellement pris goÃ»t au vol que certains matins de beau temps, elle se levait avant tous les autres pour aller se laver le visage dans les nuages avant l'entrainement.

Ce matin-lÃ , justement, Emma courait vers le village.

Aujourd'hui Ã©tait un grand jour : cela faisait maintenant presque deux mois que les nouvelles recrues Ã©taient entrainÃ©es intensivement et Gobber avait estimÃ© qu'il Ã©tait temps qu'ils fassent face au dragon le plus dangereux de l'arÃ¨ne : le cauchemar monstrueux. Quand il avait annoncÃ© cette nouvelle la veille au soir tous les novices (mÃªme Olaf) avaient eu des Ã©toiles dans les yeux. Ils s'Ã©taient entre-regardÃ©s et s'Ã©taient redressÃ©s fiÃ¨rement. Emma avait tentÃ© de les imiter mais elle Ã©tait sÃ»re que plus d'un avait remarquÃ© son manque d'enthousiasme.

Certes, elle se dÃ©brouillait bien contre les dragons mais ce que dont personne ne se doutait, c'Ã©tait qu'elle avait apprivoisÃ© tous ces dragons, elle les connaissait. Elle savait pertinemment que face Ã un dragon inconnu, elle ne se dÃ©brouillerait pas mieux qu'en dÃ©but d'annÃ©e. Elle avait envisagÃ© d'utiliser un de ses artifices mais elle se voyait mal rester stoÃ¯que devant un cauchemar monstrueux avec pour seule dÃ©fense une poignÃ©e de cresson. Elle prendrait peut-Ãªtre quand mÃªme une anguille avec elle, en dernier recours.

Dans l'intention de se dÃ©tendre un peu, elle s'Ã©tait offert une petite sÃ©ance de vol ce matin. Elle n'avait pas voulu redescendre et voilÃ le rÃ©sultat : elle Ã©tait en retard. Quand elle arriva en vue de l'arÃ¨ne, elle ralentit le pas et tenta, sans succÃ¨s, de calmer sa respiration. Arwen la suivit du regard alors qu'elle entrait, les sourcils froncÃ©s, le regard mauvais. Elle lui envoya un petit sourire acide et se mit sagement en rang. Elle savourait la frustration de son camarade. VoilÃ ce qu'on gagnait Ã jouer les indiscrets.

L'entrainement ne fut pas long ce matin-lÃ . Toutes les recrues Ã©taient fÃ©briles et personne, pas mÃªme Gobber, n'avait la tÃªte au combat Ã l'Ã©pÃ©e. Ils furent renvoyÃ©s tÃ´t pour la pause dÃ©jeunÃ© et, beaucoup trop vite au goÃ»t d'Emma, ils se retrouvÃ¨rent tous en position, prÃªts pour le combat contre le dragon lÃ©gendaire.

Son bouclier Ã un bras, une Ã©pÃ©e dans l'autre main, Emma se prÃ©parait Ã l'affrontement. Son buste Ã©tait penchÃ© en avant, ses genoux lÃ©gÃ¨rement pliÃ©s et son regard fixÃ© sur la porte que Gobber Ã©tait parti ouvrir.

Il leur avait donnÃ© trÃ¨s peu d'instructions mais sa sobriÃ©tÃ© avait imprÃ©gnÃ© tous ses Ã©lÃ¨ves du sÃ©rieux de ce combat. Les trois recrues les plus Ã¢gÃ©es se trouvaient dans l'arÃ¨ne pour les protÃ©ger et quelques Vikings Ã l'extÃ©rieur Ã©taient prÃªts Ã intervenir. ArrivÃ© dans les gradins, Gobber engloba l'arÃ¨ne d'un dernier regard pour s'assurer que tout le monde Ã©tait en position. Alors il posa sa main sur la manivelle et actionna le

treuil.

Lentement, dans un vacarme de craquements sinistres, le rondin qui fermait la cage du dragon se souleva. DÃ¨s que les portes furent libres, le cauchemar se rua dans l'arÃ¨ne. Cela faisait sans doute bien longtemps qu'il n'avait pas pu se dÃ©gourdir les pattes ou les ailes et cela ne le rendait que plus dangereux. Il courut dans tous les sens, escalada les chaines qui dÃ©coupaient le ciel au-dessus de l'arÃ¨ne, s'enflamma, grogna, cracha son magma avant de se lasser et de tourner son attention vers les recrues.

Leif attira immÃ©diatement son attention. Le dragon se prÃ©cipita vers lui, l'abrutissant de jets de lave. Le viking parvint, entre deux assauts, Ã sortir un bras et entailler l'Ã©paule du dragon. Cela mit la bÃªte hors d'elle. Godfried entra alors en jeu, il dÃ©tourna l'animal enragÃ© de son camarade et se fit attaquer Ã son tour. Cette tactique continua un instant : les jeunes recrues n'avaient qu'Ã se plaquer contre un mur et se protÃ©ger contre d'Ã©ventuelles Ã©claboussures brÃ»lantes pendant que Leif, Folker, Godfried et parfois Ralf ou Arwen Ã©puisaient le cauchemar monstrueux.

Ã‡a tombait bien, se terrer dans un coin et observer, c'Ã©tait la spÃ©cialitÃ© d'Emma. MalgrÃ© son inactivitÃ©, elle restait tout de mÃªme tendue. Elle Ã©tait bien trop consciente de la proximitÃ© du dragon et de l'absence totale de barriÃ¨re entre son corps incandescent et elle-mÃªme. Sans mÃªme qu'elle s'en rende compte, elle suivait ses mouvements de son regard concentrÃ© et essayait de cerner sa personnalitÃ©. Collecter ce genre d'informations reprÃ©sentait sa seule chance de survie au cas oÃ¹ cela tournerait mal.

L'animal Ã©tait frÃ©nÃ©tique. Il courait d'un bout Ã l'autre de l'arÃ¨ne sans mÃªme s'arrÃªter pour Ã©valuer son environnement. S'il l'avait fait, il aurait remarquÃ© la prÃ©sence de proies beaucoup plus faibles que celles auxquelles il s'attaquait. Sa captivitÃ© l'avait rendu fou. Ã€ moins qu'il ne se sache vouÃ© Ã mourir dans cet enclos et que plus aucun raisonnement, plus aucune logique ne lui importait.

Emma se fit cette rÃ©flexion alors que le dragon passait en trombe Ã moins d'un mettre d'elle pour aller frapper Godfried. Ces yeux n'Ã©taient pas voilÃ©s, vidÃ©s par la dÃ©mence, ils avaient encore un Ã©clat, une rage qui la fit frissoner. Mais elle oublia bientÃ´t son analyse froide et concentrÃ©e, quand, au lieu de continuer sur sa lancÃ©e vers Godfried, le dragon pila et revint sur ses pas pour venir planter son museau juste en face d'elle.

Emma releva son bouclier et se redressa. Elle entendait les garÃ§ons crier pour l'attirer loin d'elle mais il restait imperturbable, les narines palpitant frÃ©nÃ©tiquement Ã deux pas d'elle.

Quand une hache vint lui frapper le crÃ¢ne sans qu'il ne rÃ©agisse, Emma compris avec une horreur grandissante qu'il ne partirait pas, il ne la lÃ¢cherait pas. Il ne s'Ã©tait pas arrÃªtÃ© lÃ , devant elle, par hasard. Ã€ mesure qu'il inspirait voracement chaque effluve de son odeur ses pupilles, jusque-lÃ dilatÃ©es par l'excitation et la fureur, se rÃ©trÃ©cissaient, comme si l'air qui entrait dans ses poumons lui insufflait une colÃ¨re froide. Emma, Ã©pouvantÃ©e, le regardait passer d'un Ã©tat de folie dÃ©sespÃ©rÃ©e Ã une rage

lucide, dirigÃ©e contre elle.

Devant une telle promesse de mort, le corps d'Emma rÃ©agit pour elle. Sa peur fut disciplinÃ©e, la survivante tapie au fond d'elle pris les commandes. Avant que le dragon ne reprenne totalement ses esprits, elle glissa imperceptiblement le long du mur. Quand l'animal se rendit compte que sa proie Ã©tait en train de lui Ã©chapper il balanÃ§a un grand coup de mÃ¢choire pour la rattraper mais c'Ã©tait trop tard, Emma s'Ã©tait dÃ©jÃ suffisamment dÃ©gagÃ©e. Elle lui envoya un grand coup de bouclier dans le museau et partit en courant.

Mais elle ne pouvait que tourner en rond. Elle observait avec angoisse les murs calcinÃ©s de l'arÃ¨ne partout autour d'elle. Elle se sentait tel le dragon en cage poursuivit par une crÃ©ature qui veux sa mort. Des jets de flammes la frÃ´laient, preuve que le dragon Ã©tait toujours Ã ses trousses malgrÃ© les nombreuses tentatives des autres pour le dÃ©tourner. Elle zigzaguait autant qu'elle pouvait mais il fallait qu'elle trouve un moyen de sortir d'ici. Elle perÃ§u des voix plus graves, les renforts rentraient dans l'arÃ¨ne.

â€“ Emma ! Par ici !

La voix de Gobber. Elle bifurqua dans sa direction. Il avait ouvert une des portes de l'arÃ¨ne. Une sortie. Vite ! Elle courait Ã©perdument dans cette direction quand un jet enflammÃ© passa au-dessus de son Ã©paule, droit vers Gobber. Il dÃ» lÃ¢cher la roue pour se protÃ©ger. La grille retomba dans un fracas abominable et souleva un grand nuage de poussiÃ¨re Ã sa base.

Pour Emma, le bruit de cette porte qui se referme c'Ã©tait le gong qui signait son arrÃªt de mort.

Elle freina des quatre fers, ses pieds glissÃ¨rent, le gravier de l'arÃ¨ne crissa, mais elle parvint Ã faire demi-tour juste avant de frapper la grille fermÃ©e de plein fouet. Elle passa sous le cou du dragon qui la talonnait et repartit dans l'autre direction, droit vers la haute muraille grise de l'arÃªne.

Elle abandonna son bouclier et son Ã©pÃ©e sans mÃªme y penser, elle se concentrait sur son but. Elle Ã©vita quelques giclÃ©es de lave et quand elle fut assez prÃ¨s du mur, elle s'Ã©lanÃ§a. Son pied s'appuya sur les pierres inÃ©gales et la propulsa le plus haut possible. Tout son corps se tendit vers les chaines qui couraient sur le toit de l'arÃ¨ne. Il fallait qu'elle les atteigne, qu'elle les touche, encore si peu...Elle sentit le mÃ©tal froid glisser sous ses doigts, ce contact libÃ©ra une rasade d'adrÃ©naline dans ses veines. Elle referma ses doigts sur les maillons Ã©pais et balanÃ§a son corps hors de cette cage infernale. Enfin.

Elle retomba lourdement en position assise derriÃ¨re le muret haut d'un peu moins d'un mÃ¨tre qui entourait l'arÃ¨ne. Elle enfouit sa tÃªte dans ses genoux et sous ses bras. La chaleur des flammes que son poursuivant crachait dans sa direction sans pourvoir l'atteindre frisa les poils de ses avants bras. Emma prit deux secondes pour souffler puis elle roula un peu plus loin sans que le dragon ne la voie. Elle resta allongÃ©e sur le dos, plaquÃ©e contre ce muret protecteur, trop faible pour bouger. En contrebas, elle entendait les cris du dragon et des hommes qui tentaient de le maitriser et de le ramener dans sa cage.

Le premier visage Ã s'encadrer dans son champ de vision fut celui soucieux de Gobber. Il l'aida Ã se relever. Elle Ã©tait encore toute tremblante mais elle affirma Ã Gobber qu'elle allait bien. Elle regarda le cauchemar monstrueux disparaÃ®tre dans sa cage. Heureusement qu'elle n'avait plus Ã aller chercher du poisson dans la rÃ©serve car elle doutait d'avoir le courage de s'aventurer encore dans le passage sombre en sachant que quelque chose qui voulait sa mort se terrait derriÃ¨re une des portes.

â€“...je ne sais pas ce qui s'est passÃ©, disait Gobber. Tu as fait quelque chose qui l'a Ã©nervÃ© ?

â€“ Je ne sais pas..., rÃ©pondit Emma en se retournant vers lui, Ã§a devait Ãªtre mon odeur. Il reniflait trÃ¨s fort et soudain, il a changÃ© d'attitude.

â€“ ChangÃ© d'attitude ? Comment Ã§a ?

â€“ Il n'Ã©tait plus juste hors de lui comme quand il s'en prenait Ã n'importe qui dans l'arÃ¨ne. Il en avait aprÃ¨s moi, personnellement. Je ne sais pas pourquoi.

Emma se rendit compte que pendant qu'elle parlait avec Gobber, des hommes du village et les autre recrues les avaient rejoints et leurs regards quand elle dÃ©crit l'attitude du dragon la mirent mal-Ã -l'aise. Gobber l'examina en silence pendant de longue secondes puis il dÃ©clara que l'incident Ã©tais clos. Il rÃ©unit les recrues pour faire quelques commentaires sur le combat.

Emma s'appuya sur le muret et les chaÃ®nes derriÃ¨re elle et respira profondÃ©ment plusieurs fois. Elle n'Ã©coutait pas Gobber, elle rÃ©flÃ©chissait sur ce qui venait de se passer. Ã‰tais-ce l'odeur de l'anguille qui l'avait Ã©nervÃ© ? Elle Ã©tait pourtant bien cachÃ©e sous sa veste. Quelque chose dans le regard du dragon lui disait que c'Ã©tait plus personnel que Ã§a. Mais pourquoi ? Elle ne s'Ã©tait jamais retrouvÃ©e face Ã ce dragon.

Son regard se perdit au large tandis qu'elle s'enfonÃ§ait dans ses rÃ©flexions. Ce qu'elle vit pourtant ramena son attention. Elle se redressa et plissa les yeux. LÃ -bas, trÃ¨s loin au large, quelque chose brouillait la ligne entre la mer et le ciel. Des voiles.

â€“ HÃ© ! appela-t-elle en grimpant les quelques gradins qui se trouvaient de ce cÃ´tÃ© de l'arÃ¨ne. Regardez lÃ -bas !

Elle pointa son doigt vers les bateaux qui s'extrayaient difficilement de la ligne d'horizon.

Arwen et les jumeaux furent bientÃ´t Ã ses cÃ´tÃ©s.

- Eh ! Elle a raison. Ils reviennent ! cria Helgue en direction du village.

Plusieurs personnes tournÃ¨rent la tÃªte. Quand elles virent les adolescents appuyÃ©s Ã la barriÃ¨re de l'arÃ¨ne, le regard tournÃ© vers l'ocÃ©an, ils n'eurent besoin d'aucune prÃ©cision quant au sens de ces deux mots. Les enfants furent les premiers Ã rÃ©agir, ils dÃ©laissÃ¨rent leurs jeux pour dÃ©valer les rues vers le port. Les femmes abandonnÃ¨rent bientÃ´t leurs tÃ¢ches pour les suivre.

Sa petite frayeur complÃ¨tement oubliÃ©e, Emma lÃ¢cha elle aussi la barriÃ¨re pour courir vers le port. Pour l'instant elle ne pensait pas Ã la gÃªne qui s'installerait quand elle se retrouverait face Ã son pÃ¨re, ni Ã toute la rancÅ“ur qu'elle entretenait contre lui. Elle espÃ©rait juste qu'il revenait vivant.

13. Passage de l'autre cÃ´tÃ©

A The Deadly Nadder : normalement pour les titres j'ai un peu une politique du WTF! et j'invente un truc Ã la va-vite, mais lÃ j'ai eu une idÃ©e justement pour bien rÃ©sumer la totalitÃ© de ce qui se passe dans le chapitre, lier les diffÃ©rents Ã©lÃ©ments dans un plan hautement mÃ©taphorique et symbolique ^^ c'est pour Ã§a que Ã§a m'a prit un peu de temps. Finalement je ne suis pas si mÃ©contente de mon titre :)

* * *

><p>Chapitre 13 : Passage de l'autre cÃ´tÃ©

La nouvelle de l'arrivÃ©e au port des hÃ©ros avait vite gagnÃ© tout le village. Elle avait dÃ©gringolÃ© les rues du village au milieu des gamins qui couraient vers les pontons puis elle s'Ã©tait Ã©levÃ©e au-dessus de tout le rivage sud de l'Ã®le grÃ¢ce Ã la corne de brume sonnÃ©e depuis les plus hautes tours de garde. Jusque dans les herbages Ã la sortie du village, sur les coteaux pentus oÃ¹ paissaient les moutons, les travailleurs, hommes et femmes, avaient relevÃ©s la tÃªte et abandonnÃ© leur travail pour converger vers le port.

En un temps record, tout le monde Ã©tait rassemblÃ© le long du rivage. Les bateaux, eux, Ã©taient encore loin. L'attente commenÃ§ait.

Les femmes s'Ã©taient rassemblÃ©es pour se donner du courage. Entre leurs jupes, les enfants se faufilaientâ€“ils ne tenaient pas en placeâ€“et cherchaient une certaine assurance auprÃ¨s de leurs mÃ¨res. L'excitation qui avait suivie l'apparition des bateaux se muait en silence angoissÃ©, entrecoupÃ© de voix d'enfants.

Emma Ã©tait restÃ©e sur les hauteurs du port. Gobber le rejoignit bientÃ´t et posa sa main sur son Ã©paule sans dire un mot.

â€“ J'ai remplis ma part du contrat, non ? lui demanda Emma sans le regarder. Tu crois qu'il sera enfin fier de moi ?

â€“ Il a toujours Ã©tÃ© fier de toi, tu sais.

Son entraineur lui tapota l'Ã©paule et elle ne prit mÃªme pas la peine de se retourner pour lui adresser une moue dÃ©sabusÃ©e.

Elle pensait Ã quel point elle avait changÃ© depuis qu'elle avait quittÃ© son pÃ¨re deux mois plus tÃ´t. Elle n'Ã©tait plus l'adolescente chÃ©tive aveuglÃ©e d'illusions. Elle savait chasser dorÃ©navant, elle pourrait survivre seule, surtout quand elle avait un dragon pour la protÃ©ger et le ciel comme refuge, inaccessible Ã tout autre qu'elle. Elle avait compris que sa place n'Ã©tait pas parmi les vikings et au fond d'elle, elle savait qu'un jour elle

partirait ; quand le ciel vous est ouvert il est difficile de rÃ©sister Ã l'envie d'aller voir plus loin.

Mais comment l'annoncer Ã son pÃ¨re ? Il n'avait qu'elle, sa dÃ©chÃ©ance serait totale si sa fille unique disparaissait. Il se ferait sans doute du souci pour elle. Que devait-elle lui dire ? Jusqu'oÃ¹ pouvait-elle se confier Ã lui sans perdre son estime ? Rien, elle ne pouvait rien lui dire, bien sÃ»r. La seule mention de Toothless le mettrait hors de lui. Quant Ã son dÃ©part, il lui interdirait. Elle devait se marier, devenir une vraie guerriÃ¨re avant de pouvoir effleurer l'idÃ©e de partir en expÃ©dition.

Elle devrait lui mentir, ne rien dire une fois de plus, et elle commenÃ§ait Ã ne plus pouvoir supporter la pression de tous ces secrets. Ils se pressaient contre ses lÃ¨vres, toujours plus nombreux chaque fois qu'elle ouvrait la bouche, Ã tel point qu'elle avait peur qu'ils ne s'en Ã©chappent un jour pour de bon.

Mais les bateaux se rapprochaient, on distinguait maintenant les hommes sur le pont et les premier soupirs de soulagement et de joie s'Ã©chappaient d'entre les doigts des femmes plaquÃ©s avec angoisse sur leurs lÃ¨vres. Des sourires, des rires Ã©clataient. Le claquement sec des planches jetÃ©es entre les pontons et les bateaux livrÃ¨rent passage aux premiers soldats, ils se retrouvÃ¨rent bientÃ´t entourÃ©s de leurs Ã©pouses et de leurs enfants. Un sourire fatiguÃ© Ã©clairait enfin leurs visages, ils Ã©taient rentrÃ©s.

La voix forte de son pÃ¨re qui organisait le dÃ©barquement rassura Emma. Elle savait qu'il ne viendrait pas la voir avant que tous ses hommes n'aient mis pied Ã terre et que les bateaux ne soient dÃ©chargÃ©s alors elle prit le temps de scanner la foule du regard. Elle repÃ©ra Helgua, Helgue et leur jeune frÃ¨re rassemblÃ©s autour de leur mÃ¨re, une guerriÃ¨re elle aussi revenue de l'expÃ©dition. Ils restaient serrÃ©s les uns contre les autres et ne semblaient pas partager la joie ambiante. Emma aurait jurÃ© que le petit Nordjall pleurait. Elle chercha rapidement dans la foule la haute stature et la tÃªte blonde de Thorolf le fÃ©roce, le pÃ¨re des jumeaux, mais elle savait d'avance qu'elle ne le trouverait pas.

Stoick arrivait justement Ã la hauteur de sa fille et de son ami. Il suivit le regard d'Emma.

â€“ C'Ã©tait un bon soldat, dit-il simplement, il ira en Valhalla.

â€“ Comment est-il tombÃ© ? demanda Gobber.

â€“ Un dragon lui a arrachÃ© la jambe, il est mort de ses blessures sur le bateau du retour.

Les deux hommes Ã©changÃ¨rent un regard, il n'avait pas eu une des morts les plus glorieuses.

â€“ Combien d'autres ? reprit Gobber.

â€“ Vingt-trois. Et nous n'avons pas trouvÃ© le nid.

Le visage du chef Ã©tait fermÃ©, il dÃ©fendait Ã Gobber de faire une quelconque remarque. Emma se demanda si elle devait s'Ã©clipser discrÃ¨tement, aucun des deux hommes ne faisaient attention Ã elle

et elle avait l'impression d'Ãªtre une intruse. Mais la main de Gobber, toujours sur son Ã©paule, la poussa en avant. L'entraineur s'Ã©claircit la gorge et s'efforÃ§a de prendre un ton un peu plus enjouÃ©.

â€“ De notre cÃ´tÃ©, nous avons eu un peu plus de succÃ¨s. Emma s'est trÃ¨s bien dÃ©brouillÃ©e Ã l'entrainement.

Cette phrase Ã©claira le regard de Stoick. Il baissa enfin les yeux sur sa fille, semblant rÃ©aliser sa prÃ©sence. Il vit alors dans quel Ã©tat elle Ã©tait et ses sourcils se froncÃ¨rent sous le doute.

â€“ Alors pourquoi tes vÃªtements sont tout calcinÃ©s et noirs de poussiÃ¨re ?

â€“ Ah...euh...j'ai eu quelques problÃ¨mes avec un cauchemar monstrueux aujourd'hui, se justifia Emma en rougissant, mais d'habitude je me dÃ©brouille mieux.

Gobber l'approuva mais cela ne fut pas suffisant : Emma voyait bien que son pÃ¨re ne l'avait pas crue. Le chef emmena alors Gobber avec lui pour aider au dÃ©barquement. Emma soupira et partit de son cÃ´tÃ©.

#

Quelques jours plus tard, eurent lieu les funÃ©railles de Thorolf le fÃ©roce. Il n'Ã©tait pas d'une famille noble, aussi la cÃ©rÃ©monie fut simple. Le village au complet s'Ã©tait rassemblÃ© dans une petite crique non loin du village. Le corps, vÃªtu des vÃªtements que les femmes de la famille Thorston avaient cousu pour lui, fut placÃ© dans une simple barque dÃ©jÃ remplie de quelques biens du guerrier dÃ©cÃ©dÃ©, principalement des armes.

Le chef du village prononÃ§a un bref discours rendant hommage Ã tous les guerriers tombÃ©s, aussi ceux dont on n'avait pas pu rapporter les dÃ©pouilles. Il acheva son apologie par des enchaÃ®nements d'adjectifs, tous plus haineux les uns que les autres sur ces traitres, ces meurtriers, ces dÃ©mons de dragons. L'effet fut rÃ©ussi : tout le village se souleva de colÃ¨re et le chef fut bien applaudi.

Emma, debout non loin de son pÃ¨re, soupira intÃ©rieurement. Chaque nouvelle expÃ©dition au nid faisait plus de morts que la prÃ©cÃ©dente. L'Ã©tÃ©, au milieu des raids et des pertes causÃ©es par l'expÃ©dition, le ressentiment contre les dragons Ã©tait Ã son maximum et Stoick en profitait. Il savait, et Emma aussi, que de plus en plus de voix s'Ã©levaient contre cette tradition, notamment Ã la sortie de l'hiver quand les provisions Ã©taient Ã chaque fois moins abondantes que les annÃ©es prÃ©cÃ©dentes Ã cause des rÃ©parations de plus en plus nombreuses nÃ©cessaires aprÃ¨s chaque raid. Cela indignait Emma de voir son pÃ¨re profiter de telles occasions pour motiver ses troupes, et plus encore qu'ils se jettent tous dans le piÃ¨ge. Son pÃ¨re tenait trop Ã la tradition, elle doutait fort que les expÃ©ditions s'interrompent de son vivant.

AprÃ¨s quelques priÃ¨res de Gudrun, les hommes du village poussÃ¨rent la barque Ã l'eau. Le fils aÃ®nÃ© des Thorston, lui-mÃªme dÃ©jÃ pÃ¨re de famille, lanÃ§a la premiÃ¨re torche puis toute la famille l'imita. La barque s'embrasa.

Ce fut le signal de la dispersion. La crique se vida, tout le monde retournait au Hall se souler Ã la mÃ©moire de ce bon vieux Thorolf. Emma elle-mÃªme commenÃ§ait Ã partir en traÃ®nant les pieds quand elle se retourna une derniÃ¨re fois. Helgua et sa mÃ¨re Ã©taient restÃ©es prÃ¨s de l'eau, la guerriÃ¨re parlait doucement Ã sa fille en lui caressant les cheveux mais le regard d'Helgua restait dur et fixÃ© sur la barque en flamme au loin. Sa mÃ¨re la laissa Ã regret seule sur la plage pour suivre les autres.

Emma se cacha Ã la lisiÃ¨re de la forÃªt pour observer la jeune fille. La mort de son pÃ¨re devait Ãªtre trÃ¨s dure Ã supporter pour elle. Helgua Ã©tait du genre Ã rÃ©gler ses problÃ¨mes sans l'aide de personne mais Emma s'inquiÃ©tait. Elle avait observÃ© sa camarade ces derniers jours. Depuis l'annonce de la mort de son pÃ¨re, elle ne souriait plus, elle qui riait de tout auparavant, son regard Ã©tait froid, presque Ã©teint si ce n'Ã©tait cette lueur Ã©trangÃ¨re tout au fond de ses yeux bleus. Emma avait peur des Ã©motions que la jeune femme pouvait renfermer. Quand Helgua se laissa tomber en tailleur sur la terre dure et se mit Ã frapper ses poings contre le sol au risque de se faire mal elle dÃ©cida d'aller la voir.

En sortant de la forÃªt, elle prit garde Ã faire du bruit pour ne pas la surprendre. En entendant les pas dans son dos Helgua releva son visage, oÃ¹ coulaient quelques larmes, et fixa Emma avec malveillance.

â€“ Qu'est-ce que tu fais lÃ ? cracha-t-elle dans sa direction.

â€“ Et bien... je venais te voir. Si tu as besoin de soutient, si tu veux parler...

â€“ Je n'ai besoin de rien. Laisse-moi tranquille.

â€“ En fait, je crois que je vais rester quand mÃªme, rÃ©pondit Emma en s'asseyant Ã cÃ´tÃ© d'elle. Tu as Ã©tÃ© suffisamment solitaire ces derniers jours. Ce n'est pas une solution, tu le sais...

â€“ J'en ai rien Ã foutre de tes Ã©tats d'Ã¢me ! explosa Helgua. Fiche-le-camp.

â€“ TrÃ¨s bien, je ne dirais plus rien, mais je reste lÃ .

Elles s'affrontÃ¨rent du regard un instant puis Helgua abandonna le combat. Elle se dÃ©tourna de la rouquine et garda le silence, son regard rÃ©solument fixÃ© sur l'ocÃ©an. Mais quelques secondes plus tard elle se tourna de nouveau vers Emma, apparemment incapable de l'ignorer.

â€“ Pourquoi t'es lÃ exactement ? Qu'est-ce que tu veux ? Si t'as rien Ã faire, va trouver quelqu'un d'autre pour tromper ton ennui parce que j'suis vraiment pas d'humeur !

â€“ Je suis sincÃ¨re, rÃ©pondit Emma, je m'inquiÃ¨te pour toi. J'ai peur que ta tristesse ne te pousse Ã faire des bÃªtises.

â€“ Quelles bÃªtises ? Me souler jusqu'Ã l'oubli comme mon frÃ¨re ? renifla Helgua avec mÃ©pris. Non merci, trÃ¨s peu pour moi, j'ai l'intention de faire quelque chose de bien plus utile.

â€“ Comme quoi par exemple ?

La jeune Viking se redressa, fiÃ¨re et dÃ©cidÃ©e.

â€“ Je me vengerais. Je m'amÃ©liorerais Ã l'entrainement, je deviendrais une guerriÃ¨re, comme lui, et je tuerais des dragons pour leur faire payer.

Emma ne retint pas son soupir, elle ne dissimula pas non plus son regard las. Helgua en fut dÃ©concertÃ©e.

â€“ Quoi ? Qu'est-ce que Ã§a veut dire Ã§a ? aboya-t-elle.

Emma hÃ©sita, elle parla doucement, prudemment.

â€“ Je ne pense pas que ta rÃ©action rende justice Ã ton pÃ¨re, c'est tout.

â€“ Comment Ã§a ?

â€“ Tu te comportes comme si...eh bien comme si la mort de ton pÃ¨re Ã©tait injuste.

A ces mots Helga rÃ©agit trÃ¨s violemment, sa mÃ¢choire se crispa, ses yeux jetÃ¨rent des Ã©clairs. Emma se reprit juste avant qu'Helgua ne se rue sur elle.

â€“ Non ! C'est injuste bien sÃ»r ! Ce n'est pas ce que je veux dire. Sa mort n'Ã©tait pas mÃ©ritÃ©e.

Emma chercha ses mots, soupira une fois de plus puis elle se tourna vers Helgua et la regarda droit dans les yeux.

â€“ Regarde la rÃ©alitÃ© en face Helgua : ton pÃ¨re savait ce qu'il faisait, il connaissait les risques. Tu rÃ©agis comme si en le tuant les dragons avaient commis un acte ... un acte malhonnÃªte. Mais c'Ã©tait un combat loyal, non ? Chacun des deux cÃ´tÃ© se sait engagÃ© dans une guerre et les guerriers doivent s'attendre Ã mourir.

â€“ Tu appelles Ã§a un combat loyal ? Les dragons Ã©taient beaucoup plus nombreux !

â€“ Ã‡a, c'est parce que les Vikings ont eu la stupiditÃ© d'attaquer les dragons sur leur territoire alors, oui, forcÃ©ment ils Ã©taient en position de force. Mais les situations sont inversÃ©es lorsque ce sont les dragons qui attaquent le village.

Helgua la regardait, complÃ¨tement perdue et presque apeurÃ©e.

â€“ Qu'est-ce que tu essaie de me dire exactement ?

â€“ Ce que je veux te dire, c'est que des centaines de personnes ont rÃ©agi comme toi auparavant, c'est mÃªme peut-Ãªtre d'un de ces coups de sang qu'est nÃ©e la tradition des expÃ©ditions au nid, et regardes oÃ¹ Ã§a nous as menÃ© ! Tu vois une amÃ©lioration ? Les dragons tuent encore des vikings. Te vengeance ne fera qu'alimenter cette guerre et il y aura d'autres morts.

â€“ T'as une autre solution ? riposta Helgua aprÃ¨s un instant de

silence interloquÃ©.

â€“ Non, mentit Emma.

Elle avait bien une autre solution mais Helgua n'Ã©tait pas prÃªte Ã l'entendre.

â€“ Mais ce n'est pas une raison pour se jeter la tÃªte la premiÃ¨re dans un plan stupide.

â€“ Alors selon toi je ne devrais rien faire ? Rester lÃ , les bras croisÃ©s, continuer ma petite vie comme si de rien n'Ã©tait. Mon pÃ¨re est mort, tuÃ©, mais pas de quoi se monter la tÃªte, n'est-ce pas ?

â€“ De toute faÃ§on, rÃ©pliqua Emma d'une voix fatiguÃ©e, n'est-ce pas ce qu'on fait tous les jours : s'entraÃ®ner Ã tuer des dragons ? Je ne vois vraiment pas ce que tu pourrais faire de plus.

Helgua eu un rire dÃ©daigneux et amÃ¨re.

â€“ Tout ce que tu dis, c'est des conneries. T'as pas perdu ton pÃ¨re. Comment peut-tu me dicter comment rÃ©agir ?

â€“ Si mon pÃ¨re Ã©tait mort, je serais abattue mais je ne pense pas que la tristesse m'aveuglerait au point de penser que sa mort soit l'Å“uvre de n'importe qui d'autre que lui-mÃªme. Et si c'Ã©tait le cas, j'apprÃ©cierais que quelqu'un me remette les yeux en face des trous. J'ai mon pÃ¨re assez en estime pour lui accorder le crÃ©dit de ses actions. Il a dÃ©cidÃ© de se battre dans cette guerre il doit donc Ãªtre conscient des risques de mort, et moi aussi.

â€“ Moi aussi j'en suis consciente ! Mon pÃ¨re a eu une belle mort, il est tombÃ© au combat, dit Helgua fÃ©rocement. Mais cela ne change rien au fait que les dragons nous ont pris des soldats et nous devons les leur reprendre. Autant de dragons doivent mourir que nous avons perdu d'hommes, c'est la rÃ¨gle. Les dragons sont nos ennemis ! Dois-je te le rappeler ?

â€“ Je sais Ã§a ! s'ennerva Emma. On nous le rÃ©pÃ¨te Ã longueur de journÃ©e mais un vrai guerrier ne devrait-il pas respecter son ennemi, se battre d'Ã©gal Ã Ã©gal ?

Emma se forÃ§a Ã reprendre son calme, elle n'arriverait Ã rien de cette faÃ§on.

â€“ Tu sais Helgua, reprit-elle, si tu t'embarques dans ce conflit portÃ©e seulement par la haine et la vengeance tu vas vite t'enliser, Ã§a va te consumer. Je crois fermement que si mon pÃ¨re, Gobber et tous les valeureux guerriers, ton pÃ¨re peut-Ãªtre aussi, tiennent le choc, ne perdent jamais leur esprit dans cette guerre, ce n'est pas grÃ¢ce Ã la haine. Ils respectent leur ennemi, mÃªme s'ils ne le montrent pas.

â€“ Qu'est-ce que tu en sais toi de l'honneur des guerriers, de leur courage ? Tu n'es pas une guerriÃ¨re Emma, arrÃªtes de faire semblant. Ce n'est pas pour moi que tu devrais t'inquiÃ©ter, je sais parfaitement oÃ¹ je vais. Il n'en va pas de mÃªme pour toi. Je commence Ã me demander de quel cÃ´tÃ© tu es exactement.

â€“ Du cÃ´tÃ© des vivants, soupira Emma, mais je suis bien la seule.

â€“ Oui, tu es bien la seule, assena Helgua. Un guerrier n'a pas pour objectif de vivre vieux, il a pour objectif de mourir glorieusement, de se battre jusqu'au bout pour son peuple, pour sa famille ! Mais ces valeur te sont complÃ¨tement sorties de la tÃªte Emma, n'est-ce pas ?

Helgua regardait Emma et c'Ã©tait presque du dÃ©gout que la jeune rebelle voyait dans les yeux de la future guerriÃ¨re.

â€“ Je te souhaite bien du courage dans ton existence pathÃ©tique de tique accrochÃ©e Ã la vie, poursuivait Helgua avec du venin dans la voix, moi j'ai l'intention de perpÃ©tuer la gloire de ma famille.

Sur ces paroles, elle se leva et partit vers le village sans un regard pour sa camarade.

#

Emma la laissa partir sans bouger. Pour sa part, elle n'avait aucune envie de participer Ã cette petite fÃªte au hall. Elle savait ce qu'elle trouverait lÃ -bas : une beuverie, des hommes ivres morts engloutissant de grandes rasades de biÃ¨re Ã la santÃ© de leur camarade mort au combat. Elle imaginait les cris de harangue et les insultes contre les dragons qui devaient rÃ©sonner sous le haut plafond. AprÃ¨s la mascarade des funÃ©railles, elle n'Ã©tait pas sÃ»re de pouvoir supporter ce spectacle.

Elle se leva et s'Ã©pousseta. AprÃ¨s un trÃ¨s lÃ©ger mouvement d'hÃ©sitation, elle partit vers le nord de l'Ã®le, Ã l'opposÃ© du village.

AprÃ¨s tout, elle n'avait pas l'impression d'appartenir Ã leur communautÃ©. Quelques mois auparavant les paroles d'Helgua l'auraient dÃ©vastÃ©e mais plus maintenant. Elle savait dÃ©jÃ tout ce qu'Helgua venait de lui jeter Ã la figure : elle n'Ã©tait pas, et ne voulait pas Ãªtre, une guerriÃ¨re. Elle commenÃ§ait Ã ne plus pouvoir supporter les valeurs Viking prÃ©sentes dans chaque parole, chaque action de ceux qu'elle cÃ´toyait.

Elle savait pourtant qu'elle n'aurait pas dÃ» s'Ã©nerver autant. Elle Ã©tait venue pour aider Helgua et tout ce qu'elle avait rÃ©ussi, c'Ã©tait se faire une nouvelle ennemie. Mais Helgua Ã©tait intelligente, peut-Ãªtre que quand elle serait plus calme ses paroles la feraient rÃ©flÃ©chir. Ce serait dÃ©jÃ Ã§a.

De son cÃ´tÃ©, Emma mÃ©ditait aussi les paroles d'Helgua. Au fond pourquoi intervenait-t-elle ? Ils semblaient tous contents dans cette situation, contents qu'on leur pointe l'ennemi du doigt en leur disant : Â« frappez ! Â», contents d'avoir un but : mourir l'Ã©pÃ©e au poing. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce mieux ainsi. Elle, elle partirait, mais pourquoi voulait-elle Ã tout prix imposer son point de vue ? Chacun serait heureux ainsi. Elle serait juste encore un peu plus seule.

Un Ã un les derniers liens qui la retenaient Ã cette Ã®le se brisaient.

Elle avait besoin d'air. Le remÃ¨de fut immÃ©diat, comme toujours. Ã€ peine avait-elle quittÃ© la terre ferme que son cÅ“ur se fit plus lÃ©ger. Pourquoi se compliquer la vie quand elle pourrait vivre de libertÃ© et d'air frais ? Un sourire dÃ©mangea ses lÃ¨vres et elle poussa Toothless Ã aller plus vite, plus haut. AprÃ¨s des heures et des heures de vol son pied ajustait l'aileron de lui-mÃªme. Le furie nocturne s'Ã©tait rendu compte que sa cavaliÃ¨re Ã©tait plus Ã l'aise alors il se laissait lui aussi aller. Il enchainait piquÃ©s, remontÃ©e en chandelle, vrilles, dÃ©crochages,â€¦ Emma adorait. Elle retrouvait ainsi la sensation de chute, le creux dans l'estomac et l'adrÃ©naline que l'altitude seule ne suffisait plus Ã lui faire ressentir depuis longtemps. Elle le poussait, l'accompagnait dans ses acrobaties et il le lui rendait bien en s'Ã©lanÃ§ant dans la figure prÃ©fÃ©rÃ©e d'Emma : le looping.

Cela commenÃ§ait par la prise de vitesse, le vent qui battait Ã ses oreilles et la mer qui dÃ©filait sous elle. Puis le dÃ©collage. Toothless se dressait peu Ã peu contre le vent et Emma, sur son dos, tirait de toutes ses forces sur la selle pour l'aider. Ils s'Ã©levaient petit Ã petit et perdaient de la vitesse. Comme au ralentit, Emma se sentait basculer progressivement. Son corps se dÃ©collait de la selle, attirÃ© vers le bas. Les liens qui la retenaient Ã sa monture se tendaient, ses cuisses se contractaient pour rester accrochÃ©e dans le ciel. On arrivait au point culminant, cet instant suspendu. Il n'y avait plus de vent, ils Ã©taient arrivÃ©s au bout de leur inertie, ils n'avaient plus de vitesse. Emma se relevait alors complÃ¨tement pour emplir ses yeux de ce monde diffÃ©rent oÃ¹ la mer Ã©tait en haut et le ciel en bas, comme si, dans cette dimension, l'immensitÃ© du ciel Ã©tait devenu le sol sur lequel elle marchait. Et pendant une seconde le soleil semblait se lever alors que dans la rÃ©alitÃ© il se couchait.

Puis la gravitÃ© les rattrapait, c'Ã©tait la chute. Rien pour les soutenir, l'air ne gonflait plus les ailes de Toothless. La chasse commenÃ§ait. Ils courraient aprÃ¨s le vent, n'importe quoi pour se retenir. Mais Emma n'avait pas peur, ils finissaient toujours par gagner. DÃ©jÃ elle apercevait les trainÃ©es blanches au bout des ailes de Toothless. Ils avaient rÃ©ussis Ã percer la surface si fluide de l'air et ils s'y enfonÃ§aient Ã prÃ©sent. Emma pouvait sentir l'aileron se tendre par la force croissante que son pied devait exercer sur la pÃ©dale pour le maintenir ouvert. Ils Ã©chappaient Ã la gravitÃ©, ils prenaient la tangente, et dans cette lutte entre l'attraction de la terre et le tapis d'air qui les retenait Emma se retrouvait Ã©crasÃ©e, pressÃ©e contre le corps chaud de son ami. Elle se faisait toute petite pour passer, se faufiler quand mÃªme et retrouver Ã la sortie l'air dans ses cheveux et la vitesse gagnÃ©e par leur glissade vertigineuse.

Le mieux dans tout Ã§a ? La vitesse gagnÃ©e Ã©tait suffisante pour enchainer un deuxiÃ¨me looping.

Le dragon et sa cavaliÃ¨re continuÃ¨rent encore longtemps Ã virevolter dans le ciel. De retour Ã leur campement Emma ne partit pas tout de suite. La fÃªte au village se finirait tard et la plupart, dont son pÃ¨re, seraient trop souls pour remarquer son absence. Toothles Ã©tait d'humeur joueuse ce soir et Emma se roula de bon cÅ“ur dans l'herbe avec lui pour le chatouiller, le caresser et se faire elle aussi dorloter.

Ils se retrouvÃ¨rent allongÃ©s sous l'arbre favori de Toothless, Emma appuyÃ©e sur son ventre chaud. Elle avait remarquÃ© qu'il aimait entendre sa voix alors elle lui parlait, des gens du village, de leurs opinions Ã l'opposÃ© des siennes, de ses rÃªves, de ses projets. Elle pensait avec tendresse en le regardant s'assoupir au son de sa voix qu'il ne comprenait sans doute rien Ã ce qu'elle racontait mais lui seul savait, quand il sentait sa tristesse, la consoler en frottant son museau contre sa joue ou calmer sa colÃ¨re d'un seul ronronnement apaisant. Elle quitta la clairiÃ¨re en silence pour ne pas le rÃ©veiller. Alors qu'elle traversait les bois sombres son arc au poing elle se sentait dÃ©jÃ mieux. La vie Ã©tait tellement plus simple auprÃ¨s de Toothless.

14. Fuir ou rÃ©sister

Chapitre 14 : Fuir ou rÃ©sister

MalgrÃ© la morositÃ© et le deuil qui suivait chaque retour du nid, la vie au village reprit de plus belle. La pÃ©riode paisible du dÃ©but de printemps avait pris fin. Les bateaux avaient rapportÃ© de l'expÃ©dition les guerriers qu'ils avaient emportÃ©s au dÃ©but du printemps (enfin, la plupart) et la population du village avait plus que doublÃ©. Les jeunes hommes vigoureux Ã©taient de retour pour les durs travaux du plein Ã©tÃ©.

Sur le sommet des tours de garde, on Ã©tait si nombreux qu'on se piÃ©tinait. Les premiers raids dÃ©vastateurs de la saison chaude Ã©taient attendus pour dans cinq ou six jours au plus tard et tout le village se prÃ©parait. La forge tournait Ã plein rÃ©gime pour rÃ©parer les armes endommagÃ©es pendant l'expÃ©dition et refaire le stock de munition. Les dÃ©fenses du village Ã©taient mÃ©ticuleusement fortifiÃ©es et le chef se rÃ©unissait des aprÃ¨s-midi entiÃ¨res avec ses meilleurs stratÃ¨ges pour discuter de nouvelles tactiques de dÃ©fense. On avait l'impression de se prÃ©parer pour un siÃ¨ge.

Tous les hommes qui n'Ã©taient pas rÃ©quisitionnÃ©s dans l'effort militaire aidaient dans les pÃ¢turages. Les travaux de labourage et de semis aux champs avaient Ã©tÃ© faits en avril et en mai et la pÃ©riode trÃ¨s chargÃ©e des rÃ©coltes ne commencerait pas avant fin juin. En attendant, le plus grand souci des paysans, c'Ã©tait leurs troupeaux de mouton. Il fallait les tondre, surveiller la santÃ© des agneaux nÃ©s au printemps et les traire tous les soirs. De plus, les moutons reprÃ©sentaient le seul apport en viande du village et Ã ce titre, celui des dragons Ã©galement. Les pertes Ã©taient maximales pendant les raids en Ã©tÃ© et il fallait que les troupeaux soient constamment surveillÃ©s et mis Ã l'abri dÃ¨s que la cloche d'alarme retentissait.

Au milieu de cette effervescence, les jeunes recrues n'Ã©taient pas laissÃ©es pour compte, loin de lÃ . Ils reprÃ©sentaient une main d'Å“uvre de secours dont tout le monde profitait tour-Ã -tour. Que ce soit pour aider les charpentiers qui rÃ©paraient les faiblesses dans les dÃ©fenses, transporter des boulets de pierre jusqu'aux catapultes en hauteur ou aider le vieil Arnvald Ã remonter son mouton de la crevasse oÃ¹ il Ã©tait tombÃ©. Par-dessus tout Ã§a, l'entrainement continuait, plus dur que jamais. Gobber, seul forgeron du village, Ã©tait trop dÃ©bordÃ© Ã prÃ©sent pour s'occuper d'eux et ils Ã©taient laissÃ©s entre les mains des guerriers qui avaient un peu de temps libre ce jour-lÃ . Le moins qu'on puisse dire, c'Ã©tait qu'ils

n'Ã©taient pas tous aussi patients que Gobber.

Si Emma avait pensÃ© pendant les deux mois prÃ©cÃ©dents que l'entrainement Ã©tait une torture, elle s'Ã©tait largement trompÃ©e. Ã€ cÃ´tÃ© de ce qu'elle vivait actuellement, ses premiers entrainements Ã l'Ã©pÃ©e et au bouclier lui parurent avoir Ã©tÃ© des joutes enfantines. Elle se rendait compte Ã prÃ©sent Ã quel point Gobber avait Ã©tÃ© indulgent avec elle. Mais la sÃ©vÃ©ritÃ© de leurs entraineurs n'Ã©tait pas ce qui lui pesait le plus. LÃ oÃ¹ tous ses camarades trouvaient une complicitÃ© et une unitÃ© dans leur opposition contre leurs conditions d'entrainement, Emma ne se sentait que plus exclue et plus seule. Elle s'Ã©tait dÃ©brouillÃ©e pour se fÃ¢cher avec les deux seules personnes qui lui adressaient la parole, Arwen et Helgua, et elle ne savait pas ce qui lui serait le plus le cÅ“ur : le regard blessÃ© d'Arwen fixÃ© sur elle oÃ¹ l'indiffÃ©rence pleine de dÃ©dain d'Helgua.

Mais le pire dans tout Ã§a, c'Ã©tait qu'elle n'Ã©tait plus libre. Tous les aprÃ¨s-midi, si elle n'avait pas un combat contre un dragon, elle Ã©tait rÃ©quisitionnÃ©e par Gobber Ã la forge pour aiguiser des Ã©pÃ©es ou par Gudrun pour aider Ã soigner tous les soldats blessÃ©s.

Et puis il y avait son pÃ¨re. Il assistait Ã la plupart de ses entrainements et depuis quelques jours il insistait mÃªme pour qu'elle l'accompagne dans quelques-uns de ses devoirs de chef.

En effet, Stoick avait Ã©tÃ© plus que sceptique quand Gobber lui avait dit qu'Emma se dÃ©brouillait bien Ã l'entrainement. Il avait voulu voir Ã§a de ses propres yeux avant de se faire une opinion.

Avec un marteau ou une hache dans la main, Emma manquait toujours de force et d'adresse mais, aprÃ¨s tout, il y avait des guerriers plus fin et lÃ©gers que les autres pour lesquels ces armes n'Ã©taient pas adaptÃ©es. Avec une lance, par exemple, c'Ã©tait dÃ©jÃ beaucoup mieux. Mais le plus important, ce qui dÃ©cidait vraiment de l'avenir d'un soldat dans le village, c'Ã©tait le combat contre un dragon.

C'Ã©tait lÃ que Stoick avait Ã©tÃ© le plus surpris et le plus troublÃ© par sa fille. Une chose Ã©tait sÃ»re, sa petite Emma ne s'Ã©tait pas transformÃ©e en quelques semaines en une guerriÃ¨re fÃ©roce. Elle ne frappait jamais un dragon. Mais aucun dragon ne la frappait jamais non plus. Il avait d'abord Ã©tÃ© fÃ¢chÃ© de la voir toujours Ã©viter les bÃªtes, ne jamais charger, ne jamais faire face Ã l'adversaire. Ce genre de lÃ¢chetÃ© ne faisait pas l'Ã©toffe d'un vrai Viking, mÃªme s'il devait admettre que rÃ©ussir Ã Ã©viter autant le danger dans l'espace restreint de l'arÃ¨ne exigeait une certaine agilitÃ©. Cependant, lÃ oÃ¹ Emma l'avait vraiment soufflÃ©, c'Ã©tait les rares fois oÃ¹ elle s'Ã©tait retrouvÃ©e dans une situation critique.

La premiÃ¨re fois, il n'avait pas bien compris ce qu'il s'Ã©tait passÃ©. Sans qu'il ne la voie lever une arme, sans qu'il ne l'entende pousser un cri de guerre, le dragon s'Ã©tait retrouvÃ© Ã ses pieds. Il avait d'abord cru Ã une coÃ¯ncidence, Ã une hache venue des autres recrues et qu'il n'avait pas vu voler. MÃªme supposer que le dragon avait trÃ©buchÃ© lui avait paru Ãªtre une explication plus plausible que de penser que sa fille avait rÃ©ussi Ã faire Ã§a. Mais

les rumeurs avaient commencÃ© Ã lui parvenir. Elles racontaient comment Emma avait rÃ©ussi Ã faire reculer un Bragetor Ã mains nues, Ã faire rentrer un terreur terrible dans sa cage rien qu'en s'approchant de lui et surtout comment elle terrassait Ã rÃ©pÃ©tition des dragons sans bouger le petit doigt.

Ces talents singuliers l'avaient d'abord mis trÃ¨s mal-Ã -l'aise. Ce n'Ã©tait pas conforme Ã l'art Viking, il ne comprenait pas comment c'Ã©tait possible et cela lui laissait le sentiment d'une duperie. Mais il avait observÃ© la nouvelle notoriÃ©tÃ© dont Emma jouissait dans le village, sa modestie quand elle Ã©tait confrontÃ©e Ã ses exploits et la distance respectueuse, presque apeurÃ©e, que les habitants de l'Ã®le gardaient par rapport Ã elle et il avait dÃ©cidÃ© qu'il pouvait Ãªtre fier de sa fille.

Il en avait Ã©tÃ© grandement soulagÃ©. AprÃ¨s tout, il s'Ã©tait fait beaucoup de soucis pour elle. Il s'Ã©tait demandÃ© ce qu'il allait bien pouvoir faire d'elle, quel futur il aurait Ã lui offrir. Mais maintenant, elle Ã©tait rentrÃ©e dans le rang et tout allait s'arranger. Il ne doutait plus, Ã prÃ©sent qu'elle avait fait ses preuves, que son frÃ¨re acceptÃ¢t qu'elle devint sa belle-fille. MÃªme si la direction du village allait passer au Jorgensen, au moins Emma resterait la femme du chef et elle transmettrait le sang des Horrendus Haddock Ã ses descendants. Et qui sait ? Si elle se montrait quelques dispositions, elle pourrait peut-Ãªtre obtenir quelques responsabilitÃ©s pour Ã©pauler son mari.

Non, vraiment, Stoick se fÃ©licitait d'avoir suivi le conseil de Gobber et d'avoir mis Emma Ã l'entrainement au printemps. Il sentait dÃ©jÃ que ses nouveaux dons les avaient rapprochÃ©s. Les repas ne se passaient plus dans un silence pesant. Il pouvait lui raconter ses propres exploits du temps glorieux de sa jeunesse, lui donner des conseils pour l'entrainement, discuter des particularitÃ©s de chaque dragon et le meilleur moyen d'exploiter leurs faiblesse, enfin bref, toutes ses choses qu'il n'avait jamais pu faire avec le fils qu'il n'avait jamais eu. Emma, c'est vrai, n'Ã©tait pas trÃ¨s bavarde mais elle Ã©tait encore jeune. Quand elle aurait pris un peu d'assurance, ils pourraient vraiment Ã©changer.

Cette complicitÃ©, Emma l'avait rÃªvÃ©e et espÃ©rÃ©e. Mais deux mois plus tÃ´t. Dans un passÃ© qui lui paraissait appartenir Ã une autre Ã¨re tant elle avait changÃ© entre temps. C'Ã©tait drÃ´le vraiment, comment la vie pouvait vous jouer les tours les plus tordus. Maintenant, Emma aurait tout donnÃ© pour revenir Ã la situation d'avant, quand son pÃ¨re l'Ã©vitait autant qu'elle l'Ã©vitait, quand aucun des deux n'avait rien Ã se dire, quand elle avait l'impression de ne rien lui devoir. DorÃ©navant, elle Ã©tait obligÃ©e de supporter tout au long du repas, son pÃ¨re qui lui dÃ©crivait avec beaucoup de dÃ©tails les bains de sang auxquels il avait pris part. Elle en perdait l'appÃ©tit.

La seule chose qui la faisait sourire dans ses moments-lÃ , la seule chose qui la faisait rester, c'Ã©tait le sourire de son pÃ¨re. Il Ã©tait heureux, Ã§a se voyait, et des annÃ©es de culpabilitÃ© la clouaient au sol. Comment aurait-elle pu disparaitre maintenant ? Il Ã©tait enfin satisfait d'elle, de sa fille, celle qui lui avait causÃ© les pires soucis pendant toute son enfance. Si elle partait maintenant, elle le blesserait plus profondÃ©ment que si elle Ã©tait partie au cours des quinze annÃ©es prÃ©cÃ©dentes.

#

Et pourtant la tentation de tout plaquer, de monter en selle et de s'envoler vers le soleil couchant, avait Ã©tÃ© grande pendant les quelques semaines qui suivirent le retour de l'expÃ©dition.

Emma faillit cÃ©der le jour oÃ¹ on leur annonÃ§a Ã la fin de l'entrainement qu'un nouveau combat contre le cauchemar monstrueux Ã©tait prÃ©vu pour le lendemain.

Elle avait vu le regard de ce dragon : il voulait sa mort. Si elle voulait vivre, il faudrait qu'elle le tue. Et mÃªme en supposant qu'elle en Ã©tait capable, elle ne voulait pas le faire. En tout cas pas comme Ã§a, pas dans l'arÃ¨ne, sous les yeux de tout le village. Tuer un cauchemar monstrueux la propulserait au rang de guerrier, elle deviendrait aux yeux de tout le monde une vraie Viking et c'Ã©tait la derniÃ¨re chose qu'elle voulait. Restait la fuite. L'arc, les flÃ¨ches, la selle, son attirail de vol, tout se trouvait stockÃ© dans la clairiÃ¨re depuis des jours, avec des vÃªtements de rechange et un nÃ©cessaire de premier soins. Ses bagages n'attendaient que le dÃ©part. Mais en traversant le village qui finissait ses derniers prÃ©paratifs contre le prochain raid, elle avait honte. Honte de penser Ã la fuite quand tous ces soldats se prÃ©paraient Ã rester et Ã dÃ©fendre leurs maison envers et contre tout. Si son pÃ¨re pouvait lire dans ses pensÃ©es Ã cet instant prÃ©cis, il ne supporterait pas d'y trouver autant de lÃ¢chetÃ©.

Quand elle arriva Ã la forge pour y effectuer son service de l'aprÃ¨s-midi, elle trouva Gobber furieux.

â€“ Emma, l'interpella-t-il dÃ¨s qu'elle se prÃ©senta au seuil, c'est vrai ce que Hoark vient de me dire ? Ils prÃ©voient un combat contre le cauchemar demain ?

Emma fut surprise de le voir si remontÃ©. Elle mÃªme encore sous le choc de la nouvelle, elle ne put qu'hocher la tÃªte.

â€“ Mais qu'est-ce qu'ils fabriquent ? pesta le forgeron.

Il clopina jusqu'Ã son Ã©tablis tout en dÃ©vissant sa prothÃ¨se en forme de marteau.

â€“ Il faut que j'aille en discuter avec Stoick. Encore hier, je leur disais que c'Ã©tait trop tÃ´t. Y a quelque-chose de pas normal avec ce dragon, il aurait jamais dÃ» s'en prendre Ã toi comme Ã§a, c'est trop dangereux.

Il avait attachÃ© sa prothÃ¨se pince, celle qui ressemblait le plus Ã une main, et repartait dÃ©jÃ vers la porte. Il sembla alors remarquer la pÃ¢leur d'Emma qui n'avait pas bougÃ© d'un pouce depuis son arrivÃ©e. Il se calma, s'approcha d'elle et posa sa seule main sur son Ã©paule.

â€“ Je vais tout faire pour qu'ils reportent le combat, Emma, lui dit-il. Mais si Ã§a ne marche pas, il ne faut pas que tu t'inquiÃ¨tes. Rappelle-toi le conseil que je te donne toujours : ne perds pas tes moyens. Il faut que tu gardes la tÃªte froide, que tu Ã©values bien les forces de ton adversaire et que tu donnes tout ce que tu as, tu m'entends ?

Il secoua un peu son Ã©paule et attendit sa rÃ©ponse. Elle hocha la tÃªte, la gorge trop nouÃ©e pour rÃ©pondre.

â€“ J'ai confiance en toi, Emma. Je sais que tu es capable de tout tant que tu le veux. C'est un trait que tu as hÃ©ritÃ© de ton pÃ¨re : la tÃªte dure et la dÃ©termination. Tout ce que tu dois faire, c'est ne pas paniquer et fuir. Tu dois te retourner et faire face au dragon, lui montrer que tu n'as pas peur.

â€“ Ne pas fuir, rÃ©pÃ©ta Emma avec une amertume que Gobber ne remarqua pas, me retourner et me battre. Je peux toujours essayer.

Gobber lui offrit un petit sourire satisfait et lui tapota l'Ã©paule.

â€“ Exactement ! Et n'oublie pas Emma : tu ne seras pas toute seule dans cette arÃ¨ne. Les autres feront tout pour t'aider. Et de toute faÃ§on ce combat n'aura pas lieu si je peux l'empÃªcher.

Il lui lanÃ§a un dernier regard et partit d'un pas dÃ©cidÃ© vers le grand Hall.

Emma ne sut pas ce qui s'Ã©tait dit entre le chef et son plus proche ami la veille, mais Gobber ne rÃ©ussit pas Ã faire annuler le combat et la jeune fille se retrouva le lendemain sous le soleil du dÃ©but d'aprÃ¨s-midi, dans la poussiÃ¨re de l'arÃ¨ne Ã lever les yeux vers le visage angoissÃ© de son entraineur au milieu de la foule.

Gobber semblait ruminer son ressentiment. Depuis qu'il Ã©tait ressortit du grand Hall, il n'avait plus adressÃ© un mot Ã Stoick. Cette petite rÃ©union avait eu un effet tout autre sur le chef du village, elle semblait avoir dÃ©cuplÃ© sa motivation et son enthousiasme. Emma se remÃ©mora avec une grimace l'atroce soirÃ©e qu'elle avait passÃ©e la veille. Son pÃ¨re ne l'avait pas lÃ¢chÃ©e une seconde, il lui avait exposÃ© pendant le repas toutes les techniques de combat contre un cauchemar monstrueux, ses forces, ses faiblesse â€¦ Il avait fallu qu'elle se lÃ¨ve de table et qu'elle l'interrompe Ã trois reprise pour lui faire comprendre qu'elle voulait aller se coucher. Il avait repris son monologue dÃ¨s qu'elle Ã©tait sortie de sa chambre ce matin pour essayer d'avaler quelque-chose avant l'entrainement.

Et puis il y avait le point culminant de tout son discours qu'il lui avait lÃ¢chÃ© sur les Ã©paules il n'y avait mÃªme pas cinq minutes, avant qu'elle n'entre dans l'arÃ¨ne. Il avait posÃ© solennellement la main sur son Ã©paule et lui avait dit : Â« c'est le moment de nous montrer Ã tous que tu es une guerriÃ¨re. Â».

Emma avait Ã©tÃ© incapable de rÃ©pondre Ã Ã§a. Sa gorge s'Ã©tait brusquement nouÃ©e et elle n'avait pu qu'hocher la tÃªte. C'Ã©tait le seul moment oÃ¹ le regard de son pÃ¨re avait laissÃ© passer un Ã©clair de doute et d'inquiÃ©tude. Mais quelques secondes plus tard un soldat l'avait appelÃ© pour qu'il rejoigne sa place d'honneur dans les gradins et il l'avait laissÃ©e seule. Maintenant qu'elle se trouvait Ã©quipÃ©e pour le combat au milieu de tous ses camarades, Emma Ã©tait incapable de croiser son regard. Elle ne savait pas dans quel Ã©tat elle serait Ã la fin de ce combat mais elle savait que son pÃ¨re en sortirait dÃ©Ã§u.

Elle survola des yeux les gradins bondÃ©s. Il y avait rarement autant de spectateurs aux entrainements mais c'Ã©tait un combat contre un cauchemar monstrueux, le chef Ã©tait lÃ , et sachant comment s'Ã©tait dÃ©roulÃ© le premier combat, celui-ci promettait d'Ãªtre violent et sanglant Ã souhait. Il n'en fallait pas plus pour attirer la foule.

Alors qu'elle absorbait la vue oppressante de tout ce monde massÃ© en haut des murs de l'arÃ¨ne, son regard tomba sur une des portes dont la herse n'avait pas encore Ã©tÃ© baissÃ©e. Pendant une fraction de seconde, elle entrevit la possibilitÃ© de s'Ã©chapper, de lÃ¢cher ses armes, de courir loin de cet enfer. Mais elle se dÃ©tourna. On ne pourrait pas dire qu'elle n'avait pas essayÃ©.

Son pÃ¨re se leva lourdement de son siÃ¨ge.

â€“ Recrues ! Vous Ãªtes prÃªts ?

Ils rÃ©pondirent en cÅ“ur par un cri de guerre.

â€“ Alors faites honneur au courage Viking ! tonna le chef. Que l'on descende les herses et que le combat commence !

#

Comme la premiÃ¨re fois, les rondins qui barraient la cage du dragon se levÃ¨rent lentement pour laisser le passage Ã l'animal mais, cette fois, le dragon ne se rua pas aveuglÃ©ment dans le combat. Il sortit de l'ombre de sa cage tranquillement, pointant d'abord le bout de son museau affutÃ© dans la lumiÃ¨re crue du dÃ©but d'aprÃ¨s-midi puis une patte aprÃ¨s l'autre, chacune prolongÃ©e comme une araignÃ©e immense par des longues griffes. Sa prÃ©sence majestueuse, la violence contenue dans son regard jaune et sa respiration saccadÃ©e forÃ§a le silence sur l'arÃ¨ne. Le combat promettait d'Ãªtre beau et sans pitiÃ©.

DÃ¨s qu'elle vit ses narines frÃ©mir pour humer l'air, Emma sut qu'il n'y aurait pas d'issue facile. Ã€ peine le temps de dÃ©nicher son odeur parmi celles de la foule et des autres recrues et le dragon se jeta sur elle.

Godfried, Leif et mÃªme Arwen s'interposÃ¨rent immÃ©diatement. Ils parvinrent pendant quelques minutes de combat fÃ©roce Ã le retenir mais le dragon avait une folie suicidaire de son cÃ´tÃ©, un grand coup de queue et ils Ã©taient tous les trois au tapis. Son regard se verrouilla sur Emma qui Ã©tait restÃ©e en arriÃ¨re sans savoir ce qu'elle pouvait faire. Il bondit et Ã©lanÃ§a sa large mÃ¢choire vers son corps frÃªle.

Alors qu'elle voyait avec effroi le dragon fondre sur elle, les mots de Gobber rÃ©sonnÃ¨rent dans la tÃªte d'Emma. _Tout ce que tu dois faire, c'est ne pas paniquer et fuir. Tu dois te retourner et faire face au dragon, lui montrer que tu n'as pas peur._ Ces mots ramenÃ¨rent du plus profond d'elle un courage insoupÃ§onnÃ© et elle brandit son bouclier avec un cri de rage.

La surface bardÃ©e de fer entra en collision avec la mÃ¢choire dragon dans un grand vacarme et Emma recula de plusieurs pas sous l'impact. Les os de son bras tremblaient encore pour absorber le choc mais le dragon avait dÃ©jÃ repris ses esprits et redoubla ses attaques. Emma

se dÃ©fendit avec toute sa fiertÃ© repoussant tantÃ´t ses crocs, tantÃ´t ses griffes loin d'elle aussi bien avec le plat de son bouclier que la lame de son Ã©pÃ©e. Mais bientÃ´t, elle sentit son talon buter conter quelque chose. Le mur de l'arÃ¨ne.

Elle Ã©tait aculÃ©e et la panique la gagna. Elle perdit un moment son sang-froid et le paya aussitÃ´t en sentant la canine aiguisÃ©e du cauchemar effleurer son Ã©paule et laisser le passage Ã un liquide chaud et poisseux qui mouilla sa tunique. La douleur se rependit dans son bras gauche et elle Ã©touffa un cri de douleur. Au moment oÃ¹ sa vue se brouilla et oÃ¹ elle crut que s'en Ã©tait fini pour elle, elle entendit une lance siffler entre son visage et celui du dragon et une pluie de haches s'abattit sur les membres infÃ©rieurs de l'animal. Il se dÃ©tourna d'elle quelques secondes et elle eut le temps de ravaler ses larmes, de lÃ¢cher le lourd bouclier qui tirait sur son bras engourdit et de raffermir sa prise sur le manche de son Ã©pÃ©e.

Elle leva alors les yeux sur les gradins et vit son pÃ¨re, dÃ©bout, pÃ¢le, les mains agrippÃ©es aux chaines. Elle se poussa loin de l'enceinte de l'arÃ¨ne et marcha d'un pas dÃ©cidÃ© vers le cou exposÃ© du dragon. Elle saisit son Ã©pÃ©e Ã deux mains et la fit fendre l'air vers les Ã©cailles Ã©carlates qui dansaient devant ses yeux. Elle vit du sang couler le long de sa lame. L'instant d'aprÃ¨s, elle Ã©tait projetÃ©e dans la poussiÃ¨re de l'arÃ¨ne quelque mÃ¨tre plus loin par un violent coup de patte de son adversaire.

â€“ Qu'on envoie des renforts ! Qu'on tue cette bÃªte enragÃ©e !

La voix puissante de son pÃ¨re surpris Emma. Elle le vit du coin de l'Å“il agripper son casque et sa hache. Un Ã©clat rappela son regard dans le combat. Cinq griffes acÃ©rÃ©es descendaient vers elle. Elle roula sur le cÃ´tÃ© mais pas assez rapidement pour Ã©viter une profonde entaille Ã la cuisse. Un nouveau cri lui glissa entre les lÃ¨vres.

Un autre cri bien plus aigu lui rÃ©pondit.

Le sang d'Emma se glaÃ§a. Tous les vikings et le cauchemar monstrueux juste au-dessus d'elle se figÃ¨rent, les visages se levÃ¨rent vers le ciel d'oÃ¹ venait le sifflement strident. Une forme noire fondait sur l'arÃ¨ne. L'expression dÃ©concertÃ©e des Viking se mua en terreur et de sa position sur le sol, juste sous le buste du cauchemar monstrueux, Emma put voir les yeux du dragon se rÃ©trÃ©cir et son corps s'abaisser dans une position dÃ©fensive. Une explosion bleutÃ©e envoya voler les chaine de l'arÃ¨ne et dans le vacarme qui suivit personne n'entendit le cri dÃ©sespÃ©rÃ© d'Emma : Â« Toothless ! Â».

La jeune fille pouvait voir les narines du cauchemar s'affoler de nouveau. L'Ã©clat vengeur dans ses yeux devint plus intense. Mais avant qu'il n'ait le temps de faire le premier geste, Toothless se jeta sur lui et le plaqua Ã terre loin du corps d'Emma. Un nuage de poussiÃ¨re s'Ã©leva autour des deux bÃªtes enragÃ©es, les dissipant Ã la vue de tous.

Emma n'eut besoin que de quelques secondes pour reprendre ses esprits. Ignorant la douleur dans sa jambe, elle se releva, saisit une Ã©pÃ©e et se prÃ©cipita Ã l'aide de Toothless. Mais avant qu'elle n'ait pu faire deux pas, le bras d'Arwen lui barra la poitrine et la retint.

â€“ LÃ¢che-moi ! Laisse-moi ! hurla-t-elle.

Elle se dÃ©battit comme une folle.

â€“ Mais tu as perdu la tÃªte ! Il y a furie nocturne lÃ -bas ! Sors de cette arÃ¨ne pendant qu'il en est encore temps !

Emma se retourna et se rendit compte que les vikings Ã©taient sortis de leur stupeur. Ils avaient ouvert les herses et les meilleurs guerriers, armÃ©s jusqu'aux dents, envahissaient l'arÃ¨ne. DerriÃ¨re eux, les plus jeunes recrues Ã©taient Ã©vacuÃ©es. Arwen lui arracha son Ã©pÃ©e des mains et la tira de toutes ses forces vers la sortie.

â€“ Te mÃªle pas de Ã§a Hofferson ! rugit Emma en rÃ©sistant. LÃ¢che-moi !

Ses yeux Ã©taient fixÃ©s sur les formes Ã©cailleuses qui se dÃ©battaient un peu plus loin. Des cris, des grognements, s'Ã©chappaient de la mÃªlÃ©e sans qu'elle puisse savoir Ã qui ils appartenaient. Puis il y eu un cri plus fort que les autres et Emma et Arwen arrÃªtÃ¨rent un moment de se dÃ©battre pour voir le cauchemar monstrueux Ãªtre Ã©jectÃ© dans les airs et s'Ã©craser contre le mur de l'arÃ¨ne. En un bond fÃ©lin, Toothless Ã©tait sur sa poitrine. Il saisit le long cou osseux entre ses mÃ¢choires et, d'un coup sec, acheva son adversaire.

Le silence se rÃ©pandit dans l'arÃ¨ne.

Profitant du moment de stupÃ©faction d'Arwen, Emma se dÃ©gagea de ses bras et se prÃ©cipita vers Toothless. Il bondit vers elle pour la rejoindre Ã mi-chemin et se mit Ã renifler tout la surface de son corps, s'arrÃªtant pour lÃ©cher ses plaies Ã la cuisse et Ã l'Ã©paule. Il avait du sang plein sa bouche et il couvrait ses vÃªtements de traces rouges mais Emma s'en fichait. Elle tomba Ã genoux et parcourut son cou fÃ©brilement de ses mains pour s'assurer qu'il n'Ã©tait pas blessÃ©. Alors qu'elle se baissait pour inspecter le dessous de son ventre, une de ses parties les plus vulnÃ©rables, elle sentit au bout de ses doigts la vibration d'un grognement sourd. Toothless se baissa sur ses pattes dans une attitude dÃ©fensive. Emma remis Ã plus tard l'inspection des blessures de son dragon et se retourna.

Tous les Vikings se tenaient en face d'eux, leurs haches levÃ©es mais trop stupÃ©fiÃ©s pour savoir quoi faire. Toothless dÃ©couvrit ses dents et essaya de repousser Emma derriÃ¨re lui. Stoick perÃ§a alors les rangs serrÃ©s de ses guerriers et vint se camper devant le dragon, le regard impÃ©nÃ©trable.

â€“ Emma, dit-il d'une voix sourde. Ã‰loigne-toi de ce dÃ©mon.

Son ton envoya un frisson le long de la colonne vertÃ©brale de sa fille.

â€“ Papaâ€¦, commenÃ§a-t-elle mais sa voix se brisa.

Le visage de son pÃ¨re Ã©tait fermÃ©. Il raffermit sa prise sur sa hache et la leva. Les Vikings derriÃ¨re lui l'imitÃ¨rent. Emma reconnaissait leur expression, ils Ã©taient en train d'Ã©valuer leur

adversaire. Emma paniqua et se jeta entre les deux camps.

â€“ ArrÃªtez ! ArrÃªtez ! Je peux vous expliquer !

â€“ Emma ! tonna son pÃ¨re en avanÃ§ant d'un pas. Ã‰loigne-toi de cette crÃ©ature ! ImmÃ©diatement !

Toothless dÃ©ploya ses ailes dans un geste menaÃ§ant et essaya de ramener Emma Ã l'abri derriÃ¨re lui. Emma le repoussa de ses deux mains.

â€“ Pars d'iÃ§i, Toothless ! Pars d'iÃ§i ! lui murmura-t-elle avec dÃ©sespoir. Je vais bien maintenant, ils ne me feront pas de mal mais il faut que tu partes ! Maintenant !

Mais le dragon rÃ©sistait, il n'avait pas l'air de comprendre pourquoi elle le poussait comme Ã§a. Emma lanÃ§a un clin d'Å“il derriÃ¨re elle oÃ¹ les guerriers s'amassaient, prenaient des expressions fÃ©roces, se laissaient envahir par l'imminence d'un combat. Toothless refusait toujours de la laisser.

â€“ TrÃ¨s bien, tu as gagnÃ© ! soupira-t-elle.

Dans un geste souple, elle s'appuya sur une des pÃ©dales de vol et se pencha par-dessus le dos du dragon pour dÃ©bloquer l'aileron de sa position ouverte qui permettait Ã Toothless de voler sans elle. Puis elle passa sa jambe au-dessus de sa monture et glissa son pied dans l'autre pÃ©dale.

Ce geste, monter en selle, lui paraissait si coutumier maintenant que cela ne lui pris pas plus de quelques secondes. Elle Ã©tait habituÃ©e aussi Ã la hauteur du dos de Toothless mais se retrouver Ã cette hauteur au milieu de l'arÃ¨ne, devant un attroupement de Vikings lui parut Ã©tranger et contre-nature. Elle risqua un regard autour d'elle. Elle vit les regards stupÃ©faits, ceux rÃ©voltÃ©s, ceux haineux. Elle vit les yeux Ã©carquillÃ©s d'Arwen, l'expression dÃ©goutÃ©e d'Helgua, le regard triste de Gobber. Elle lut la douleur et la trahison sur le visage de son pÃ¨re.

Elle n'avait pas voulu que Ã§a se finisse comme Ã§a. Mais c'Ã©tait trop tard dÃ©sormais. Les larmes bouillÃ¨rent sa vue. Elle se fit violence pour les retenir et rendre Ã son ancien village un dernier regard fier. Puis, d'un geste sec, elle dÃ©ploya l'aileron et Toothless bondit.

15. DÃ©part

Chapitre 15 : DÃ©part

Toothless atterrit dans la petite clairiÃ¨re et Emma glissa au sol. Les larmes coulaient abondamment sur ses joues Ã prÃ©sent, jusqu'Ã aller mouiller ses lÃ¨vres tremblantes, mais elle refusait de s'abandonner Ã la faiblesse et elle les essuyait rageusement avec sa manche chaque fois qu'elles embuaient trop sa vision.

Elle se dirigea d'un pas ferme vers l'abri oÃ¹ Ã©taient cachÃ©s les bandages et toutes les fournitures en prÃ©vision de son dÃ©part, suivie de prÃ¨s par Toothless qui reniflait sa blessure Ã la cuisse et poussait des petits cris plaintifs. Elle n'avait pas besoin de ses

avertissements pour savoir que l'entaille saignait de plus en plus abondamment, elle pouvait voir la tÃ¢che rouge s'Ã©tendre Ã chacun de ses pas, et puis il y avait la douleur.

Elle fouilla dans ses affaires pour trouver les bandages puis elle alla plonger sa jambe dans l'eau fraÃ®che du lac pour nettoyer la plaie. L'eau se teinta de rouge. Elle refoula sa panique du mieux qu'elle put et elle se fit un garrot avec ses mains tremblantes. Ensuite, elle traita son Ã©paule, en meilleur Ã©tat. Quand elle eut nouÃ© les bandes autour de son omoplate en s'aidant de sa bouche et rangÃ© les laniÃ¨res de lin, elle se retrouva brusquement les mains vides.

Elle respira profondÃ©ment trois fois et puis elle regarda autour d'elle, cherchant dans son environnement une indication, n'importe quoi qui lui indiquerait la marche Ã suivre. Il ne fallait pas qu'elle reste inactive.

Il fallait qu'ils partent.

Oui, c'Ã©tait Ã§a, il fallait qu'ils quittent l'Ã®le le plus vite possible. Les Vikings savaient maintenant que Toothless Ã©tait rÃ©el. Les plus perspicaces d'entre eux avaient peut-Ãªtre dÃ©jÃ fait le lien entre le furie nocturne qui Ã©tait venu la protÃ©ger dans l'arÃ¨ne et celui qu'elle avait prÃ©tendu avoir touchÃ© lors du raid il y a plusieurs mois. Si elle se souvenait bien, Ã l'Ã©poque, elle avait criÃ© Ã qui voulait l'entendre qu'elle pensait que le dragon Ã©tait tombÃ© prÃ¨s de l'Ã®le aux corbeaux. Et puis il y avait Arwen qui connaissait l'existence de sa barque et qui savait dans quelle direction elle disparaissait tous les jours. Ils n'avaient pas une minute Ã perdre.

Emma se raccrocha Ã l'urgence de la situation. Seller Toothless, enfiler son attirail de vol, attacher ses affaires sur le dos de son compagnon, ne surtout pas oublier l'arc, ni les flÃ¨chesâ€¦VoilÃ ce qu'elle devait faire. Cela faisait beaucoup de choses et Ã§a ne laissait pas de temps pour se lamenter sur son sort.

D'un pas ferme, bien qu'un peu boiteux, elle alla chercher la selle. Elle allait se retourner et appeler Toothless quand elle se rendit compte que le dragon se trouvait juste devant elle et qu'il la regardait avec inquiÃ©tude. Il Ã©tait assis et se dandinait d'une patte sur l'autre, ne comprenant pas ce qui se passait. Peut-Ãªtre mÃªme qu'il avait l'impression d'Ãªtre en faute. AprÃ¨s tout il Ã©tait venu la sauver et elle l'avait repoussÃ©, ignorÃ©, et en plus, elle Ã©tait en larmes.

â€“ Oh ! Toothless ! murmura Emma d'une voix mouillÃ©e.

Son menton se mit Ã trembler encore plus fort et elle pinÃ§a les lÃ¨vres. Elle essaya de lui transmettre toute sa dÃ©tresse dans un seul regard. Doucement, Toothless repoussa la selle et vint frotter son museau contre sa joue, comme pour essuyer les larmes. Alors, brusquement, Emma passa ses bras autour de son cou et laissa remonter ses sanglots.

Ã‡a avait Ã©tÃ© un fiasco. Rien ne s'Ã©tait dÃ©roulÃ© comme prÃ©vu. Elle voulait leur montrer que les dragons pouvaient Ãªtre apprivoisÃ©s, que si on prenait le temps de les comprendre, on pouvait s'en faire des alliÃ©s. Elle voulait leur ouvrir les yeux.

Mais tout ce qu'elle avait rÃ©ussi Ã faire c'Ã©tait les renforcer dans leurs convictions. Tout ce qu'ils avaient vu, tout ce que son pÃ¨re avait vu, c'Ã©tait un furie nocturne tuant un autre dragon et emmenant sa fille avec lui.

Il Ã©tait trop tard maintenant, elle venait de se placer dans le camp des dragons. En s'enfuyant avec Toothless, elle Ã©tait devenue une ennemie du village, elle le savait. Elle avait perdu toute crÃ©dibilitÃ©, toute chance de changer leurs opinions.

Bien sÃ»r, elle avait prÃ©vu de partir, mais pas de cette faÃ§on. Elle aurait voulu que son dÃ©part reste environnÃ© de mystÃ¨re, elle aurait voulu les forcer Ã se demander ce qui avait bien pu lui donner envie de partir, elle aurait voulu que Ã§a les bouleverse. Et surtout, elle aurait voulu pouvoir revenir un jour.

Mais maintenant, elle Ã©tait obligÃ©e de quitter prÃ©cipitamment l'Ã®le. Et les vikings en seraient contents. Personne ne voulait d'un traitre dans leurs rangs. Son histoire servirait d'exemple. Elle pouvait dÃ©jÃ entendre ce qu'on se raconterait au coin du feu : il y avait autrefois une jeune fille, la fille du chef du village. Elle Ã©tait belle, douÃ©e, promise Ã un avenir brillant. Mais un jour, elle a tout gÃ¢chÃ© en rejoignant le camp des dragons. ChassÃ©e du village, personne ne l'a jamais revue. Alors, toi aussi, mon enfant, fais attention. Ne te laisse jamais berner par les dragons, ce sont des crÃ©atures pernicieuses qui t'Ã©loigneront de ta famille, te feront trahir ton village !

Emma fit une grimace amÃ¨re en pensant Ã cela. Elle n'exagÃ©rait mÃªme pas. La frustration l'envahit. Au fond, avait-elle jamais eu une chance de changer quoi que ce soit ? Elle s'Ã©tait bercÃ©e d'illusions trop longtemps. Avait-elle jamais eu un plan ? Avait-elle jamais entrevu la possibilitÃ© d'un changement ? Oui, quelques fois, avec Gobber, avec Helgua. Mais ce n'Ã©tait que pour Ãªtre dÃ©trompÃ©e quelques minutes plus tard.

La rÃ©volte lui fit oublier ses larmes. Non, elle ne partirait pas comme Ã§a ! Elle ne les laisserait pas en paix ! Ils pouvaient essayer de la chasser mais elle reviendrait les hanter ! AprÃ¨s tout, elle avait sans doute dÃ©jÃ Ã©tÃ© bannie du village, dorÃ©navant elle n'avait plus rien Ã perdre, elle Ã©tait sans attaches et cela lui donnait le courage nÃ©cessaire pour laisser Ã©chapper tout ce qu'elle avait jusque-lÃ gardÃ© pour elle.

Elle releva son visage du creux chaud dans le cou de Toothless et sÃ©cha les quelques traces humide qui restaient sur ses joues. Elle sourit faiblement Ã son dragon et le gratta derriÃ¨re les oreilles pour le rassurer puis elle se leva et alla enfiler son pantalon, ses protÃ¨ge poignets et son harnais de vol.

Quand Toothless fut entiÃ¨rement Ã©quipÃ©, Emma fit un dernier tour de leur clairiÃ¨re. En partie pour vÃ©rifier qu'ils n'avaient rien oubliÃ© mais surtout pour s'imprÃ©gner une derniÃ¨re fois de la paix du lieu. Quitter son refuge lui ferait plus mal au cÅ“ur que quand elle s'Ã©tait envolÃ©e de son village.

Elle s'arrÃªta prÃ¨s du lac pour vÃ©rifier son apparence. Le reflet dans les eaux sombres lui renvoya l'image d'une jeune fille au regard dÃ©cidÃ© et aux yeux rouges. Elle replaÃ§a ses mÃ¨ches dans sa tresse, passa de l'eau fraÃ®che sur son visage puis elle revint vers

Toothless qui attendait sagement. Elle saisit son carcan et son arc qui Ã©taient appuyÃ©s contre une pierre Ã ses pieds et monta en selle.

Elle les forcerait Ã entendre ce qu'elle avait Ã dire.

#

Emma manÅ“uvra Toothless vers l'Ã®le principale et le fit atterrir dans la forÃªt Ã une bonne distance du village.

â€“ Tu restes lÃ , je reviens, rÃ©pondit-elle Ã son regard interrogateur.

Alors qu'elle traversait la forÃªt qu'elle connaissait bien, Emma avait l'impression de se trouver en territoire ennemi. Elle Ã©tait sur ses gardes et se tendait Ã chaque bruissement dans les fourrÃ©s.

Quand elle approcha de l'orÃ©e de la forÃªt, elle saisit une flÃ¨che et en arma son arc, mais elle le garda baissÃ©, c'Ã©tait juste par prÃ©caution. Il n'avait pas dÃ» s'Ã©couler beaucoup de temps depuis son dÃ©part de l'arÃ¨ne, le soleil avait Ã peine avancÃ© vers l'horizon. Une grande agitation devait encore rÃ©gner dans le village et elle ne croiserait sans doute personne dans ces bois, mais elle faisait quand mÃªme attention, elle ne voulait pas Ãªtre arrÃªtÃ©e ici. Il fallait qu'elle atteigne le village et qu'elle dÃ©livre son message.

Elle atteint les derniers arbustes avant les prairies qui menaient au village et se cacha quelques moments encore dans l'ombre. De loin, elle voyait le dos des masures et dans les petits espaces entre, le passage de silhouettes. Elle n'avait aucun moyen de savoir ce qui se passait lÃ -bas. C'Ã©tait comme si le village lui tournait le dos, renfermÃ© sur lui-mÃªme, hostile. Elle prit une grande respiration, vÃ©rifia que la corde de son arc Ã©tait bien encastrÃ©e dans la fente au bout de sa flÃ¨che puis elle se leva et enjamba les buissons.

Elle avanÃ§a Ã grandes enjambÃ©es sur la pente descendante qui menait aux habitations. Elle se demandait si quelqu'un remarquerait son arrivÃ©e ou si elle devrait pÃ©nÃ©trer jusqu'Ã la rue principale mais Ã ce moment-lÃ un bras se tendit dans sa direction et le vent venant de l'ocÃ©an porta un appel jusqu'Ã elle.

â€“ C'est elle, elle revient ! PrÃ©venez le chef !

AussitÃ´t, des visages se tournÃ¨rent vers elle et un petit attroupement inhospitalier se faufila en bordure du village pour la recevoir. Emma Ã©valua le groupe d'hommes en armures et de femmes fortes, les bras croisÃ©s. Elle compta le nombre d'armes et, en rÃ©ponse, elle leva son propre arc bien haut.

Quand elle fut Ã une dizaine de pas d'eux, elle s'arrÃªta et les affronta du regard.

â€“ Mon pÃ¨re arrive ? demanda-t-elle insolemment.

Le doyen du petit comitÃ© d'accueil, un ancien guerrier respectÃ© du village, s'avanÃ§a et dÃ©signa du menton sa flÃ¨che pointÃ©e dans

leur direction.

â€“ Baisse ton arme, jeune fille.

â€“ Rangez vos haches et vos marteaux, riposta-t-elle. Je ne pense pas que vous en ayez besoin contre moi.

Le guerrier garda le silence un moment mais n'ordonna pas aux autres de ranger leurs armes.

â€“ Qui nous dit que le dragon que tu as Ã ta botte ne te suit pas ?

Emma fronÃ§a les sourcils.

â€“ PremiÃ¨rement, ce dragon n'est pas Ã ma botte c'est un compagnon que je respecte. DeuxiÃ¨mement, vous croyez que je suis assez stupide pour vous le livrer comme Ã§a ? Plus il est loin de vous, mieux il se porte.

â€“ Et qu'es'qu'elle veut au juste, la p'tite parjure ? s'Ã©leva une voix parmi le groupe.

â€“ Ouais, c'est vrai, elle a plus rien Ã faire ici ! renchÃ©rit une deuxiÃ¨me.

â€“ Je suis venu dÃ©livrer un message, dit Emma en haussant la voix pour couvrir l'agitation qui commenÃ§ait Ã se rÃ©pandre. Faites venir votre chef et je vous le donnerai.

Des tÃªtes au fond se retournÃ¨rent et les villageois s'Ã©cartÃ¨rent avec dÃ©fÃ©rence. La haute stature de Stoick s'avanÃ§a, suivit dans son sillage par Gobber, Ralf et son pÃ¨re Klothar. L'apparition de son pÃ¨re fit battre violement le cÅ“ur d'Emma, sa flÃ¨che se mit Ã trembler contre le bois de son arc. Elle dÃ» puiser dans ses derniÃ¨re ressources de courage pour lever les yeux vers lui. Mais son pÃ¨re ne la regardait pas, son regard Ã©tait fixÃ© loin derriÃ¨re elle, sur les sommets rocheux du centre de l'Ã®le.

â€“ Qu'est-ce que tu es venue faire ici ? demanda-t-il.

Emma s'Ã©tait attendue Ã de la colÃ¨re, Ã de la haine, mais la voix de son pÃ¨re Ã©tait vide, son regard ne traduisait que du dÃ©tachementâ€¦et de la fatigue. Cette indiffÃ©rence lui fit l'effet d'une bien plus grande claque au visage que tout ce Ã quoi elle s'Ã©tait prÃ©parÃ©e. Cela la dÃ©sarÃ§onna, elle hÃ©sita, oublia un instant ce qu'elle Ã©tait venue leur dire. Puis elle aperÃ§ut Helgua qui se glissait en pÃ©riphÃ©rie de la foule. Le regard toujours fermÃ© et lointain de la jeune fille lui redonna le courage de laisser sortir tout ce qu'elle avait sur le cÅ“ur.

â€“ Je suis venue dÃ©livrer un message, rÃ©pÃ©ta-t-elle pour reprendre prise. Les dragons ne sont pas ce que vous croyez. On peut les apprivoiser, j'en suis la preuve.

Ses paroles dÃ©clenchÃ¨rent un soulÃ¨vement indignÃ© chez les vikings. Emma vit Helgua qui secouait lentement la tÃªte, comme affligÃ©e par de tels propos. Ralf, lui, souriait. Il prenait sans doute plaisir Ã la voir se ridiculiser.

â€“ Vous avez passÃ© des siÃ¨cles Ã vous opposer Ã eux, continua-t-elle vaillamment, et regardez ce que Ã§a vous a apportÃ© : un village Ã reconstruire trois fois par an et un nombre de dÃ©cÃ¨s toujours plus important Ã chaque retour du nid.

Emma fit une petite pause quand elle dÃ©tecta dans le regard des femmes la premiÃ¨re Ã©tincelle de doute. C'Ã©tait elles qui s'inquiÃ©taient pour leurs enfants un peu plus Ã chaque raid, elles surtout qui pleuraient la mort de leurs fils, de leurs maris et de leurs frÃ¨res.

â€“ Il ne _doit_ pas en Ãªtre ainsi, assena Emma en prenant de l'assurance. Nous pouvons faire des dragons nos alliÃ©s, collaborer avec eux.

DÃ¨s qu'elle prononÃ§a de nouveau le mot Â« dragon Â» Emma perdit la moitiÃ© de son auditoire. L'indignation explosa en un brouhaha d'oÃ¹ ressortaient des mots comme Â« traitre ! Â», Â« dÃ©mons ! Â», Â« mensonges ! Â», Â« notre perte ! Â». Emma perdit patience. Elle criait pour demander le silence mais personne ne l'Ã©coutait alors elle visa et lÃ¢cha sa flÃ¨che. Le trait siffla sous le nez de plusieurs vikings et elle sa planter fermement dans une poutre qui soutenait la charpente de la maison derriÃ¨re eux. Cela lui redonna leur attention.

â€“ Oh ! Ne soyez pas si tÃªtus et bornÃ©s, s'ennerva-t-elle. Juste parce que je parle de dragons ! Oui, des dragons ! Ils sont les seuls, par leur force et leur intelligence, Ã pouvoir vraiment Ãªtre appelÃ©s vos adversaires. Alors soit vous continuez Ã perdre des hommes dans cet affrontement stupide et vain, soit vous leur tendez la main. Cela vous coutera peut-Ãªtre un peu de nourriture et d'humilitÃ© mais vous gagnerez le prix du bois et celui de la tranquillitÃ© !

Emma finit son discours dans un grand silence. Plus personne, semblait-il, n'osait dire quoi que ce soit.

â€“ C'est tout ? demanda Stoick d'une voix rauque.

â€“ C'est tout, confirma Emma. Il n'y a rien de plus que je puisse faire pour vous.

â€“ Tu sais Emma, repris son pÃ¨re Ã voix basse et en Ã©vitant toujours son regard, quand on m'a appelÃ© ici, j'Ã©tais prÃªt Ã t'accorder le pardon. Mais aprÃ¨s ce que tu viens de dire, je ne peux plus rien faire pour toi. Ce village n'est plus ton village, tu n'as plus de famille ici, plus d'amis. Tu as une journÃ©e pour disparaitre.

Emma acquiesÃ§a. Elle aurait pu lui dire que ce village n'avait jamais Ã©tÃ© le sien, qu'elle n'y avait jamais eu d'amis. Elle aurait pu lui dire qu'elle ne voulait pas avoir Ã demander pardon pour la personne qu'elle Ã©tait mais cela n'en valait pas la peine.

â€“ Je n'aurais pas besoin d'une journÃ©e. Avant le coucher de soleil, vous serez libÃ©rÃ©s de ma prÃ©sence.

Elle tourna alors son regard vers Gobber, son maitre en ferronnerie depuis son enfance, son entraineur, son meilleur soutient pendant toutes ces annÃ©es. Il la regardait droit dans les yeux, sans un

mot.

â€“ DÃ©solÃ©e Gobber, lui murmura-t-elle.

Il hocha imperceptiblement la tÃªte, il n'essaya pas de la retenir.

Emma se retourna lentement et repartit vers la forÃªt.

#

Quelques battements d'ailes plus tard, Emma se retrouvait au milieu de l'ocÃ©an, tournant le dos au soleil couchant.

Elle aurait dÃ» se sentir triste mais, apparemment, elle avait Ã©puisÃ© toutes les larmes de son corps quand elle Ã©tait encore dans la clairiÃ¨re. Avec le vent sur son visage et le vide sous ses pieds, elle se sentait lÃ©gÃ¨re, libÃ©rÃ©e. Elle n'avait jamais, mÃªme au cours de ses balades avec Toothless, Ã©tÃ© aussi loin de Berk. Elle ne savait mÃªme pas ou elle allait. Elle n'avait emmenÃ© avec elle aucun plan, pas d'argent et quasiment aucune provision.

Elle volait juste d'aprÃ¨s un souvenir. Le souvenir de la carte que lui avait gribouillÃ© Henry, le neveu du marchand, il y a trÃ¨s, trÃ¨s longtemps, sur un vieux bout parchemin qu'elle avait perdu depuis. Si elle se souvenait bien, l'Angleterre se trouvait au sud-est, droit devant.

* * *

><p>FIN.

Enfin, pas tout Ã fait, vous vous doutez bien que je ne vais pas vous abandonner lÃ . Mais c'est la fin de la premiÃ¨re partie.

La deuxiÃ¨me partie est en cours de rÃ©daction, j'ai fini le court premier chapitre et j'espÃ¨re finir le troisiÃ¨me chapitre avant que je ne parte en voyage le 5 aout. (Et d'ailleurs je pars en NorvÃ¨ge, je pourrais peut-Ãªtre en tirer un peu d'inspiration et des informations sur les traditions et les lÃ©gendes scandinaves).

Enfin, quand mÃªme, c'est le deuxiÃ¨me projet que je boucle cette annÃ©e, j'ai envie de dire : Hell yeah !

End
file.